This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le frança̧is, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

Z
1010
.N59

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES.
TOME XIX.

Niceron, Jean Pierre

MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

HOMMES ILLUSTRES

DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.

AVEC

UN CATALOGUE RAISONNÉ de leurs Ouvrages.

TOME XIX.

A PARIS;

Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXII.

Printed in France.

TABLE ALPHABETIQUE des Auteurs.

Bunning Nijhoff 10-21-37 34493

AMBROISE - CAMALDULE. *Page* 1
BATTAGLINI M a rc) 58
BORRICHIUS. (Olaus) 44
BRUYERE. (Jean de la) 191
CAMERARIUS. (Joachim) 76
CONRINGIUS. (Herman) 249
CORDES. (Jean de) 70
CORNARA-PISCOPIA. (Heleine Lucrece) 21
CORRADO. (Quinto-Mario) 303
CORRADO. (Sebastien) 311
DANES. (Pierre) 143
FAVRE. (Antoine) 286
FAVRE DE VAUGELAS. (Claude) 294
FELLER. (Joachim Frederic) 231
FRISCHLIN. (Nicodeme) 197
GOAR. (Jacques) 384
GROTIUS. (Hugues) 315
GUILLEBAUD. (Pierre) 137
HUYGENS (Chrétien) 214
JAMES. (Thomas) 92
KÆMPFER. (Engelbert) 237

010-21-37 x. 11.

LIPPENIUS. (Martin) 185
MESNARDIERE. (Hippolyte-Jules Pilet de la) 160
MOTHE LE VAYER. (François de la) 121
OCHIN. (Bernardin) 166
PONTANUS (Jean Isaac) 390
VALBONNAYS. (Jean-Pierre de) 29
WHEAR. (Dégorée) 157
XYLANDER. (Guillaume) 397

Fin de la Table Alphabetique.

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA RE'PUBLIQUE des Lettres.

Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

AMBROISE CAMALDULE.

AMBROISE CAMALDULE, ainsi appellé, parce qu'il étoit de l'Ordre des Camaldules, dont il fut même Général, naquit à *Portico*, Bourg de la Romagne, au-dessus de *Forli*, prè de l'Apennin. Plusieurs Auteurs l'on A. CAMALDULE

A. CAMALDULE

fait Florentin; mais ils se sont trompés en cela, comme en plusieurs autres choses qu'ils ont dites de lui. Il seroit assez difficile, & même très-inutile de relever toutes leurs fautes. Je ne puis cependant m'empêcher de marquer celles de *Thevet*, qui le fait Moine de *Glocester* en Angleterre; de *Conrad-Samuel Schurzfleich*, qui dans sa 110 Lettre l'appelle *Ambroise Morales*, le confondant ainsi avec un Auteur Espagnol de même nom; de *Michel Poccianti*, de *Bellarmin*, & de *Baillet*, qui mettent sa mort en 1490, la reculant ainsi 51 ans au-delà de sa veritable date.

Il naquit le 24 Septembre 1378, comme nous l'apprenons d'*Augustin de Florence*, Religieux Camaldule, dans le 3e. Livre de l'Histoire de son Ordre. Je suis surpris que les PP. *Martenne* & *Durand*, qui citent cet Historien, n'ayent pas suivi son calcul, pour la date de la naissance d'*Ambroise*, comme ils l'ont fait pour sa mort, & qu'ils se soient contentés de dire qu'il naquit vers l'an 1376.

Traversari étoit le nom de sa famille, qui étoit originaire de *Ra-*

venne, où elle tenoit un rang consi- A. CA-
derable, mais qu'elle avoit abandon- MALDULE
née pendant les troubles de cette Ville, pour se soustraire à la puissance des *Polentani*, qui y dominoient, en se retirant à *Portico*.

Ambroise fut mis dès son enfance dans le Couvent des Camaldules de *Sainte Marie des Anges* à *Florence*; pour y apprendre les Langues Latine & Gréque, & il y fit en peu de temps de grands progrès. Il s'appliqua ensuite à l'éloquence, sous *Jean de Ravenne*, qui étoit un des plus fameux Orateurs de son temps.

La réputation d'*Emmanuel Chrysoloras*, qui enseignoit alors la Langue Gréque à *Venise*, l'engagea quelque temps après à se rendre en cette Ville, pour être son disciple, & pour se perfectionner sous lui dans les connoissances, qu'il avoit déja acquises. Il n'y demeura pas cependant long-temps, parce que *Chrysoloras* ayant été appellé à *Florence*, il y retourna avec lui, & ce fut peu de temps après qu'il entra dans l'Ordre des Camaldules.

On trouve dans une Epitre dédi-

A. CAMALDULE

catoire d'*Ambroise* à *Andreolo Justiniani*, & dans une autre d'*Augustin Justiniani*, petit fils de cet *Andreolo*; qui sont toutes deux à la tête de la version du *Theophraste* d'*Enée de Gaza* par *Ambroise*, dans l'Edition faite à *Venise* en 1513. une particularité de la vie de nôtre Auteur, qui souffre bien des difficultés. Il y est dit qu'il alla à *Constantinople* avec *Guarino* & *Philelphe*, pour se perfectionner dans la Langue Gréque; qu'en revenant il passa par l'Isle de *Chio*, où *Andreolo Justiniani*, qui aimoit les sciences & les savans, reçut cette petite troupe de Voyageurs avec toute sorte d'amitié; & qu'*Ambroise* pour lui témoigner sa reconnoissance, lui dédia la traduction d'*Enée de Gaza*.

Il est à présumer que cette Epitre dédicatoire d'*Ambroise* est supposée; car outre qu'aucun de ceux qui ont parlé de lui, ne dit la moindre chose de ce voyage prétendu, & qu'il n'en fait lui-même aucune mention; les circonstances qu'on lui fait débiter sur ce sujet, ne peuvent venir de lui, étant évidemment fausses dans toutes leurs parties. Car 1°. *Guarino* & *Phi-*

lelphe n'ont point été ensemble à *Con-* A. CAMALDULE
stantinople. *Guarino* y alla tout au plus tard en 1392, puisqu'il y étudia cinq ans sous *Emmanuel Chrysoloras*, qui passa en Italie en 1397, pour y fixer sa demeure, au lieu que *Philelphe* n'y alla qu'en 1419. c'est-à-dire 27 ans plus tard. 2°. *Pontico*, qui dans la vie de *Chrysoloras* parle du voyage de *Guarino* à *Constantinople*, dit qu'il le fit avec un Gentilhomme Venitien, & ne fait pas la moindre mention d'*Ambroise*, qui d'ailleurs étoit trop jeune pour le dessein qu'on lui attribuë. 3°. Il ne peut avoir été non-plus avec *Philelphe*; puisque l'an 1419. que celui-ci alla à *Constantinople*, il étoit Camaldule depuis long-temps, & par conséquent hors d'état de songer à un tel voyage. 4°. La visite d'*Andreolo*, qui étoit une suite de ce voyage, est donc imaginaire, aussi-bien que la reconnoissance d'*Ambroise*. Tout cela me fait croire que l'Epitre dédicatoire où l'on trouve toutes ces choses, n'est pas veritablement d'*Ambroise*.

Il entra dans l'Ordre des Camaldules le 8. Octobre 1400. âgé de 22

A. CAMALDULE à ses amis, qui voyoient avec peine ans & 14 jours. Sa retraite déplut fort enfoüir dans l'obscurité d'un Couvent les grands talens qui étoient en lui, & les dispositions qu'il avoit pour les sciences. Ces talens n'y furent pas cependant entierement enfoüis, car ses Superieurs les ayant remarqués, les rendirent utiles à l'Ordre, en lui donnant la conduite des Ecoles du Couvent de *Florence*; emploi qu'il remplit avec succès pendant plusieurs années, & qui lui fit naître la pensée de corriger & de traduire plusieurs Ecrits des Péres de l'Eglise, & des Auteurs profanes, que l'ignorance des Copistes avoit défigurés; ce qu'il a fait autant qu'il a pû pendant tout le cours de sa vie.

Après avoir passé par quelques charges de son Ordre, il fut enfin élevé au Généralat le 26 Octobre de l'an 1431. Outre les peines qu'il se donna alors pour y entretenir la discipline, & pour réformer les Monasteres qui étoient tombés dans le relâchement, il fut encore employé à des affaires plus considerables.

Le Pape *Eugene IV.* qui le consi-

deroit beaucoup, l'envoya au Concile de *Baste*, & eut tout sujet de se loüer de son zéle pour maintenir l'autorité du S. Siége. *Poccianti* veut qu'il ait été envoyé auparavant au Concile de *Constance*; mais comme c'est un Auteur peu exact, & qu'aucun autre n'a parlé de ce voyage, on ne peut faire aucun fond sur son témoignage.

A. CAMALDULE

Le Concile de *Basle* n'allant pas bien au gré du Pape, *Ambroise* fut envoyé par ce Pontife à l'Empereur *Sigismond*, pour lui faire agréer qu'il fût transferé ailleurs, & il l'alla pour ce sujet trouver à *Albe Royale*.

Il parut avec beaucoup d'éclat au Concile de *Ferrare*, & à celui de *Florence*, & eut beaucoup de part à tout ce qui s'y fit. Il s'y distingua sur tout par son habileté dans la Langue Gréque; & fit avoüer aux Grecs, que personne parmi les Latins n'entendoit leur Langue comme lui.

Ayant été dépêché à *Florence*, pour faire agréer au Senat de cette Ville, que le Concile de *Ferrare* y fût transferé, il obtint sans peine ce que le Pape souhaitoit; & depuis il fut choisi pour dresser le Formulaire d'u-

nion entre l'Eglise Latine & l'Eglise Greque. *Sguropulus* l'a accusé non-seulement d'une extrême partialité pour le Pape ; mais encore d'hypocrisie & de fourberie. Mais il est facile de voir que la passion seule a eu part à ces accusations ; car pour ne faire mention que du dernier article, qui lui est le plus injurieux, il n'est personne qui n'ait parlé de lui sur un autre ton, & qui n'ait rendu justice à sa pieté, à sa droiture, à sa douceur, & à sa charité.

A. CAMALDULE

Son zéle pour la réformation de son Ordre lui suscita plusieurs traverses, & lui causa des chagrins que son courage & sa fermeté lui firent soûtenir constamment. C'est ce qu'on voit dans la plûpart de ses Lettres, où il paroît toûjours occupé du bien spirituel & temporel de ceux qui étoient sous sa conduite. Son amour pour les Lettres lui fit rassembler une nombreuse Bibliotheque dans le Couvent de *Sainte Marie des Anges*, afin que ses Religieux eussent dequoi s'occuper, & qu'il pût lui-même satisfaire la passion qu'il avoit pour l'étude.

On ne doute point, qu'il n'eût été élevé au Cardinalat, qui lui étoit même destiné, au rapport de *Paul Jove*, s'il eût vécu plus long-temps. Mais la mort lui envia cet honneur. A. CAMALDULE

Il mourut à *Florence*, & non pas à *Constance*, comme *Vossius* & d'autres l'ont dit sans aucun fondement, le 21 Octobre 1439. âgé de 61 ans & 27 jours, & fut enterré, comme il l'avoit ordonné, à *Camaldoli*, où l'on n'a pas daigné lui mettre une Epitaphe, ni même la moindre inscription.

Catalogue de ses Ouvrages:

1°. *Unionis Formula inter Ecclesias Græcam & Latinam; Græce & Latine.* Inserée dans les Collections des Conciles. J'ai dit plus haut que c'étoit lui qui avoit dressé ce Formulaire d'union.

2°. *Palladii vita S. Johannis Chrysostomi è Græco Latine. Venetiis* 1533. *in*-8°. *Vossius* a tout renversé, lors qu'il a parlé ainsi de cette Vie de *S. Chrysostome* par *Palladius*: *E græco vertit vitam Palladii à Chrysostomo scriptam. Ciaconius* dans sa Bibliotheque, & *Oudin* dans son Ouvrage sur les

A. CAMALDULE Auteurs Ecclesiastiques, se sont aussi trompés, en disant qu'*Ambroise* dédia cette traduction à l'Empereur *Sigismond*; ce fut au Pape *Eugene IV*.

3°. *Joannis Moschi Pratum spirituale. Latine. Coloniæ.* 1583. *in*-8°. *Loüis Lippoman* a publié le premier cette version dans le 7e. Volume de ses *Vies des Saints*. *Herbert Rosweyde* l'a depuis inserée dans ses *Vies des Peres*, imprimées à *Anvers* en 1628. *in-folio*.

4°. *S. Joannis Climaci scala Paradisi, Latine reddita ab Ambrosio Camaldulensi, cum notis Michaëlis Isseltii. Coloniæ.* 1583. *in*-8°. Cette traduction avoit déja été imprimée à *Venise* en 1531.

5°. *Manuelis Calecæ adversus Græcorum errores libri IV. Interprete Ambrosio Camaldulensi. Ingolstadii.* 1608. *in*-4°. Par les soins, & avec les Notes de *Pierre Stevart*. It. Dans la Bibliotheque des Peres.

6. *S. Ephræmi Syri Sermones XIX. Latine. Brixiæ* 1490. It. *Argentinæ.* 1509. It. *Coloniæ.* 1547. It. *Patavii.* 1585. *in*-8°. *Ambroise* est le premier qui ait publié quelque chose de *S.*

Ephrem. On prétend que *Gerard Vossius* s'est rendu coupable de plagianisme à son égard, en copiant dans l'Edition qu'il a donnée des Oeuvres de ce Pere, non-seulement la traduction qu'*Ambroise* a faite de ces Sermons, & celle de quelques-autres Sermons du même Pere, qui sont sous son nom dans la Bibliotheque de l'Empereur; mais encore la Préface, qui est à la tête de ces derniers, & que *Lambecius* a inserée dans le premier Tome de ses *Commentarii de Bibliotheca Vindobonensi p.* 119. C'est *Wharton*, qui l'en accuse dans ses Additions à l'Histoire Litteraire de *Cave*. A. CAMALDULE.

7°. *S. Basilii liber de vera Virginitate, Ambrosio Camaldulensi Interprete.* Cette traduction se trouve parmi les Oeuvres de *S. Basile* dans l'Edition de *Basle* de 1565. & dans d'autres.

8. *S. Joannis Chrysostomi adversus Vitæ Monasticæ Vituperatores libri tres.* Cette traduction d'*Ambroise* a été inserée dans l'Edition de *Paris* de 1619. *Wharton* s'est trompé lourdement, en prenant cet Ouvrage, non pour

A. CA une simple traduction; mais pour un MALDULE traité de la composition même d'*Ambroise*.

9. *S. Dionysii Areopagitæ opera Latine ex versione Ambrosii Camaldulensis. Argentinæ.* 1502. *in-folio.* It. *Paris.* 1515. *in-folio.*

10. *Æneæ Gazæi Theophrastus, seu de animorum immortalitate & Resurrectione corporis Dialogus, Latine, interprete Ambrosio Camaldulensi. Venetiis* 1513. Cet Ouvrage a été publié par les soins d'*Augustin Justiniani*, comme je l'ai déja dit ci-dessus. Il s'en est fait une nouvelle Edition à *Basle* en 1516. où l'on a joint quelques-autres Traités semblables, & que *Jean-Albert Fabricius* (*a*) a regardée mal à propos comme la premiere.

11. *Diogenis Laertii Vitæ Philosophorum, Latine.* Il y a plusieurs Editions de cette Version, dont la premiere a été faite en 1475. à *Venise in*-4°. Lorsqu'*Ambroise* l'entreprit, comme il ne se sentoit pas de genie pour la Versification, il pria *Philelphe* son ami, Poëte de profession, de lui mettre en Vers Latins les

[a] *Syllabus scriptorum de veritate Relig. Christ. p.* 107.

Vers Grecs répandus dans l'Ouvrage de *Diogene Laerce*. *Philelphe* le lui promit; cependant soit qu'il trouvât la chose plus difficile qu'il ne l'avoit cru d'abord, soit qu'il n'eut pas le loisir d'y travailler, il ne s'acquitta point de sa promesse. *Ambroise* s'en plaignit, & là-dessus *Philelphe* par une brutalité indigne d'un homme d'esprit, composa contre lui une Satyre, qui est la 7e. de sa seconde Décade, dans laquelle il ne le ménage gueres. *S'il s'ennuye*, dit-il, *de garder si long-temps son Ouvrage sans le publier; qu'il se contente de traduire en Prose ce qu'il ne sçauroit traduire en Vers. Il peut même en omettre plusieurs, qui l'obligeroient à exprimer bien des choses indignes de son Capuchon.* *Ambroise* fut obligé de prendre ce parti, sans avoüer néanmoins que ce fût par impuissance de mieux faire. C'est un plaisir de voir comme il tourne cet article dans son Epitre dédicatoire à *Cosme de Medicis*. *Il y a*, dit-il, *plusieurs Vers dans l'Original que je n'ai point voulu exprès traduire en Vers Latins, ne jugeant pas que ce mêlange de Vers parmi la Prose, con-*

A. CAMALDULE

A. CAMALDULE *vint autrement à la gravité de l'Histoire.* J'ai fait *seulement en sorte de ne rien alterer de la verité du sens.*

Les premieres Editions de cette Version Latine parurent donc toutes en Prose. Peu de temps après *Benedetto Brugnoli* de *Legnano* dans le Veronois, ayant été prié par les *Badoari*, Nobles Vénitiens, de revoir cette même Version, dans les Exemplaires de laquelle il s'étoit glissé quantité de fautes, en fit faire une nouvelle Edition, que dans son Epître dédicatoire, qui leur est adressée, il leur garantit entierement conforme à l'Original du Traducteur, aux Vers près. Jusques-là les Vers Grecs n'avoient été rendus qu'en Prose; *Brugnoli* en procura une traduction en Vers Latins, que bien des gens, *Erasme* entr'autres, ont pris pour être d'*Ambroise*. Mais quelque bonne opinion que *Brugnoli* ait eu de son travail, il est aisé de reconnoître qu'en voulant retoucher l'ancienne traduction, il l'a gâtée en beaucoup d'endroits. Les Vers qu'il a substitués à la Prose sont miserables, & ceux qu'a donnés depuis *Michel Bentin*, &

qu'*Henri Etienne*, & d'autres ont employés dans leurs Editions, ne sont pas meilleurs.

A. CAMALDULE.

Au reste les Versions d'*Ambroise* ne sont point estimées. M. *Huet* (*a*) dit en général, que son stile tient beaucoup de la rudesse & des austerités de son Institut, qu'il a peu de politesse, & qu'assez souvent il sort de sa matiere & de la pensée de son Auteur. *Paul Jove* l'excuse en quelque maniere, en disant que si dans ses Versions il n'est point arrivé au comble de l'éloquence Romaine, il le faut attribuer à ses Méditations continuelles sur les verités de l'Evangile, qui ne lui permettoient pas de s'amuser à polir son stile, & que ce n'étoient ni les forces, ni les facultés qui lui manquoient; mais seulement le courage & la volonté. Il ajoûte néanmoins qu'il avoit traduit le Traité de *S. Denys de la Hierarchie celeste* avec une éloquence & une pureté toute particuliere; mais que sa Version de *Diogene Laerce* n'a rien de ces deux belles qualités, & qu'il s'en faut beaucoup qu'elle soit limée &

(*a*) *De Claris Interp. Lib.* 2.

A. CAMALDULE. châtiée comme l'autre. *Menage* approuve dans son *Anti-Baillet* cette observation de *Jove*, mais il a été relevé sur cela par M. de *la Monnoye*, qui assûre que s'il eût jetté les yeux sur la Version du Traité de la *Hierarchie* il ne l'eût pas trouvée plus élégante que celle de *Diogene Laerce.*

12. *S. Athanasii contra Gentes libri duo, quorum primus de Idololatria; secundus de Incarnatione verbi; è Græcis Latine facti. Nicolas Berauld* a fait entrer cette Version d'*Ambroise* dans l'Edition de *S. Athanase*, qu'il a donnée à *Paris* en 1520. *in-fol.* On la voit aussi dans celle de *Basle* de 1531. Mais on lui a substitué celle de *Nannius* dans les Editions posterieures.

13. *Ambrosii Camaldulensis Hodæporicon, à Nicolao Bartholini Bargensi publicæ luci assertum, ex Bibliotheca Medicæa. Florentiæ ac Lucæ. in-4°. pp.* 72. L'année n'est pas marquée : Mais les approbations & le Privilege, qui sont de l'an 1678. montrent que l'Ouvrage a dû être imprimé cette année. On voit à la suite une permission de le réimprimer, datée du 1. Mars 1680. Ce qui peut faire croire

qu'il

qu'il l'a été effectivement cette année. A. CAMALDULE
Ce Livre contient la Relation d'un Voyage qu'*Ambroise* fit en divers lieux d'Italie, pour visiter les Monasteres d'hommes & de filles de son Ordre, lorsqu'il en eut été élû Général. Il partit d'abord de *Florence* le 11 Octobre 1431. par ordre du Pape, pour assister au Chapitre Général, qui devoit se tenir le 18 du même mois à *Sainte Marie d'Urano* près de *Bertinoro*. Ce Chapitre déposa le Géneral qui étoit en place, & élut le 26 du même mois *Ambroise*, pour lui succeder. Le nouveau Général commença aussi-tôt après sa visite, & il eut le chagrin de trouver dans la plûpart des Monasteres beaucoup de relâchement, & même dans quelques-uns des desordres affreux, dont il fait le détail dans sa Relation; mais avec cette précaution d'exprimer en Grec certaines choses, qu'il ne vouloit pas que tout le monde entendît.

Le Manuscrit, sur lequel *Nicolas Bartholini* a fait imprimer cet Ouvrage, & qui lui a été communiqué par M. *Magliabechi*, étant imparfait, on n'a la suite de la Relation d'*Ambroise*;

A. CAMALDULE que jusqu'au mois de Juillet 1434 sans qu'on sçache jusqu'à quel temps il l'avoit conduite. Elle est curieuse & rare.

14. *Epistolarum Libri XX. Ex MSS. Florentinis eruit Mabillonius.* Inserés dans le 3e. Volume du Livre des PP. *Martenne* & *Durand*, intitulé : *Veterum scriptorum & Monumentorum Collectio. Paris.* 1724. *in-fol.* *Ambroise* avoit commencé, à la persuasion de ses amis, à faire un Recueil des Lettres qu'il avoit écrites à diverses personnes ; ses disciples l'acheverent. Mais les Manuscrits qui s'en sont conservés, ne sont pas complets. Le P. *Mabillon* étant en Italie fit copier celui qui lui parut l'être davantage, & qui contenoit 548. Lettres partagées en 18 Livres. Il fit outre cela tirer des autres celles qui n'étoient pas dans celui-là, & elles ont servi aux PP. *Martenne* & *Durand* à former deux nouveaux Livres, qui contiennent 89 Lettres. La plûpart de ces Lettres ne roulent que sur des affaires particulieres de son Ordre, & sont par conséquent fort peu interessantes pour le public. Celles du

premier Livre, qui sont adressées au Pape *Eugene IV*, le sont davantage, parce qu'on y trouve plusieurs particularités singulieres sur les Conciles de *Basle* & de *Florence*. On voit aussi dans quelques-unes certains traits sur la vie & le caractere des sçavans de son temps; mais ils sont en petit nombre. Les Editeurs de ces Lettres y ont joint les Préfaces qu'*Ambroise* a mises à la tête de ses differentes traductions. A. CAMALDULE

15. On trouve dans la *Notizia de libri rari* de *N. Haym* le Livre suivant: *Sermoni di Sant' Efrem, nuovamente dal Greco nella volgar lingua tradotti da Ambrogio Eremita Camaldolese. In Venetia* 1545. *in-8°.* Quelques-uns prétendent que cette traduction est de notre *Ambroise*; mais je crois que c'est une chose fort douteuse.

Outre ces Ouvrages, dont je viens de parler, *Ambroise* en a fait encore d'autres, qui ne me paroissent pas avoir été imprimés. On peut les voir dans les Auteurs qui ont parlé de lui.

C'est une faute bien grossiere à *Jules Negri* d'avoir dit dans son *Isto-*

A. CAMALDULE ria degli scrittori Fiorentini, qu'il fit imprimer le premier sept Lettres de *S. Antoine*, dont il trouva l'Original à *Padoue*. Il est vrai qu'il trouva ces Lettres dans cette Ville, comme il nous l'apprend lui-même dans son *Hodæporicon* p. 12. Mais comment auroit-il pû les faire imprimer ? Puisque quand il mourut en 1439. il n'étoit point encore question d'impression, dont l'invention est plus recente de quelques années. Il se contenta donc de les faire transcrire, comme il ajoûte au même endroit.

V. *P. Jovii Elogia N°.* 11. Cet Auteur se trompe, quand il dit qu'*Ambroise* mourut *plane senex*, qualité qui ne peut convenir à un homme qui n'avoit alors que 61 ans. *Michaëlis Poccianti Catalogus scriptorum Florentinorum.* Il y a peu d'exactitude & beaucoup de fautes dans ce qu'il en dit. Jules *Negri Istoria degli scrittori Fiorentini*, Auteur encore moins exact. *Henri Wharton Appendix ad Historiam Litterariam Guill. Cave. Sa Vie par les PP. Martenne & Durand*, à la tête de l'Edition de

tes Lettres, dont elle est tirée. *Vossius de Historicis Latinis. Le Journal de Venise. tom. 9. p. 196. Bayle, Dictionnaire. Baillet, Jugemens des Sçavans. Menage, Anti-Baillet, & les Notes de M. de la Monnoye sur ces deux Ouvrages. Alfonsi Ciaconii Bibliotheca, & les Notes, de M. Camusat.* Ce que l'on a de plus exact sur son sujet est ce qu'en dit le P. *Augustin de Florence* dans son *Histoire des Camaldules* imprimée à *Florence* l'an 1575. *in-4°.* A. CAMALDULE.

HELENE-LUCRECE CORNARA PISCOPIA.

HELENE-*Lucrece Cornara Piscopia*, naquit à *Venise* le 5. Juin 1646. de *Jean-Baptiste Cornaro*, Procurateur de *S. Marc*. H. L. C. PISCOPIA.

Dès sa plus tendre enfance elle donna des marques de ce qu'elle deviendroit un jour. *Jean-Baptiste Fabris*, homme Docte, & ami de son pere, ayant remarqué en elle des dispositions heureuses pour les Sciences, l'engagea à l'y appliquer. A peine avoit-elle sept ans, lorsqu'on lui

H. L. C. PISCOPIA. donna des Maîtres pour lui apprendre la Langue Latine ; ce furent *Jean Valesio* Chanoine de *S. Marc*, & le Docteur *Bartolotti*. Les progrès qu'elle fit bien-tôt en cette Langue par leurs instructions, déterminerent son pere à lui faire apprendre aussi la Langue Grèque. *Fabris* lui en donna les premieres leçons ; mais étant mort peu de temps après, *Loüis Gradenigo*, Préfet de la Bibliotheque publique de *Venise*, prit sa place, & continua ce qu'il avoit commencé.

La jeune *Cornara* apprit ces Langues avec beaucoup de facilité, & passa ensuite à l'Hébraïque, à la Grécque vulgaire, à l'Espagnol, & à la Françoise, dans lesquelles elle ne fit pas de moindres progrès. Elle voulut aussi sçavoir quelque chose de l'Arabe.

Lorsqu'elle fut suffisamment instruite de ce côté-là, on l'appliqua à la Philosophie, & aux Mathematiques dans lesquelles elle eut pour Maître *Charles Rinaldini*, qui les professoit à *Padouë*, & ensuite à la Théologie, dont *Hipolite Marchoti* Prêtre de l'Oratoire, lui donna des leçons.

Cette derniere Science lui plut particulierement, & elle s'y rendit si habile, que l'on consulta les plus habiles gens de la France & de l'Italie, pour sçavoir si l'on pouvoit lui donner les dégrès du Doctorat en Théologie; quelques Italiens composerent même des Dissertations pour prouver que cela se pouvoit, & que ce n'étoit point une chose opposée au Precepte de l'Apôtre, qui défend aux femmes de parler dans l'Eglise, & *Charles Rinaldini* son Maître de Philosophie fut de ce nombre. H. L. C. PISCOPIA.

Mais quelques obstacles qui se rencontrerent dans cette affaire, obligerent le pere de la jeune *Cornara*, qui souhaitoit avec passion voir sa fille honorée d'un titre singulier, à renoncer à son premier dessein, & à se tourner du côté de la Philosophie, où il esperoit trouver moins d'oppositions.

Il songea donc alors à la faire recevoir Docteur en Philosophie dans l'Université de *Padoüe*: L'exemple étoit nouveau. On n'avoit point encore vû de fille élevée au Doctorat. On sçavoit bien que *Sainte Gertrude*

H. L. C. PISCOPIA. parloit souvent des Mystéres de la Religion dans des Assemblées nombreuses, & que *Sainte Catherine de Sienne* avoit harangué un jour le Pape en présence des Cardinaux; mais ces actions particulieres étoient quelque chose de moins considerable que de donner en forme le Bonnet de Docteur à une fille. Quelques inconveniens qu'il y eût à craindre de celle-ci, on crut devoir passer pardessus. On marqua le jour pour la leçon d'épreuve de *Lucrece Cornara*, qui aussi humble que sçavante, eut d'abord de la peine à accepter l'honneur qu'on vouloit lui faire, & ne se rendit que par obéïssance pour la volonté de son pere.

Ce jour, qui étoit le 25 Juin 1678. étant venu, on s'assembla, non point dans les Ecoles publiques, suivant la coutume; mais dans une Chapelle de la Cathedrale dédiée à la Vierge, que l'on crut plus propre à contenir l'affluence du monde que la nouveauté du spectacle sembloit devoir y attirer. *Cornara* y fit un discours très-sçavant & très-éloquent sur un texte d'Aristote, qui mérita les applaudis-

semens

semens de toute l'Assemblée, & reçut ensuite le Bonnet de Docteur, avec toutes les cérémonies usitées en cette occasion. H. L. C. PISCOPIA.

Cette action attira sur elle les yeux de toute l'Europe, & depuis ce temps-là elle fut visitée par tous les Curieux qui voyagerent en Italie.

Elle avoit déja été auparavant aggregée à plusieurs Academies, comme à celles des *Infecondi* de *Rome*, des *Intronati* de *Sienne*, &c.

Plusieurs personnes de mérite la rechercherent en mariage, mais elle avoit fait vœu de virginité dès l'âge d'onze ans, & elle persista toute sa vie, dans le dessein de l'observer, quoique ses parens en eussent obtenu la dispense de *Rome*, pour l'engager à se marier. Elle vouloit même se retirer entierement du monde; mais la répugnance que sa famille témoigna pour cette résolution, ne lui permit pas de l'exécuter; elle se contenta donc de faire des vœux simples de Religion, en qualité d'Oblate de l'Ordre de *S. Benoît*, entre les mains de *Corneille Codanini*, Abbé de *S. George*, & de recevoir de lui l'Habit

H. L. C. des Religieuses de cet Ordre, qu'elle
PISCOPIA. porta toûjours depuis sous ses habits séculiers.

Son attachement extraordinaire à l'étude & particulierement à celle des Langues Greque & Hébraïque, affoiblit si fort sa complexion, qui étoit déja foible d'elle-même, qu'elle tomba dans une langueur, & dans differentes infirmités, qui la conduisirent peu à peu au tombeau. Elle mourut le 26 Juillet 1684. dans la 38e. année de son âge, & fut enterrée à *Sainte Justine* de *Padoue*, avec cette Epitaphe.

D. O. M.

HELENÆ - Lucretiæ Corneliæ Piscopiæ, Joan. Baptistæ D. Marci Procuratoris filiæ, quæ moribus & Doctrina supra sexum, & Laurea ad memoriam posteritatis insignis, privatis votis coram Cornelio Codanino, Abbate S. Georgii Majoris emissis, S. Benedicti institutum ab ineunte ætate complexa, & religiose prosecuta, in Monachorum conditorium, ut vivens optaverat, post acerba fata, admissa est. Monachi H. M. P. P. Anno D. 1684.

Les Academies, dont elle étoit, s'empresserent de lui faire des Pompes funebres ; & l'on a sur ce sujet l'Ouvrage suivant : *Le Pompe funebri celebrate da Signori Accademici Infecondi in Roma per la morte dell' ill. Sign. Elena-Lucretia Cornara Piscopia, Academica detta l'inalterabile. In Padoua 1685. in-fol.* H. L. C. PISCOPIA.

Catalogue de ses Ouvrages.

1°. *Lettera o vero Colloquio di Christo nostro Redentore all' Anima devota. Composta dal R. P. D. Giovanni Laspergio Cartusiano in lingua Latina. Trasportata poscia in Idioma Spagnuolo dal P. F. Andrea Capiglia, Monaco della Certosa, Prior del Paular. Or vien tradotta di Spagnolo in Italiano dall' ill. Sign. Elena-Lucretia Cornara Piscopia. In Venezia 1673. in-24.* Cette traduction a été réimprimée dans le Recueil suivant.

2°. *Helene-Lucretiæ (quæ & Scholastica) Corneliæ Piscopiæ Virginis pietate & eruditione admirabilis, Ordinis D. Benedicti privatis votis adscriptæ opera, quæ quidem haberi potuerunt. Parmæ 1688. in-8°. pp.* 310. Cette Edition des Ouvrages de Cornara

H. L. C. PISCOPIA. donnée par *Benoist Bacchini*, qui a mis à la tête une Vie fort ample de cette Sçavante, est divisée en trois parties. La premiere contient un Panegyrique Italien de la République de *Venise*, tout rempli de fleurs & de saillies Italiennes, & l'explication de deux problêmes de politique assez peu interessans, qui est aussi en Italien. On voit dans la seconde, des Eloges Latins en stile Lapidaire, de l'Empereur, du Roy de Pologne, du Pape *Innocent XI.* &c. Enfin la troisiéme renferme quelques Lettres Latines & Italiennes de notre Sçavante, ou qui lui ont été écrites, avec la traduction dont j'ai parlé ci-dessus. C'est à cela que se termine tout le contenu de ce Recueil, qui n'a rien de remarquable, ni qui réponde à la haute réputation que *Cornara* a eue pendant sa vie, & aux Eloges, dont tous les Sçavans de son temps l'ont pour ainsi dire accablée. Le nom de *Scholastique*, qu'elle porte dans le titre, lui avoit été donné par l'Abbé *Codanini*, lorsqu'elle fit ses vœux entre ses mains.

V. Sa vie par *Benoist Bacchini*, à la tête de ses Oeuvres, & dans un Re-

cueil intitulé ; *Vita Selecta. Vratislavia.* 1711. *in*-8°. Sa Vie écrite en Italien par *Maximilien Deza*, & imprimée en 1687. Les Pompes funebres des *Infecundi* de *Rome*. *Gregorio Leti*, *Italia Regnante*. *tom.* 4. *p.* 43. H. L. C. PISCOPIA.

JEAN-PIERRE DE VALBONNAYS.

JEAN-PIERRE *Moret de Bourchenu*, *Marquis de Valbonnays*, naquit à *Grenoble* le 23 Juin 1651. de *Pierre de Bourchenu*, Doyen du Parlement de cette Ville, & de *Philippe-Beatrix Robert de Saint Germain*, tous deux de familles distinguées dans la Province. J. P. DE VALBONNAYS.

Il fit ses études à *Notre-Dame de Grace* en *Forêts*, chez les Peres de l'Oratoire, avec un succès si rapide, qu'à l'âge de 14. ans, c'est-à-dire en 1665. il soûtint des Theses générales de Philosophie, avec un applaudissement universel.

Quelqu'envie qu'eût son pere de former promptement en lui un Magistrat digne de le remplacer, il ne

J. P. DE VALBONNAYS.

crût pas devoir l'appliquer de si bonne heure à l'étude de la Jurisprudence. Ainsi il lui permit de satisfaire pendant quelque temps la passion extrême qu'il avoit pour les voyages.

Il partit à l'âge de seize ans pour l'Italie, avec quelques personnes de consideration de sa Province, qui étoient amis de son pere ; & qui voulurent bien se charger de sa conduite ; mais il n'y porta d'un jeune homme que l'ardeur & l'empressement de tout voir. A cela près, il vit tout en homme sensé, qui ne chargeoit point son Journal de bagatelles, mais qui n'y omettant rien de singulier, l'accompagnoit presque toûjours de remarques si judicieuses, qu'il s'en est utilement servi, jusques dans ses dernieres productions.

Il demeura à *Rome* environ six mois, pendant lesquels il vit tout ce qu'il y a de remarquable dans cette grande Ville ; il alla ensuite à *Naples*, à *Bayes*, à *Cumes*, à *Pouzoles*, à *Boulogne*, à *Venise*, &c. Il fit dans cette derniere Ville un séjour encore plus long qu'il n'avoit fait à Rome. *M. de Prunier de Saint André*, qui fut

depuis Premier Président du Parlement de *Grenoble*, y étoit alors Ambassadeur de France, & il procura au jeune *de Valbonnays* tous les agrémens qu'il pouvoit souhaiter. J. P. DE VALBONNAYS.

Il accompagna ce Ministre dans toutes les cérémonies publiques, & il se trouva entr'autres à celle, où il prit avec autant de courage que de dignité, le pas sur le Marquis de *la Fuente* Ambassadeur d'Espagne, qui vouloit avoir la preséance. *Amelot de la Houssaye*, qui a fort détaillé ce fait dans ses *Mémoires*, l'a égayé de quelques traits qu'il attribuë à un jeune François, qui accompagnoit l'Ambassadeur, & ce François, qu'il ne nomme point, étoit à ce qu'on prétend M. *de Valbonnays*.

De retour dans sa patrie, il songea à entreprendre de nouveaux voïages, & pressa ses parens de lui permettre de faire celui de *Paris*; mais il trouva en eux de si grandes oppositions à ses desirs, qu'il partit un jour à leur insçû sur un Cheval d'emprunt, sans autres fonds que le peu qu'il avoit pû épargner sur ses plaisirs, & ne donna de ses nouvelles que

J. P. DE VALBON-NAYS. lorsqu'il fut arrivé à *Paris*. Ce fut en 1671. qu'il fit ce premier voyage. Il n'étoit plus possible alors de lui refuser des secours; aussi lui en envoya-t-on, mais sous la condition expresse, que dans trois mois au plus tard, il retourneroit à *Grenoble* se rendre à sa famille.

L'argent fut reçû, mais la condition mal exécutée. Le jeune Voyageur suivant toûjours ses premieres vûës, passa en Flandres & en Hollande, dont il visita les principales Villes, & de-là en Angleterre. Il trouva heureusement dans ce Royaume le Comte de *Canaples*, dernier Duc de *Lesdiguieres*, qui s'y étoit retiré pour quelques mécontentemens; ce Seigneur charmé d'accueillir un Gentilhomme de sa Province, prit un soin tout particulier de lui, & le produisit avec un air de distinction à la Cour de *Charles II*.

Les marques de bienveillance qu'il y reçut lui enflerent le courage à un tel point, que s'étant trouvé à la suite du Roy d'Angleterre, lorsque ce Prince alla visiter à la Rade de *Portsmouth* sa Flotte, qui jointe à

telle de France, avoit ordre d'aller chercher les Hollandois jusques sur leurs Côtes, il n'oublia rien pour obtenir la permission de passer sur l'Amiral ou le Vice-Amiral, & être spectateur du combat.

J. P. DE VALBONNAIS.

Le Duc d'*Yorck*, qui commandoit la Flotte, s'excusa de le recevoir sur son bord, parce qu'il y seroit trop exposé. Mylord *Sandwick*, qui montoit le Vice-Amiral, s'en défendit par la même raison, mais il lui procura une place sur un des Vaisseaux, qui le suivoient immédiatement, & où effectivement il courut bien moins de danger. Car le jour de l'action, qui fut le 27 Juin 1672. *Ruyter*, Amiral de Hollande, profitant de l'avantage du vent, fondit avec tant d'impetuosité sur la Flotte Angloise, qu'il la mit d'abord dans un grand désordre. Le Duc d'*Yorck* fut obligé de changer trois fois de Vaisseau, & Mylord *Sandwick*, après en avoir pris deux à l'abordage, eut le sien accroché par un Brûlot, qui le fit sauter en l'air avec son équipage. Ce spectacle, qui n'étoit rien moins qu'amusant pour un simple curieux,

J. P. DE VALBONNAYS.

rallentit l'humeur guerriere de M. *de Valbonnays*; l'idée du péril qu'il avoit couru fit même sur lui une telle impression qu'il ne songea plus qu'à revenir à *Paris*, pour y remplir les vûës que sa famille avoit sur lui.

Ayant obtenu de son pere qu'il y feroit son cours de Droit, & qu'il y suivroit quelque temps le Barreau; il y fut très-assidu, & il ne s'y présentoit point de causes importantes; dont il ne lui envoyât le précis.

Ce n'étoit pourtant pas-là son unique, & même sa plus agréable occupation, il fréquentoit assiduëment les Bibliotheques, & les gens de Lettres; & s'adonnoit particulierement à l'étude des Mathematiques, sous M. *Ozanam*, auprès duquel il s'étoit logé, pour être plus à portée de profiter de ses leçons, & de son loisir.

Lorsqu'il fut de retour dans sa Province, son pere, qui désiroit depuis long-temps l'engager à suivre la même profession que lui, le fit recevoir en 1677. dans sa Charge de Conseiller au Parlement. Il faut avoüer cependant qu'il n'eut pas pour

la Jurisprudence le même goût qu'avoient eu ses Ancêtres ; il ne pouvoit s'accoûtumer aux termes bizarres de la chicane, ni à la longueur & à l'ennui des Audiences ; & quelque soin que prît son pere de le former à cette profession, il n'y fit gueres de progrès. Ce n'étoit pas que l'oisiveté ou les plaisirs le dissipassent : Mais son inclination le portoit à des études toutes différentes. Les Poëtes, & les Historiens anciens, la lecture d'*Horace* sur tout, occupoient la meilleure partie de son temps, & il s'étoit rendu ce dernier Auteur si familier, qu'il le possedoit entierement par cœur, & en recitoit souvent des piéces de suite dans ses voyages, & dans ses promenades. Il commença aussi alors à tenir chez lui des conférences d'Histoire & de Litterature. Son goût pour les Mathematiques ne l'avoit point non plus quitté, il se joignit même avec M. *de la Roche*, Conseiller au même Parlement, son ami, qui n'avoit pas moins d'inclination pour cette Science, pour faire venir à *Grenoble* à frais communs M. *Ozanam*, qu'ils garderent pendant

J. P. DE VALBONNAYS.

J. F. DE VALBONNAYS. deux ans en cette Ville.

L'application extraordinaire qu'il donna pendant tout ce temps-là aux Mathematiques, est la cause à laquelle il a attribué dans la suite l'affoiblissement, & puis la perte totale de sa vüe.

En 1690. il fut reçu Premier President de la Chambre des Comptes du Dauphiné, & les services qu'il rendit dans cette Charge lui valurent en 1696. un Brevet de Conseiller d'Etat. Ce fut peu de temps après que sa vüe commença à s'affoiblir; ce qui l'engagea à faire un voyage à *Paris*, pour consulter les plus fameux Oculistes; mais tous leurs remedes ne lui furent d'aucun usage, & il la perdit entierement en 1701.

Cet accident le toucha beaucoup; mais il sçut en profiter en homme sage. Il commença dès-lors à faire par des organes étrangers plus de lecture, que ses propres yeux n'en pouvoient faire dans leurs jours de santé. Il orna sa mémoire d'une infinité de choses essencielles, qu'il s'étoit contenté de sçavoir, qu'il trouveroit au besoin en tels & tels Livres. De

lui vinrent une imagination plus vive & plus féconde, des réflexions plus étenduës, & plus solides, des projets utiles & suivis, une conversation pleine, soutenuë, & toûjours variée. Les conférences qu'il tenoit chez lui, devinrent aussi plus régulieres, & plus fréquentes. J. P. DE VALBONNAYS.

Comme il n'étoit point marié, lorsqu'il perdit la vuë, il se persuada que ce malheur lui seroit toûjours plus aisé à soûtenir dans le célibat, & rien ne put lui faire changer de sentiment. Mais dans la crainte que l'interieur de sa maison n'en devînt moins agréable, il y rassembla avec art tout ce qui pouvoit y retenir des amis de goût & de confiance, & trois fois la semaine il y donnoit des concerts, qui y attiroient les personnes de la Ville les plus distinguées.

Son mérite personnel & l'étenduë de ses connoissances litteraires lui procurerent en 1728. le titre d'*Academicien correspondant honoraire de l'Academie Royale des Inscriptions, & Belles-Lettres.* Il avoit été admis dans l'Academie de *Lyon* dès les commencemens de son institution ; & même

J. P. DE VALBONNAYS.

lorsqu'il venoit à *Paris*, l'Academie des Sciences lui permettoit d'assister dans sa Tribune à ses séances particulieres.

Il fut attaqué le 19 Février 1730. d'une Retention d'urine, dont il n'avoit ressenti jusques là aucune atteinte. Comme il étoit sans fiévre, & qu'il avoit une aversion extrême pour les remedes, il attendit pendant les quatre premiers jours le succès des efforts que la Nature pourroit faire d'elle-même. Mais le mal ne diminuant point, on fut obligé de recourir à la sonde, dont l'operation le soulagea d'abord; la fiévre, qui survint quelque temps après, augmenta ses douleurs, & le conduisit peu à peu au tombeau.

Il mourut le 2. Mars 1730. âgé de 79. ans, & fut enterré dans une Chapelle de l'Eglise des Minimes, à un quart de lieuë de *Grenoble*, comme il l'avoit ordonné. Cette Chapelle, où avoit été enterré autrefois le fameux Chevalier *Bayard*, avoit passé par droit de succession de la famille du *Terrail*, dont étoit *Bayard*, à celle des *Allemands*, & ensuite à celle de *Bourchenu*.

C'étoit un homme actif, laborieux, infatigable dans ses recherches, exact jusqu'au scrupule dans tout ce qui sortoit de sa plume; tant pour le stile & la diction, que pour la verité des faits qu'il avançoit. Les qualités du cœur ne le cédoient point en lui à celles de l'esprit; genereux, tendre, compatissant, il ne négligeoit rien pour se rendre utile aux autres. Dès son vivant il avoit constitué une somme de vingt mille livres, dont le revenu devoit être employé à fournir du pain aux pauvres honteux de la Ville; & il n'est dans *Grenoble* aucun Hopital, ni aucune Maison Religieuse, qui n'ait trouvé dans son Testament quelque marque utile de son souvenir. J. P. DE VALBONNAYS.

Pour ce qui est de ses proches, il y avoit déja long-temps, que suivant le degré de proximité & d'attachement, il les avoit associés à la joüissance d'une partie des biens, qu'il devoit leur laisser un jour.

Rien n'étoit plus frugal ni plus uni que sa maniere de vivre. Sa coutume étoit de manger dès le matin une assiettée de fruits crus de toute es-

J. P. DE VALBONNAYS. pece, suivant la saison, & de prendre immédiatement après deux tasses de Caffé ou de Chocolat. Le reste du jour il ne faisoit qu'un repas. Il observoit d'être le plus qu'il pouvoit sur ses pieds, & de marcher beaucoup, regardant cet exercice, comme la pratique la plus sûre pour conserver sa santé. Effectivement elle lui a été si salutaire, que pendant plus de 50 ans, qu'il ne s'est pas écarté de cette régle, même en voyage, il n'a jamais été atteint d'aucune maladie; si on en excepte un accident singulier qui lui arriva au mois d'Août 1722. & dont il se tira parfaitement sans le secours d'aucuns remedes.

Le matin après son déjeûner ordinaire, pendant qu'on lui faisoit quelques lectures, il se sentit saisi tout d'un coup d'un engourdissement, qui ne lui permit plus de parler, ni de se lever du fauteuil où il étoit assis, & il demeura perclus de la moitié du corps. Quelqu'instance qu'on pût lui faire alors pour le déterminer à une saignée, & aux remedes usités en pareil cas, il s'y opposa constamment, & continua

ses

J. P. DE VALBONNAYS.

les exercices ordinaires, sans y vouloir rien changer. Ce qui lui réüssit si bien, qu'au bout de huit jours sa langue commença à se dénouer, & que successivement au bout de trois ou quatre mois toutes les autres parties de son corps devinrent aussi libres qu'auparavant.

Catalogue de ses Ouvrages.

1°. *Mémoires pour servir à l'Histoire du Dauphiné sous les Dauphins de la Maison de la Tour du Pin, où l'on trouve tous les Actes du transport de cette Province à la Couronne de France, avec plusieurs observations sur les usages anciens, & sur les familles. Le tout recueilli de la Chambre des Comptes, & de divers Cartulaires de la même Province. Paris.* 1711. *in-fol.* pp. 681. Cet Ouvrage est rempli de recherches singulieres & curieuses; l'Auteur l'entreprit, & l'exécuta depuis la perte de sa vuë. Les nouvelles découvertes qu'il fit depuis, lui donnerent lieu de l'augmenter considerablement dans la suite, & il en publia une nouvelle Edition sous ce nouveau titre.

2°. *Histoire de Dauphiné, & des*

J. P. DE VALBONNAYS. *Princes, qui ont porté le nom de Dauphins, particulierement de ceux de la troisiéme race, descendus des Barons de la Tour-du-Pin, sous le dernier desquels a été fait le transport de leurs Etats à la Couronne de France. On y trouve une suite de Titres disposés selon l'ordre des temps, pour servir de preuves aux évenemens; avec plusieurs Observations sur les Mœurs & Coûtumes anciennes, & sur les Familles. Géneve. 1722. in-folio, deux Vol.* M. de *Valbonnays* a composé un troisiéme Volume de cette Histoire, où il remonte jusqu'à la naissance des Royaumes d'*Arles* & de *Bourgogne*, formés du débris des partages des enfans de *Lothaire*, dont le Dauphiné faisoit partie, & où il fait l'histoire de ses premiers Souverains, depuis *Bozon* & *Loüis* son fils, qui le devinrent sur la fin du 9e. siécle; & il se disposoit à le publier, lorsque la mort l'a enlevé.

Se trouve à Paris chez Briasson.

3. *Mémoire pour établir la Jurisdiction du Parlement, & de la Chambre des Comptes de Dauphiné sur la Principauté d'Orange. Grenoble 1715. in-fol.* p. 29 pour le Mémoire & 35

pour les titres. L'attention que M. de Valbonnays donnoit à l'exercice des fonctions de sa Charge de Premier Président de la Chambre des Comptes de Dauphiné, ne lui permettoit pas de confier à d'autres mains que les siennes, le soin d'en défendre les prérogatives, quand il en étoit question; & c'est à ce soin que nous devons ce Mémoire. J. P. DE VALBONNAYS.

4. *Premiere Lettre sur une Inscription découverte à Lyon depuis peu.* Inserée dans les *Mémoires de Trévoux*, May 1715. p. 737.

5. *Seconde Lettre sur la même Inscription, où l'on établit la distinction de deux especes de Gladiateurs dans la même personne, qui fait le sujet de l'Epitaphe, avec quelques remarques sur le mot Assilarius.* Inserée dans les mêmes Mémoires. Juin 1715. p. 1024.

6. *Troisiéme Lettre où l'on examine le sentiment proposé sur la formule sub Ascia.* Inserée au même endroit, p. 1034.

7. *Nouveaux Eclaircissemens sur le sens de l'Epitaphe.* Inserés au même endroit, p. 1058.

8. *Lettre sur une Epitaphe Greque.*

J. P. DE VALBONNAYS. Inserée dans les *Mémoires de Trévoux*, Décembre 1716. p. 2226.

9. *Nouvelle explication d'un endroit de la neuviéme Satyre d'Horace, où il est parlé du trentiéme Sabat des Juifs.* Inserée dans les mêmes Mémoires, Avril 1716. p. 703.

10. *Conjectures sur une Inscription ancienne, qui se voit à Ventavon à cinq lieuës de Gap.* Inserées *Ibid.* Avril 1728. p. 734.

11. *Lettre à M. l'Abbé de Vertot.* Inserée *Ibid.* May 1728. p. 747. Elle roule sur ce que cet Abbé avoit dit dans son Histoire de Malthe du Dauphin *Humbert*.

Cet Article est tiré d'un Mémoire qui m'a été fourni par sa famille. V. aussi son Eloge par M. de Boze dans la Bibliotheque Françoise, tome 15. p. 349.

OLAUS BORRICHIUS.

O. BORRICHIUS. OLAUS *Borrichius*, naquit le 26 Avril 1626. à *Borch*, Village du Diocése de *Ripen*, dans le *Nord-Jutland* en Dannemarc, d'O-

Jean Borrichius, Ministre de ce lieu, & de Marguerite Laurent. O. BORRICHIUS.

Il fit ses premieres études à *Coldinguen*, & à *Ripen* jusqu'à l'an 1644. qu'il se trouva en état d'entrer dans l'Academie de Copenhague. Il y étudia pendant six années en Philosophie, en belles Lettres, & principalement en Médecine, & s'appliqua à cette derniere Science, à l'exercice de laquelle il se destinoit, sous *Olaus Wormius*, *Thomas Bartholin*, & *Simon Paulli*.

En 1650. il fut choisi pour enseigner la sixiéme Classe dans l'Ecole de *Copenhague*, & remplit ce poste pendant quatre ans, avec tant de réputation, que le Roy *Frederic III.* lui donna pour récompenser son mérite un Canonicat de *Lunden*.

On lui offrit ensuite la place de Recteur de l'Ecole d'*Herlow*; mais le desir qu'il avoit de continuer ses études de Médecine, & de voyager dans les Pays Etrangers, la lui fit refuser. La peste qui attaqua alors la Ville de *Copenhague* lui donna lieu de s'instruire de la maniere dont il falloit traiter cette maladie, & l'o-

O. BORRICHIUS. bligea à rester encore une année dans cette Ville, occupé du soin de sa Classe.

Il se disposoit enfin à commencer ses voyages, lorsque *Joachim Gersdorff*, premier Ministre du Roy de Danemarc, le retint pour être Precepteur de ses enfans. Après avoir demeuré cinq ans auprès d'eux, il fut nommé par le Roy, Professeur en Philosophie, en Poësie, en Chimie & en Botanique ; emploi dont il prit aussi-tôt possession, avec permission cependant d'employer quelque tems en voyages avant que d'entrer en exercice.

Borrichius partit donc au mois de Novembre 1660. pour la Hollande ; où il s'appliqua à la Médecine sous les fameux Professeurs qui y enseignoient. Il n'y étoit occupé que de ses études, lorsqu'il y apprit la triste nouvelle de la mort de son Patron *Joachim Gersdorff*. Les enfans de ce Seigneur s'étant rendus peu de temps après en Hollande, il leur continua ses soins & ses instructions.

Ils demeurerent un an dans ce pays, & passerent ensuite en Angle-

terre, où *Borrichius* se fit des amis dans la personne de la plûpart des Sçavans de ce Royaume. Après en avoir visité les Villes les plus considerables, ils vinrent en France, & séjournerent à *Paris* deux années entieres, au bout desquelles les Tuteurs des jeunes *Gersdorff*, les rappellerent en Danemarc. O. BORRICHIUS.

Borrichius se trouvant par leur départ maître de lui-même, résolut de ne point borner là ses courses. Il visita d'abord les Villes qui sont sur les bords de la Loire, & en passant à *Angers*, il s'y fit recevoir Docteur en Médecine; de retour à *Paris* il songea à passer en Italie. Ce qu'il exécuta aussi-tôt, après avoir vû une partie de la Provence. Il arriva à *Rome* au mois d'Octobre 1665. & y passa tout l'hyver. Il y visita avec soin tout ce qu'il y a de remarquable dans cette grande Ville, & y fit connoissance avec les Sçavans. La Reine de Suede ayant entendu parler de son habileté, voulut s'entretenir plusieurs fois avec lui sur les secrets les plus cachés de la Chymie; Science à laquelle il s'étoit beaucoup appliqué.

O. BORRICHIUS. Le long séjour qu'il fit à *Rome*, & qui ne fut interrompu que par un voyage qu'il entreprit pour voir *Naples*, & le Mont Vesuve, lui rendit cette Ville si agréable, qu'il eut bien de la peine à la quitter. Le souvenir cependant de la Chaire qu'il avoit à remplir à *Copenhague* l'obligea à en sortir sur la fin du mois de Mars de l'an 1666. pour retourner dans son pays.

Il visita en y retournant plusieurs Villes d'Italie, qu'il n'avoit point encore vûes, fit quelques courses en Allemagne, & dans les Pays-Bas; & se rendit enfin à *Copenhague* au mois de Novembre de cette année 1666. après six années de voyages.

Il commença aussi-tôt à entrer en exercice de sa Charge de Professeur qu'il remplit avec un succès, qui répondit aux esperances qu'on avoit conçûës de lui, n'oubliant rien pour se rendre utile à ses Disciples, tant par ses leçons que par ses écrits. La pratique de la Médecine l'occupa aussi beaucoup, sur tout depuis qu'il eut été mis au nombre des Médecins du Roy.

Il

Il fut pendant douze ans Doyen de la Faculté de Philosophie, & on l'élut deux fois Recteur de l'Université. En 1686. il fut fait Assesseur du Conseil souverain de Justice, & trois ans après, c'est-à-dire, en 1689. le Roi de Danemarc l'honora du titre de Conseiller de la Chancellerie Royale. O. BORRICHIUS.

Les douleurs de la pierre le tourmenterent beaucoup sur la fin de sa vie, & le déterminerent à se faire tailler. L'operation s'en fit le 13 Septembre 1690. mais elle ne fut pas heureuse. La pierre se trouva si grosse, qu'on ne put la retirer par l'ouverture, & qu'on ne crut point devoir hazarder de la briser. Depuis ce temps il souffrit des maux fort vifs, qui terminerent enfin sa vie le troisiéme Octobre suivant. Il étoit alors âgé de 64. ans. Son amour pour les Lettres l'avoit empêché de songer au mariage; & il a toûjours vêcu dans le célibat.

Il a fondé à *Copenhague* une espece de College pour seize personnes, qui n'ayant point de bien y trouvent par sa liberale prévoyance, dequoi se livrer tout entiers aux Sciences. Il n'y

O. BORRICHIUS. a que les gens du Païs, qui puissent occuper ces places, qui doivent être remplies par deux Théologiens, deux Philosophes, deux Mathematiciens, deux Astronomes, deux Jurisconsultes, deux Médecins, deux Orateurs, & deux Humanistes. Afin que le loisir dont ils joüissent ne dégenere pas en une indolente oisiveté, ces Sçavans sont obligez par la fondation de faire, huit au Printemps, & huit en Automne, un Discours public, chacun dans la Science qu'il a choisie; c'est le seul travail qu'on exige d'eux.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Cabala Caracteralis. Hafniæ.* 1649. *in*-12. Le but de l'Auteur est de combattre la vertu & l'efficace que les superstitieux attribuent aux Amulettes, aux Abraxas, & autres semblables bagatelles.

2. *Disputatio de Artis Poeticæ Natura, Præside Vito Beringio habita. Hafniæ.* 1650. *in*-4°.

3. *Parnassus in Nuce, vel compendiosa sed absoluta Prosodia. Hafniæ.* 1654. *in*-4°.

4. *Dissertatio de Lexicorum Latinæ*

rum jejunitate & pendentibus inde nobilium criticorum hæsitationibus. Hafniæ. 1660. *in*-4°. O. BORRICHIUS.

5. *Deusingius Heautontimorumenos, sive Epistolæ selectæ Eruditorum, quæ immaturis Antonii Deusingii, Medeci Groningensis, scriptis larvam strictim, sed sincere detrahunt, & clarissimi nominis viros Gualterum Charletonem, Thomam Bartholinum, Franciscum Josephum Burrum, Joannem Pecquetum, Gasparem Scottum, à supercilio & censura ejusdem non minus inepta quam improba luculenter vindicant, ex autographis, edente Benedicto Blottesandæo: Hamburgi.* 1661. *in*-4°. *Borrichius* a pris dans cet Ouvrage le nom de *Blottesandæus* des deux mots Danois; *Sande*, *la verité* & *Blot*, *nue.* Il s'y propose de venger ceux dont il est fait mention dans le titre, du mal que *Deusingius* avoit dit contre eux dans son Livre intitulé: *Oeconomia corporis animalis.* Ce Médecin prit le change sur le nom de celui qui avoit écrit contre lui, puisqu'on voit par sa réponse qu'il crut que c'étoit *Vincent Schlegelius*. Quoique le titre du Livre de *Borrichius* porte *Ham-*

O. BORRICHIUS. bourg, il est sûr cependant qu'il fut imprimé en Hollande, où il étoit alors.

6. *Oratio Jubilaa Evangelica. Hafniæ.* 1667. *in-4°*. It. A la suite du Recueil de ses Dissertations.

7. *Dissertatio de ortu & progressu Chemiæ. Hafniæ* 1666. *in-4°*. Cet Ouvrage est fort curieux, de même que le suivant.

8. *Hermetis, Ægyptiorum, ac Chemicorum sapientia ab Hermanni Conringii animadversionibus vindicata. Hafniæ.* 1674. *in-4°*. Ce Livre est pour refuter celui de *Conringius, de Hermetica Medicina. Helmstadii.* 1669. *in-4°*. *Borrichius* y fait voir son entêtement pour la transmutation des Métaux.

9. *Lingua Pharmacopœorum; sive Tractatus de accurata vocabulorum, in Pharmacopoliis usitatorum, pronunciatione. Hafniæ* 1670. *in-4°*.

10. *Arctos Pullata, tumulo Friderici III. Regis Danorum illacrimans; Poema heroicum. Hafniæ.* 1670. *in-fol.*

11. *Arctos respirans auspiciis Christiani V. Daniæ Regis; Poema Heroicum. Hafniæ.* 1671. *in-fol.*

12. *De Causis diversitatis Linguarum Dissertatio. Hafniæ* 1675. *in*-4°. It. *Curante Joanne Georgio Joch. Jenæ.* 1704. *in*-12. Cette Dissertation est un des meilleurs Ouvrages de *Borrichius*; car quoiqu'il n'y ait rien d'extrêmement recherché, la plûpart de ses observations sont assez raisonnables, & font paroître beaucoup de lecture & de discernement; il faut cependant en excepter le projet chimerique de l'Auteur de trouver une langue où les noms fassent d'abord connoître la nature des choses, & dont les sons ayent la force d'exciter ou de calmer les passions; langue dont il insinuë qu'*Adam* avoit le secret. Au reste en examinant d'un peu près le stile de la Dissertation de *Borrichius*, on ne croyoit jamais que l'Auteur eût écrit sur la pureté de la Langue Latine, & sur la difference des Ecrivains du siécle d'*Auguste*, d'avec les Ecrivains des siécles suivans. Mais il y a bien de la difference entre donner des préceptes, & les mettre en pratique. O. BORRICHIUS.

13. *Cogitationes de Variis Latinæ Linguæ ætatibus, & scripto Gerhardi Joannis Vossii de Vitiis Sermonis. Ac-*

O. BORRICHIUS. cedit defensio Vossii & Stradæ adversus Casp. Sciopium. Hafniæ. 1675. in-4°. It. Dans le Recüeil de Thomas Crenius, intitulé : Concilia & Methodi aureæ studiorum optime instituendorum. Roterodami. 1692. in-4°.

14. *Analecta ad Cogitationes de Lingua Latina ; Accedit Appendix de Lexicis Latinis & Græcis, cum Indice addendorum ad Fori Romani Litteram C. Hafniæ.* 1682. *in*-4°. *Borrichius* composa cette Addition, pour répondre à *Christophe Cellarius*. On peut voir le détail de cette dispute dans l'Article de ce sçavant, *Tome* 5e. *de ces Mémoires* p. 284.

15. *Disputatio de scorbuto. Hafniæ.* 1675. *in*-40.

16. *Disputatio de Morbis soporosis. Hafniæ. in*-4°.

17. *Docimaste Metallica, clare & compendiose tradita. Hafniæ* 1677. *in*-4°. It. *traduite en Allemand par Grégoire Kuff. Copenhague.* 1680. It. *trad. en Danois. Borrichius* avoit fort étudié ce qui regarde les Mines, & il composa cet Ouvrage pour l'utilité de ceux qui y faisoient travailler.

18. *Dissertationes Academicæ de*

Poetis. Hafniæ. 1677. & *seq. in*-4°. O. BORRICHIUS.
Ces sept Dissertations, dont les deux premieres roulent sur les Poëtes Grecs & les autres sur les Poëtes Latins, ont été réimprimées ensemble à *Francfort* en 1683. *in*-4°. C'est un des bons Ouvrages de *Borrichius*, on y voit plusieurs choses curieuses sur le caractere & le mérite des Poëtes, & sur leurs differentes Editions.

19. *Brevis conspectus scriptorum Linguæ Latinæ præstantiorum. Hafniæ.* 1678. 1682. 1698. *in*-4°.

20. *De somno & somniferis, maxime Papavereis Dissertatio. Hafniæ.* 1681. *in*-4°.

21. *Dissertatio Philologica de quantitate penultimæ denominativorum in Inus, & Verbalium in Icis, Exceptionibus Georgii Henrici Ursini, Rectoris Ratisbonensis opposita. Hafniæ.* 1682. *in*-4°.

22. *Oratio Panegyrica in Memoriam Oligeri-Vindii. Hafniæ* 1683. *in-fol.*

23. *Dissertatio de Romæ urbis primordiis. Hafniæ.* 1687. *in*-4°.

24. *De antiqua urbis Romæ facie dissertatio compendiaria. Hafniæ* 1687. *in*-4°. It. dans le *Tresor des Antiquités Romaines de Grævius* Tom. 4. p. 1517.

O. BORRICHIUS. 25. *Dissertatio de Lapidum generatione in Macrocosmo & Microcosmo.* Inserée dans le 5e. Vol. des *Acta Medic. Hafniens.* p. 184. & réimprimée avec les Additions de *Joseph Lanzoni* à *Ferrare* 1687. *in*-12.

26. *Tractatus de usu Plantarum indigenarum in Medicina, & sub finem de Clysso Plantarum & Thee specifico. Hafniæ.* 1688. *in*-8°. *Borrichius* prouve dans ce Traité qu'un Médecin trouve dans les Plantes de son païs tous les secours dont il a besoin, & que l'on peut se passer des Plantes étrangeres.

27. *Poemata.* Inserés dans le Recueil intitulé : *Deliciæ quorumdam Poetarum Danorum collectæ à Friderico Rostgaard. Lud. Bat.* 1693. *in*-12.

28. *Conspectus scriptorum Chemicorum illustriorum. Libellus Posthumus. Cui præfixa Historia vitæ ipsius ab ipso conscripta. Hafniæ* 1697. *in*-4°.

29. *XIII. Epistolæ ad Thomam Bartholinum.* Ces Lettres, qui roulent sur la Médecine, se trouvent dans la 3e. & 4e. Centurie des Lettres de *Thomas Bartholin* imprimée à *Copenhague* en 1667.

30. On voit deux Observations de sa façon, dans la seconde année de la premiere Décurie des *Ephemerides des Curieux de la Nature*; ce sont les 167. & 168. & deux autres dans l'année suivante au N°. 237. & 238. O. BORRICHIUS.

31. On en trouve un grand nombre d'autres dans les *Acta Medicorum Hafniensium* de *Thomas Bartholin.*

32. *Olai Borrichii Dissertationes, seu Orationes Academicæ in duos tomos tributa. Cum Præfatione sua edidit Severinus Lintrupius. Hafniæ.* 1715. *in*-8°. La plûpart des dix-huit Dissertations contenuës dans ce Recueil traitent de sujets interessans. En voici les titres. 1°. *De Experimentis Botanicis.* 2°. *De sanguine.* Il s'agit ici de sa transfusion. 3°. *De usu Logices.* 4°. *De Acido & Lixivio.* 5°. *De Venenis.* 6°. *De furore Poetico.* 7°. *De animalibus hieme sopitis.* 8°. *De succino.* 9°. *De qualitatibus occultis.* 10°. *De Oraculis Antiquorum.* 11°. *De variis excitandi ignis modis & Phosphoro.* 12°. *De specie serpentis, qui Evam decepit.* 13°. *De Natura dulcedinis.* 14°. *De deperditis Pancirolli.* 15°. *De studio Latinitatis puræ.* 16°. *De Menstruis Chemicorum.* 17°. *De usu studiorum*

O. BORRICHIUS. & *Academicorum in re militari.* 18°. *De contagio morborum & vitiorum.*

V. Sa vie écrite par lui-même à la tête de ses Poësies, avec les supplémens de *Frederic Rostgaard* ; à la suite du *conspectus scriptorum Chemicorum* ; & dans un Recueil intitulé : *Vitæ selectæ. Uratislaviæ* 1711. *in*-8°. Son Eloge funebre par *Paul Vindingius* à la tête de ses *Dissertations.* *Alberti Thura Idea Historiæ Litterariæ Danorum. Hamburgi.* 1723. *in*-8°. p. 166. *Albert. Bartholinus de scriptis Danorum*, avec les Additions de *Jean Mollerus. Lindenius renovatus.*

MARC BATTAGLINI.

M. BATTAGLINI. MARC *Battaglini*, naquit à *Rimini* le 25 Mars 1645. d'*André Battaglini*, & de *Madeleine Sarroni*, tous deux de familles nobles de cette Ville.

Les heureuses dispositions qu'il fit paroître pour les Sciences, engagerent ses parens à l'envoyer de bonne heure à *Cesene*, où il y avoit alors d'habiles Professeurs.

Après y avoir fait sa Rhétorique, il s'appliqua à l'étude du Droit Canon & Civil, & s'y fit recevoir Docteur, à l'âge de seize ans. M. BATTAGLINI.

Il alla ensuite à *Rome*, où *Gaspard de Carpegna* qui étoit alors Auditeur de Rote, instruit de sa capacité, l'engagea à s'appliquer aux affaires de ce Tribunal, & l'employa à quelques égoc iat ions.

Mais l'air de *Rome* lui étoit trop contraire, pour qu'il pût se fixer dans cette Ville; son protecteur le voyant obligé d'en sortir, lui procura la Charge de Lieutenant Civil de la Ville d'*Ancone*, & le recommanda au Cardinal *Nicolas Conti*, Evêque de cette Ville.

Après avoir rempli ce poste pendant cinq ans, il fut successivement Gouverneur des Villes de *Cento*, de *Comacchio*, de *San Giouanni* dans la Marche d'Ancone, d'*Assise*, de *Terni*, de *Narni*; & enfin de *Fabriano*.

Le Pape *Alexandre VIII.* le nomma à l'Evêché de *Nocera* dans l'Ombrie, & il en prit possession le 23 Mars 1690. *Clement XI.* le choisit en

M.-BAT-TAGLINI. 1703. pour faire la visite des Evêchés d'*Ostie*, de *Velletri*, de *Porto*, & de *Sabine*, à laquelle il employa deux années ; après lesquelles ce Pontife récompensa ses soins en lui donnant l'Abbaye de *S. Benoist de Gualdo*, & en le faisant Evêque Assistant.

Il le transfera en 1716. à l'Evêché de *Cesene*, qui est dans un meilleur air, & plus voisin de sa patrie. Mais il commençoit déja à baisser, & sa santé s'affoiblit peu à peu pendant les quinze mois qu'il demeura en ce lieu. S'étant fait porter à *San-Mauro* dans le voisinage de *Rimini*, pour changer d'air, il y fut attaqué d'une fiévre maligne dont il mourut au bout de sept jours, le 19 Septembre 1717. âgé de 71. ans. On transporta aussi-tôt son corps à Cesene, où il fut enterré.

Catalogue de ses Ouvrages.

1°. *Il Legista Filosofo. In Roma* 1680. in-4°. Il composa ce Livre, où il y a de l'érudition, dans les momens que ses emplois lui laissoient libres.

2°. *Istoria Universale di tutti i Concilii generali è particolari di Santa Chiesa. In Venezia.* 1686. *in-fol.* Bat-

taglini n'a pas cru devoir faire mention de tous les Conciles, il parle seulement des principaux, qui sont au nombre de 475. M. BATTAGLINI.

3°. *Annali del Sacerdozio è dell' Imperio intorno all' intero secolo decimo settimo di nostra salute. In Venezia, in-fol. 4. Vol.* Le 1r. en 1701. Le 2e. en 1704. Le 3e. en 1709. & le 4e. en 1711. Voici le jugement que le *Journal des Sçavans* fait de cet Ouvrage. » L'Auteur l'a entrepris à la sollicitation » du Cardinal *Barbarigo*. Son dessein » a été d'écrire dans ces Annales, an» nées par années, ce qui est arrivé » de plus considerable dans tous les » Empires du monde. Il commence » par l'Italie; l'Allemagne, la Fran» ce, & l'Espagne suivent; & il par» court ensuite tous les Royaumes & » tous les Etats du monde, jusqu'au » Japon, & à la Chine. On peut ju» ger par-là que ces Annales doi» vent contenir un grand nombre de » faits. Il y en a même plusieurs qui » ne méritent pas d'entrer dans une » Histoire Universelle. L'Auteur est » tout à-fait dans les préjugés, & dans » les interêts de Ultramontains. Il a

M. BATTAGLINI. » tiré les choses qu'il rapporte d'Auteurs assez communs.

4°. *Instruzione a Parrochi per ispiegare à Popoli loro la parola di Dio.*

5°. *Esercizi spirituali per la Novena di san Rinaldo Vescovo e Protettore di Nocera.* Il fit imprimer ces deux Ouvrages pendant qu'il étoit Evêque de Nocera.

V. *Son Eloge par Charles-François Marcheselli de Rimini dans le Journal de Venise, tom. 29. p. 288.*

THOMAS JAMES.

THOM. JAMES. THOMAS *James*, ou *Jamesius*, comme il avoit coutume de l'écrire, naquit dans l'Isle de *Wight*, & suivant la conjecture d'*Antoine Wood* à *Newport*, qui en est la principale Ville, vers l'an 1571.

Il fit ses études d'Humanités dans l'Ecole de *Wikeham*, d'où il passa au College Neuf d'*Oxford*, auquel il fut aggregé en 1593.

Il reçut le degré de Maître ès Arts en 1599. & peu de temps après, *Thomas Bodley*, instruit de son habi-

lecté dans la connoissance des Livres, le choisit pour premier Bibliothecaire de la Bibliotheque publique qu'il établissoit alors à *Oxford*; poste dans lequel il fut confirmé par l'Université en 1602. & qu'il remplit avec tout le succès qu'on en attendoit. THOM. JAMES.

En 1614. il se fit recevoir Docteur en Théologie. Dans le même temps l'Evêque de *Wells* lui donna le Sous-Doyenné de son Eglise; l'Archevêque de *Cantorbery* le nomma à la Cure de *Mongeham*, dans le Comté de Kent, sans qu'il eût recherché aucun de ces Bénéfices, & il fut fait Juge de Paix. Tout cela l'obligea à se démettre de son emploi de Bibliothecaire, pour mieux vaquer aux fonctions de ces dignités differentes.

Il fut membre de la Convocation, qui se tint avec le Parlement à *Oxford*, la premiere année du Regne de *Charles I.* & il y proposa de commettre quelques personnes sçavantes, pour visiter les Bibliotheques, & examiner les Ouvrages des Saints Peres, qui avoient été corrompus ou alterés, afin de les rétablir dans leur premiere pureté. On ne sçait point

THOM. JAMES. quelles furent les suites de cette proposition, qui apparemment n'eut point de lieu. Mais au défaut des autres, il s'appliqua lui-même à exécuter son projet, en collationnant ensemble les anciens Manuscrits des Peres, qui se trouvoient dans les Bibliotheques d'*Oxford*, & on a plusieurs Ouvrages de sa façon, qui font connoître son goût, & son attrait pour cette sorte de travail.

Il mourut au mois d'Août 1629. dans sa Maison d'*Holywell*, Fauxbourg d'*Oxford*, âgé d'environ 58 ans, & fut enterré dans la Chapelle du College Neuf.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Richardi de Bury Episcopi Dunelmensis Philobiblion. Oxonii* 1599. *in*-4°. C'est le premier Ouvrage que *James* ait publié après l'avoir collationné sur les Manuscrits. Il a mis à la tête une Epître dédicatoire à *Thomas Bodley*, & à la fin un *Appendix de Manuscriptis Oxoniensibus*.

2. *Ecloga Oxonio-Cantabrigiensis, sive Catalogus Manuscriptorum in utraque Academia. Londini.* 1600. *in*-4°. Ce Catalogue est divisé en deux Livres;

vres; dans le premier les Manuscrits sont mis sans aucun ordre ; mais dans le second ils sont rangés selon les quatre Facultés, & dans chacune de ces Facultés selon l'ordre Alphabetique, tant du nom des Auteurs, que du titre des Ouvrages. Quoique *Possevin* se soit appliqué à en faire la censure à la fin du 2e. Tome de son *Apparat sacré*, on peut dire que c'est un des plus exacts d'entre les Catalogues de cette nature. *James* y a joint les deux pieces suivantes. THOM. JAMES.

3. *Cyprianus redivivus, hoc est, Elenchus eorum quæ in Opusculo Cypriani de Unitate Ecclesiæ sunt vel addita, vel detracta, vel lapsu Typographi, vel alio quovis modo supposita.*

4. *Spicilegium D. Augustini, hoc est, libri de fide ad Petrum Diaconum, cum antiquissimis duobus MSS. & postremis ac ultimis editionibus excusis, tam Basiliensi quam Parisiensi diligens collatio ac castigatio.*

5. *Bellum Papale, sive concordia discors Sixti V. & Clementis VIII. circa Hieronymianam Editionem, cum utriusque Editionis Vulgatæ illorum Pontificum, & postremæ Lovaniensium*

THOM. JAMES.

comparatione. Londini. 1600. *in*-4°. It. *Ibid.* 1678. *in*-8°.

6. *Catalogus librorum Bibliothecæ Bodleianæ. Oxonii* 1605. *in*-4°. It. *Ibid.* 1620. *in*-4°. Cette seconde édition est très-augmentée. Mais ce n'est rien en comparaison de celle qu'Antoine Wood a donnée depuis.

7. *Concordantia sanctorum Patrum, id est, vera & pia libri Canticorum per Patres universos tam Græcos quam Latinos expositio. Oxonii.* 1607. *in*-4°.

8. *Apologie pour Jean Wiclef, où l'on montre la conformité de ses sentimens, avec ceux de l'Eglise Anglicane* (en Anglois.) C'est une Réponse que *James* a prétendu faire à un Ouvrage du P. *Parsons* Jesuite. Il y a joint la vie de *Wiclef*.

9. *L'Ecriture, les Conciles, & les Peres corrompus par l'Eglise de Rome,* (en Anglois.) *Londres.* 1611. *in*-4°. It. *Ibid.* 1688. *in*-4°. C'étoit la marotte de *Thomas James*, que de croire que les Catholiques avoient corrompu l'Ecriture, les Conciles, & les Peres pour les ajuster à leurs sentimens. Tous ses Ouvrages ne roulent presque que sur cela, & toute sa vie

s'est passée à rechercher & à corriger ces prétendues corruptions. On ne sçauroit trop admirer sa prévention sur ce sujet, & l'emportement avec lequel il se déchaîne à cette occasion contre les Catholiques. THOM. JAMES.

10. *Réponse suffisante à Jean Gretser, & à Antoine Possevin Jesuites, & à l'Auteur anonyme des fondemens de l'ancienne & de la nouvelle Religion* (en Anglois.) Cet Ouvrage est joint au précédent.

11. *Les Jesuites menacés de leur ruine par les Prêtres séculiers, pour leur mauvaise vie, leurs mœurs corrompues, leur doctrine hérétique, & leur politique qui l'emporte sur celle de Machiavel* (en Anglois.) *Oxford* 1612. *in*-4°. Un titre si emporté ne préviendra pas en faveur de l'Ouvrage. On trouve à la fin la vie du P. *Parsons* Jesuite, où l'on peut bien croire qu'il n'est gueres épargné.

12. *Filius Papæ Papalis. Londini.* 1621. It. traduit en Anglois par *Guillaume Crashaw*. Le nom de *James* ne paroît pas à la tête de ce Livre.

13. *Index generalis sanctorum Patrum ad singulos versus Capitis V. E-*

THOM. JAMES. vangelii secundum Matthaeum. Londini. 1624. in-8°.

14. *Notæ ad Georgium Wicelium de Methodo concordiæ Ecclesiasticæ, cum Catalogo Authorum, qui scripserunt contra squalores Ecclesiæ Romanæ. Londini.* 1625. in-8o.

15. *Vindiciæ Gregorianæ, seu restitutus innumeris pene locis Gregorius Magnus, ex variis Manuscriptis ut magno labore, ita singulari fide collatis. Genevæ.* 1625. in-4°.

16. *Introduction à la Théologie, contenant une Réfutation des Papistes, par les Papistes mêmes; sur les principaux articles de notre Religion* (en Anglois) *Oxford.* 1625. in-4°.

17. *Humble & instante Requête à l'Eglise d'Angleterre, sur les Livres qui concernent la Religion.* (en Anglois.) 1625. en une feuille in-8°.

18. *Explication étenduë des dix articles contenus dans la Requête présentée par le Docteur James au Clergé d'Angleterre, pour rétablir dans leur pureté les Auteurs corrompus par les Papistes;* (en Anglois.) *Oxford.* 1625. in-4°.

19. *Specimen corruptelarum Pontificiorum in Cypriano, Ambrosio, Grego-*

ria Magno, & Autore operis imperfecti, & in Jure Canonico. Londini. 1626. *in*-4°.

20. *Index librorum Prohibitorum à Pontificiis. Oxonii.* 1627. *in*-8o.

21. Il a traduit outre cela du François en Anglois *la Philosophie Morale des Stoïciens*, & sa traduction a été imprimée à *Londres* en 1598. *in*-8°.

22. Il a publié aussi deux petits Traités de *Jean Wiclef*, contre les Ordres des Religieux Mandians.

23. Quelques personnes prétendent que c'est lui qui a donné au public, avec une Version Angloise ; l'Ouvrage Latin intitulé : *Fiscus Papalis, sive Catalogus Indulgentiarum, & Reliquiarum septem principalium Ecclesiarum Urbis Romæ ex veteri Manuscripto descriptus. Londini.* 1617. *in*-4°. D'autres cependant veulent qu'on en soit redevable à *Guillaume Crashaw* de *Cambrige*.

Wood cite trois Ouvrages Manuscrits de *James*, qui sont. 1°. *Admonitio ad Theologos Protestantes de libris Pontificiorum caute legendis*. 2°. *Enchiridion Theologicum*. 3°. *Liber de suspicionibus & conjecturis*. Il ajoûte qu'il

THOM. JAMES. ne sçait point si ces Ouvrages ont été imprimés, & que l'*Enchiridion* l'est peut-être.

V. *Antonii Wood Athenæ Oxonienses, & Historia Universitatis Oxoniensis.*

JEAN DE CORDES.

J. DE CORDES. JEAN *de Cordes*, naquit à *Limoges* l'an 1570. d'une honnête famille, originaire de *Tournay*.

Il eut le malheur de perdre son pere dans sa jeunesse, & cette perte causa du changement dans sa destination; car ses parens le retirerent aussi-tôt du College & de l'étude, pour l'appliquer au commerce.

Ils l'envoyerent dans cette vûë à *Lyon*, où il s'en occupa jusqu'à l'âge de trente ans. Mais l'amour des Lettres s'étant alors réveillé en lui, il quitta tout pour reprendre le cours de ses études, qui avoit été interrompu pendant tant d'années; & il y fit en peu de temps de si grands progrès, qu'il devint un des hommes les plus Sçavans de son siecle.

Il alla à *Rome* avec *Alexandre de la*

Rochefoucault, & profita avec soin de la conversation des Sçavans qu'il y vivoient alors. Ce voyage lui fut si agréable & si avantageux, qu'il s'en souvenoit toûjours avec plaisir. J. de Cordes.

A son retour, il forma le dessein de renoncer au monde pour embrasser la vie Religieuse, & alla à *Avignon*, où il entra dans le Noviciat des Jesuites. Mais ses fréquentes maladies l'obligerent à en sortir, & à renoncer à ce dessein.

Il avoit eu auparavant le Prieuré de *Moissac* en Auvergne, qu'avoit *Alexandre de la Rochefoucault*, mais il lui fut disputé, & il fut obligé pour éviter les procès, de se contenter d'une pension.

Il fut ensuite pourvû d'un Canonicat de la Cathedrale de *Limoges*; mais il n'avoit pas dessein de se confiner dans cette Ville, où sa passion pour les Livres, & pour les Sciences, ne pouvoit trouver de quoi se satisfaire.

Il vint donc fixer son séjour à *Paris*, & voyant que ses revenus étoient plus que suffisans pour le faire vivre, il résolut d'en employer une partie

J. DE CORDES. à former une Bibliotheque nombreuse & bien choisie.

Il commença par acheter celle de son compatriote *Simon du Bois*, qu'il augmenta de jour en jour de tout ce qu'il pouvoit trouver de plus curieux en tous genres de Litterature. Ses acquisitions ne devenoient point un trésor qu'il cachât aux yeux des autres, & qu'il se reservât pour lui seul ; il se faisoit un plaisir de communiquer tout ce qu'il avoit de plus précieux ; & sa Bibliotheque étoit moins à lui qu'à ceux qui avoient besoin de ce qui y étoit renfermé.

Quelques mois avant sa mort, il commença à ressentir les infirmités de la vieillesse ; & une sur-tout assez singuliere, qui étoit de répéter malgré lui & même jusqu'à vingt fois les mêmes mots, principalement ceux qui étoient à la fin des phrases.

La crainte de se rendre par-là incommode à ses amis, l'avoit engagé se à bannir des Assemblées des Sçavans, où il se faisoit un plaisir de se trouver, & à cesser de voir du monde, pour ne plus songer qu'à se disposer à la mort. Il

Il mourut l'an 1642. âgé de 72 ans, entre les bras de *Jean Manent* son neveu, à qui il avoit résigné son Canonicat de *Limoges*, & fut enterré aux Chartreux, près desquels il demeuroit. J. DE CORDES.

Il avoit ordonné par son Testament, que les Livres de sa Bibliotheque ne fussent point séparés, mais qu'on la vendît toute entiere à la même personne ; & il avoit chargé *Jean Aubert* Chanoine de *Laon*, son Exécuteur Testamentaire, de tenir la main à l'exécution de cet article. Sa volonté fut suivie, car le Cardinal *Mazarin* l'acheta vingt-quatre mille francs. Il y avoit de très-bons Manuscrits, qui ont depuis été transportés dans la Bibliotheque du Roy.

Le Catalogue de cette Bibliotheque, qui a été imprimé en 1643. *in*-4°. est fort recherché, à cause du choix & de la bonté des Livres qu'il contient ; c'est dommage qu'il n'y ait un peu plus d'ordre & de méthode, pour le soulagement de ceux qui tâchent d'en faire quelqu'usage.

Catalogue de ses Ouvrages.

1o. *Dissertation sur S. Martial de*

J. DE CORDES. *Limoges.* Elle se trouve à la page 146. du Tome I. de l'Ouvrage intitulé ; *La Vie de S. Martial, ou Défense de l'Apostolat de S. Martial, & autres ; contre les critiques de ce temps. Par Bonaventure de Saint Amable, Carme Déchaussé, in-fol.* 3 *Vol.* Le 1r. à *Clermont* 1676. Le 2e. & 3e. à *Limoges*, 1683. & 1685. Elle a été traduite en Latin par *François Bosquet*, qui l'a inserée en cette Langue à la *p.* 50. de la seconde partie de son *Histoire de l'Eglise de France. Paris* 1636. *in*-4°. Cette traduction se trouve aussi avec les Commentaires du P. *Papebrok*, dans le 5e. Tome du mois de Juin des *Actes des Saints d'Anvers* p. 535. *De Cordes* y fait voir que *S. Martial* n'a pas été un des septante Disciples de *Jesus-Christ*, & qu'il n'est venu à *Limoges* que vers l'an 250.

2. *Hincmari, Rhemensis Archiepiscopi, Opuscula & Epistolæ. Accesserunt Nicolai Papæ I. & aliorum ejusdem ævi quædam Epistolæ & scripta, ex editione Joannis Cordesii. Paris* 1615. *in*-8°. *De Cordes* est le premier qui ait publié ces Ouvrages.

3. *Georgii Cassandri Opera. Paris.*

1616. *in-fol.* *De Cordes* a pris soin de rassembler ces Ouvrages de *Cassander*, qui avoient déja paru séparément, & y a joint une centaine de Lettres, & deux Dialogues, qui n'avoient pas été encore imprimés. J. de Cordes.

4. *Histoire des troubles avenus au Royaume de Naples, sous Ferdinand I. depuis l'an* 1480. *jusqu'en* 1487. *recüeillie par Camille Portio, & traduite de l'Italien en François. Paris* 1627, *in*-8°. Cette traduction est de *Jean de Cordes*.

5. *Histoire des differends entre le Pape Paul V. & la Republique de Venise en* 1605. 1606. *&* 1607. *par Fra-Paolo, traduite de l'Italien en François. Paris* 1625. *in*-8°. It. *Paris* 1688. *in*-8°. *De Cordes* est encore Auteur de cette traduction.

6. *Naudé* dit qu'il a aussi traduit de l'Espagnol un petit Ouvrage de *Mariana*; c'est apparemment celui qui a pour titre: *Discours des grands défauts, qui sont en la forme du Gouvernement des Jesuites.* 1625. *in*-8°.

Colomiés dans sa *Bibliotheque choisie*, dit qu'il a fait une *Dissertation touchant la Genealogie de Jesus-Christ*.

mais *Naudé* n'en parle point dans son Eloge.

V. *Son Eloge par Gabriel Naudé à la tête du Catalogue de sa Bibliotheque. Le Trésor chronologique de D. Pierre de S. Romuald.* Tome 3. p. 955.

JOACHIM CAMERARIUS.

J. CAMERARIUS. JOACHIM *Camerarius*, naquit le 12 Avril 1500. à *Bamberg*, Ville de Franconie, de *Jean Camerarius*, Sénateur de cette Ville, qui parvint jusqu'à l'âge de 82 ans, sans avoir jamais été ni saigné, ni purgé, & de Marthe *Wecelius*, native de *Steinfurt*. L'ancien nom de sa famille étoit *Liebhard*; mais il fut changé depuis en celui de *Camerarius*, parce que ses Ancêtres avoient possedé à la Cour la Charge des Officiers qu'on appelle en Allemand *Cammermeister*.

Il commença ses études dans sa patrie, sous un Maître assez habile pour ce temps-là, & il y fit tant de progrès en peu de temps, qu'il n'avoit encore que treize ans, lorsque son Maître déclara qu'il ne pouvoit plus

lui rien apprendre, & qu'il falloit lui en chercher un autre. J. CAMERARIUS.

Cette déclaration engagea ses parens à l'envoyer à *Leipsic*, étudier sous *George Heltus*, qui touché de son heureux naturel, en prit le même soin que si ç'avoit été son propre fils.

On peut juger qu'il profita beaucoup en cette Academie, par ce qu'en dit *Melchior Adam*, que *Richard Crocus*, sous lequel il étudioit la Langue Gréque, étant quelquefois obligé de s'absenter, lui commettoit le soin de faire la leçon à sa place, quoiqu'il n'eût alors que seize ans.

Il avoit en effet une passion extraordinaire pour cette Langue, & comme les Livres Grécs étoient alors fort rares, il prit la peine de copier une bonne partie d'*Homere*, d'*Herodote*, & de quelques autres Ecrivains Grécs. Ayant eu ensuite le bonheur d'acquerir un exemplaire d'*Herodote* de la la premiere édition d'*Alde* faite à *Venise* en 1502. il s'en applaudit, comme s'il eût trouvé un trésor, le conserva précieusement, & dans une espece de tumulte qui s'éleva à *Leipsic* contre les Ecoliers, abandonnant

J. CAMERARIUS. tout ce qu'il avoit au pillage, se contenta d'emporter ce Livre sous son habit.

Pierre Mosellanus ayant succedé à *Crocus* dans la Charge de Professeur en Langue Gréque, *Camerarius* continua à s'y appliquer sous lui, & se mit par l'ardeur avec laquelle il s'y donna, en état d'y devenir plus habile que ses Maîtres.

Après cinq années de séjour à *Leipsic*, *Camerarius* alla à l'âge de 18 ans, c'est-à-dire en 1518. à *Erford*, où il se fit recevoir Maître-ès-Arts en 1521.

Les troubles de cette Ville, & la peste qui s'y faisoit sentir, l'obligerent ensuite à en sortir, & à aller chercher une autre demeure. Le bruit que faisoit alors *Luther*, & la réputation de *Philippe Melanchton*, le déterminerent à passer à *Wittemberg*, pour les voir. Les conversations qu'il eut avec ce dernier lui inspirerent pour lui une amitié très-vive ; & il se forma entr'eux une étroite liaison, qui subsista toûjours.

Les guerres qui désolerent l'Allemagne en 1525. ne le laissant pas joüir à *Wittemberg* du repos & de la

tranquillité qu'il souhaitoit ; il les alla chercher en Prusse, où il se retira avec *Jacques Fuchs*. Il y trouva tout le monde prévenu de son mérite ; & il reçut par-tout de grands honneurs, tant de la part des Sçavans, que de celle des Magistrats, & des Princes. J. CAMERARIUS.

L'année suivante *Melanchton* ayant été chargé par le Sénat de *Nuremberg* de former un College dans cette Ville, & d'y mettre des sujets capables de lui donner de la réputation, engagea *Camerarius*, qui étoit revenu depuis peu de Prusse, à y enseigner les Langues Gréque & Latine.

Il commença à entrer en exercice avec ses Collegues cette même année 1526, & sa réputation lui attira plusieurs disciples de la premiere qualité.

La Diette de *Spire*, qui se tenoit alors, jugeant à propos d'envoyer une Ambassade à l'Empereur *Charles-Quint*, qui étoit en ce temps-là en Espagne, nomma pour cela *Albert* Comte de *Mansfeld*, & lui donna *Camerarius* pour Interpréte en Langue Latine.

J. CAMERARIUS.

Ce choix plut beaucoup à *Camerarius*, qui étoit fort aise de voir l'Espagne. Mais il n'alla pas plus loin qu'*Eslingen*, parce que l'Ambassade fut renvoyée à un autre temps.

De retour à *Nuremberg*, il songea à se marier & épousa en 1527. *Anne Truchses de Grunsperg*, d'une famille noble & ancienne, avec laquelle il vêcut d'une maniere fort unie pendant 46 ans, & dont il eut neuf enfans, dont je parlerai plus bas.

Il eut le chagrin la même année de perdre son pere, & un de ses freres.

En 1530. le Sénat de *Nuremberg* l'envoya avec quelques autres personnes à la Diette d'*Augsbourg*. Quatre ans après il le choisit pour son Sécretaire ; mais quoique ce poste fût fort lucratif, il le refusa, persuadé que l'Ecole étoit son centre, dont il ne devoit point sortir.

Le Duc de *Wirtemberg*, *Ulric*, le fit venir en 1536. à *Tubinge*, pour y rétablir l'Université que les guerres avoient fort dérangée ; & il y demeura cinq ans, pendant lesquels il lui rendit son premier lustre.

Il sembloit qu'il fut destiné à re-

mettre sur pied les Universités d'Allemagne. A peine eut-il rétabli celle de *Tubinge*, qu'il fut appellé à *Leipsic* en 1641. par les Ducs de Saxe, pour faire la même chose à l'égard de celle de cette Ville. J. CAMERARIUS.

Il y enseigna jusqu'à la fin de sa vie ; mais ses travaux eurent quelqu'interruption ; car la guerre l'ayant contraint d'en sortir, il fut réduit à roder pendant quelque temps de côté & d'autre, jusqu'à l'an 1547. que voyant les choses plus tranquilles ; il y retourna reprendre ses fonctions.

En 1555. il alla à la Diete d'*Augsbourg*, & passa ensuite avec *Melanchton* à *Nuremberg* pour des affaires de Religion.

L'année suivante 1556. il accompagna ce Sçavant, qui ne pouvoit se passer de lui, & qui en avoit fait le dépositaire de ses secrets & de ses desseins, à la Diete de *Ratisbone*.

Il eut en 1557. à soûtenir de rudes épreuves. Il perdit une de ses filles, nommée *Marthe*, une de ses petites filles qu'il aimoit tendrement, son cher ami *Melanchton*, & outre cela *Sabinus*, *Lotichius*, & *Gerbelius*, a-

J. CAMERARIUS. vec lesquels il étoit en grande liaison.

En 1568. l'Empereur *Maximilien II.* curieux de le voir, le fit venir à *Vienne*, s'entretint avec lui sur plusieurs points de Doctrine, & après l'avoir écouté avec bonté, le renvoya chargé de présens.

Il perdit sa femme le 15 Juillet 1573. & depuis ce temps-là sa santé s'affoiblit de jour en jour. Differentes infirmités vinrent l'attaquer l'une après l'autre, & le conduisirent peu à peu au tombeau.

Il mourut le 17 Avril 1574. âgé de 74 ans, laissant huit enfans. Cinq garçons; *Jean*, Conseiller du Duc de Prusse, qui mourut à *Konigsberg*; *Joachim*, Médecin; *Philippe*, Docteur en Droit, & Conseiller de *Nuremberg*; *Loüis*, Médecin; & *Godefroy*, Officier de *Richard* Comte Palatin: Trois filles mariées, l'une à *Æsrom Rudiger*; la seconde à *Jean Humelius*, fameux Mathematicien, lequel mourut avant lui l'an 1562. la 3e. à *Gaspar Jungerman*, Jurisconsulte de *Leipsic*. Il en avoit eu une autre nommé *Marthe*, qui étoit morte fille en 1557.

Camerarius étoit bien fait de sa personne, adroit à toutes sortes d'exercices, d'une bonne santé, & fort attentif à la conserver par les exercices du corps. Naturellement grave & sérieux, il ne parloit presque que par monosyllables, même à ses enfans; grand amateur de la verité, il avoit une si forte aversion pour le mensonge, qu'il ne pouvoit le souffrir même dans les railleries; parfaitement désinteressé, il ne s'embarassoit pas d'amasser des richesses; & accoûtumoit ses enfans à se passer du superflu. Lorsqu'il écrivoit des Lettres, même à ses enfans, il en gardoit toûjours une copie. Il étoit si assidu à l'étude, qu'il ne la discontinuoit pas même en voyageant. Ce qu'il avoit médité ou de nuit, ou étant à cheval, il le mettoit ensuite par écrit. Ainsi l'on ne doit point être surpris du grand nombre d'Ouvrages, qu'il a composés. J. CAMERARIUS.

Il s'appliqua dans un âge déja avancé à la Langue Françoise, & à l'Italienne; il apprit aussi un peu d'Hébreu; mais pour ce qui est des Langues Gréque & Latine, aucun

J. CAMERARIUS. Auteur de son temps ne l'a égalé.

Il avoit lû avec application les Historiens, les Poëtes, les Orateurs, les Médecins, les Jurisconsultes, & les Théologiens Grecs & Latins; & il étoit très-versé dans toutes ces sortes de Sciences. C'est ce qui fait que, suivant *Boecler*, ses Ouvrages sont presque universellement estimés, & que la plûpart sont devenus assez rares, parce que les connoisseurs s'en saisissent aussi-tôt qu'ils les rencontrent.

Catalogue de ses Ouvrages.

1° *Demosthenis Olynthiaca prima in Latinum Sermonem translata. Haganoæ.* 1524. *in*-8°.

2°. *Luciani Scriptum contra indoctum, multa tamen librorum suppellectile tumentem, in Latinam linguam conversum. Witteberga.* 1525. *in*-8°.

3°. *Præcepta honestatis atque decori puerilis*, 1528. *in*-8°. It. *Auctiora.* 1544. *in*-8°.

4°. *Theocriti Græca Poemata cum præfatione Græca Joachimi Camerarii ad Georgium Heltum. Haganoæ.* 1530. *in*-8°. Cette Edition est toute Gréque.

5°. *Illustrium ac Clarorum virorum*

Memoria Scripta Epicedia per Helium Eobanum Hessum. Item Epitaphia Epigrammata composita à Joachimo Camerario. Norimbergæ. 1531. *in*-8°. J. CAMERARIUS.

6. *Dionis Prusænsis Sophistæ, de eo quod non temere credendum, Latine versum cum annotationibus. Norimbergæ.* 1531. *in*-8°. It. avec l'Ouvrage suivant: *Apophtegmata & dicta septem Sapientum Græce & Latine cum notis Leonhardi Lycii. Lipsiæ.* 1562. *in*-8°.

7. *Fabii Quintiliani libri duo priores restituti, & annotationibus aucti. Haganoæ* 1531. *in*-8°. It. *Coloniæ.* 1532. *in*-8°. Avec les remarques de *Pierre Mosellanus.* It. *Quintiliani Libri* 12. *ex recentione Camerarii, cum Siebardi & aliorum notis. Coloniæ.* 1534. *in*-8°. It. *Adjectis Guilelmi Philandri Castigationibus. Coloniæ.* 1536. *in*-8°. It. *Basileæ* 1548. *in*-8°. &c.

8. *Astrologica ex Hephæstione, Vettio Valente, & aliis Græce, cum nonnullorum versione Latina, & Græca præfatione Camerarii. Norimbergæ* 1532. *in*-4°.

9. *Norica, sive de Ostentis libri duo, primum editi, cum præfatione Philippi Melanchtonis. Wittebergæ* 1532.

J. CAMERARIUS. *in-8°.* It. *Cum Julio Obsequente per Conradum Lycosthenem suppleto, & Polydori Virgilii libris tribus de Prodigiis. Basilea.* 1532. *in-8°.* It. *Lugduni* 1533. *&* 1589. *in-8°.* It. traduit en Italien, avec *Julius Obsequens* & *Polydore Virgile* par *Dominique Maraffi*, & imprimé en cette Langue à *Lyon* 1554. *in-8°.* avec fig. Il y a bien des contes dans tous ces Ouvrages.

10. *Johannis Varennii Syntaxis Graca Lingua cum annotatiunculis Joachimi Camerarii. Colonia.* 1532. *in-8°.* It. *Paris.* 1548. *in-8°.* It. *Colonia.* 1576. *in-8°.*

11. *De Theriacis & Mithridateis Remediis Commentariolus* Item *ad Pamphilianum de Theriaca libellus Galeni.* Item *Galena Antidota Andromachi, Theriaca Antiochi. Antidotus Philonis, conversa in Latinum; adjectis his & aliis quibusdam Gracis diligenter emendatis. Norimberga* 1533. *in-8°.*

12. *Alberti Dureri, Clarissimi Pictoris, & Geometra de Symmetria partium in rectis formis humanorum corporum libri in Latinum conversi. Norimberga.* 1533. *in-fol.*

13. *Alberti Dureri de Varietate fi-*

gurarum & flexuris partium ac gestibus imaginum libri duo, in Latinum conversi. Norimbergæ. 1534. *in-fol. Camerarius* étoit intime ami d'*Albert Durer*, & leur amitié a duré tant qu'ils ont vêcu. J. CAMERARIUS.

14. *Tragœdiæ Sophoclis, Græce, cum Camerarii notis in Oedipum Tyrannum, Coloneum, & Antigonem. Haganoæ.* 1534. *in*-8°. It. *Cum Notis Camerarii in totum Sophoclem, & exemplo duplicis versionis Prosariæ, qua Latine reddidit Ajacem Lorarium & Electram. Basileæ* 1556. *in*-8°. Les Notes de *Camerarius* avec ses deux traductions se trouvent aussi dans l'Edition de *Sophocle*, accompagnée des Scholies Gréques, que *Henri Etienne* donna à *Geneve* en 1568. *in*-4°. & dans une autre que *Paul Etienne* publia à *Geneve* en 1603. *in*-4°. avec les Scholies Gréques & une version Latine de *Gui Winsemius*.

15. *Erratum, in quo circiter quadraginta loca Autorum cum veterum, tum recentiorum notantur. Æolia, carmen Elegiacum de Eventis, ad Mauritium Huttenum; nomina locaque ventorum Græca & Latina. Phænomena, quæ est*

J. CAMERARIUS. *siderum & stellarum Historiola Carmine Elegiaco ad Danielem Stibarum. Prognostica, ad eundem Elegia, quâ supra trecenta & triginta indicia tempestatum memorantur. Norimbergæ.* 1535. *in*-8°. It. *Accedunt Victus & Cultus ratio, & quid fieri debeat singulis mensibus. Nec non distioha, ex Græcis versa pleraque. Basileæ.* 1536. *in*-8°. L'Ouvrage intitulé *Erratum*, qui est à la tête de ce Recueil, a été réimprimé dans la premiere partie de la *Nova librorum rariorum Collectio*, publiée par les soins de *Henri-Augustin Groschupf* à *Hall* en 1709. *in*-8°.

16. *Claudii Ptolemæi Pelusiensis libri quatuor compositi Syro fratri. 2. Ejusdem fructus librorum suorum, sive centum dicta, ad eundem. 3. Traductio in linguam Latinam librorum Ptolemæi duorum priorum, & ex aliis præcipuorum aliquot locorum. 4. Conversio centum dictorum Ptolemæi in Lat. Joviani Pontani. 5. Annotatiunculæ Camerarii ad libros priores duos judiciorum Ptolemæi. 6. Matthæi Guarimberti Parmensis opusculum de radiis & adspectibus Planetarum. 7. Aphorismi Astrologici Ludovici de Rigiis ad Patriar-*

cham

cham Constantinopolitanum. Norimbergæ. 1535. *in-4°.*

J. CAMERARIUS.

17. *Macrobii opera omnia singulari diligentia à Joachimo Camerario emendata. Basileæ.* 1535. *in-fol.*

18. *Aristidis Oratio Ulyssis nomine ad Achillem, cum contraria Oratione Libanii, sumpto argumento ex Iliadis libro 9. V.* 225. *&* 367. *Latine utraque versa. Addita Græca utriusque loci Homerici Paraphrasi. Haganoæ* 1535. *in-8°.*

19. *Theodoriti Episcopi Cyrensis rerum Ecclesiasticarum libri quinque in Linguam Latinam conversi à Joac. Camerario. Accessit eodem Camerario Autore Catalogus Imperatorum aliquot, ut & Episcoporum in præcipuis Ecclesiis; necnon Hæreseon & Catholicorum aliquot quorum in Theodoriti scripto mentio fit, index; interpretatio denique vocabulorum Ousia, (Essentia) & hypostasis (substantia): & de discrimine inter ista duo Basilii Magni Epistola. Basileæ.* 1536. *in-fol.* It. avec les autres Historiens Ecclesiastiques. *Basileæ* 1544. *in-fol.* « Les sentimens des Sçavans, » dit *Baillet*, n'ont jamais été partagés sur le mérite des traductions de » *Camerarius*, non plus que sur ce-

J. CAMERARIUS.

» lui de ses autres ouvrages, où il n'a
» point inseré de Lutheranisme. Il
» étoit le premier Grec de l'Allema-
» gne, & possedoit la bonne Latini-
» té, & outre ces deux qualités d'un
» bon traducteur de l'une de ces deux
» Langues en l'autre, il en avoit en-
» core une, qui n'est pas moins ne-
» cessaire, qui est la connoissance des
» matieres qui sont traitées par les
» Auteurs qu'on traduit. M. *Huet* té-
» moigne que son stile est pur & châ-
» tié, qu'il y a plaisir de le confron-
» ter avec le Grec, qu'il traduit,
» pour voir sa sincerité & la fidélité
» qu'il a gardé à ses Auteurs, & dont
» il ne s'est jamais départi, si ce n'est
» peut-être lorsqu'il a cru devoir a-
» joûter quelques mots pour servir
» d'éclaircissemens aux endroits les
» plus obscurs; mais cela est fort ra-
» re, & de peu de conséquence.

20. *Narratio stragis Heidelbergensis à disjecta turri veteris arcis, in quam fulmen adactum fuisset, exposita Epistola Jacobi Micylli, præmissa Epistola quadam Joachimi Camerarii, cui Micyllus respondet. Tubingæ* 1537. *in-8°.*

21. *Æsopi Phrigis Fabularum ce-*

lebèrrimi Autoris vita. Fabellæ Æsopicæ plures quadringentis, quædam prius etiam, multæ nunc primum editæ, omnes autem orationis conveniente & æquabili veluti filo pertextæ à Joach. Camerario. Fabulæ item Livianæ duæ, & Gellianæ aliquot, necnon Politiani, Gerbelii, Erasmi narrationes. His accesserunt explicatio nonnullorum, & demonstratio Græcorum, de quibus fabellæ aliquæ vel præcepta decerpta fuerunt; cum Indice capitum & locorum quorumdam doctrinæ & sententiarum, ad quæ narrationes referri possunt. Tubingæ. 1538. *in*-8°. Ce Recueil de *Camerarius* a été réimprimé plusieurs fois. J. CAMERARIUS.

22. *Dictionarium Varini Phavorini Camertis magnum & perutile, cum Præfatione Joachimi Camerarii. Basileæ* 1538. *in-fol.*

23. *Epigrammata veterum Poëtarum, atque Epitaphia, cum Epigrammatis Joach. Camerarii, & Jacobi Micylli. Basileæ* 1538. *in*-8°.

24. *Commentarius explicationis primi libri Iliados & ejusdem conversio in Latinos versus, cum Græco Textu. Argentorati.* 1538. *in*-8°. *Commentarius & Metaphrasis in librum Iliadis secun-*

J. CAMERARIUS. *dum. Argentorati* 1540. *in*-4°. Ces deux ont été réimprimés ensemble à *Francfort* en 1584. *in*-8°.

25. *Camerarius* a présidé à la correction du 4e. Tome de l'Edition Gréque des Oeuvres de *Galien* faite à *Basle* en cinq vol. *in-fol.* en 1538. comme il paroît par la Préface, qu'il a mise à la tête.

26. *Theonis Alexandrini in Cl. Ptolemaei magnam constructionem commentationum libri XI. Graece, Camerarii opera editi. Basileae* 1538. *in-fol.* A la suite de l'Almageste de *Ptolemée.*

27. *Oratio funebris dicta de Eberhardo primo Duce Wirtenbergensi, cum aliquot Epitaphiis in eundem. Tubingae.* 1538. *in*-4°.

28. *Commentarii in librum primum Tusculanarum Quaestionum Ciceronis. Basileae* 1538. *in*-8°. Il y a inseré une longue dissertation sur l'Imitation des anciens Auteurs.

29. *Hippocomicus, sive de tractandis Equis libellus. Xenophontis de re Equestri liber Latine. Historiola Rei Nummariae, sive de Numismatis Graecorum & Latinorum. Tubingae.* 1539. *in*-8°. It. avec quelques autres Ouvrages de

Xenophon traduits par *Camerarius*. *Lipsiæ*. 1556. *in*-8°. J. CAMERARIUS.

30. *Delecta quædam Epistolæ Græcæ. Tubingæ* 1540. *in*-8°. Ces Lettres Gréques, au nombre de 86. sont de *Dion*, d'*Aristote*, de *Phalaris*, d'*Apollonius de Tyane*, de *Platon*, de *S. Basile*, &c. Elles sont suivies d'une version Latine de differens Auteurs, & entr'autres de *Camerarius*. Onze autres Lettres Gréques avec leur version terminent ce recueil.

31. *Poematia duo Bucolica Joac. Camerarii. Diræ seu Lupus, & Querela, sive Agelaus. Tubingæ*. 1540. *in*-8°. It. parmi ses *Eclogæ. Lipsiæ*. 1568. *in*-8°.

32. *M. T. Ciceronis Opera à Joach. Camerario diligenter castigata, additis Petri Victorii, & ipsius annotationibus. Basileæ*. 1540. *in-fol. deux vol.* Les notes de *Camerarius* ont été inserées dans la belle édition qu'*Isaac Verburg* a donnée de *Ciceron* en 1725. à *Amsterdam*. *in-fol. in*-4°. & *in*-12.

33. *Theonis Sophistæ, primæ apud Rhetores exercitationes, innumeris quibus scatebant antea mendis repurgatæ, & in Latinum sermonem conversæ, versione ad calcem voluminis separatim*

J. CAMERARIUS. *subjuncta. Basileæ.* 1540. *in-8o.*

34. *Elementa Rhetorica, sive capita Exercitationum studii puerilis, & styli, ad comparandam utriusque linguæ facultatem. Basileæ* 1540. *in-*8°. It. *Aliquot locis auctiora. Basileæ.* 1545. & 1551. *in-*8°. It. *Lipsiæ.* 1562. & 1580. *in-*8°.

35. *Elegiæ Odeporicæ quinque, & carmen Odeporicon Joan. Ludovici Brassicani.* 1. *Metallaria.* 2. *Dyringica. & Encomium vitæ Rusticæ.* 3. *Nemetum.* 4. *Saxonica.* 5. *Plumbaria. Cum aliis quidam nunc primum editis; ut Elegia Vangionica de morte Eobani Hessi, & Paraphrasi Elegiaca Loci:* Judæa & Jerusalem, noli timere. *Argentorati.* 1540. *in-*8°. Ces Elegies de *Camerarius* ont été inserées dans les *Deliciæ Poetarum Germanorum: Tom.* 2. p. 17. Celle qui est intitulée *Metallaria*, se trouve aussi à la suite de l'*Annaberga Michaelis Barthii. Basileæ.* 1557. *in-*8°.

36. *Herodoti libri novem, quibus Musarum indita sunt nomina, Græce. Accessere Georgii Gemisti, qui & Pletho dicitur, de iis quæ post pugnam ad Mantineam gesta sunt libri duo, una cum Joach. Camerarii Præfatione, Anno-*

tationibus; Herodoti vita; deque figuris, & qua usus est dialecto, omnia in studiosorum utilitatem diligenter conscripta. Basileæ 1540. & 1557. *in-fol.* J. CAMERARIUS.

37. *Thucydides cum scholiis antiquis, Græce, additis castigationibus & annotationibus Camerarii. Basileæ* 1540. & 1557. *in-fol.*

38. *Homeri Ilias & Odyssea cum scholiis Græcis, Porphyrii Homericarum quæstionum libro & Opusculo de Antro Nympharum, Græce, ex recognitione Jacobi Micylli & Joach. Camerarii. Basileæ* 1541. & 1551. *in-fol.*

39. *Theophrasti Opera, quæ restant, partim hinc inde conquisita, atque in unum veluti corpus redacta, partim à multis mendis, doctorum virorum industria & meliorum exemplarium ope repurgata. Græce, adjuncta Prisciani Lydii Metaphrasi in Theophrastum de sensu & Phantasia. Accessit Joach. Camerarii Præfatio. Basileæ* 1541. *in-fol.* Il y a dans certains exemplaires une Préface de *Jerome Gemusæus.*

40. *Præcepta morum ac vitæ, accommodata ætati puerili, prosa oratione, & carmine Elegiaco. De Gymnasiis sive Exercitationibus & ludis puerorum*

J. CAMERARIUS. *Dialogus. Ludus septem Sapientum, carmine Latino Iambico. Expositio versuum Solonis, Tyrtai, Callinoi, Latine. Basilea.* 1541. *in*-8°. It. *Lipsia.* 1544. *in*-8°. & plusieurs autres fois depuis.

41. *Oratio de studio bonarum artium, atque lingua Graca & Latina, prononciata à Joach. Camerario in Academia Lipsiensi. Lipsia.* 1541. *in*-8°.

42. *Commentarii in Orationem Ciceronis pro Murana. Lipsia.* 1542. *in*-8°. It. dans l'édition des Oraisons de *Ciceron* faite à *Basle* en 1553. *in-fol.*

43. *Oratio Senatoria de Bello Turcico.* It. *Tyrtai carmina Paranetica & alia non nulla. Tubinga.* 1542. *in*-4°. Le discours de *Camerarius* a été inseré à la page 113. du 3e. Volume du Recueil de *Nicolas Reusner, De Bello Turcico. Lipsia* 1596. *in*-4°.

44. *Synodica, idest, de Nicana Synodo. Lipsia.* 1543. *in*-8°. It. avec sa Chronologie. 1561. &c.

45. *Xenophontis Atheniensis de forma Reip. Lacedamoniorum: Ejusdem de forma Reip. Atheniensium: Ejusdem de Prafectura & disciplina Equestri liber: Omnia nunc primum in Latinum sermonem conversa à Joachimo Camerario: adjunctis*

adjunctis annotationibus quibusdam, J. CAMERARIUS. *præmissaque Xenophontis vita. Lipsiæ.* 1543. *in*-4°. It. Avec les Ouvrages marqués au *N°.* 29 *Tubingæ* 1556. *in*-8°.

46. *Commentarii explicationum in Reliquos quatuor Ciceronis libros Tusculanarum Quæstionum. Basileæ.* 1543. *in*-4°. Le Commentaire sur le premier Livre avoit paru en 1538. Comme je l'ai marqué au *N°.* 28. *Camerarius* fit depuis réimprimer ces Commentaires en un seul Volume à *Basle* en 1548. *in*-4°. On a une édition des Tusculanes faite à *Paris* en 1549. *in*-4°. où l'on a fait entrer une partie des Notes de *Camerarius*, avec celles de *George Valla*, de *Philippe Beroalde*, d'*Erasme*, & d'autres.

47. *Ciceronis libellus de Partitione Oratoria. Lipsiæ.* 1544. & 1549. *in*-8°.

48. *Ciceronis Epistolæ ad familiares, cum Præfatione & castigationibus. Lipsiæ.* 1544. *in*-8°.

49. *Psalmus* 133. *de concordia, Elegiaco carmine Græco. Lipsiæ.* 1544. *in*-8°.

50. *Libellus Græcæ Grammaticæ Philippi Melanchtonis. Lipsiæ* 1545. *in*-8°.

J. CAMERARIUS. It. *accuratius & perfectius editus studio Joach. Camerarii, adjectis tabulis flexionum, verborum circumflexorum & verborum in μι. Accessit ejusdem Camerarii liber de Orthographia. Lipsiæ* 1549. & 1560. *in*-8°.

51. *Oratio de cultu Pietatis ac virtutis & studiis bonarum artium, exordiis Doctrinæ publicæ dicta, semestri æstivo à Joach. Camerario. Lipsiæ* 1545. *in*-8°.

52. *Historia rerum gestarum in Græcia, succincta interpretatione librorum Xenophontis à Leonardo Aretino exposita. Addita est Narratio præcipuarum rerum temporis secuti prælium ad Mantineam usque ad Alexandrum Magnum. Lipsiæ.* 1546. *in*-8°.

52. *Belli Smalcaldini anno* 1546. *inter Carolum V. Cæsarem & Protestantium Duces gesti origo, progressus, & exitus. Commentarius Græco sermone scriptus à Joach. Camerario, cum versione Latina, & supplemento Simonis Stenii, de Prælio ad Muhlbergum, & captivitate Joannis Friderici, Electoris.* Cet Ouvrage se trouve dans le 3e. Vol. des Historiens d'Allemagne de *Marquard Freher.*

53. *Capita Pietatis & Religionis*

Christiana, Versibus Græcis comprehensa ad Institutionem puerilem, cum versione Latina. Lipsiæ. 1547. *in*-8°. It. *Ibid.* 1555. & 1569. *in*-8°. C'est un Recueil de plusieurs pieces, qui répondent au titre. J. CAMERARIUS.

54. *Thomæ Linacri, de emendata structura Latini sermonis libri VI. cum indicatione locorum, unde exempla ab Autore adducta fuerunt, recognita à Joach. Camerario. Accessit libellus ejusdem Camerarii de Arte Grammatica & figuris dictionum. Lipsiæ.* 1548. *in*-8°. It. *Ibid.* 1559. *in*-8°.

55. *Ciceronis de Officiis libri tres; De Senectute; de Amicitia; Paradoxa; & Somnium Scipionis, cum Prolegomenis. Lipsiæ.* 1548. & 1558. *in*-8°. Il y a aussi dans ce Volume des notes d'*Erasme*, de *Melanchton*, de *Latomus*, & de *Denys Lambin.*

56. *Vocabula rei Nummariæ, Ponderum, & Mensurarum Græca, Latina, Hebraica, quorum intellectus omnibus necessarius est; collecta ex Budæi, Joach. Camerarii & Philippi Melanchtonis annotationibus: additæ sunt & Volucrum & Piscium appellationes, collectæ à Paulo Ebero, & Gas-*

J. CAMERARIUS. *paro Peucero. Wittebergæ.* 1549. *in-8°.*

57. *Euclidis Elementorum Geometricorum libri sex conversi in Latinum sermonem. Lipsiæ.* 1549. *in-8°.*

58. *Annotationes in Terentium, cum Præfatione. Lipsiæ.* 1549. & 1555. *in-8°.*

59. *Libellus Scholasticus utilis & valde bonus, quo continentur Theognidis præcepta, Pythagoræ versus aurei, Phocylidis præcepta, Solonis, Tyrtæi, Simonidis, & Callimachi quædam carmina, collecta & explicata Græcis Commentariis à Joachimo Camerario. Basileæ* 1550. & 1555. *in-8°.* It. *Cum notis Wolfgangi Seberi. Lipsiæ.* 1620. *in-8°.* Ce Livre est tout Grec.

60. *De carminibus ad Veterum imitationem artificiose componendis præcepta bona & utilia, collecta à Georgio Sabino. Enumeratio eorum quæ in docendo præcipue sequenda esse videantur, Græce & Latine exposita à Joach. Camerario. Lipsiæ.* 1551. *in-8°.* L'Ouvrage de *Camerarius* a été réimprimé en 1554. avec ses *Versus senarii de Analogiis.*

61. *Arithmologia Ethica, Græce. Ba-*

filot. 1551. in-8°. Ce sont des pré- J. CAMERARIUS.
ceptes de morale. It. *Auctior, addita Latina versione Joachimi Camerarii filii, subjunctisque exemplis diversis Exercitii Rhetorici. Lipsiæ.* 1552. & 1571. in-8°.

62. *Diligens exquisitio nominum quibus partes corporis humani appellari solent; additis etiam functionum Nomenclaturis; Græce & Latine. Basileæ.* 1551. in-fol.

63. *Sententiæ Jesu Siracidæ, Græce, cum annotationibus. Basileæ.* 1551. & 1555. in-8°. It. *cum versione Latina, & additis novis ad eam Notis. Lipsiæ.* 1568. in-8°.

64. *Hymni* 14. *Georgii Fabricii de Historia & Meditatione mortis Christi, cum duobus carminibus Camerarii, altero Latino ad Christum Salvatorem, altero Græco de crucifixione Christi.* 1552.

65. *Vita fortissimi & laudatissimi Ducis Mauricii, Saxoniæ quondam Electoris, Græce conscripta & in Latinum sermonem conversa à Simone Stenio, Lommacensi Misnico.* Inserée en ces deux Langues dans le 3e. tôme des Ecrivains d'Allemagne de *Marquard Freher.*

J. CAMERARIUS.

66. *M. Accii Plauti Comœdiæ quinque, Amphitruo, Asinaria, Curculio, Casina, Cistellaria, cum notis Camerarii, & præmissa de Carminibus comicis Dissertatione. Lipsiæ.* 1545. *in*-8°.

67. *Oratio habita Lipsiæ ad funus Ill. Principis Mauritii, Ducis Saxoniæ Electoris XVII. Cal. Augusti. Lipsiæ.* 1553. *in*-4°. It. Avec d'autres Discours semblables. *Lipsiæ.* 1566. & 1569. *in*-8°. It. Dans le 2e. tome des *Scriptores rerum Germanicarum Simonis Schardii.*

68. *Theocriti Eidilia XXXVI. cum scholiis Græcis. Ejusdem Epigrammata XIX. Ejusdem Bipennis & Ala. Præter hæc & Latina Versio carmine non infeliciter reddita per Eobanum Hessum, & Joachimi Camerarii scholia non inerudita accessere. Francofurti.* 1553. *in*-8°.

69. *Narratio de Eobano Hesso, comprehendens mentionem de compluribus illius ætatis doctis Viris. Epistolæ Eobani Hessi ad Camerarium & alios quosdam, familiari in genere cum lepidæ & facetæ, tum literatæ & eruditæ, cum quibusdam Camerarii scriptis Carmine & aliorum. Norimbergæ.* 1553. *in*-8°.

70. *Propheta Jeremiæ Lamenta conversa in Anapæstos Latinos, cum aliis nonnullis versibus. Lipsiæ.* 1554. *in-8o.* J. CAMERARIUS.

71. *Versus senarii Græci de Analogiis, sive de proportione Arithmetica, Geometrica & Harmonica. Divisio puerilis institutionis. Enumeratio eorum quæ in docendo præcipue sequenda esse videntur, Græc. & Lat. prosa. Graphica, sive ratio parandi Atramenti, calami & chartæ, & ipsa senariis Versibus Græcis exposita. Omnia nunc primum partim edita, partim recognita. Lipsiæ.* 1554. *in-8o.*

72. *Querela M. Lutheri, sive Somnium. Basileæ.* 1554. *in-4o.*

73. *Synesii Cyrenæi Oratio ad Arcadium Theodosii filium de Regno, sive de officio Imperatoris, sive Regis, conversa in Latinum sermonem. Addita historiola de ipso Autore. Lipsiæ.* 1555. *in-8o.*

74. *Conciones Synodicæ statis temporibus habitæ in Ecclesia Merseburgensi à Rev. Principe Georgio Anhaltino & Ascaniæ, &c. Præposito Magdeburgensi; editæ à Ioan. Camerario, præmissa ejusdem ad Ill. D. Joach. Principem Anhalt. Epistola dedicatoria & Narratione. Lipsiæ.* 1555. *in-fol.* La Narra-

J. CAMERARIUS. tion a été réimprimée à *Leipsic* en 1696. *in-8°.* avec la vie de *Melanchton*, & d'*Eobanus*.

75. *P. Virgilii Maronis Bucolicorum explicatio à Joach. Camerario, cum indicatione & interpretatione locorum Theocriti, ab Eobano Hesso, Argentora*ti. 1556. *in-8°.*

76. *De Græcis Latinisque Numerorum notis, & præterea Saracenis & Indicis, cum Indicio Elementorum ejus, quam Logisticam Græci nominant, & Vocabulorum artis interpretatione, & aliis quibusdam ad hanc pertinentibus. Accesserunt explicationes Arithmeticæ doctrinæ Nicomachi, & alia quædam ad contemplationem scientiæ istius pertinentia. Norimbergæ.* 1557. *in-8°.* It. *Wittemb.* 1569. *in-8°.*

77. *Libellus alter Epistolas complectens Eobani & aliorum quorumdam doctissimorum virorum, necnon versus Varii generis & argumenti. Lipsiæ.* 1557. *in-8°.* Le premier Livre est marqué au *N°.* 69. & le 3e. le sera au *N°.* 81.

78. *M. Accii Plauti Comœdiæ XX. diligenti & singulari studio emendatius nunc quam ante unquam ab ullo editæ: Adjectis etiam Camerarii ad singulas*

Comœdias argumentis & annotationibus. II. CARI-*Accesserunt jam indicationes multorum* ... *ad lectionem Plautinam conferentes Georgii Fabricii Chemnicensis. Basileæ* 1558. *in-8°.*

79. *De ortu, qui Cometæ appellantur, nominibus, natura, causis, significatione, cum Historiarum memorabilium illustribus exemplis Disputatio atque Narratio Joach. Camerarii. Lipsiæ* 1559. *&* 1578. *in-8°.*

80. *Disputatio de piis & catholicis, atque Orthodoxis precibus & invocatione Numinis divini; & expositæ formulæ harum, tam de sacris Scripturis quam aliorum usurpatione descriptæ, Græce & Latine. Argentorati*, 1560. *in-8°.*

81. *Tertius Libellus Epistolarum Eobani Hessi & aliorum quorumdam Virorum autoritate, virtute, sapientia, doctrinaque excellentium, editus à Joach. Camerario. Lipsiæ* 1561. *in-8°.*

82. *Capita quædam pertinentia ad Doctrinam de Moribus, & civilis rationis facultatem, quæ est Ethica & Politica. Lipsiæ* 1561. *in-8°.*

83. *Chronologia secundum Græcorum rationem, temporibus expositis, Autore Nicephoro Archiep. Constantinopolitano,*

J. CAMERARIUS. 95. *Orationes duæ S. Gregorii Episcopi Nyssæ, una de Filii & Spiritus sancti deitate; altera dicta die Paschatis, ante non editæ; conversæ in Latinum sermonem, additis brevibus annotatiunculis. Lipsiæ.* 1564. *in*-8°.

96. *Ejusdem Gregorii Orationes duæ aliæ; una de Nativitate Domini nostri J. C. altera de S. Stephano primo Martyre, jam primum editæ, conversæ in Latinum Sermonem, cum brevibus annotationibus.*

97. *Capita proposita ad disputandum, ex explicantibus & distinguentia, quibus studium sapientiæ quæ est Philosophia, continetur. Lipsiæ.* 1564. *in*-8°.

98. *In renunciatione Magistrorum in Academia Jenensi Oratio, cur Aruspex apud Xenophontem dicat se duas habere animas, probam unam & bonam, improbam alteram & malam. Jenæ.* 1564. *in*-4°.

99. *Oeconomica scripta, quæ extant titulo Aristotelis, in Latinum sermonem conversa & explicata; adjunctaque iis interpretatio Oeconomici libri Xenophontis. Lipsiæ.* 1564. *in*-8°.

100. On trouve dans l'*Enchiridion pietatis puerilis* publié en 1564. par

Adam Siber à *Basle in*-8°. un Poëme J. CAMERARIUS. & quelques autres pieces de *Camerarius*.

101. *Archytæ decem prædicamenta; Anonymi de Logica; quid & quale quid quomodo definiendum esse videatur; Georgii Pachymerii de sex definitionibus Philosophiæ, &c. Omnia Græce. Cum Preliminari Epistola Græca Joach. Camerarii. Lipsiæ.* 1564. *in*-4°.

102. *Conversa ex Thucydidis historia quædam in Latinum sermonem, & de autore illo, deque scriptis ipsius exposita, necnon explicata aliqua. Witebergæ.* 1565. *in*-8°.

103. *Narrationes duæ facinorum atrocium superioribus annis in Italiæ civitatibus duabus diverso tempore attentatorum, cognitione dignissima, opera Joach. Camerarii primum Typis expressa. Lipsiæ* 1563. *in*-8°.

104. *Vita Philippi Melanthonis; in qua conspicere licet Historiam primæ Reformationis Ecclesiæ, multasque alias res memorabiles, scituque dignissimas. Lipsiæ.* 1566. & 1592. *in*-8°. It. *Hagæ Comitum* 1655. *in*-12. It. avec les vies de *George Anhaltinus* & d'*Eobanus*, par les soins de *Frederic-Benoist*

J. CAMERARIUS. *Carpzovius. Lipsiæ.* 1696. *in*-8°. On a inseré au N°. 3226. de la premiere partie de la Bibliotheque de *Schrader* imprimée à *Dresde* en 1710. *in*-8°. d'assez bonnes remarques sur cette vie.

105. *Historia Jesu-Christi, filii Dei, nati in terris matre santissima semper Virgine Maria, summatim relata expositio, itemque eorum quæ de Apostolis Jesu-Christi singulatim commemorari posse recte & utiliter visa sunt. Lipsiæ.* 1566. *in*-8°.

106. *Capita ad disputandum proposita, consuetudine Academiæ Lipsicæ in schola Philosophica. Lipsiæ.* 1567. *in*-8°.

107. *De Natura & effectionibus Dæmonum libelli duo Plutarchi, de defectu Oraculorum ex Versione Adriani Turnebi cum ejus notis, & de figura* EI, *consecrata Delphis ex Versione Camerarii, cum ejus explicationibus & proœmio. Lipsiæ.* 1568. & 1576. *in*-8°.

108. *Libellus continens Eclogas XX. Græcas duas, cæteras Latinas, & alia quædam Poematia diversis temporibus & occasionibus composita, quæ sunt* 1°. *Votum seu preces pro pace Germanica.* 2°. *Carolus, sive Vienna Austriaca A.*

1532. *obsessa.* 30. *Carolus sive Tunete* J. CAMERARIUS.
A. 1534. *Lipsiæ.* 1568. *in*-8°.

109. *Libellus novus Epistolas & alia monumenta doctorum Virorum superioris & hujus ætatis complectens. Lipsiæ.* 1568. *in*-8°.

110. *Liber continens continuata serie Epistolas Phil. Melanchtonis scriptas annis* 38. *ad Joach. Camerarium; nunc primum pio studio & accurata considera-tione hujus editus. Lipsiæ.* 1569. *in*-8°. Ces Lettres sont curieuses pour l'histoire de ce temps-là.

111. *Orationes decem funebres, additis carminibus Græcis ac Latinis. Addita XIª. complectente lugubris mortis Ill. Principis Elect. Saxonici Augusti filii Alexandri mentionem. Lipsiæ.* 1569. *in*-8°.

112. *Epistola ad Isaiam Cœpolitam.* Cette Lettre qui est de l'année 1569. se voit à la fin du 5e. livre de la paraphrase des Pseaumes d'*Erasme Rudinger* imprimée à *Gorlitz* en 1580. *in*-8°. Elle roule sur l'ordre dans lequel les Pseaumes doivent être placés.

113. *Aphthonii libellus Progymnasmatum in Latinum sermonem conversus;*

J. CAMERARIUS. Græco scripto, & exemplis compluribus additis. Lipsiæ, 1570. in-8°.

114. Proposita annis compluribus Academiæ Lipsicæ, antiqua consuetudine, diebus præcipue festis, quibus solemnes conventus Ecclesiastici aguntur, nunc convenienti serie, & uno libello ad lectionem commodiorem comprehensa. Lipsiæ. 1570. in-8°.

115. Libellus Plutarchi de virtute morali, quo exponitur summa doctrinæ illius: Itemque adjunctorum scriptorum Græce editorum interpretatio Latina: una cum explicatione præcipuorum locorum, & rerum necessariarum enarratione, autore Joach. Camerario. Lipsiæ. 1571. in-8°.

116. Liber Gnomologicus, bonarum utiliumque sententiarum generalem expositionem Græcam Latinamque continens. Lipsiæ. 1571. in-8°.

117. Aliquot Epistolæ M. Antonii Flaminii de veritate Doctrinæ & sanctitate Religionis, ex Italico in Latinum sermonem conversæ, necnon narrationes de Flaminio & aliis quibusdam. Norimbergæ. 1571. in-8o.

118. V. Cl. Georgio Fabricio Chemnicensi Epitaphia scripta à V. Cl. Joach. Camerario,

Camerario, Paulo Dolscio, Adamo Sibero, & aliis. Lipsiæ. 1571. *in*-4°. J. CAMERARIUS.

119. *Notatio figurarum sermonis in libris quatuor Evangeliorum, & indicata verborum significatio, & orationis sententia, ad illorum scriptorum intelligentiam certiorem, studio Joach. Camerarii. Lipsiæ.* 1552. *in*-8°. It. *Cum locuplete Indice rerum & verborum. Lipsiæ.* 1572. *in*-4°.

120. *Notatio figurarum Orationis & mutata simplicis elocutionis in Apostolicis scriptis ad perspiciendam de intellecto sermone sententiam Autorum. Lipsiæ.* 1556. *in*-8°. It. *Accessere in librum Actuum & Apocalypsis similes notationes. Lipsiæ.* 1572. *in*-4°. Ces deux Ouvrages ont été réimprimés ensemble sous ce titre : *Commentarius in novum fœdus elaboratus studio Joach. Camerarii; nunc denuo plurimum illustratus & locupletatus. Cantabrigiæ.* 1642. *in-fol.* avec le Commentaire de *Theodore de Beze* sur le Nouveau Testament. It. sous cet autre titre : *Exegesis Novi Testamenti. Francofurti* 1712. *in*-4°. *Camerarius* explique dans ce Commentaire à la lettre, & selon le sens Grammatical les paroles de son texte, sans se

J. CAMERARIUS. jetter à l'exemple des autres Protestans de son temps, dans la Théologie, & dans des disputes inutiles. L'étude qu'il avoit fait des Auteurs Grecs, tant profanes qu'Ecclesiastiques, lui a été utile pour cela; il auroit été cependant plus exact, s'il avoit eu quelque connoissance de la Langue Hébraïque, & s'il s'étoit appliqué à la lecture de la version Gréque des Septante, qui lui auroit mieux appris le stile des Evangelistes, & des Apôtres, que ces Poëtes, ces Philosophes, & ces autres Ecrivains Grecs, qu'il cite. Au reste il est fort moderé, & bien éloigné de l'humeur de ces Critiques hardis, qui n'ignorent rien; il ne se fait point une peine d'avoüer qu'il n'entend point certaines choses. (*Simon Comment. du N. Testament. p. 703.*)

121. *Xenophontis Atheniensis de Cyri Regis Persarum vita atque disciplina libri octo, necnon alia quædam ejusdem Autoris scripta, in sermonem Latinum conversa, explicationibus alicubi additis. Paris. 1572. in-8°.*

122. *Commentatiuncula, non esse ex Eventis de Conciliis actionibusque ho-*

minum judicandum ; de Exordio versus Ovidiani : Exitus acta probat. Additur Scholium de Congiario. Edente ob patris valetudinem Ludovico Camerario filio. Lipsiæ. 1572. in-8°. J. CAMERARIUS.

123. *Martini Lutheri Epistola, missa ad Theologos Norimbergenses. Cum appendice non spernenda. Lipsiæ.* 1572. in-8°.

124. *Homiliæ, quæ sunt sermones habiti de iis, quæ in christianis Ecclesiis leguntur, congregato populo diebus Dominicis & festis, excerptæ ex scripturis Evangelicis, autore Joach. Camerario; Græce & Latine. Lipsiæ* 1573. in-4°.

125. *Psalmi septem, qui Pœnitentiæ titulo celebrantur, translati in Latinos versus Iambicos dimetros, autore non nominato. Quibus & Threnorum Jeremiæ Prophetæ, & Psalmorum quoque aliquot carmina adjuncta sunt, composita à Joach. Camerario. Lipsiæ.* 1573. in-8°.

126. *Ornatissimi cujusdam Viri de rebus Gallicis ad Stanislaum Elvidium Epistola ; & ad hanc de iisdem rebus Gallicis responsio à Joach. Camerario. Lipsiæ.* 1573. in-4°.

127. *Phile versus Iambici de Animalium proprietate, cum auctuario Joach.*

J. CAMERARIUS. *Camerarii, exposita nunc primum eodem metro versuum Latinorum à Gregorio Bersmanno Annabergensi. Lipsiæ.* 1575. in-4°. It. *Ibid.* 1596. in-8°. Les prétenduës corrections que *Camerarius* a faites à ce Poëme Grec, loin de perfectionner son texte, y ont fait un tort considerable; parceque ce Critique sans songer aux privileges, ou aux licences de la Poësie Politique,* telle qu'est celle de cet Ouvrage, a pris dans le Grec de *Philé* pour des fautes, tout ce qui dérogeoit à la régularité du vers Iambe; & sur ce pied là s'est cru en droit de changer à discretion, ou de déranger les termes de son Auteur, pour transformer ses vers Politiques en Iambes.

128. *Commentarius de generibus Di-*

* Les Vers politiques sont ceux dans lesquels on se contente de faire entrer douze syllables, sans aucun égard pour la longueur ou la briéveté de ces syllables, à l'exception que les deux dernieres de chaque Vers doivent être une breve, & une longue; & c'est pour cela seul que cette espece de Poësie passe, quoiqu'abusivement, pour Iambique.

viniaiorum ac Græcis Latinisque earum vocabulis, autore Joach. Camerario, editus ab ejusdem filio Ludovico, subjunctis Gregorii Bersmanni in funus Camerarii Epicediis. Lipsiæ. 1576. in-8°. J. CAMERARIUS.

129. *Meditatio in adversis, cum consolatione Philosophica Jacobi Sadoleti, & Joannis Sambuci & Joachimi Camerarii filii Epistolis & Carminibus ejusdem argumenti. Francofurti.* 1577. in-8°.

130. *Ethicorum Aristotelis explicatio Joach. Camerarii, ejus post obitum à filiis in lucem edita. Francofurti.* 1578. in-4°.

131. *Politicorum & Oeconomicorum Aristotelis & Xenophontis Conversio ac Interpretatio. Francofurti.* 1580. in-8°.

132. *Epistolarum Familiarium libri VI. à filiis editi. Francofurti.* 1583. in-8°. Ces Lettres sont écrites avec beaucoup de politesse, & l'on y peut apprendre bien des choses curieuses sur l'histoire literaire de son temps.

133. *Opuscula Moralia à filio Joachimo Camerario, Medico Norimbergensi edita; in quibus Synesius de Regno ad Arcadium, ex versione Camerarii Patris, Plutarchi præcepta gerendæ Rei-*

J. CAMERARIUS. *publicæ ex Xylandri versione; Camerarii Patris præcepta de officio Principis, Latino sermone prosario; Ejusdem Parœneses scripta sermone familiari ad præcipuæ familiæ adolescentem: Epistolæ duæ ad Ludovicum Huttenum. Gnomæ, versibus Latinis senariis. Francofurti.* 1583. *in-8o.*

134. Parmi les Epitaphes des Comtes d'*Ortenburg* publiées en 1589. à *Nuremberg* in-4°. il y en a quelques-unes de *Camerarius.*

135. *Animadversiones ad librum primum Lucani.* Dans l'Edition de ce Poëte donnée par *Grégoire Bersman* à *Leipsic* en 1589. *in-12.*

136. *Onosander de re Militari ex Græco versus. Norimbergæ.* 1595. *in-8°.*

137. *Decuriæ XXI. Problematum de Natura, moribus, sermone, Græce & Latine. Apud Hieron. Commelinum.* 1595. *in-8°.* Et dans le 4e tome du *Thesaurus Criticus Gruteri.*

138. *Epistolarum ad diversos volumen secundum, libros quinque posteriores complectens. Francofurti.* 1595. *in-8°.*

139. *Appendix Problematum Joach. Camerarii, varias & diversas quæstio-*

nes morales, naturales, Mathematicas, Poeticas, & Mythologicas complectens. Apud Commelinum. 1596. *in*-8°. J. CAMERARIUS.

140. *Regionum quarumdam & Nationum proprietates : Recensente Joach. Camerario* dans le livre de *Nathan Chytræus* intitulé : *Variorum in Europa itinerum Deliciæ.* 1596. *in*-8°.

141. *De dissidio in Religione, & collatione veterum rituum cum recentioribus. Basileæ.* 1598. *in*-8°. Sans nom d'Auteur. *Camerarius* composa cet Ecrit en 1549.

142. *De rebus Turcicis Commentarii duo Joach. Camerarii, à filiis nunc primum collecti ac editi. Accessere & alia nonnulla. Francofurti.* 1598. *in-fol.*

143. *De Clade, Anno* 1526. *accepta in Pannonia ad Morgacium, & de Ludovici Regis interitu. Francofurti.* 1603. *in*-8°.

144. *Oratio sive Concilium de bello Turcis inferendo. Isleb.* 1604. *in*-8°.

145. *Definitiones Capitum Doctrinæ Christianæ. Lipsiæ.* 1605. *in*-8°.

146. *Historica Narratio de fratrum Orthodoxorum Ecclesiis in Bohemia, Moravia, & Polonia, nunc primum edita ex Bibliotheca Ludovici Camerarii J.*

J. CAMERARIUS. *G. Accessérunt & alia quædam. Heidelbergæ.* 1605. *in-8°.* It. *Francofurti.* 1625. *in-8°.* Cet Ouvrage est très-curieux.

147. *Annotationes quædam in Julii Cæsaris lib.* 2. *&* 4. *de bello Gallico, &* 3 *de bello Civili.* Inserées par *Godefroy Jungerman* dans l'édition de *Cesar*, qu'il a donnée à *Francfort* en 1606. *in-4°.*

148. *Joach. Camerarii de quinque Grammaticis singularum dictionum affectionibus præceptio.* Avec la *Batrachomyomachie* & les remarques de *Leonard Lycius. Lipsiæ.* 1607. *in-8°.*

149. *Dialogi Græco-Latini. Lipsiæ.* 1607. *in-8°.*

150. Il a mis en vers Latins les relations de plusieurs de ses voyages; & on les trouve dans l'*Hodeporicon Nic. Reusneri. Basileæ.* 1580. *in-8°.* En voici les titres: *Iter Nemotum An.* 1519. p. 477. *Iter Hyemale. An.* 1557. p. 480. *Plumbaria. An.* 1540. p. 520. *Metallaria. An.* 1524. p. 538. *Hodeporica Saxonica. An.* 1538. p. 544. *Hodeporica Turingica. An.* 1526. p. 552.

V. *Melchior Adam Vita Philosoph.*

Freheri

Freheri Theatrum virorum Doctorum. Gesneri Bibliotheca. Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier. Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca Graca tom. 13. p. 493.

FRANÇOIS DE LA MOTHE LE VAYER.

FRANÇOIS de la Mothe le Vayer, naquit à Paris l'an 1588. d'une famille originaire du Mans, qui a donné, & qui donne encore aujourd'hui d'excellens sujets à la Robbe. F. DE LA M. LE VAYER.

Il prit dans sa jeunesse le même parti, & fut long-temps Substitut de M. le Procureur General du Parlement, Charge qu'il avoit heritée de son pere, *Felix de la Mothe le Vayer*, dont on voit l'Eloge dans la *Bibliotheque de la Croix du Maine* p. 84. & qui a publié un Traité Latin de l'Ambassade, qui a été imprimé à *Paris* en 1579.

Mais l'amour qu'il avoit pour les Lettres l'engagea à s'en défaire, pour n'avoir plus à s'occuper que de l'étu-

F. DE LA M. LE VAYER.

de & de sa composition de ses Ouvrages.

Son mérite & sa réputation lui procurerent en 1649. une entrée à l'Académie Françoise où il fut reçu le 14 Février à la place de M. *de Meziriac*.

» Quand il fut question de donner un Precepteur au Roy *Louïs* » *XIV.* dit *Naudé*, (*a*) on jetta premierement les yeux sur M. de *la* » *Mothe le Vayer*, comme sur celui » que le Cardinal de *Richelieu* avoit » destiné à cette charge, tant à cause » du beau Livre qu'il avoit fait sur » l'éducation de M. le Dauphin; » qu'eu égard à la réputation qu'il » s'étoit acquise par beaucoup d'autres compositions Françoises, d'être le *Plutarque de la France*. Mais » la Reine ayant pris la résolution de » ne donner cet emploi à aucun homme, qui fût marié, il fallut par nécessité songer à un autre.

Cet obstacle lui ayant fait manquer en 1644. la premiere place, qui puisse être confiée à un homme de Lettres; il eut en 1647. la seconde, c'est-à-dire, celle de Precepteur de *Philippe*,

(*a*) Mascurat. p. 375.

alors Duc d'Anjou, & depuis Duc d'Orleans, frere du Roy.

F. DE LA M. LE VAYER.

Il ne laissa pas, sans qu'on en sçache la raison, de faire aussi la fonction de Précepteur auprès du Roy, pendant un an, comme le dit M. *Pelisson*, & peut-être même davantage. *Pierre de S. Romuald*, nous apprend que cette fonction commença au mois de May 1652. & qu'elle lui fut donnée sans aucune sollicitation ni de sa part, ni de celle de ses amis, mais par le propre choix de la Reine Mere.

Toutes ces particularités font voir que ceux qui ont prétendu que *la Mothe le Vayer* avoit été exclus du poste de Précepteur du Roy, à cause du libertinage qui regne dans les Dialogues d'*Orasius Tubero*, se sont trompés, & n'ont parlé que par conjecture.

La Mothe le Vayer eut les titres d'Historiographe de France, & de Conseiller d'Etat; mais on ne sçait quand ils lui furent donnés.

De sa premiere femme qu'il perdit de bonne heure, il eut un fils unique, qui mourut en 1664. âgé de 35. ans. Le chagrin que lui causa cette mort, lui fit naître la pensée de se re-

marier, pour trouver de la consolation auprès d'une nouvelle épouse.

Ainsi quoiqu'il eût déclamé plusieurs fois dans ses ouvrages contre le Mariage, dont il disoit connoître les incommodités aussi-bien qu'aucun autre, il s'y engagea de nouveau après un long veuvage à l'âge de 76. ans, en épousant le 30 Décembre 1664. la fille de M. de *la Haye*, autrefois Ambassadeur à *Constantinople*, qui avoit alors quarante ans. Ces circonstances que nous trouvons dans une Lettre de *Gui Patin*, datée de ce même jour, démentent ceux qui veulent qu'il ait eu alors 78, ou même 80. ans. *Patin* qui lui en donnoit 78. ne sçavoit pas la vraye date de sa naissance.

Il vécut encore quelques années depuis ce second Mariage, & mourut en 1672. âgé de 84. ans.

C'étoit un homme d'une conversation très-agréable, fournissant infiniment sur quelque matiere que ce fût ; un peu contredisant, à la verité, mais nullement opiniâtre ni entêté, parce que toutes les opinions lui étoient indifferentes.

Si l'on examine le grand nombre & la qualité des Ouvrages, qu'il a mis au jour, on ne croira pas qu'il ait pû avoir d'autre occupation dans tout le cours de sa vie. Il a tout embrassé dans ses Ecrits, l'ancien, le moderne, le sacré, le profane, mais sans confusion. Il avoit beaucoup lû, retenu tout, & fait usage de tout. Si quelquefois il ne tire pas assez de lui-même, pour se faire regarder comme Auteur original, du moins il en tire toûjours assés, pour ne pouvoir être traité de copiste & de compilateur; & sa mémoire, quoiqu'elle brille par tout, n'efface jamais son esprit. Son stile n'est ni poli, ni châtié; mais si tous ses Confreres dans l'Académie écrivoient plus élégamment que lui, il avoit plus d'érudition & de lecture que la plûpart d'entr'eux. F. DE LA M. LE VAYER.

La doctrine répanduë dans ses Ecrits paroît tendre au Pyrrhonisme; ce qui l'a fait soupçonner d'irreligion. Il faut cependant lui rendre cette justice, qu'il prend toute sorte de précautions, & dans une infinité d'endroits, pour faire sentir qu'il ne confond nullement, & qu'on ne doit

F. DE LA M. LE VAYER.

nu ll ement confondre la nature des connoissances humaines, dont il nie l'évidence, avec la nature des verités révélées, dont il reconnoît la certitude.

Les obscenités qu'il a répandues dans les Dialogues d'*Orasius Tubero*, & dans la 3e. & la 4e. journée de l'*Hexameron Rustique*, ne doivent point prevenir contre ses mœurs. Sa conduite étoit très réglée, & assez semblable à celle des anciens Philosophes. La passion qu'il avoit pour la retraite & la lecture lui faisoit mépriser tous les plaisirs, même les plus permis. Son indifference en ce genre le faisoit même passer pour un bourru & un Misantrope.

» Sa physionomie & sa maniere de » s'habiller, dit *Vigneul-Marville*, (a) » faisoient juger à quiconque le voïoit, » que c'étoit un homme extraordinai- » re. Il marchoit toûjours la tête le- » vée, & les yeux attachés aux ensei- » gnes des ruës par où il passoit. A- » vant que l'on m'apprît qui il étoit, » je le prenois pour un Astrologue, » pour un chercheur de secrets, &

(a) Mélanges Tom. I. p. 310.

» de pierre philosophale.

F. DE LA M. LE VAYER.

Le *Chevreana* (a) me fournit un fait, qui doit trouver ici sa place. « Les Relations des Pays éloignés, » dit M. *Chevreau*, étoient le diver» tissement & le charme de M. de *la* » *Mothe le Vayer*. Comme il avoit la » mort sur les levres, M. *Bernier* son » bon ami le fut voir. Il ne l'eut pas » plûtôt reconnu, qu'il lui demanda: » *Eh bien! quelles nouvelles avez-vous* » *du grand Mogol?* Ce furent presque » ses dernieres paroles, & il rendit » peu après l'esprit.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Discours de la contrarieté des humeurs, qui se trouvent entre certaines Nations, & singulierement entre la Françoise & l'Espagnole: avec deux discours Politiques; l'un sur la bataille du Lutzen, & l'autre sur la proposition de Treve aux Pays-Bas en* 1633. *Paris* 1636. *in*-8°. It. *Paris*, 1647. *in*-8°. It. *Ibid.* 1653. *in*-12. On voit par là date de la premiere édition de cet Ouvrage, que *la Mothe le Vayer* ne s'étoit pas pressé de se produire en qualité d'Auteur, puisqu'il avoit a-

(a) Tom. 1. p. 100.

F. DE LA MOTHE LE VAYER. lors 48 ans. Il a donné son Discours de la contrarieté des humeurs, comme une piece traduite de l'Italien de *Fabricio Campolini*, Veronois; mais il en est le veritable Auteur, & *Campolini* est un personnage imaginaire. Il faut avoüer cependant qu'il a pris beaucoup de choses dans un Ouvrage Espagnol de *Charles Garcia*, imprimé à *Roüen* en 1628. *in*-12. sous le titre d'*Antipatia de los Franceses, y Espagnoles.*

2. *Petit discours Chrétien de l'immortalité de l'ame, avec le Corollaire, & un Discours Sceptique sur la Musique. Paris* 1637. *in*-8°. It. *Paris* 1640. *in*-8°. It. *Ibid.* 1647. *in*-8°.

3. *Considerations sur l'Eloquence Françoise de ce temps. Paris* 1638. *in*-8°. It. *Paris* 1647. *in*-8°.

4°. *Discours de l'Histoire. Paris* 1638. *in*-8°. & *Paris* 1647. *in*-8°.

5. *De l'Instruction de M. le Dauphin. Paris* 1640. *in*-4°.

6. *De la vertu des Payens. Paris,* 1642. *in*-4°. It. 2e. *Edition augmentée des preuves des Citations. Paris.* 1647. *in*-12.

7. De la liberté & de la servitude. *Paris* 1643. *in*-12.

8. *Opuscules, ou petits Traités*, en quatres parties, dont chacune contient sept Traités. *Paris in-8°.* Tom. 1e 1643. Tom. 2e & 3e. 1644. Tom. 4e 1647.

F. DE LA M. LE VAYER.

9. *Opuscule, ou petit Traité Sceptique, sur cette commune façon de parler: N'avoir pas le sens commun.* *Paris* 1646. *in-12.*

10. *Jugement sur les anciens & principaux Historiens Grecs & Latins. Paris* 1646. *in-4°.*

11. *Lettres touchant les Nouvelles Remarques* (de *Vangelas*) *sur la Langue Françoise. Paris* 1647. *in-8°.* Lorsque M. de *Vangelas* eut publié ses Remarques sur la Langue Françoise, *la Mothe-le-Vayer* ne put s'empêcher de publier ces Lettres, où il se plaint fortement de la contrainte & des entraves qu'il donne au stile de tous les Ecrivains par ses remarques, qu'il prétend être la plûpart ou fausses, ou inutiles. Il ne pouvoit souffrir qu'un nouveau venu lui fît des leçons, & lui donnât des scrupules sur une infinité de mots & de phrases, dont il se servoit hardiment, de même que la plûpart des meilleurs Ecrivains de

F. DE LA M. LE VAYER.

son temps. Il ne laissa pas cependant de profiter de l'Ouvrage de *Vaugelas*, si l'on s'en rapporte à ce qui est dit dans le *Menagiana* (a) que quand on y prend garde on trouve une très-grande difference pour le François dans les Ouvrages de M. *la Mothe le Vayer*, qui ont paru avant les Remarques de *Vaugelas*, & ceux qu'il fit imprimer après.

12. *Petits Traités en forme de Lettres écrites à diverses personnes studieuses.* Paris 1647. *in-4°.*

13. *La Geographie du Prince.* Paris 1651. *in-8°.*

14. *La Rhetorique du Prince.* Paris 1651. *in-8°.* On y trouve, selon M. *Gibert*, (b) des idées assés justes de la Rhétorique, & de ses parties.

15. *La Morale du Prince.* Paris 1651. *in-8°.*

16. *L'Oeconomique du Prince.* Paris 1653. *in-8°.*

17. *La Politique du Prince.* Paris 1654. *in-8°.*

18. *La Logique du Prince.* Paris 1655. *in-8°.*

(a) Tom. 3. p. 392.
(b) Jugem. des Sçavans, tom. 3. p. 9.

19. *En quoi la pieté des François differe de celle des Espagnols dans une profession de même Religion.* Paris 1657. in-12.

20. *La Physique du Prince.* Paris 1658. in-8°.

21. *Nouveaux Traités en forme de Lettres.* Paris 1659. in-8°.

22. *Derniers petits Traités en forme de Lettres.* Paris 1660. in-8°.

23. *Prose chagrine.* Paris 1661. in-12. 3 *Vol.*

24. *La Promenade : Dialogue entre Tubertus Ocella, & Marcus Bibulus.* 4 *Vol.* in-12. Le 1^{r}. en 1662. & les trois autres en 1663.

25. *Homelies Academiques.* Paris trois *Vol.* in-12. Le 1^{r}. en 1654. Le 2^{e}. en 1663. & le 3^{e}. en 1666.

26. *Problêmes Sceptiques.* Paris 1666. in-12.

27. *Doubte Sceptique : Si l'étude des Belles Lettres est préferable à toute autre occupation.*

28. *Observations diverses sur la composition & sur la lecture des livres.* Paris 1668. in-12.

29. *Deux Discours, le premier, du peu de certitude qu'il y a dans l'histoire ;*

F. DE LA M. LE VAYER.

F. DE LA M. LE VAYER. *le second, de la connoissance de soi-même.* *Paris* 1668. *in*-12. *La Mothe le Vayer* étoit fort propre à traiter la matiére contenuë dans le premier Discours ; mais il ne paroît pas qu'il soit entré dans un assez grand détail.

30. *Discours pour montrer que les doutes de la Philosophie Sceptique, sont de grand usage dans les Sciences.* *Paris* 1669. *in*-12.

31. *Mémorial de quelques conferences entre des personnes studieuses.* *Paris* 1669. *in*-12.

32. *Introduction Chronologique à l'Histoire de France.* *Paris* 1670. *in*-12. Il écrivoit, dit l'Abbé *Lenglet*, d'une maniere un peu trop languissante pour donner un bon précis d'histoire.

33. *Soliloques Sceptiques.* *Paris* 1670. *in*-12. Tous ces Ouvrages sont peu lûs & peu recherchés maintenant, non-pas qu'il n'y ait de bonnes choses, & qu'on ne puisse les lire utilement ; mais parce qu'ils ont perdu la grace de la nouveauté, & que le goût qui regnoit alors est changé.

34. *Hexameron Rustique, ou les six Journées passées à la Campagne, entre*

des personnes studieuses, Paris 1670. in-12. It. Cologne 1671. in-12. It. Amsterdam 1698. in-12. Les six personnes qui parlent dans cet Ouvrage sont. 1°. *Marulle*, nom qui désigne par allusion l'Abbé *de Marolles*. 2°. *Simonide*, qui est l'Abbé *le Camus*, σιμὸς, dont *Simonide* est dérivé, signifiant *Camus*. 3°. *Egisthe*, c'est-à-dire *Chevreau*, du mot Grec αἰγίστος. 4°. *Racemius*, qui est *Bautru*, du mot βότρυς. 5°. *Menalque*, ou *Menage*, qui s'est lui-même ainsi nommé dans ses Poësies, par allusion à son nom. 6°. *Tubertus Ocella*, qui est *la Mothe le Vayer*; *Tuber* signifie une éminence, Synonyme de *Motte*, & *Ocella* vient d'*Ocellus*, diminutif d'*Oculus*, Oeil, instrument de la Vuë : Or le nom originaire de la famille de *la Mothe le Vayer* étoit *le Voyer*, comme nous l'aprenons de *la Croix du Maine*. *Menage* s'est plaint que *la Mothe le Vayer* l'eût fait parler dans cet Ouvrage contre M. *Balzac*, qui étoit son ami particulier.

F. DE LA M. LE VAYER.

35. *Neuf Dialogues faits à l'imitation des anciens, par Orasius Tubero. Francfort 1606. in-4°. 2. tom.* La date de

F. DE LA M. LE VAYER.

cet Ouvrage est suposée, de même que le lieu de l'impression. It. *Mons* 1671. *in*-12. 2. *tom.* It. *Liege* 1673. *in*-12. 2. *tom.* Il est à remarquer qu'on a retranché dans l'édition *in*-12. plusieurs endroits trop libres, qui se trouvent dans l'édition *in* 4°. ce qui fait rechercher celle-ci préferablement à l'autre; mais on les a rétablis dans une nouvelle, beaucoup plus belle que les précedentes, faite à *Trévoux*, sous le titre de *Francfort* en 1716. en 2. Vol. *in*-12. Les sujets des neuf Dialogues sont, 1°. De la Philosophie Sceptique. 2°. Le Banquet Sceptique. 3°. De la vie privée. 4°. Des rares & éminentes qualités des Asnes de ce temps. 5°. De la Divinité. 6°. De l'ignorance loüable. 7°. De l'opiniâtreté. 8°. De la Politique. 9°. Du Mariage. *La Mothe-le-Vayer* s'y est donné le Nom d'*Orasius Tubero* d'O*paris*, la Vuë, & de *Tubere*, Motte.

36. Son fils rassembla en 1653. les Ouvrages qu'il avoit faits jusques-là; & les publia ensemble à *Paris in-fol.* Cette premiere édition fut suivie d'une autre, augmentée de quelques

Ouvrages, qui parut à *Paris* en 1656. en deux Vol. *in-fol.* Il s'en fit depuis une troisiéme plus ample & plus exacte, *Paris* 1662. *in-fol.* 3. *Vol.* Toutes ces éditions furent effacées par une quatriéme, qui parut après la mort de l'Auteur, & dans laquelle on fit entrer tous ses ouvrages, à l'exception de l'*Hexameron Rustique*, & des *Dialogues d'Orasius Tubero*. Elle est de l'an 1684. *Paris in-12.* 15. Volumes.

F. DE LA M. LE VAYER.

Après avoir parlé des Ouvrages du pere, il est bon de dire quelque chose de ceux du fils, l'Abbé *le Vayer*, qui étant né avec d'heureuses dispositions pour les Sciences, & ayant été élevé avec soin, tenoit déja un rang distingué dans la République des Lettres, lorsqu'il mourut à la fleur de son âge, comme je l'ai dit ci-dessus. C'est à lui que *Despreaux* a adressé sa 4e. Satyre.

Epitome de l'Histoire Romaine, depuis la fondation de Rome, jusqu'à l'an 760. par L. Ann. Florus, mis en François sur les traductions de Monsieur frere Unique du Roy; avec une Table Chronologique, & des Remarques, par Francois de la Mothe-le-Vayer. Paris 1656. *in-8°.* La Traduction attribuée

F. DE LA M. LE VAYER. à Monsieur, est vrai-semblablement de l'Abbé *le Vayer*; les Remarques qui y sont jointes sont sçavantes & curieuses, & *Coeffeteau* y est fort critiqué.

Le Parasite Mormon, *Histoire Comique*. *Paris* 1650. *in*-8°. It. dans le Recueil de pieces composées contre *Montmaur* donné en 1715. par M. *de Sallengre*. *Tom.* 2. p. 171. Cet Ouvrage est de l'Abbé *le Vayer*. Il est un peu trop badin.

On lui a attribué un Roman, intitulé : *Tarsis & Zelie*. *Paris* 1659. *in*-12. 6. *Vol.* Mais il n'est point de lui; il est d'un de ses cousins, nommé *François le Vayer de Boutigny*, Maître des Requêtes, mort en 1688.

V. *Les Eloges de M. Perrault tom.* 2. *L'Histoire de l'Academie Françoise par M. Pelisson, & par M. l'Abbé d'Olivet, Bayle Dictionnaire.*

PIERRE

PIERRE GUILLEBAUD.

PIERRE *Guillebaud*, plus connu sous le nom de *Pierre de S. Romuald*, qu'on lui donna, lorsqu'il entra dans l'Ordre des Feüillans, naquit à *Angoulesme* le 21. Février 1585. de *Jean Guillebauld*, & de *Jaanne Masson*. Il n'avoit encore que quatorze mois, lorsqu'il perdit sa mere, qui mourut le 15. Avril 1587. à l'âge de 22. ans. Pour ce qui est de son pere, il vêcut jusqu'en 1621. qu'il mourut âgé d'environ 53. ans. C'est ce que nous apprenons par les titres des Epitaphes Latines qu'il leur composa dans la suite, & qui en faisant connoître son bon cœur & sa tendresse à leur égard, nous découvre le peu de talent qu'il avoit pour la Poësie. P. GUILLEBAUD.

Il embrassa de bonne heure l'état Ecclesiastique, & fut quelques années Chanoine d'*Angoulesme*; mais l'amour de la solitude lui fit abandonner ce Benefice, pour entrer dans l'Ordre des Feüillans. Il en prit l'Habit à *Paris* le 9 Février 1615. & fit

P. GUILLEBAUD. Profession le 14. du même mois de l'année suivante.

Depuis ce temps-là il se livra entierement à l'étude, qui faisoit toutes ses délices ; & renonçant à toutes les charges, il fit de la lecture sa principale occupation. Ses Ouvrages font connoître qu'il avoit beaucoup lû, mais il lui manquoit un esprit de critique, pour discerner le vrai d'avec le faux ; ce qui fait qu'on y voit un mélange de bon & de mauvais, ramassé sans choix de côté & d'autre. Outre cela l'éloignement du monde où il vivoit, lui avoit communiqué certaines manieres monachales, qui se font sentir sans peine dans toutes ses reflexions, & qui ont souvent leur influence sur les faits qu'il rapporte. Ce qu'il y a de meilleur & de plus utile dans ce qu'il a fait, c'est qu'on y trouve des dates & des particularités sur des choses arrivées de son temps, qu'on ne trouve point ailleurs.

Il mourut à Paris le 29. Mars 1667. âgé de 81. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1°. *Hortus Epitaphiorum Selectorum*

ou Jardin d'Epitaphes choisis ; où se voyent les fleurs de plusieurs Vers funebres, tant anciens que nouveaux, tirés des plus fleurissantes Villes de l'Europe. Le tout divisé en deux parties. Paris. 1648. in-12. It. Paris. 1666. in-12. P. GUILLEBAUD.

La premiere partie de ce Recueil, qui est assez curieux, contient les Epitaphes Latines ; & la seconde les Françoises ; on en voit dans l'une & dans l'autre de la façon de nôtre Auteur, mais dont la versification est également mauvaise.

2. *Tresor Chronologique & Historique ; contenant ce qui s'est passé de plus remarquable & curieux dans l'Etat, tant Civil qu'Ecclesiastique depuis le commencement du monde jusqu'à l'an 1647. Paris in-fol. 3. Vol.* Le 1r. en 1642. Le 2e. en 1646, & le 3e. en 1647. *Charles Joseph Moroti*, dans sa Bibliotheque des Auteurs Feuillans, s'est imaginé mal à propos, qu'il y avoit eu ces trois années trois éditions differentes du Tresor Chronologique. It. *Seconde édition revûe & augmentée. Paris 1658. in-fol.*

3. *Abregé du Tresor Chronologique & Historique, depuis la création du*

P. GUILLEBAUD. *monde, jusqu'à l'an* 1647. *Paris* 1660. *in*-12. 3. *Vol.* C'est *Dom Pierre de S. Romuald* qui a fait lui-même cet Abregé. Il n'est pas plus lû, ni plus estimé que son *Tresor*.

4°. *Ephemerides, ou Journal Chronologique & Historique pour tous les jours de l'année, depuis le commencement des siecles, jusqu'en* 1684. *Paris* 1664. *in*-12. 2. *Vol.*

5. *Historia Francorum, seu Chronici Ademari Engolismensis, Monachi S. Martialis, Epitome, continens breviter eventus notatu digniores, qui in diversis Mundi partibus contigerunt, & præcipue in Aquitania, à Pharamundo primo usque ad Henricum I. Idque cum notis, nonnullisque interpollatis, quibusdam etiam additis à D. Petro à S. Romualdo Tuliensi. Paris.* 1652. *in*-12.

6. *Chronicon, seu continuatio Chronici Ademari Monachi Engolismensis, quæ complectitur præcipue res Aquitanicas, tam sacras quam profanas, ab anno I. Henrici I. Francorum Regis, ad annum nonum Ludovici XIV. id est ab anno* 1032. *ad ann.* 1652. *Paris.* 1652. *in*-12. Ces deux Ouvrages ont été censurés par *Jean-François de Gondy*

Archevêque de *Paris*. La censure, qui est du 28. Février 1633, porte » qu'ils avoient occasionné beaucoup » de plaintes, parceque le compilateur » sous ombre de continuer une vieil- » le chronique, qui jusques-là avoit » été négligée, pour ne contenir rien » de rare, mais qui est remplie » (comme dit le continuateur mê- » me) de plusieurs erreurs en l'His- » toire & en la Chronologie, & de » plusieurs remarques inconsiderées, » ne faisoit rien autre chose que l'em- » pirer par ses notes & additions, & » dans la continuation ne s'efforçoit » qu'à debiter des paradoxes, & se- » mer des maximes dangereuses tant » à l'Eglise qu'à l'Etat; avec une in- » finité de médisances & calomnies » contre plusieurs personnes illustres » en dignité & en vertu, tant Eccle- » siastiques que Séculieres. « Elle a- joûte que l'Auteur ayant été mandé, n'avoit point voulu comparoître, & que les Feuillans approbateurs de ses Ouvrages avoient donné un désa- veu de leur approbation. C'est pour cela que M. *de Gondy* condamne les deux Livres, comme » contenant

P. GUIL-LEBAUD.

P. GUILLEBAUD. » plusieurs erreurs en la doctrine ; » plusieurs faussetés quant à l'Histoire, & encore étant injurieux aux » Papes, aux Conciles Généraux ; » aux Rois, aux Reines, & à plusieurs grands Prélats, dont la mémoire est recommandable pour les » grands services qu'ils ont rendus à » l'Eglise & à l'Etat ; & de plus » comme tendant à troubler l'ordre » de la Hierarchie Ecclesiastique, » & à commettre les deux puissances spirituelle & temporelle l'une » contre l'autre ; à exciter des inimitiés & dissensions perpetuelles entre le Clergé & les Religieux, « &c. Cette censure n'eut pas cependant de lieu, car l'Auteur en ayant appellé comme d'abus, elle fut suprimée par Arrest du Parlement.

V. *Cistercii reflorescentis Chronologica Historia Autore D. Carolo Josepho Morotio. Augustæ Taurinorum.* 1690. *in-fol.* p. 100. L'Auteur n'est pas exact, & rapporte peu de dates ; on en trouve davantage en differens endroits des Ouvrages de *Pierre de S. Romuald.*

PIERRE DANES.

PIERRE *Danes*, (a) naquit à *Paris* l'an 1497. d'une famille ancienne & illustre, & qui subsiste encore aujourd'hui en cette Ville avec quelque distinction. P. DANES.

Il fut mis fort jeune au College de Navarre, où il fit des progrès surprenans, principalement dans la connoissance des trois Langues Sçavantes, la Latine, la Gréque & l'Hébraïque. *Jean Lascaris*, & *Guillaume Budé* furent ses Maîtres, par rapport à la Gréque, dans laquelle quelques-uns ont prétendu qu'il les avoit surpassé; mais il ne nous reste rien de lui en ce genre, qui puisse faire connoître, si ce jugement est juste.

Quoiqu'il eût de grands talens pour briller dans la Faculté de Théologie, il ne jugea pas cependant à propos de se mettre sur les Bancs;

(a) L'E, qui dans ce nom, quoiqu'il soit ouvert, doit cependant y être sans accent, selon l'usage qui s'observoit autrefois, & que *Pierre Danes*, & ceux de sa famille ont toûjours gardé.

P. DANES. & de prendre le bonnet de Docteur. Il ne s'appliqua même à la Théologie, qu'autant qu'il étoit necessaire absolument à un homme qui avoit embrassé l'état Ecclesiastique. Les Belles-Lettres, qui faisoient sa passion favorite, l'occuperent bientôt tout entier.

La réputation, qu'il s'aquit par son habileté dans la Langue Gréque, engagea le Roy *François I.* à le nommer en 1530. premier Professeur du Collége Royal en cette Langue. Il répondit parfaitement aux esperances qu'on avoit conçûës de lui, & l'on vit sortir de son école ce qu'il y eut alors de plus distingué parmi les Sçavans, tels qu'étoient *Jacques Amyot*, *Jacques de Billy*, *Barnabé Brisson*, *Jean Dorat*, &c.

En 1534. *George de Selve*, Evêque de *Lavaur*, fils du célebre de *Selve*, premier Président du Parlement de *Paris*, fut nommé Ambassadeur à *Venise*. Il étoit ami intime de *Pierre Danes*, à qui même il avoit obligation de la connoissance qu'il avoit acquise de la Langue Gréque, qui n'étoit pas médiocre, puisqu'elle le mit en état de traduire en François les

Oeuvres

Oeuvres de *Plutarque*. *Danes*, qui a- P. DANES.
voit depuis long-temps conçû le dessein de faire un voyage en Italie, pour y visiter les Sçavans, qui y étoient en grand nombre, crut qu'il ne pourroit trouver une occasion plus favorable que celle-là, & résolut d'en profiter. Pour en obtenir la permission, il écrivit une Lettre Latine très-éloquente & très-spirituelle à l'Abbé de *S. Ambroise*, *Jacques Colin*, Lecteur du Roy, qui étoit chargé du détail du College Royal.

On ne put lui refuser sa demande, & quoique le College Royal en dût souffrir, on lui permit d'interrompre ses leçons pour faire le voyage qu'il désiroit, & pour aller joindre à *Venise George de Selve*.

Son séjour en Italie ne fut pas oisif; il y visita les Bibliotheques, & les Sçavans, travailla à corriger plusieurs anciens Auteurs sur la Philosophie d'*Aristote*, pour laquelle il avoit un goût particulier, & composa même quelques Traités sur cette matiere, mais dont aucun n'est parvenu jusqu'à nous.

On ne sçait combien de temps il

P. DANES. demeura à *Venise*; ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il étoit de retour à *Paris* en 1537. puisqu'il fut nommé cette année pour être un de Juges dans l'affaire de *Ramus*, dont on peut voir le détail dans l'article de ce Sçavant, *Tome* 13. *de ces Mémoires*. p. 263. *Govea*, qui l'avoit choisi, connoissoit son attachement pour la Philosophie d'*Aristote*, & *Danes* répondit parfaitement à ses vûës par le zéle avec lequel il s'employa à la condamnation de la Doctrine de *Ramus*, qui étoit opposée à celle de cet ancien Philosophe.

En 1545. Le Roy *François I.* l'envoya au Concile de *Trente*, en qualité d'Ambassadeur, avec *Claude d'Urfé*, Sénéchal de *Forêts*, & *Jean Destigneris*, Président de la troisiéme Chambre des Enquêtes. Dans les Lettres Patentes, qui sont du 1[r]. Avril, *François I.* loüe les trois Ambassadeurs *à cause de leur probité, de leur pieté solide, leur grande expérience dans les affaires, leur zéle extrême pour le Service de Dieu, & de l'Etat*; & les constituë ses Procureurs speciaux, pour assister en son nom au Concile,

& pour y proposer & faire tout ce que sa Majesté même, si elle étoit présente, proposeroit & feroit de necessaire pour la conservation de la Foy, l'amandement des affaires du Clergé, la pacification des troubles qui se sont élevés depuis peu, la réformation & la tranquillité de l'Eglise. Enfin pour tout ce qui a coûtume d'être proposé, traité, & défini dans les Conciles. P. DANES.

Danes & ses Collegues arriverent à *Trente* le 26 Juin 1546. & ils y soûtinrent leur caractere avec beaucoup de dignité & de fermeté. *Danes* y prononça le 8. Juillet suivant une Harangue, qui fut fort applaudie, & dont *François I.* fut si content, qu'il ordonna qu'elle fût imprimée aussi-tôt.

Henry II. ayant succedé à *François I.* son pere, mort le 31 Mars 1547. le nomma quelque temps après Précepteur du Dauphin, qui fut Roy dans la suite sous le nom de *François II.* Il le choisit aussi vers 1556. pour être Confesseur de ce jeune Prince, comme il paroît par les Lettres Patentes qu'*Henry II.* donna pour la réforme de l'Université le 12 Janvier

P. DANES. 1556. où *Danes*, qui est au nombre des Commissaires préposés pour cela, est appellé Confesseur du Dauphin.

George de Selve Evêque de *Lavaur*, étant mort en 1557. *Danes* fut nommé pour lui succeder. Depuis ce temps-là il abandonna presque entierement la Philosophie, & les Belles-Lettres, qui avoient fait jusqu'alors ses délices, pour ne plus s'appliquer qu'aux matieres de Religion.

Il retourna dans la suite à *Trente*, & y assista au Concile pendant toute la troisiéme convocation. Il paroît par une Lettre de *Lansac*, Ambassadeur de France, adressée à *Charles IX.* qui est du 30 Juin 1562. que pour lors *Danes* étoit seul des Evêques François à *Trente*, & qu'il y faisoit fort bien son devoir.

Genebrard & *Palavicin* rapportent un bon mot qu'il dit alors dans le Concile, & qui l'a rendu très-célebre. *Nicolas Pseaume*, Evêque de *Verdun*, se plaignoit de certains abus, qui regnoient dans la Datterie & dans la Chancellerie de la Cour de *Rome*, au sujet des Provisions des Bénéfices; comme l'Assemblée l'écou-

toit trop attentivement au gré d'un P.DANES.
Evêque Italien, celui ci ne pouvant retenir sa colere, dit en Latin ces mots équivoques : *Gallus cantat.* *Danès* se servant de la même équivoque, répondit sur le champ : *Utinam ad hujus Galli cantum excitaretur Petrus & fleret amare.* *Palavicin*, qui rapporte ce bon mot, avoüe qu'il servit comme d'un aiguillon, pour engager les Peres du Concile à travailler serieusement à la réformation de la Discipline Ecclesiastique.

Quand la question de la Concession du Calice fut agitée dans le Concile, quelques-uns ayant proposé qu'elle fût renvoyée au Pape pour être terminée, *Danes* s'y opposa fortement, & son avis fut suivi par plusieurs Prélats ; il ne prévalut point cependant, parce que les circonstances changerent.

De retour dans son Diocése, il se donna tout entier aux fonctions de l'Episcopat. Sa pieté, sa charité & son desinteressement lui acquirent l'estime & l'affection de son peuple. *Thevet* nous apprend qu'il employoit la meilleure partie de son revenu au

P. DANES. soulagement des pauvres, & qu'il entretenoit à *Paris* plusieurs Ecoliers. *Genebrard* rapporte aussi dans son Oraison funebre cette marque de son desinteressement. Ayant été député à *Paris* par le Clergé de sa Province, avec M. *de Vilars*, alors Evêque de *Mirepoix*, & depuis Archevêque de *Vienne*, on voulut lui assigner pour les frais de ce voyage mille ou douze cent livres; mais il les refusa, disant *que le revenu de son Evêché lui suffisoit; que c'étoit la moindre chose qu'il pût faire pour son Eglise, & pour les voisines, que d'entreprendre quelque voyage pour leur rendre service; qu'elles souffroient assés par le malheur des temps & par les vexations des Huguenots.*

Se voyant avancé en âge, il songea à pourvoir au bien de son Eglise. Comme il ne connoissoit personne plus digne de lui succeder que *Gilbert Genebrard*, qui lui paroissoit réünir en sa personne tous les talens qui conviennent à un Evêque, parce qu'il n'avoit encore rien témoigné de sa fureur pour la Ligue, il le demanda pour son successeur à *Henri III.* qui le lui accorda volontiers. Mais

P. DANES.

aucun Sécretaire d'Etat n'ayant voulu signer le Brevet pour *Genebrard*, *Danes* présenta une Requête sur ce sujet aux Etats de *Blois* en 1576. Le Clergé & la Noblesse lui promirent de faire tout leur possible pour le satisfaire ; mais le Tiers-Etat refusa de se joindre aux deux autres, sous prétexte que sa demande étoit contraire au rétablissement des Elections que l'on souhaitoit. La véritable raison de ce refus étoit que le parti de la Robbe favorisoit *Pibrac*, à qui cet Evêché étoit promis depuis longtemps, & qui l'eut effectivement après Danes. C'est un fait qui est rapporté par *Guillaume du Taix* dans ses *Mémoires*.

Ce fut là la derniere action remarquable de *Danes*, qui ne fit plus que languir depuis.

Il mourut le 23 Avril 1577. âgé de 80 ans, & fut enterré dans l'Abbaye de *S. Germain-des-Prés*, (*a*) où il s'étoit retiré sur la fin de sa vie. *Genebrard* son fidéle disciple y pro-

(*a*) M. *de Thou* s'est trompé, quand il a dit qu'il s'étoit retiré & étoit mort chez les Bernardins de *Paris*.

P. DANES. nonça son Oraison funebre quatre jours après, c'est-à-dire, le 27 du même mois.

Quoiqu'il ait beaucoup travaillé, il ne s'est pas fort empressé de communiquer ses Ouvrages au public; ce qu'on a de lui se termine aux pieces suivantes.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Dodecasticon in laudem Nicolai Menuelis. Nicolas Mennel*, Professeur de Rhétorique au College de Navarre, ayant fait imprimer en 1516. une espece de Dictionnaire intitulé: *Isagogica Terminorum Interpretatio. Parisiis*; se fit un honneur d'orner son Livre d'une Epigramme que *Danes* son écolier avoit fait à sa loüange. On la trouve à la page 116. du Recueil de ses Opuscules publié à la suite de sa vie. C'est fort peu de chose.

2. *Justini Historiæ Epitome in Trogi Pompeii Historias. Lucii Flori de Rebus Romanis Epitome. Sexti Rufi Viri Consularis libellus. Paris.* 1519. *in-fol. Danes* a eu soin de cette édition, à la tête de laquelle il a mis une Epître où il marque qu'il employoit un tiers de son temps à l'instruction de la jeunesse.

3. *Epistola P. Danesii ad Nicolaum Pasqualigum Venetum.* Cette Lettre, qui contient un jugement sur l'*Officina Joannis Ravisii Textoris*, se voit à la tête de cet Ouvrage dans l'édition de 1522. & à la page 116. du Recueil. P. DANES.

4. *Danes* donna en 1533. les Oeuvres de *Pline*, l'ancien, corrigées exactement, sous le nom de *Pierre Bellocirius*, c'est-à-dire, *Belletiere*, qui étoit un de ses domestiques. C'est celui à qui il laissa un legs considerable par un Codicile; ce qui causa du trouble dans la famille du Prélat après sa mort. Cette édition, qui n'a pas fort attiré l'attention des Sçavans, a été omise par M. *de Launoy* dans la Liste des Ouvrages de *Danes*. On en a inseré la Préface à la page 117. du Recueil de ses Opuscules.

5. *Epistola ad Jacobium Colinum* C'est la Lettre qu'il écrivit pour obtenir la permission de faire le voyage d'Italie; elle est dattée du 28 Mars 1534. On la trouve dans un Livre publié par *Alde Manuce*, sous ce titre: *Epistolæ Selectæ Clarorum Virorum de quampluribus optimæ, ad judicandum nostrorum temporum eloquentiam. Paris*

P. DANES. 1556. *in*-12. & dans le Recueil *p.* 119.

6. *Apologetica Epistola pro Francisco I. adversus Imperatorem Carolum V.* Inserée dans le Recueil *p.* 123. *Danes* composa cette Apologie pendant son séjour à *Venise*, elle est bien tournée; solide & sçavante.

7. *Oratio ad Synodum Tridentinam habita die* 8. *Julii anno* 1546. Inserée dans le Recueil *p.* 163. & dans l'Histoire du College de Navarre de *Launoy* tom. I. p. 282.

8. *Instruction de Pierre Danes, Evêque de Lavaur, pour Messieurs de Lansac, & de Lisle Ambassadeurs à Rome & au Concile aux années* 1561 *&* 1562. Inserée dans le Recueil *p.* 173. Cette instruction est datée du 1[r]. Janvier 1561. Cependant l'Editeur veut que *Danes* l'ait dressée beaucoup plûtôt, c'est-à-dire, pendant son séjour à *Venise*, auprès de *George de Selve*, non point pour MM. de *Lansac* & *de Lisle*, mais pour *de Selve*, qui étoit bien aise d'avoir un Traité de ses devoirs, fait par un aussi habile homme que *Danes*.

9. *De substantia & modis ejus fragmentum.* Dans le Recueil, *p.* 153. Le

public pouvoit fort bien se passer de P. DANES. ce fragment, qui ne contient que ce qu'on trouve en mille autres Ouvrages, que personne ne s'avise plus de lire.

10. *George de Selve* à donné *les vies de huit excellens & renommés personnages Grecs & Romains, traduites du Grec de Plutarque*, dans la Préface desquelles il dit que *l'honneur de ce travail doit être referé à Pierre Danes, lequel par son industrie a mis à chef cette entreprise, que beaucoup avoient tenté sans avoir pû réüssir.*

11. *Recueil des Opuscules de P. Danes, qui n'ont point été imprimés, ou qui l'ayant été sont devenus rares.* A la suite de l'*Abregé de la Vie de P. Danes. Paris* 1731. *in*-4°. On est redevable de cet Abregé & de ce Recueil à M. *Danes*, Docteur de la Maison & Societé de Sorbonne, & Conseiller au Parlement.

Je n'entre point ici dans la question, si *Danes* est l'auteur du Livre *de Ritibus Ecclesiæ Catholicæ*, ou si le Président *Duranti*, ayant acheté une partie des Livres de ce Prélat, y trouva les materiaux de cet Ouvrage, &

P. DANES. les publia sous son nom. La chose seroit assés difficile à décider, & n'a rien d'interessant pour le public. On peut voir ce que M. *Du Pin* dans le *Journal des Sçavans* du 29 May. 1702. & l'Auteur des *Essays de Litterature* au mois de Juillet 1702. *p.* 41. ont dit en faveur de *Duranti*, & ce que M. *Danes* y a répondu dans une Dissertion qu'il a inserée à la suite de sa vie de *P. Danes*, & où il attribuë tout l'honneur de ce Livre à l'Evêque de *Lavaur* son parent.

V. *Son Oraison funebre par Genebrard. Thevet Vies des hommes illustres. Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier. Les Eloges de Sainte Marthe. De Launoy Historia Gymnasii Navarræ Parisiensis. Hilarion, de Coste, le parfait Ecclesiastique* p. 360. *P. Colomiés, Gallia Orientalis. Abregé de la Vie de P. Danes. Paris* 1731. *in*-4°. On y a ramassé tout ce qui a été dit par les Auteurs que je viens de citer.

DEGORE'E WHEAR.

DEGORE'E *Whear*, naquit vers l'an 1573. à *Jacobstow* dans le Comté de *Cornouaille* en Angleterre. Degore'e Whear.

Après avoir fait ses études, il se fit recevoir Maître-ès-Arts en 1600 & deux ans après il fut aggregé au College d'*Exeter* à *Oxford*. Il le quitta au bout de six années, & alla voyager dans les pays étrangers, où il continua à s'appliquer à l'étude, & se rendit fort habile.

De retour en Angleterre, il trouva un protecteur dans la personne du Lord *Chandois*, qui le mit en état de subsister. Mais lorsque ce Seigneur fut mort, il se vit un peu à l'étroit. Heureusement il fit connoissance avec *Thomas Allen*, qui convaincu de sa capacité le produisit auprès de *Guillaume Cambden*; & ce Sçavant le nomma le 16 May 1622. premier Professeur pour remplir la Chaire d'Histoire qu'il venoit de fonder dans l'Université d'*Oxford*. Il fut aussi

DEGORE'E WHEAR. peu de temps après fait Principal de *Glocester-Hall* ; & il a conservé ces deux postes jusqu'à sa mort.

Elle arriva le 1r. Août 1647. dans sa 74e. année ou environ. Il laissa une Veuve, avec quelques enfans, qui se virent dans la suite reduits à une extrême pauvreté.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De ratione & Methodo legendi Historias Dissertatio. Oxonii* 1625, *in*-8°. It. Sous ce titre : *Relectiones Hyemales, de ratione & methodo legendi historias civiles & Ecclesiasticas. Oxonii* 1637. *in*-8°. It. *Cum Mantissa de Historicis Gentium particularium, Oxonii* 1662. *in*-8°. Cette addition est de *Nicolas Horsman*. It. *Accedunt Gabr. Naudæi Bibliographia Politica, & Justi Lipsii Epistola ad Nic. Hacquevill de Historia. Cantabrigia* 1684. *in*-8°. It. *cum accessionibus Jo. Christophori Neu ad has Relectiones. Tubingæ in*-8°. 3. *tom*. le 1r. en 1700. le 2e. en 1704. & le 3e. en 1708. Cet Ouvrage de *Degorée Whear* est au jugement de M. l'Abbé *Lenglet*, un des plus judicieux que nous ayons sur le sujet qui y est traité ; Mais il est trop

sec sur les instructions & les précep- DEGORRE'E
tes, & trop long sur les remarques, WHEAR.
les abregés, & les jugemens qu'il fait d'Herodote, de Thucydide, & de quelques autres Historiens. L'édition de *Neu*, quoique moins belle que les autres, leur est préferable, à cause des additions qu'il y a faites. On a une traduction Angloise de l'Ouvrage de *Whear* & de l'addition d'*Horsman*, faite par *Edmond Bohun*.

2. *Oratio auspicalis habita in scholis publicis; cum primum L. An. Flori interpretationem aggrederetur Autor.* Ce Discours est imprimé à la suite du Livre précédent dans l'édition d'*Oxford* de 1662. & les suivantes.

3. *Parentatio Historica; sive Commemoratio Vitæ & Mortis V. Cl. Gulielmi Camdeni Clarentii, facta Oxoniæ in Schola Historica* 12. *Novemb.* 1626, *Oxonii* 1628. *in*-8°. It. Cet éloge a été inseré parmi les *Vitæ selectorum aliquot virorum. Londini* 1681. *in*-8° par *Guillaume Bates*.

4 *Dedicatio imaginis Camdenianæ in schola Historica* 12. *Nov.* 1626. *Accedunt Epistolarum Eucharisticarum fasciculus & Charisteria. Oxonii* 1628. *in*-8°.

V. *Anton. Wood Athenæ Oxonienses.*

HIPOLYTE-JULES-PILET DE LA MESNARDIERE.

H. J. DE LA MESNARDIERE.

HIPOLITE-JULES *Pilet de la Mesnardiere*, naquit à *Loudun* vers l'an 1610.

Après les études ordinaires, il s'adonna à la Médecine dans les écoles de *Nantes*, & s'y fit recevoir Docteur en cette Faculté. Peu de temps après il composa un Ouvrage qui le fit connoître au Cardinal de *Richelieu*. La prétenduë possession des Religieuses de *Loudun* faisoit alors du bruit ; & *Marc Duncan*, Médecin Ecossois, venoit de publier une Dissertation, où il prétendoit prouver qu'il n'arrivoit à ces Religieuses rien d'étonnant, qui ne pût être l'effet d'une imagination dérangée par un excès de mélancolie.

La Mesnardiere crut se signaler en soûtenant la réalité de la possession contre un si habile adversaire ; en quoi les conjonctures lui furent favorables.

rables. Son Livre plut infiniment au Cardinal de *Richelieu*, & l'Auteur flatté de se voir par-là dans l'estime du premier Ministre, vint à *Paris* où il fut d'abord Médecin ordinaire de *Gaston* Duc d'*Orleans*, c'est le titre qu'il prenoit en 1638. comme on le voit par le privilege de sa traduction du *Panegyrique de Trajan*.

H. J. DE LA MESNARDIERE.

Mais il ne fut pas long-temps à se dégoûter de sa profession, puisqu'il exerça successivement chés le Roy les Charges de Maître d'Hôtel & de Lecteur ordinaire de sa Chambre ; il ne composa même plus d'ouvrage de Médecine, dès qu'il se fut une fois fixé à *Paris*, & on ne l'y vit plus occupé que des Belles-Lettres.

Il fut reçû à l'Academie Françoise en 1655. à la place de *Tristan l'Hermite*.

L'oubli où il est tombé depuis sa mort, aussi-bien que ses Ouvrages, fait que nous ignorons la plûpart des particularités de sa vie.

Il mourut le 4. Juin 1663.

Chapelain dans sa *Liste de quelques Gens de Lettres François vivans en 1662.* parle ainsi de lui. » Il écrit avec

H. J. DE LA MESNARDIERE.

» facilité & assés de pureté, en Vers » & en Prose, moins foible en François qu'en Latin. Son stile est mou » & étendu, & dans ses longues expressions se délaïe & se perd ce » qu'il y pourroit avoir de raisonnable. Quand il se veut élever, il » dégenere en obscurité, & ne fait » paroître que de beaux mots qui ne » font que sonner, & ne signifient » rien. Sa paraphrase, plûtôt que sa » traduction du *Panegyrique de Pline*, » & sa *Poëtique* le font paroître dépourvû de jugement, aussi-bien » que les pieces de son invention, » qui font le principal du Volume » de Vers qu'il a publié. Son *Traité* » *des esprits naturels*, & sa *Paraphrase de quelques Epigrammes de l'Anthologie* ne sont pas méprisables; & s'il » n'avoit fait voir que cela, il en seroit plus estimé. Enfin ce n'est pas « un homme dont on puisse rien faire, ni sur qui on puisse appuyer » aucun dessein où il faille joüer tant » soit-peu de cervelle.

Le jugement que M. l'Abbé d'*Olivet* porte de *la Mesnardiere*, s'accorde fort bien avec celui de *Chape-*

lain. Car il avoüe qu'on voit dans ses Ouvrages plus d'imagination que de jugement ; une attention bien plus grande à étaler de belles paroles, qu'à employer des pensées solides : & une continuelle envie de se faire admirer plûtôt que d'instruire.

H. J. DE LA MESNARDIERE.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Traité de la Mélancolie ; sçavoir si elle est la cause des effets que l'on remarque dans les Possédées de Loudun. La Fleche* 1635. *in*-8°.

2. *Raisonnement sur la nature des esprits, qui servent au sentiment. Paris* 1638. *in*-12.

3. *Panegyrique de Trajan par Pline second, traduit par H. J. de la Mesnardiere. Paris* 1638. *in*-4°. Le traducteur sans aucun respect pour le stile concis de son Original, a donné ici moins une traduction qu'une paraphrase des plus libres.

4. *La Poëtique. Paris* 1640. *in*-4°. Cet Ouvrage, quoiqu'assés gros, n'est cependant que l'ébauche d'un autre plus considerable. La mort du Cardinal de *Richelieu*, qui l'avoit engagé à ce travail, arrivée deux ans après la publication de ce Volume, fut

H. J. DE LA MESNARDIERE.

apparemment la cause qui l'empêcha de l'achever. Il s'étoit proposé d'abord d'embrasser toutes les parties de l'Art Poëtique ; mais il n'a exécuté que ce qui regarde la Tragedie & l'Elégie. Il donne là-dessus des préceptes & des exemples. Les préceptes sont empruntés des anciens, & il les expose, non pas avec une brieveté didactique, mais souvent avec un faste oratoire ; pour les exemples, il les tire quelquefois de son propre fond. Mais il n'étoit pas assés bon Poëte, pour pouvoir servir de Modéle.

5. *Le Caractere Elegiaque. Paris* 1640. *in*-4°. C'est une suite de la Poëtique.

6. *La Pucelle d'Orleans, Tragedie. Paris* 1642. *in*-4°. L'Auteur de cette piece n'est point nommé ; mais *Samuel Chapuzeau* dans son *Theatre François*. p. 116. la donne à *la Mesnardiere* ; cependant *Paul Boyer* dans sa *Bibliotheque universelle* p. 167. l'attribuë à *Benserade*.

7. *Alinde, Tragedie. Paris* 1643. *in*-4°. Cette Tragedie n'a point réüssi.

8. *Lettres de Pline le Consul traduites en François. Paris* 1643. *in*-12.

On ne voit ici la traduction que des trois premiers Livres. *La Mesnardiere* y tombant dans une extrêmité opposée à celle qu'on condamne dans la version du Panegyrique de *Trajan*, a traduit servilement ces Lettres, & par la torture où il s'est mis pour les rendre mot à mot, il n'y a laissé presque rien de cette facilité, qui fait le merite du style Epistolaire. H. J. DE LA MESNARDIERE.

9. *Les Poësies de Jules de la Mesnardiere, Maître d'Hôtel ordinaire de Sa Majesté. Paris* 1656. *in-fol.* Ces Poësies sont fort peu de chose ; les imitations de l'Anthologie en font partie. Dans l'exposé du Privilege, l'Auteur dit que ses *Compositions Latines tant Prose que Vers, ayant été bien reçûës du public*, il desiroit en donner une nouvelle édition. Je ne sçai quand elles ont été imprimées ; on voit seulement quelques-uns de ses Vers Latins dans des Recueils de son temps.

10. *Lettre du Sieur du Rivage, contenant quelques observations sur le Poëme Epique, & sur le Poëme de la Pucelle. Paris* 1656. *in*-4°. pp. 65. *La Mesnardiere* s'est caché ici sous le nom de *du Rivage*.

H. J. DE LA MESNARDIERE.

11. *Chant Nuptial pour le Mariage du Roy. Paris* 1660. *in-fol.* C'est un Poëme d'environ sept cens Vers.

12. *Relations de Guerre, contenant le secours d'Arras en* 1654. *Le siege de Valence en* 1656. *& le siege de Dunkerque en* 1658. *Par de la Mesnardiere Lecteur ordinaire de la Chambre du Roy. Paris* 1662. *in*-8°. It. *Paris* 1672. *in*-12.

V. *Son eloge par M. l'Abbé d'Olivet dans l'Histoire de l'Academie Françoise.*

BERNARDIN OCHIN.

B. OCHIN.

BERNARDIN *Ochin* (en Latin *Ocellus*,) naquit à *Sienne* en Italie l'an 1487. Les progrès qu'il fit dans ses études furent assés médiocres, il ne sçut jamais bien la Langue Latine, & les connoissances qu'il aquit dans la Théologie se bornerent à peu de chose. Mais ses talens naturels suppléerent à ce qui lui manqua de ce côté-là : car il avoit un esprit net, une facilité extrême à s'énoncer, une imagination vive, & il parloit sa

Langue avec tant de grace & de politesse, que ses discours ravissoient ceux qui l'entendoient. B. Ochin.

S'étant dégoûté du monde de bonne heure, il le quitta pour se faire Religieux de l'Observance de *S. François.* Mais il ne demeura pas long-temps dans cet Ordre; il en quitta l'Habit & retourna dans le monde, où il s'appliqua à l'étude de la Médecine, & s'acquit la bienveillance du Cardinal *Jules de Medicis*, qui devint dans la suite Pape sous le nom de *Clement VII.*

Cependant touché au bout de quelques années de quelques sentimens de pénitence, il rentra dans l'Ordre qu'il avoit abandonné, & s'y distingua bientôt par son zéle, sa pieté, & ses talens. L'opinion qu'on y conçut de lui fut si favorable, qu'il fut élû quelque temps après Définiteur Général, & qu'il se vit ensuite sur les rangs pour être Général.

Les Annales des Capucins disent qu'il brigua beaucoup pour obtenir cette place, mais que le Pape irrité de voir en lui tant d'ambition, défendit au Chapitre de songer à lui; &

B. OCHIN. que ce fut-là ce qui lui fit prendre la résolution de quitter les Cordeliers pour se jetter chez les Capucins ; mais il n'est pas trop sûr de se fier à ce qu'on y trouve sur son article, puisqu'il paroît qu'on n'y a rien oublié pour le décrier.

L'Auteur de ces Annales a cru qu'un homme qui avoit *apostasié*, & dont la suite de la vie avoit été remplie de bien des irrégularités, étoit coupable de tous les crimes qu'il pouvoit lui attribuer, & qu'il ne hasardoit rien à le faire passer pour un fourbe & un hypocrite : mais la vie qu'*Ochin* a menée chez les Capucins pendant une partie du temps qu'il y a demeuré, dément ces imaginations. Pour peu qu'on reflechisse sur les differentes particularités de sa vie, on reconnoît sans peine, qu'il a marché d'abord de bonne foi dans les voyes de la pieté, & que ce n'est que dans la suite que l'affoiblissement de sa foi a causé du dérangement dans ses mœurs.

Ce fut en 1534. qu'il entra chez les Capucins, dont la Réforme commençoit à faire du bruit, & qui étoit établie

établie depuis l'an 1525. ce qui fait voir l'erreur de ceux qui ont prétendu qu'il avoit été instituteur de cet Ordre. B. OCHIN.

Rien n'est plus édifiant que ce qu'*Antoine-Marie Gratiani*, rapporte dans la vie du Cardinal *Commendon* (a) de *Bernardin Ochin*. » Son âge, » dit-il, sa maniere de vivre austere, » son habit rude de Capucin, sa bar- » be qui descendoit jusqu'au dessous » de sa poitrine, ses cheveux gris, » son visage pâle & décharné, une cer- » taine apparence d'infirmité & de » foiblesse, & l'opinion qui s'étoit » répanduë par tout de sa sainteté, le » faisoient regarder comme un hom- » me extraordinaire. Les plus grands » Seigneurs & les Princes souverains » le réveroient comme un saint. Lors- » qu'il venoit chez eux, ils alloient » au-devant de lui, ils le recevoient » avec tout l'honneur & toute l'af- » fection imaginable, & le recondui- » soient de même lorsqu'il partoit. Il » alloit toûjours à pied dans ses voya- » ges ; & quoiqu'il fut d'un âge & » d'une complexion fort foible, on

(a) Liv. 2. Chap. 9.

B. OCHIN. » ne le vit jamais monté à cheval. Lors-
» que les Princes le forçoient de loger
» chez eux, la magnificence des Pa-
» lais, le luxe des habits, & toute la
» pompe du siecle ne lui faisoit rien
» perdre de la pauvreté, ou des aus-
» terités de sa Profession ; dans les
» festins il ne mangeoit que d'une
» sorte de viande, la plus simple &
» la plus commune, & ne bûvoit
» presque point de vin. On le prioit
» de coucher dans de forts bons lits
» fort richement parés, pour se dé-
» lasser un peu plus commodément
» des fatigues du voyage ; mais il se
» contentoit d'étendre son Manteau,
» & de se coucher sur la terre. Lorsqu'il
» devoit prêcher quelque part, le
» peuple y accouroit, les Villes en-
» tieres venoient pour l'entendre, &
» il n'y avoit point d'Eglise assez vaste
» pour contenir la multitude.

Il ne s'acquit pas moins de réputation parmi ses Freres, par son zéle pour les Observances Régulieres, & par ses bons exemples ; & cette réputation le fit élire en 1538. Vicaire Géneral de l'Ordre, dans un Chapitre qui se tint cette année à *Florence*. Il

gouverna alors avec tant de prudence & fit obſerver ſi exactement la Régle, qu'il fut élû une ſeconde fois pour la même dignité en 1541. dans le Chapitre qui ſe tint à *Naples*. B. OCHINI.

Il ne ſongeoit point apparemment à quitter le Froc, & à abandonner l'Egliſe Catholique, lorſque les converſations qu'un Juriſconſulte Eſpagnol, nommé *Jean Valdés*, qui avoit pris goût en Allemagne à la doctrine de *Luther*, lui firent naître des doutes, que ſon ignorance ſur les matieres de Théologie l'empêcherent de réſoudre. Ce fut à *Naples* qu'il vit ce Juriſconſulte, & ce fut auſſi dans cette Ville, que ſéduit par ſes diſcours, il commença à prêcher pluſieurs choſes contraires à la Doctrine Catholique; ce qu'il continua de faire en quelques-autres Villes d'Italie.

Devenu par-là ſuſpect, il fut en 1542. cité à *Rome*, où il ſe mit en devoir de ſe rendre; mais en y allant de *Verone*, où il avoit reçû cette citation, il trouva à *Florence Pierre Martyr*, ſon ami, auquel il communiqua les avis qu'il avoit reçûs ſur le

B. OCHIN. hasard auquel il s'exposoit par la démarche qu'il vouloit faire. La chose bien examinée, ils résolurent tous deux de se retirer en pays de sûreté. *Ochin* partit le premier, & prit sa route vers *Geneve*. *Martyr* se mit en chemin deux jours après, & alla gagner la Suisse. Ceci arriva en 1542.

Sponde assûre dans sa continuation de *Baronius*, qu'*Ochin* en quittant l'Italie, emmena avec lui une fille, que quelques-uns disent de *Lucques*, qu'il la conduisit à *Geneve*, & qu'il l'y épousa d'abord pour donner une preuve authentique de son renoncement à la Religion Romaine. Il est vrai qu'il se maria à *Geneve*, mais il est incertain si ce fut dès son arrivée, & à une fille qu'il eût amené d'Italie. L'Auteur qui a debité ces particularités est si peu exact sur le chapitre d'*Ochin*, qu'on ne peut guéres s'en rapporter à lui dans les faits qui ne sont pas attestés par des écrivains plus exacts.

Ochin ne se fixa pas à *Geneve*, il passa en differens endroits & entr'autres à *Ausbourg*, d'où il alla en Angleterre avec *Pierre Martyr* l'an 1547.

Cranmer, Archevêque de *Cantorbery* B. Ochin.
les y avoit mandés tous deux, lorsqu'après la mort du Roy *Henri VIII.* arrivée au commencement de cette année, il eut vû toutes les choses préparées à l'introduction de la prétenduë Réforme.

Les esperances que ces nouveaux Réformateurs avoient conçûës de leurs travaux ne furent pas de longue durée. Le rétablissement de la Religion Catholique, qui se fit en Angleterre après la mort d'*Edouard VI.* les obligea en 1553. à en sortir. Ils repasserent alors la Mer, & se retirerent à *Strasbourg*.

Ochin alla demeurer successivement en differens endroits ; & il paroît par une Lettre d'*Olympia Fulvia Morata*, qu'il étoit à *Basle* au mois de May de l'an 1555. Mais il n'y demeura pas long-temps, car il fut appellé la même année à *Zurich*, pour y être Ministre d'une Eglise Italienne, qui s'y forma vers ce temps-là. Elle étoit composée de quelques Refugiés de *Locarno*, un des quatre Bailliages que les Suisses possedent en Italie, lesquels n'avoient pû obtenir la

B. OCHIN. liberté de professer dans leur patrie la Religion prétenduë Réformée, parce que les Cantons Catholiques s'y étoient opposés.

Mais avant qu'on l'installât dans ce poste, on l'obligea de souscrire à la confession de foi de l'Eglise de *Zurich*; ce qu'il fit sans peine, en témoignant même que cette confession lui avoit toûjours plû préferablement à toutes les autres.

Ces sentimens vrais ou affectés lui acquirent l'estime & l'amitié de *Henri Bullinger*, qui n'oublia rien pour lui en donner des marques, & voulut qu'il tint un de ses enfans sur les fonds de Batême.

Ochin servit l'Eglise Italienne de *Zurich* jusqu'à l'an 1563. qu'il fut obligé de l'abandonner. Il avoit publié quelque temps auparavant ses Dialogues, qui contenoient entr'autres erreurs celle de la Polygamie. Cet Ouvrage, qu'il avoit fait imprimer sans aucune approbation contre l'ordre établi à *Zurich*, lui fit des affaires auprès du Sénat de cette Ville, qui lui ordonna de réparer en le réfutant le scandale qu'il avoit causé; mais

comme il ne put se résoudre à le faire, il reçut un ordre de sortir des Terres du Canton de *Zurich*. B. Ochin.

Il se retira à *Basle*, où il fit prier les Ministres & les Professeurs d'obtenir des Magistrats la liberté de s'y arrêter. Quelques-uns d'entr'eux l'ayant questionné sur la Doctrine de ses Dialogues, il leur répondit qu'il étoit dans les mêmes sentimens qu'eux sur les points qu'ils lui proposerent, & il aquiesça même à la proposition qu'ils lui firent de donner une déclaration nette & précise de sa foi, à condition qu'ils lui obtiendroient la permission de passer l'hyver à *Basle* avec ses enfans.

Mais les Magistrats ayant entendu sa demande, & ayant pris l'avis des Professeurs sur sa Doctrine, ordonnerent qu'il eût à sortir incessamment de la Ville, se reservant de déliberer une autrefois touchant les Dialogues mêmes, & sur le deshonneur qu'il avoit fait à leur Ville, en la choisissant pour y faire imprimer cet Ouvrage.

Ochin chassé ainsi de Suisse, prit le parti de se retirer en Pologne;

B. OCHIN. *Simler* raconte dans la vie de *Bullinger*, qu'en y allant il rencontra le Cardinal de Lorraine, à qui il dit qu'il étoit si malheureux qu'il se voyoit condamné au bannissement, pour un Livre qu'il n'avoit fait que dans la vûë de justifier trente verités de difficile créance; qu'il présenta même au Cardinal quelques exemplaires de ses Dialogues, en le priant de les lire; & que ce Cardinal lui répondit: *Nous les lirons, & s'ils ne nous plaisent pas, nous les jetterons au feu. Ochin* ajoûta qu'il s'engageoit à convaincre de vingt-quatre erreurs les Eglises Réformées; à quoi le Cardinal répondit: *otés-en vingt, & il n'en restera encore que trop. Beze* raconte le même fait, qu'il donne comme une chose très-certaine; mais il fait monter jusqu'à cent le nombre des fausses doctrines qu'*Ochin* s'engageoit de réfuter. Au reste le Cardinal n'eut que du mépris pour un homme si inconstant.

Ochin ne fit pas un long séjour en Pologne; le Nonce *Commendon* l'en fit bientôt sortir par l'Edit qu'il obtint contre les Hérétiques étrangers. Se voyant par-là contraint de cher-

cher encore une nouvelle retraite, il se mit en chemin pour gagner la Moravie. Comme il y alloit, il fut attaqué de la peste à *Pinczow*, avec ses deux fils & sa fille. *Gratiani*, qui y joint sa femme, se trompe sûrement, car elle étoit déja morte avant qu'il fût chassé de *Zurich*. Ceux-ci moururent de la maladie ; pour lui il en réchapa, & continua son voyage vers la Moravie, où le mal l'attaqua de nouveau au bout de trois semaines. B. OCHIN.

Il en mourut à *Slaucow*, sur la fin de l'année 1564. âgé de 77. ans.

Rien n'est plus ridicule ni plus romanesque que ce qu'on lit dans les Annales des Capucins sur cette mort, qu'on y fait contre toute raison arriver à *Geneve*. Il ne faut pas omettre ici ce qu'on y trouve sur ce sujet ; quand ce ne seroit que pour faire voir la hardiesse qu'ont certains Auteurs de forger des choses entierement éloignées de toute vraisemblance.

Ochin demeurant à *Geneve*, disent ces Annales, tomba malade, & sentit de grands remords, qui l'obligerent à faire venir secrettement un Curé du voisinage, à qui il confessa

B. OCHIN. ses pechés, & demanda d'être réüni à l'Eglise Catholique, en abjurant l'heresie qu'il avoit prêchée environ quinze ans. Le Curé lui administra le Sacrement de Pénitence, & lui representa qu'il falloit faire une retractation publique de ses Hérésies. *Ochin* promit de le faire dès qu'il seroit guéri, ou s'il ne guérissoit pas, de déclarer nettemment sa conversion à ses disciples, & à ceux qui le viendroient voir. Ayant été absous & réüni à l'Eglise sous cette condition, il souhaita communier; mais le Prêtre trouvant du peril à lui porter le Viatique, le consola par ses paroles de S. Augustin: *Crede & Manducasti.* Le malade ne tarda gueres à déclarer son changement à ses disciples qui vinrent le voir, & les exhorta fortement à quitter comme lui les Hérésies, qu'il leur avoit enseignées. Ils crurent d'abord qu'il rêvoit; mais ayant reconnu qu'il parloit serieusement, ils en avertirent les Magistrats. Ceux-ci leur commanderent de s'informer s'il persistoit dans ces sentimens, & en ce cas de le tuer. Les disciples exécuterent cet ordre, car dès qu'ils eurent

entendu les beaux discours qu'il leur B. OCHIN.
tint touchant sa resipiscence, ils le poignarderent dans son lit. D'autres assûrent que par un decret des Magistrats on le traîna hors de la Ville & on le lapida.

On ne s'accorde pas sur les differentes Hérésies dans lesquelles il tomba, après avoir quitté l'Eglise Catholique; il est sûr qu'il embrassa d'abord la Doctrine des Protestans; mais il alla bientôt plus loin; les uns prétendent qu'il se fit Anabaptiste, après avoir prêché hautement l'Hérésie des Macedoniens; d'autres disent en general qu'il combattit le Mystere de la Trinité; il faut que ce dernier article soit vrai, puisque les Antitrinaires le comptent au nombre de leurs sectateurs, & que *Sandius* l'a fait entrer dans sa *Bibliotheque des Auteurs Sociniens*. Quelques-uns même ont voulu qu'il ait été Athée, mais il paroît que c'est une chose dite sans fondement.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Prediche di Bernardino Ochino da Siena.* 1643. *in*-8°. 4. *Vol.* It. *traduites en Latin. Geneve* 1543. *&* 1544.

B. OCHIN. *in*-8°. *Quatre Volumes*. It. *Trad. en François*. 1561. *in*-8°. It. *Trad. en Allemand par Joseph Hochsteter. Neubourg* 1545. *in*-4°. Ce sont des Sermons qu'il a prêchés avant que de quitter le Froc. Comme il s'en faut peu qu'on n'y trouve la doctrine des Protestans sur la Justification, les bonnes Oeuvres, la confession, la satisfaction, les Indulgences, le Purgatoire ; on pourroit bien les avoir retouchés en Allemagne, où ils ont été imprimés.

2. *Epitre aux Seigneurs de Sienne, par Bernardin Ochin, ausquels il rend raison de sa foi & de sa Doctrine, avec une autre Epitre à Mutio Justinopolitain, par laquelle il rend aussi raison de son département d'Italie, translatée d'Italien*. 1544. *in*-8°. Je ne connois point l'original Italien de cet Ouvrage, non-plus que de quelques-autres du même Auteur, qui sont extrêmement rares.

3. *Sermons sur l'Epitre de S. Paul aux Galates*. (en Italien) It. *Trad. en Allemand. Ausbourg* 1546. *in*-4°.

4. *Exposition de l'Epitre de S. Paul aux Romains*. (en Italien) It. *Trad.*

en Allemand. 1546. *in*-8°. B. OCHIN.

5. *Marsilii Andreasii de amplitudine Misericordiæ Dei Oratio ex Italico Latine conversa per Cœlium Horatium Curionem. Accedunt Bernardini Ochini de officio Christiani Principis Sermones tres, & sacræ Declamationes quinque, Latine, Rodolpho Gualthero Interprete. Basileæ* 1550. *in*-8o.

6. *Prediche, nomate Laberinthi del libero over servo Arbitrio, Prescienza, Predestinatione è Liberta divina, e del modo per usierne. Basilea in*-8°. sans date. It. Trad. en Latin sous ce titre: *Labyrinthi, hoc est de libero aut servo arbitrio, de divina Prænotione, Prædestinatione, & Libertate disputatio; & quonam pacto sit ex iis Labyrinthis exeundum; ex Italico Latine. Basileæ in*-8°.

7. *Apologi nelli quali si scuoprano gli abusi, errori, &c. della Sinagoga del Papa è de' suoi Preti, Monaci & Frati. In Geneva* 1554. *in*-8°. It. *Trad. en Latin par Sebastien Castalion*, avec le texte Italien. It. *Trad. en Allemand par Christophe Wirsung.* 1559. *in*-4°. It. *Trad. en Allemand. Dordrecht* 1607. *in*-8°. Cet Ouvrage, qui est divisé en cinq Livres, est extrêmement saty-

B. OCHIN. rique ; mais l'Auteur y a plus songé à déchirer l'Eglise qu'il avoit abandonnée, qu'à suivre une exacte verité.

8. *Dialogo del Purgatorio.* 1556. *in*-8°. It. *Traduit en Latin par Thadée Dunus*. *Zurich in*-8°. It. *Traduit en François*. 1559. *in*-8°.

9. *Disputa di M. Bernardino* Ochino *intorno alla presenza del corpo di Giesu Christo nel Sacramento della cena ; non mai per l'adietro stampata. In Basilea* 1561. *in*-8°. It. *Traduit en Latin*, *in*-8°. sans date.

10. *Il Catechismo*, *overo Institutione Christiana. In Basilea* 1561. *in*-8°.

11. *Dialogi Triginta in duos libros divisi*, *quorum primus est de Messiâ*, *secundus est cùm de variis rebus*, *tum potissimum de Trinitate. Basileæ* 1563. *in*-8°. Cet Ouvrage fut d'abord imprimé en Italien, ensuite *Sebastien Castalion* le traduisit en Latin. Ceux qui ont dit qu'*Ochin* l'avoit composé en Pologne ou en Transylvanie, n'ont pas fait attention que cela ne pouvoit être, puisque c'étoit sa publication qui l'avoit fait chasser de *Zurich*. Ceux-là se sont aussi trompés, qui

lui ont attribué un Livre particulier sur la Polygamie ; ce qu'il a écrit sur ce sujet compose le 21^e^. de ses Dialogues ; & ce fut ce Dialogue qui lui fit tant d'affaires. On doit encore mettre parmi les mécomptes qui se sont debités à son sujet, la déclamation de quelques Auteurs, qui ont prétendu qu'il n'avoit défendu la Polygamie que pour justifier son libertinage & son incontinence ; car lorsqu'il publia ses Dialogues, il étoit veuf & âgé de 76 ans ; ainsi il n'avoit aucun motif de souhaiter qu'on permît la Polygamie. Etant veuf il pouvoit se remarier, & son âge ne devoit pas lui permettre de souhaiter plus d'une femme. B. OCHIN.

Il est inutile de parler ici du prétendu livre *de Tribus impostoribus*, qu'on lui a attribué, aussi bien qu'à beaucoup d'autres ; puisqu'on est pleinement convaincu à présent que c'est un livre imaginaire, qui n'a jamais existé.

V. *Zacharie Boverius, Annales des Capucins. Henri de Sponde dans sa continuation des Annales de Baronius* ; il a copié *Boverius*, Auteur entierement

B. OCHIN. fabuleux. *Varillas Histoire de l'Héresie, Liv.* 17^e^. On sçait que cet Historien ne s'embarassoit pas fort de la verité, & prenoit dans son imagination la plûpart des choses qu'il rapportoit. *Antoine Marie Gratiani Histoire du Cardinal Commendon.* Cet Auteur est un peu plus exact, quoiqu'il ne soit pas exempt de fautes. *Sandii Bibliotheca Antitrinitariorum*, le peu qu'en dit cet Auteur n'est pas entierement exact. *Histoire du Socinianisme, p.* 229. On y voit toutes les imaginations qui ont été debitées au sujet d'*Ochin*. *Observationes selectæ Halenses, Tom.* 4. *Obs.* 20. *& Tom.* 5. *Obs.* 1. *&* 2. Ce qui est contenu dans ces trois observations vaut mieux que ce qu'on lit ailleurs de cet Auteur. *Bayle Dictionnaire*, c'est lui qui a le mieux débroüillé tout ce qui regarde *Ochin*.

MARTIN

MARTIN LIPENIUS.

MARTIN Lipenius, naquit le 11. Novembre 1630. à *Gortze*, dans le Brandebourg, de *George Lipen*, Laboureur de ce lieu, & de *Marguerite Hermann*. MARTIN LIPENIUS.

Il fit ses premieres études dans les Ecoles de *Brandebourg* & de *Ruppin*; & passa ensuite à *Stetin* en Pomeranie où il fit des grands progrès sous *Micrælius*, & sous les autres Professeurs de ce College.

En 1651. il alla faire ses études Academiques à *Wittemberg*, & s'y appliqua à la Philosophie & à la Théologie. Après deux années de séjour en cette Ville, il y fut reçû Maître-ès-Arts. On lui offrit alors des postes assez avantageux, mais il ne put se résoudre à quitter si-tôt cette Université, sentant bien qu'il avoit encore besoin d'instruction.

Enfin il accepta en 1659. la place de Correcteur de *Hall* qu'il conserva pendant treize ans, c'est-à-dire jusqu'en 1672., qu'il fut appellé à *Ste-*

MARTIN LIPENIUS. *tin*, pour y être Recteur & Professeur du College Carolin.

Il quitta cette Ville en 1676 & passa à *Lubec* pour y être Correcteur; emploi qu'il a rempli jusqu'à sa mort.

Il mourut épuisé de travail, de chagrins & de maladies le 6 Novembre 1692. âgé de 62 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disputatio Theologica de Mirabili Animæ Rationalis Origine. Stetini* 1650. *in*-4°. C'est une These qu'il soûtint à *Stetin*, & qu'il composa lui-même.

2. *Disputatio Ethica de affectibus in genere. Wittembergæ* 1655. *in* 4°.

3. *Disputatio Politica de Tyrannide. Witteb.* 1656. *in*-4°.

4. *Biga Problematum Physicorum de Iridis ante Diluvium existentia, & sermonis in Brutis carentiâ.* Ibid. 1656. *in*-4°.

5. *Discursus Metaphisicus de communicationis Quidditate, Veritate & Varietate.* Ibid. 1656. *in*-4°.

6. *Disputatio Metaphysica de Regula.* Ibid. 1657. *in*-4°.

7. *Disputatio Metaphysica de Mensura & Mensurato.* Ibid. 1657. *in*-4°.

8. *Exercitationes Aretologicæ quatuor.* Ibid. 1657. & 1658. *in*-8°. MARTIN LIPENIUS

9. *Disputatio Logica, de prima Mentis Operatione.* Ibid. 1658. *in*-4°.

10. *Fasciculus disputationum, quarum prima Jonæ Diaplus Thalassius, ex S. Historia desumptus, ex Philologia illustratus; altera de Navigio Salomonæo & tertia de Ophir. Witteberga* 1658. *in*-4°.

11. *Navigatio Salomonis Ophiritica illustrata. Halæ* 1660. *in*-12. p. 826. *Lipenius* s'étend ici fort au long sur cette matiere qu'il avoit traitée en abregé dans la Dissertation citée au N°. précédent.

12. *L'heureuse mort de Chrétien Charles Mylius, Docteur en Droit* (en Allemand) *Hall,* 1663. *in*-4°.

13. *Eloge funebre de Chrétien Rudloff.* (en Allemand.) *Ibid.* 1660. *in*-4°.

14. *Eloge funebre de Marie Catherine Schultzin. Ibid.* 1666. *in*-4°.

15. *Camera Cœlestis, in quam Caspar Neefe, Rev. Dom. Augusti, Postulati Administratoris Magdeb. Cameræ publicæ Præfectus translatus. Halæ* 1664. *in*-4°.

MARTIN LIPENIUS.

16. *Vale Hallense Gymnasio Hallensi in quo per* XIV. *prope annos publicè docuit, die* 13. *Febr.* 1673. *dictum. Halæ in*-4°.

17. *Decas Thesium Philosophicarum* 1673. *in*-4°.

18. *Disputatio publica de Philosophia. Ibid.* 1674. *in*-4°.

19. *Programma de Dario Medo. Stetini* 1673. *in-fol.*

20. *Physica Lapidum consideratio. Ibid.* 1674. *in*-4°.

21. *Dissertatio historica de Mariæ ortu. Ibid.* 1675. *in*-4°.

22. *Disputatio Metaphysica de Toto & partibus. Ibid.* 1675. *in*-4°.

23. *Dissertatio publica de cruce Christi. Ibid.* 1675. *in*-4°.

24. *Dissertatio Moralis de violentis Manibus. Ibid.* 1675. *in*-4°.

25. *Disputatio Physica de Montibus. Ibid.* 1675. *in*-4°.

26. *Disputatio Metaphysica de Necessitate & Contingentia. Ibid.* 1675. *in*-4°.

27. *Programmata Stetinensia.* Ces Programmes, qui sont au nombre de 27, ont été faits en differens temps sur la mort de differentes personnes entierement inconnuës à notre égard.

28. *Integra strenarum Civilium His-*

toria à prima Origine, per diversas Regum, Consulum, & Imperatorum Romanorum, necnon Episcoporum ætates, ad nostra usque tempora deducta, & quoad Nomen, Auctorem, Materiam; seu Munera, Tempus & vota illustrata. Lipsiæ & Halæ 1670. *in*-4°. It. Dans le 12e. Tome des *Antiquités Romaines* de *Grævius* p. 405. La matiere des Etrenes a été traitée depuis par *Spon*, dans une Brochure publiée en 1673. & par le *P. Tournemine* Jesuite, dans une petite *Histoire des Etrenes*, inserée dans les *Memoires de Trevoux* de Janvier, *p*. 119.

MARTIN LIPENIUS.

29. *Strenæ Ecclesiasticæ, quas Jacobus Herrenschmidt in strenographia Rhetica, & Josua Stegman in Icone Pietatis suo quisque loco & tempore conscripserunt, obtulerunt, ediderunt, in unum fasciculum collectæ, & ex multis aliis piorum & devotorum virorum meditationibus auctæ. Lubecæ* 1677. *in*-4°.

30. *Bibliotheca Realis Theologica, omnium materiarum, rerum, & titulorum in universo Sacro-Sanctæ Theologiæ studio occurrentium, ordine Alphabetico sic disposita, ut primo statim adspectu tituli, & sub titulis Autores justæ*

MARTIN LIPENIUS. *velut acie collocati in oculos pariter & animos Lectorum incurrant. Francofurti ad Mœnum* 1685. *in-fol.* 2. *Tom.*

31. *Bibliotheca Realis Juridica. Ibid.* 1679. *in-fol.*

32. *Bibliotheca Realis Medica. Ibid.* 1679. *in-fol.*

33. *Bibliotheca Realis Philosophica. Ibid.* 1682. *in-fol. deux tomes.* Cette Bibliotheque doit avoir couté bien du travail à l'Auteur, cependant rien n'est plus imparfait ; tel Ecrivain a composé un grand nombre d'ouvrages, dont on n'en voit ici que deux ou trois, qui en récompense sont repetés cinq ou six fois sous differens titres, ausquels souvent ils ne conviennent guéres. Ajoûtés à cela une multitude prodigieuse de fautes d'impression dans les noms propres & dans les dates. Comme *Lipenius* a compilé une bonne partie de son livre sur des Catalogues souvent très-fautifs, on ne peut guéres se fier à lui sans se mettre au hazard d'être trompé ; ainsi sa Bibliotheque ne peut gueres être d'usage que pour ceux qui ne recherchent pas l'exactitude & la verité.

V. *Son Eloge dans le* 1r. *tome de l'Athenæ Lubecenses Joannis Henrici von Seelen.* p. 88.

JEAN DE LA BRUYERE.

JEAN *de la Bruyere*, naquit l'an 1644. dans un Village proche de *Dourdan*, comme nous l'apprenons d'une Note que M. *Clement* a mise sur le Catalogue de la Bibliotheque du Roy. Il descendoit d'un fameux Ligueur, qui dans le temps des Barricades de *Paris*, exerça la Charge de Lieutenant Civil. J. DE LA BRUYERE

Il acheta celle de Trésorier de France à *Caen*; mais à peine la possedoit-il, que M. *Bossuet*, Evêque de *Meaux*, le mit auprès de feu M. le Duc, pour lui enseigner l'Histoire, & il y passa le reste de ses jours en qualité d'homme de Lettres, (& non pas en celle de Gentilhomme ordinaire, comme quelques Auteurs l'ont dit,) avec mille écus de pension.

Son Livre des *Caracteres* lui procura une place à l'Academie Françoise, où il fut reçû le 15 Juin 1693.

J. DE LA BRUYERE

à la place de M. de *la Chambre.* Quatre jours avant sa mort, il étoit à *Paris* dans une compagnie, où tout d'un coup il s'apperçut qu'il devenoit entierement sourd, sans cependant ressentir aucune douleur. Il retourna à *Versailles*, où il avoit son logement à l'Hôtel de Condé & une Apoplexie d'un quart d'heure l'emporta le 10 May 1696. âgé de 52 ans.

C'étoit un Philosophe, qui ne songeoit qu'à vivre tranquille avec ses amis & ses Livres, sçachant faire un bon choix des uns & des autres, ne cherchant ni ne fuyant le plaisir, toûjours disposé à se livrer à une joye moderée, & ingenieux à la faire naître ; poli dans ses manieres, & sage dans ses discours, craignant toute sorte d'ambition, même celle de montrer de l'esprit.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Les Caracteres de Theophraste, traduits du Grec, avec les Caracteres, ou les Mœurs de ce siecle. Paris* 1687. *in*-12. Il s'est fait un grand nombre d'éditions de cet Ouvrage avec des augmentations à chacune ; la meil-

leure

leure est celle qui parut immédiatement après la mort de l'Auteur. » M. » de *la Bruyere*, dit *Menage*, (a) peut » passer parmi nous pour Auteur d'u» ne maniere d'écrire toute nouvel» le. Personne avant lui n'avoit trou» vé la force & la justesse d'expression, » qui se rencontrent dans son Livre. » Il dit en un mot ce qu'un autre ne » dit pas aussi parfaitement en six. Ce » qui est encore de beau chez lui, » c'est que nonobstant la hardiesse » de ses expressions, il n'y en a point » de fausses, & qui ne rendent très» heureusement sa pensée. Ses Carac» teres sont un peu chargés; mais ils ne » laissent pas d'être naturels. Ce jugement n'est pas exactement vrai; car on ne peut nier que *la Bruyere*, à force de vouloir être énergique, ne sorte quelquefois du naturel. Au reste ces Caracteres eurent d'abord un succès surprenant; comme il est facile de le juger par toutes les éditions qui s'en sont faites coup sur coup; ils commencent cependant à n'être plus si recherchés; ce que M. l'Abbé d'*Olivet* attribuë, du moins

J. DE LA BRUYERE

(a) Menagiana Tom. 4. p. 218.

J. DE LA BRUYERE

en partie, à la malignité du cœur humain. » Tant qu'on a cru, dit-il, » voir dans ce Livre les portraits de » gens vivans, on l'a dévoré, pour » se nourrir du triste plaisir que don- » ne la satyre personnelle; mais à » mesure que ces gens-là ont disparu, » il a cessé de plaire si fort par *la* » matiere. Et peut-être aussi que *la* » forme n'a pas suffi toute seule pour » le sauver, quoiqu'il soit plein de » tours admirables, & d'expressions » heureuses, qui n'étoient pas dans » notre Langue auparavant.

Si *la Bruyere* a eu des admirateurs, il a trouvé un rude censeur dans la personne du prétendu *Vigneul-Marville*, qui dans le premier Tome de ses *Mélanges*, p. 342. s'est attaché à relever plusieurs endroits de ses Caracteres. Mais ce censeur a été critiqué à son tour par M. *Coste*, qui a pris la défense de l'Auteur des Caracteres dans un Ouvrage Anonyme, qu'il a publié sous ce titre : *Défense de M. de la Bruyere & de ses Caracteres, contre les accusations & les objections de M. de Vigneul-Marville. Amsterdam* 1702. *in*-12. Ouvrage qui

a été joint aux *Caracteres* mêmes dans quelques éditions faites en Hollande. Le Livre de *la Bruyere* a aussi été attaqué dans les *Sentimens critiques sur les Caracteres de M. de la Bruyere. Paris* 1701. *in*-12. Mais il ne paroît pas que le public ait fait beaucoup d'attention à ces *Sentimens critiques.*

J. DE LA BRUYERE

Il n'est pas inutile d'avertir ici que dans plusieurs éditions des *Caracteres*, sur tout dans celles qui se sont faites en pays étrangers, on a joint une clef où l'on a marqué les noms de ceux dont la Bruyere avoit voulu parler, ou du moins qu'on s'est imaginé qu'il avoit eu en vûë.

Après la 1e. publication du Livre de la Bruyere, la République des Lettres se vit bientôt inondée de *Caracteres*, faits à l'imitation des siens ; mais qui tomberent peu après dans l'oubli. Ceux qui se sont le mieux soutenus parurent sous le titre de *Suite des Caracteres de Theophraste & des Mœurs de ce siecle. Paris* 1700. *in*-12. On les a joint à ceux de *la Bruyere* dans quelques éditions d'Hollande. Ce Livre, dit l'Auteur de la *République des Lettres* (*a*) est d'un

(*a*) 1700. Avril. p. 466.

J. DE LA BRUYERE

Avocat, » qui demeure à *Roüen*, » nommé M. *Aleaume*. Il a de l'es» prit & de la politesse.» On trouve » dans son ouvrage des pensées assés » bien tournées ; mais il y en a d'au» tres qui n'ont pas le même caracte» re. On prétend aussi qu'il y a quel» ques fautes dans le langage.

2. *Discours prononcé le* 15 *Juin* 1693. *à sa reception à l'Academie Françoise. Paris* 1693. *in*-4°. It. dans les Recueils de cette Academie.

3. *Dialogues sur le Quietisme. Paris* 1699. *in*-12. *La Bruyere* n'avoit fait qu'ébaucher ces Dialogues, dont M. *Du Pin* a procuré l'édition, en y ajoûtant ce qui y manquoit.

V. *Son Eloge par M. l'Abbé d'Olivet dans son Histoire de l'Academie Françoise.*

NICODEME FRISCHLIN.

NICODEME *Frischlin*, naquit à *Balingen*, Ville d'Allemagne dépendante du Duché de *Wirtemberg* le 22. Septembre 1547. de *Jacques Frischlin*, Ministre de cette Ville, & d'*Agnes Ruf*. N. FRISCHLIN.

Quoique ce fût alors une coutume ordinaire parmi les Sçavans de son pays de changer leurs noms Allemands en d'autres Grecs ou Latins, il ne voulut point les imiter, croïant que ce changement ne pouvoit être qu'injurieux à ses parens, & étant bien aise que tout le monde connût par son nom qu'il étoit d'origine Allemande. Ainsi il le conserva toûjours sans s'embarasser de prendre celui d'*Hygianus*, ou celui de *Vegetius*, qui signifioient la même chose, l'un en Grec & l'autre en Latin, comme il le dit lui-même dans les Vers qu'il a faits sur ce sujet.

Il commença ses études dans sa patrie, & alla les continuer à *Tubinge*. Il ne demeura pas cependant long-

N. FRIS-CHLIN. temps dans cette derniere Ville ; car il n'avoit encore que douze ans lors qu'on l'envoya à *Konisgbrunn*, fameuse Abbaye, dont le Duc de *Wirtemberg* avoit fait une école, qui étoit alors célébre par la réputation de *Josse Stiger*, qui y enseignoit.

Il ne fut que deux ans en ce lieu ; cependant il y fit des progrès si considerables dans les Langues Gréque & Latine, que lorsqu'il en sortit au bout de ce temps, il composoit fort bien dans l'une & l'autre tant en Prose qu'en Vers.

Il alla ensuite à *Bebenhusen*, mais il n'y trouva pas des Maîtres assés habiles, pour pouvoir satisfaire avec eux la passion qu'il avoit d'apprendre. Ainsi après y avoir demeuré un an & cinq mois, il retourna à *Tubinge*, où il s'appliqua à la Philosophie. Lorsqu'il eut été reçû Maître-ès-Arts à l'âge de dix-huit ans, il recommença à s'adonner plus que jamais aux Belles-Lettres, & à la lecture des anciens Auteurs Grecs & Latins.

L'application qu'il y donna ne l'empêcha point de prendre quelque

teinture de la Théologie, de la Médecine, & des Mathematiques, dans lesquelles il ne vouloit point être entierement étranger. N. FRISCHLIN.

Son habileté lui procura bientôt de l'emploi. Il n'avoit encore que vingt ans, lorsqu'il fut choisi pour professer les Belles-Lettres à *Tubinge*, & après avoir montré qu'il étoit digne de ce choix, par l'explication des Epîtres d'Horace, il fut l'année suivante 1568. aggregé au nombre des Professeurs de cette Academie.

Quelque temps après *Philippe Appian* Professeur ordinaire de Mathematiques, ayant été absent pendant un mois ou deux, on le pria de suppléer à son défaut, & il le fit d'une maniere qui lui attira des applaudissemens.

En 1571. la peste obligea de transferer l'Academie à *Eslingen*, & ce fut alors que *Frischlin* fut nommé pour présider aux disputes de Philosophie, emploi dont il s'acquita pendant huit ans entiers.

On lui offrit en 1576. la place de Principal d'un College nouvellement établi à *Gratz* en Stirie, mais

N. FRISCHLIN.

son attachement pour son pays natal, & pour l'Academie de *Tubinge* ne lui permit point de l'accepter. Il sollicita cependant lui-même trois ans après une Chaire à *Fribourg*, qui lui fut accordée, mais dont il ne prit point possession, parce que le Duc de *Wirtemberg*, qui craignoit de le perdre, le retint par ses promesses. Ce Prince lui avoit déja fait du bien; car il lui avoit accordé pour une piece qu'il avoit faite sur son premier Mariage, une rente de bled & de vin.

Il avoit aussi reçû quelques bienfaits de l'Empereur, qui lui avoit donné à la Diete de *Ratisbonne*, la Couronne Poëtique, & l'avoit armé Chevalier, pour sa Comédie de *Rebecca*; & qui depuis lui donna le titre de Comte Palatin, pour trois Panégyriques qu'il avoit faits sur quelques Empereurs de la Maison d'Autriche.

Frischlin n'étoit point aimé, & son esprit naturellement satyrique & violent lui avoit déja fait plusieurs ennemis. Un discours qu'il composa en 1580. sur la vie cham-

pètre, & où il s'emporta violemment contre plusieurs personnes de considération, lui en fit un si grand nombre de nouveaux, qu'il crut ne pouvoir plus demeurer en sûreté dans le pays. Il songeoit à en sortir, lorsqu'on lui offrit la direction d'une Ecole à *Labach* dans la Carniole. Il accepta cette place avec plaisir, & se transporta dans cette Ville avec toute sa famille l'an 1582. après avoir enseigné quinze ans à *Tubinge*. N. FRISCHLIN.

L'air de cette nouvelle demeure se trouva si contraire au temperamment de sa femme & de ses enfans, qui y furent presque toûjours malades, qu'il fut obligé d'en sortir au bout de deux ans, & de retourner à *Tubinge*.

Il ne fut pas trop bien reçû dans cette Ville; d'ailleurs il lui arriva une avanture, qui ne lui permit pas d'y faire un long séjour. On l'accusa d'avoir commis adultere avec une servante, qu'on disoit qu'il avoit violée, après l'avoir enyvrée. Il avoüa le fait; mais il soûtint en même temps qu'on ne pouvoit lui intenter un procès criminel pour ce sujet,

N. FRISCHLIN. parce que par la Loy *Julia*, après cinq ans on ne peut faire aucune poursuite contre ceux qui sont coupables de ce crime, & qu'il y avoit plus long-temps que la chose s'étoit passée. On n'eut cependant point d'égard à cette raison, & on ordonna qu'il se défendît contre ses *accusateurs*, ou qu'il quittât la Ville.

Il prit le dernier parti, & se retira à *Francfort*, d'où il passa successivement à *Wittemberg*, à *Brunsvic*, où il eut pendant six mois la conduite d'une Ecole, à *Marpourg*, à *Spire*, & enfin à *Mayence*. Il esperoit se fixer dans cette derniere Ville, & y faire imprimer ses Ouvrages; mais comme les fonds lui manquoient pour cela, il écrivit au Duc de *Wittemberg*, pour implorer son assistance, & pour le prier de le secourir dans la disette où il se trouvoit. Ses demandes ayant été rejettées, il crut que certaines personnes, qui ne l'aimoient pas, en avoient été la cause; & leur écrivit des Lettres très-violentes.

Cette imprudence fut cause de sa perte. On le fit arrêter à *Mayence*,

à la requête du Duc, & on le conduisit à *Wittemberg*, où il fut détenu pendant quelque temps dans le Vieux-Château avec assés de liberté. Mais le 17 Avril 1590. il fut transferé les yeux bandés au Château d'*Aurach*, où il demeura jusqu'au jour de sa mort. N. FRISCHLIN.

Il sollicita long-temps pour obtenir son élargissement; mais voyant que les sollicitations étoient inutiles, il chercha les moyens de se mettre lui-même en liberté. Il coupa les draps & les couvertures de son lit par bandes, qu'il lia les unes aux autres, & les attacha aux barreaux de sa fenêtre. Il voulut ensuite se glisser le long de cette espece de corde; mais la pesanteur de son corps ayant fait rompre ces bandes, il tomba sur des roches & s'y brisa entierement le corps. Ceci arriva la nuit du 29. Novembre 1590. & on le trouva mort le lendemain. Il étoit alors âgé de 43. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Epicedion Leonhardi Fuchsii. Tubingæ* 1566. *in*-4°. Avec l'Eloge funebre de *Fuchs* par *George Hitzler*.

N. FRISCHLIN.

2. *Tubingense stipendium, item Gymnasia Monastica Ducis Wirtembergici, Carmine descripta. Tubingæ* 1569. *in*-4°. *Frischlin* avoit le genie tout à fait porté à la Poësie, & une si grande facilité, que les Vers se présentoient à lui avant même qu'il les eût cherchés, au rapport de *Melchior Adam*.

3. *Carmen in Jonam Prophetam heroico Carmine translatum Matthæi Heinii, Gerensis. Tubingæ.* 1570. *in*-4o. A la tête de cet Ouvrage, que le P. *le Long* a omis dans sa Bibliotheque sacrée.

4. *Epigramma in Threnos Jeremiæ Carmine Heroico Græco Wolfg. Finckelthusii. Tubingæ* 1571. *in*-4°. Avec cet Ouvrage.

5. *Propemticon Georgio Sigismundo & Bernhardino à Mayndorff, fratribus. Tubingæ* 1572. *in*-4°. Avec d'autres pieces semblables.

6. *In discessum Hieronymi Schurstab. Tubingæ* 1574. *in*-4°.

7. *In Rhetoricam Martini Crusii. Basileæ* 1574. *in*-8°. Avec cette Rhetorique. C'est une piece de Vers.

8. *Carmen de Astronomico Horologio Argentoratensi. Argentorati* 1575. *in*-4°.

9. *Problema utrum Fortuna aliquam causa moventis rationem habeat an secus. Tubingæ* 1575. *in*-8°. En Vers. N. FRISCHLIN,

10. *Rebecca, Comœdia. Francofurti* 1576. *in*-4°. It. avec la *Susanne. Argentorati* 1605. *in*-12. It. Trad. en Allemand. *Francfort* 1589. *in*-8°.

11. *Panegyrici tres de Laudibus Maximiliani II. & Rodolphi II. Rom. Imperatorum. Tubingæ* 1577. *in*-4°. Avec l'Epitaphe de *Maximilien II.* en Vers Elegiaques.

12. *De Nuptiis Ludovici Ducis Wirtembergici libri septem versu heroico scripti. Tubingæ* 1577. *in*-4°.

13. *Callimachi Hymni & Epigrammata ex recensione Henrici Stephani cum ejusdem notis, & cum Versione notisque Nicodemi Frischlini. Genevæ* 1577. *in*-4°. L'Epître dédicatoire de *Frischlin* est datée de *Tubinge* l'an 1571. cependant sa Version & ses Notes n'ont point été imprimées dans cette derniere Ville, comme on l'a marqué par erreur dans les *Actes de Leipsic* de l'an 1697. *p.* 487. mais seulement à *Geneve* chez *H. Etienne*, à qui *Frischlin* envoya ce qu'il avoit fait sur *Callimaque*. Ceux qui ont

N. FRISCHLIN. mis l'édition de 1577. à *Paris*, & non point à *Geneve*, se sont aussi trompés, & c'est une faute qui a été commise dans le Catalogue de la Bibliotheque d'Oxford.

14. *Susanna*, *Comædia. Tubingæ* 1578. *in*-8°. It. *Argentorati* 1595. *in*-8°. It. en Allemand. *Francfort* 1589. *in*-8°.

15. *Hildegardis magna*, *Comædia. Tubingæ* 1579. *in*-8°. It. *Altorphii*. 1609. *in*-8°.

16. *Priscianus vapulans*, *seu Comedia solæcismos & barbarismos perstringens. Additur Epicedion Jacobo Frischlino parenti scriptum heroico Carmine. Argentorati* 1580 *in*-8°. It. *Erfurti* 1581. *in*-8°.

17. *Dido*, *Tragœdia. Accessit Ludorum Circensium descriptio. Tubingæ* 1581. *in*-8°.

18. *De ratione instituendi puerum ab anno ætatis* 6. & 7. *ad annum usque* 14. *ita ut præter duas aut tres maternas linguas, etiam Latinam discat recte loqui & scribere; Græcam vero mediocriter intelligere, insuperque rudimenta Dialecticæ & Rhetoricæ ad usum scribendi conferre. Gyssengæ.* 1584. *in*-8°.

It. *Heidelbergæ.* 1621. *in*-8°. N. FRISCHLIN.

19. *Quæstionum Grammaticarum libri octo ex probatissimis Autoribus collecti. Venetiis* 1584. *In*-8o. *Frischlin* ayant été de *Laubach* faire un voyage à *Venise*, y fit imprimer cet Ouvrage par *Alde Manuce* fils de *Paul*.

20. *Strigilis Grammatica, qua Grammatistarum quorumdam sordes, arti liberalissima asperse, deterguntur.* Il est dit dans la vie de *Frischlin*, qu'il fit imprimer à *Venise* cet Ouvrage par *Alde Manuce*; ainsi la premiere édition doit être de l'an 1584. Il s'en est fait depuis une autre à *Strasbourg* en 1594. *in*-8o. Cet écrit, qui est extrêmement violent, souleva plusieurs Professeurs qui y étoient maltraités, & *Martin Crusius* y opposa un *Anti-Strigilis*, qui fut l'origine d'une guerre cruelle, où l'on vit paroître bien des écrits dans lesquels coulerent des torrens d'injures.

21. *Prodromus in secundum scelestissimi Grammatici Dialogum adversus Martinum Crusium. Ursellis.* 1588. *in*-8°.

22. *Poppismus Grammaticus pro strigili sua Grammatica adversus M.*

N. FRISCHLIN. *Crusium. Pragæ* 1587. *in* - 8°.

23. *Anagrammata, hoc est, Horæ subcesivæ. Tubingæ.* 1585. *in*-4°.

24. *Aristophanis Comædiæ Græce & Latine, studio Nicodemi Frischlini. Francofurti* 1586. *in*-8°. Sa traduction se trouve aussi dans l'édition de *Leyde* de l'an 1625. *in*-12.

25. *De Nuptiis Wirtembergico-Palatinis libri* IV. *versu heroico. Tubingæ* 1585. *in*-4°.

26. *De Astronomicæ artis cum Doctrina Celesti & Naturali Philosophia congruentia libri* V. *Francofurti* 1586. *in*-8°. It. *Ibid.* 1601. *in*-8°.

27. *Epithalamium Melioris Jageri. Tubingæ* 1587. *in*-4°. Avec *Erh. Cellii Nuptiæ secundæ Mel. Jageri.*

28. *Carmen Panegyricum de quinque Saxoniæ Ducibus. Witteberga* 1588. *in*-8°.

29. *In Tryphiodori Ægyptii, Grammatici & Poetæ, librum de Ilii excidio interpretatio duplex & Notæ ad Græcum Textum. Francofurti* 1588. *in*-4°. Des deux Versions l'une est en Prose & l'autre en Vers.

30. *Grammaticæ Græcæ cum Latina vetere congruentis pars* 1. & 2. *libros octo,*

octo complectentes. Helmstadii 1589. *in*-8°. N. FRISCHLIN.

31. *Helvetio - Germani. Comœdia. Helmstadii* 1589. *in*-8°.

32. *Operum Poeticorum pars scenica, in qua sunt Comediæ sex, Rebecca, Susanna, Hildegardis magna, Julius redivivus, Priscianus Vapulans, Helvetio - Germani; Tragœdiæ duæ, Venus, Dido. Cum figuris. Argentorati.* 1589. *in*-8°. Ces pieces ont été réimprimées plusieurs fois depuis.

33. *Dialogus Logicus contra P. Rami sophisticam pro Aristotele. Addita ejusdem refutatione scripta, à Conrado Neubecker. Francofurti* 1590. *in*-8°.

34. *Julius Cæsar cum M. T. Cicerone redivivus, Germanice redditus. Spiræ* 1591. *in*-8°. Je ne sçai ce que c'est que cet ouvrage.

35. *Phasma, hoc est Comœdia Posthuma de Variis Hæresibus & Hæresiarchis. In Jazygibus Metanastis* 1592. *in*-8°. It Dans quelques éditions de ses Poësies Dramatiques.

36. *Persii satyræ cum Paraphrasi. Francofurti* 1596. *in*-8°.

37. *Paraphrastica expositio Bucolic. & Georgicorum Virgilii. Francofurti* 1596. *in*-8°.

N. FRISCHLIN. 38. *Poematum pars Epica. Item de Tribus Monarchiis, Elegiæ tres. Argentorati* 1598. *in*-8°.

39. *Grammatica Latina ab innumeris sollecismis liberata; Una cum Paralipomenis Grammaticalibus. Francofurti* 1599. *in*-8°.

40. *Hebrais, seu Regum Judaicorum & Israeliticorum Historia, duodecim libris. Argentorati* 1599. *in*-8°. C'est un Poëme.

41. *Nomenclator trilinguis, Græco-Latino-Germanicus. Opus nova Gnomologici trilinguis & scientiarum maxime illustrium ex probatis Autoribus excerptarum accessione auctum atque illustratum studio & opera M. Gothar. Arbusii Dantiscani. Adjectum est recens Idioma Gallicanum. Francofurti* 1622. *in*-8°. Il y a une édition anterieure faite à *Francfort* en 1600. *in*-8°.

42. *Operum Poeticorum pars Elegiaca. Item Odarum libri tres. Anagrammatum unus. Argentorati* 1601. *in*-8°.

43. *Facetiæ selectiores. Argentorati.* 1603. *in*-12.

44. *Epistolæ & Præfationes. Argentorati* 1604. *in*-8°.

45. *Institutionum Oratoriarum libri duo editi ab Hier. Megisero* 1604. *in*-8°. N. FRISCHLIN.

46. *Orationes insigniores aliquot; Opera Georgii Pfluegeri Ulmani. Argentorati* 1605. *in*-8°. It. 3ª. *Editio. Ib.* 1618. *in*-8°. Les Pieces contenuës dans ce Recueil, à la tête duquel l'Editeur a mis la vie de *Frischlin* sont les suivantes.

Oratio de Præstantia ac dignitate P. Virgilii Maronis Æneidos, Tubingæ VI. Id. Junii an. 1574. *habita.*

In P. Virgilii Æneida prolegomena.

Oratio de Exercitationibus Oratoriis & Poeticis ad imitationem Veterum recte utiliterque instituendis, Witteberge anno 1587. *recitata.*

Oratio de studiis Linguarum & liberalium Artium, Tubingæ Cal. Septembris an. 1578. *habita.*

Tria Problemata in utramque partem agitata, quorum primum est de septem artibus liberalibus, quanam harum præstantissima sit? Secundum de quinque sensibus, quis eorum maximam ex objecto suo voluptatem capiat? Tertium de Fortuna; Utrum illa aliquam causæ moventis rationem habeat, an secus? Ce dernier Problême est en Vers, au

N. FRISCHLIN. lieu que les deux autres sont en Prose. *Frischlin* les avoit recités à des Promotions de Bacheliers & de Docteurs.

Oratio de Vita Rustica recitata Tubingæ, anno 1578. *triduo mensis Novembris.* La vie de *Frischlin* fait voir que la date de ce discours est fausse, puisqu'on y marque qu'il est de l'an 1580.

Oratio in Marcum Vagenerum Frimariensem Saxonem, superioris de Vita Rustica defendendæ causa, anno 1582. *scripta, & demum Pragæ an.* 1587. *edita.*

47. *Methodus declamandi. Argentorati* 1606. *in*-8°.

48. *Operum Poeticorum Paralipomena ex recensione Valentini Clessii. Geræ ad Elystrum* 1607. *in*-8°. It. *Darmstadii* 1610. *in*-8°.

49. *Satyræ octo adversus Jacobum Rabum Apostatam. Geræ ad Elystrum.* 1607. *in*-8°.

50. *Astrologicarum divinationum Phasmata, & Phantasmata fanatica ventilata, confutata, explosa, simulque Astronomiæ, Physiologiæ, atque Theologiæ congruentia astruitur. Francofurti* 1611. *in*-8°.

51. *Introductiones Oeconomicæ & Politicæ, Historiis, Fabulis, Allegoriis, Virtutumque adeo ac Vitiorum imaginibus exposita cum octo Satyris. Francofurti* 1523. *in*-8°. N. FRISCHLIN.

52. *Oratio de Scholis & Gymnasiis aperiendis, & Elegia nonnulla; edita ab Hermanno Friderico Flaydero. Tubingæ* 1627. *in*-12.

53. *Andreæ Kragii, Ripensis Dani, schola Ramea vel defensio Petri Rami; adversus Georgii Liebleri Calumnias. Basileæ* 1582. *in*-8°. *Martin Crusius* a prétendu que *Frischlin* avoit pris le nom de *Kragius* Professeur de Physique à *Copenhague*, pour publier cet ouvrage, & *Frischlin* qui fait mention de cette prétention, ne dit pas le moindre mot pour la contredire; ce qui fait juger qu'il est veritablement de lui. Outre qu'on y reconnoît son stile mordant & satyrique.

V. Sa vie par *George Pflueger*, à la tête de ses Discours. Elle est fort bien faite, & tous ceux qui ont parlé de *Frischlin* n'ont fait que la copier. *Jacobi Frischlini Frischlinus redivivus* 1599. Cet Auteur étoit frere de *Nicodeme*. *Melchior Adam vita Philosophorum*, p.

165. *Freberi Theatrum virorum doctorum tom.* 2. p. 1483. *Felleri Monumenta inedita* p. 477. *Les Eloges de M. de Thou, & les Additions de Teissier.*

CHRETIEN HUYGENS.

CHRET. HUYGENS

CHRETIEN *Huygens*, (en Latin *Hugenius*,) naquit à *la Haye* en Hollande le 14 Avril 1629. de *Constantin Huygens*, Seigneur de *Zuylichem*, qui a été consecutivement Sécretaire de trois Princes d'Orange, & de *Susanne van Baerle.*

Le goût qu'il eut toute sa vie pour les Mathematiques se déclara de bonne heure. L'application qu'il donna dans sa premiere jeunesse aux Langues Latine & Gréque, n'empêcha pas que dès l'âge de neuf ans, il ne fît des progrès surprenans dans la Musique, l'Arithmetique, & la Géographie, que son pere prit lui-même le soin de lui apprendre.

A l'âge de 13 ans on l'appliqua aux Méchaniques, pour lesquelles il paroissoit avoir des dispositions particulieres. Deux ans après, c'est-à-

dire, en 1644. on lui donna un Maître de Mathematiques, sous lequel il apprit beaucoup de choses en peu de temps. CHRET. HUYGENS

L'année suivante il alla étudier en Droit dans l'Université de *Leyde* sous le sçavant Jurisconsulte *Vinnius*; mais cette étude ne l'occupa pas tellement, qu'il n'y continuât aussi celle des Mathematiques sous le Professeur *Schoten*.

Il quitta cette Université au bout d'un an, pour aller à *Breda*, où l'on venoit d'en ériger une, dont la direction avoit été donnée à son pere; & il demeura dans cette Ville l'année 1646. & les deux suivantes.

De retour à *la Haye* en 1649. il alla dans le Holstein & en Danemarc à la suite de *Henri* Comte de *Nassau*; il souhaitoit fort passer jusqu'en Suede pour y voir *Descartes*, mais le peu de séjour que ce Comte fit dans le Danemarc ne le lui permit pas.

Il voyagea en France en 1655. & s'y fit recevoir à *Angers* Docteur en Droit. Il revint dans ce Royaume en 1660. d'où il passa l'année suivante en Angleterre. On le revit

CHRET. pour la troisiéme fois en France en HUYGENS 1663.

Tous ces voyages firent si bien connoître son merite, que M. *Colbert* songea à le fixer à *Paris*, en lui donnant une grosse pension. *Huygens* se rendit à ses desirs, & demeura dans cette Ville depuis l'an 1666. jusqu'en 1681. Mais sa santé qui se dérangeoit de temps en temps, & qui l'obligea en 1670. & en 1675. d'aller faire un tour en Hollande pour y respirer l'air natal, l'obligea enfin à y retourner pour toûjours, en abandonnant la France.

Il mourut à *la Haye* le 8. Juin 1695. âgé de 66. ans. Il avoit été reçû en 1663. dans la societé Royale de Londres, & dans l'Academie des Sciences pendant son séjour à Paris.

Toute sa vie a été occupée à des recherches curieuses & utiles. Il aimoit la vie paisible & méditative. Souvent il se retiroit dans la solitude de la campagne, pour être moins distrait & moins dissipé; il n'avoit pas cependant cette humeur triste & sauvage, que l'on contracte d'ordinaire dans la retraite.

Catalogue

Catalogue de ses Ouvrages. CHRET. HUYGENS

1. *Theoremata de Quadratura Hyperboles, Ellipsis, & Circuli, ex dato portionum gravitatis centro. Quibus subjuncta est* Ἐξέτασις *Cyclometriæ Cl. V. Gregorii à S. Vincentio edita anno* 1647. *Lugd. Bat.* 1651, *in*-4°. It. inseré à la p. 309. de ses *Opera Varia. Lug. Bat.* 1724. C'est le premier Ouvrage qu'*Huygens* ait donné au public, & qui fit juger de ce qu'on devoit attendre de lui dans la suite.

2. *De Circuli Magnitudine inventa. Accedunt Problematum quorumdam illustrium constructiones. Lugd. Bat.* 1654. *in*-4°. It. A la p. 351. des *Opera Varia.*

3. *De Saturni Luna observatio nova. Hagæ Com.* 1656. *in*-4°. It. p. 523. des *Opera Varia.*

4. *Ad C. V. Franc. Xaverium Ainscom S. J. Epistola, qua diluuntur ea quibus* Ἐξέτασις *Cyclometriæ Gregorii à S. Vincentio impugnata fuit. Hagæ Comit.* 1656. *in* 4°. It. à la p. 341. des *Opera Varia.*

5. *De Ratiociniis in ludo Aleæ.* A la suite du Livre de *François Schoten*, intitulé : *Exercitationum Mathematicarum libri quinque. Lugd. Bat.* 1657.

CHRET. *in*-4°. It. parmi les *Opera Varia.*
HUYGENS *Huygens* avoit composé cet Ouvrage en Flamand, & *Schoten*, qui avoit été son Maître en Mathematiques, prit le soin de le traduire en Latin, pour faire voir l'utilité de l'Algebre. *Huygens* est le premier, qui ait traité cette matiere, qui l'a été depuis par M. *Sauveur*, M. *Bernoulli*, & M. de *Montmort* d'une maniere plus exacte.

6. *Brevis Institutio de usu Horologiorum ad inveniendas Longitudines.* *Huygens* composa cet écrit en Hollandois, & il fut imprimé en cette Langue en 1657. Il se trouve en Latin à la p. 193. des *Opera Varia.*

7. *Horologium. Haga Comit.* 1658. *in*-4°. *Huygens* avoit déja produit dans l'Ouvrage précedent le dessein d'une nouvelle Pendule; mais comme des gens envieux de sa gloire lui vouloient ravir l'honneur de l'invention, il composa celui-ci pour expliquer la fabrique, & les ressorts de cette nouvelle machine, & pour montrer qu'elle étoit fort differente de la Pendule des Astronomes, inventée par *Galilée*. Il se trouve à la p. 1. de ses *Opera Varia.*

8. *Systema Saturnium, sive de causis mirandorum Saturni Phenomenon, & comite ejus Planeta novo. Hagæ Comitum* 1659. *in*-4°. It. à la p. 533. des *Opera Varia. Galilée* avoit tâché d'expliquer quelques-uns des Phenomenes surprenans de la Planete de *Saturne*. Il avoit d'abord apperçû deux étoiles qui l'accompagnoient, & quelque temps après il fut bien surpris de trouver qu'elles avoient disparu. *Huygens* piqué du desir d'éclaircir ces changemens, perfectionna les Telescopes, & fabriqua lui-même des verres pour pouvoir considerer les objets dans leur plus grand éloignement. Il s'attacha ensuite à observer toutes les Phases, & les apparences de *Saturne*, & dressa un Journal de tous les differens aspects de cette Planete, qui varient extrêmement. Il apperçut les deux satellites, qui l'accompagnent, & deux bras, ou deux pointes, qui sortoient en droite ligne du corps de la Planete, comme un qui la traversoit. Il reconnut ensuite que ces deux bras formoient une Anse, & parce qu'après de longues observations il apperçut toûjours la mê-

CHRET. HUYGENS.

CHRET. HUYGENS me figure, il en conclut que *Saturne* étoit environné d'un anneau solide & permanent, lequel ne change point de situation, quoique *Saturne* tourne sur son centre dans l'espace de moins de 16 jours. Il découvrit aussi un troisiéme satellite de *Saturne*, qui jusques-là avoit échappé aux yeux des Astronomes. Ce nouveau systême lui acquit l'estime des plus habiles dans cette Science.

9. *Brevis assertio systematis Saturnii sui. Hagæ Com.* 1660. *in*-4°. It. à la p. 619. des *Opera Varia*. Cet écrit est destiné à répondre à un autre, qui avoit attaqué son systême sous ce titre : *Eustachii de Divinis Septempedani in systema Saturnium Christiani Hugenii. Hagæ Com.* 1660. *in*-4°.

10. *Lettre du* 5. *Février* 1665. *sur les Horloges à Pendule.* Inserée dans le *Journal des Sçavans* du 23 Février 1665.

11. *Lettre du* 26 *Février* 1665. *sur le même sujet.* Dans le *Journal* du 16 Mars 1665. & en Latin dans les *Opera Varia*, p. 213.

12. *Relation d'une observation faite dans la Bibliotheque du Roy à Paris le*

11 *May* 1664. *d'un Halo, ou Couronne à l'entour du Soleil, avec un discours de la cause de ces Meteores & de celles des Parelies. Paris* 1667. *in-4°. Huygens* fit le discours, qui accompagne la Relation, dans une Assemblée de Sçavans à la Bibliotheque du Roy. On trouve cet Ouvrage traduit en Latin parmi les *Opuscula Posthuma* d'*Huygens*.

CHRET. HUYGENS

13. *Examen du Livre de M. Gregory, intitulé : Vera Circuli & Hyperboles Quadratura.* Inseré dans le *Journal des Sçavans* du deux Juillet 1668. It. en Latin dans les *Opera Varia*, p. 463.

14. *Lettre à l'Auteur du Journal des Sçavans touchant la Réponse que M. Gregory a faite à l'examen du Livre, intitulé : Vera Circuli & Hyperboles Quadratura.* Inserée dans le *Journal des Sçavans* du 12 Novembre 1668. It. en Latin dans les *Opera Varia*, p. 472. *Huygens* dans son examen du Livre de *Gregory* avoit prétendu qu'il y avoit plusieurs défauts dans la démonstration que cet Auteur croyoit avoir donnée de l'impossibilité de la quadrature Analytique du Cercle ; & M. *Gregory* fit une réponse à ses

CHRET. HUYGENS difficultés, qui fut inserée dans les *Transactions Philosophiques* ; ce qui l'engagea à écrire cette Lettre, à laquelle M. *Gregory* répliqua dans les mêmes Transactions : son Ouvrage & ses deux Réponses se trouvent parmi les *Opera Varia* d'*Huygens*.

15. *Observation de Saturne faite à la Bibliotheque du Roy*. Dans le *Journal des Sçavans* du 11 Février 1669. It. en Latin dans les *Opera Varia*, p. 637.

16. *Lettre sur le mouvement, qui est produit par la rencontre des corps*. Inserée dans le *Journal* du 18 Mars 1669. It. en Latin dans le Recueil des Ouvrages Posthumes.

17. *Lettre touchant la Lunette Catroptrique de M. Newton*; dans le *Journal* du 29 Février 1672. It. en Latin parmi les *Opera Varia*, p. 757.

18. *Lettre touchant les Phenomenes de l'eau purgée d'air*. Dans le *Journal* de Juillet 1627. It. en Latin parmi les *Opera Varia*, p. 769.

19. *Lettre touchant la figure de la Planete de Saturne*. Dans le *Journal* du 12 Décembre 1672. It. en Latin parmi les *Opera Varia*, p. 638.

CHRIST. HUYGENS

20. *Lettre touchant une nouvelle maniere de Barometre qu'il a inventée.* Dans le *Journal* du même jour. It. en Latin parmi les *Opera Varia*, p. 276.

21. *Horologium Oscillatorium. Paris.* 1673. *in-fol.* It. parmi les *Opera Varia*, p. 27. *Huygens* est le premier qui ait trouvé le moyen de donner de la justesse aux Horloges, en y appliquant un Pendule, & en rendant toutes les vibrations égales par le moyen de la Cycloïde.

22. *Lettre touchant une nouvelle invention d'Horloges très-justes & très-portatives.* Dans le *Journal* du 25 Février 1675. It. en Latin parmi les *Opera Varia*, p. 253.

23. *Lettre touchant une nouvelle maniere de Microscope.* Dans le *Journal* du 15 Août 1678. It. en Latin parmi les *Opera Varia*, p. 764.

24. *Nouvelle invention d'un Niveau à Lunette qui porte la preuve avec soi, & que l'on verifie & rectifie d'un seul endroit.* Dans le *Journal* du 29 Janvier 1680. It. en Latin parmi les *Opera Varia*, p. 254.

25. *Demonstration de la justesse de ce Niveau.* Dans le *Journal* du 26 Fé-

CHRET. vrier 1680. It. en Latin parmi les HUYGENS *Opera Varia*, 258.

26. *Réponse à une remarque faite par M. l'Abbé de Catelan contre sa proposition 4e. du Traité des Centres du Balancement.* Dans le *Journal* du 29 Juin 1682. It. en Latin parmi les *Opera Varia*, p. 222. La remarque de l'Abbé *de Catelan*, qui a donné occasion à cette réponse, se trouve dans le premier Journal de la même année. Cet Abbé répliqua à *Huygens* par deux écrits inserés, l'un dans le *Journal* du 20 Juillet suivant, & l'autre dans celui du 14 Septembre, & fit de plus dans celui du 7 Septembre de la même année, une *objection contre le mouvement en Cycloïde des Pendules.* Plusieurs Sçavans Mathematiciens prirent part à cette dispute, & M. *Bernoulli* de *Basle* voyant que M. *Huygens* n'avoit encore rien répondu à l'Abbé *de Catelan*, le fit pour lui, par une Lettre inserée dans le *Journal* du 24 Avril 1684.

27. *Réponse à la Replique de M. l'Abbé Catelan touchant les centres d'agitation.* Dans le *Journal des Sçavans* du 3. Juillet 1684. It. en Latin parmi

les *Opera Varia*, p. 231. Il ne paroît pas que l'Abbé *de Catelan* ait repliqué à M. *Huygens*; mais il le fit à M. *Bernoulli*, & insera son écrit dans le *Journal* du 11 Septembre 1684. Celui-ci ne voulut pas demeurer en reste à son égard, & réfuta son écrit par un autre qui se trouve dans les *Acta Eruditorum Lipsiensia* de l'an 1686. p. 356. six ans après M. le Marquis *de l'Hopital* ayant vû cette piece de M. *Bernoulli*, écrivit à M. *Huygens* sur ce sujet. Sa Lettre se trouve dans l'*Histoire des ouvrages des Sçavans* du mois de Juin 1690. p. 440.

28. *Remarques de M. Huygens sur la Lettre de M. le Marquis de l'Hopital, & sur l'Ecrit de M. Bernoulli.* Inserées au même endroit, p. 449. It. en Latin parmi les *Opera Varia*, p. 246. Ce sont là toutes les pieces qui ont paru dans cette dispute. On les trouve toutes en Latin dans le premier Volume des *Opera Varia* d'*Huygens*.

29. *Solution du problême proposé par M. de Leibnits: Trouver une ligne de descente, dans laquelle le corps pesant descende uniformement, & approche également de l'Horison en temps égaux.*

CHRET. HUYGENS Dans les *Nouvelles de la République des Lettres* du mois d'Octobre 1687. p. 1110. It. en Latin parmi les *Opera Varia*, p. 290.

30. *Astroscopia Compendiaria, Tubi Optici molimine liberata. Haga Comit.* 1684. *in*-4°. It. parmi les *Opera Varia*, p. 261.

31. *Traité de la Lumiere, où sont expliquées les causes de ce qui arrive dans la Reflexion, & dans la Réfraction, & particulierement dans l'étrange réfraction du Cristal d'Irlande, avec un discours de la cause de la pesanteur. Leyde* 1691. *in*-12. It. traduit en Latin dans ses *Opera reliqua*, tom. 1. p. 1.

32. *Lettre touchant le Cycle Harmonique.* Inserée dans l'*Histoire des Ouvrages des Sçavans* du mois d'Octobre 1691. p. 78. It. en Latin parmi les *Opera Varia*, p. 745.

33. *Solutio Problematis de linea Catenaria.* Dans les *Acta Eruditorum, Lipsiensia* de l'an 1691. p. 281. It. parmi les *Opera Varia*, p. 292.

34. *Construction d'un Problême de Geometrie. Trouver une ligne droite égale à une partie donnée de la ligne Logarithmique.* Dans l'*Histoire des Ou-*

vrages des Sçavans du mois de Février 1693. p. 244. It. en Latin, parmi les *Opera Varia*, p. 507. CHRIST. HUYGENS

35. *De Problemate Bernoulliano in Actis Lipsiensibus anni* 1693. *proposito.* Dans les *Acta Eruditorum*, de la même année p. 475. It. parmi les *Opera Varia*, p. 516.

36. *Constructio Universalis Problematis à Joanne Bernoullio propositi.* Dans les *Acta Eruditorum* de l'an 1694. p. 338. It. parmi les *Opera Varia*, p. 518.

37. *Epistola ad G. G. Leibnitium.* Sur le même sujet. Inserée aux mêmes endroits.

38. *Remarque sur le Livre de la Manœuvre des Vaisseaux de M. Renau.* Inserée dans la *Bibliotheque Universelle*, tom. 25. p. 195. & dans le *Journal des Sçavans* du 9 May 1695. It. en Latin, parmi les *Opera Varia*, p. 292. M. *Renau* ayant répondu à cette Remarque dans les Journaux du 16 & du 23 May 1695. M. *Huygens* y opposa.

39. *Réplique à la Réponse de M. Renau.* Dans l'*Histoire des Ouvrages des Sçavans* du mois d'Avril 1694. p.

CHRET. 355. It. en Latin, parmi les *Opera* HUYGENS *Varia*, p. 305.

40. ΚΟΣΜΟΘΕΩΡΟΣ *sive de terris celestibus earumque ornatu conjectura, ad Constantinum Fratrem, Guilielmo III. Magnæ Britanniæ Regi à Secretis. Hagæ Comit.* 1698. *in*-4°. It. parmi les *Opera Varia*, p. 641. It. traduit en François sous ce titre: *Nouveau Traité de la pluralité des Mondes par feu M. Huygens, traduit du Latin en François par M. D. Paris.* 1702. *in*-12. p. 277. Le traducteur de ce Livre est M. *du Four*, ordinaire de la Musique du Roy, qui a mis à la tête de sa traduction une Préface sçavante & bien écrite, dans laquelle il le releve avec beaucoup d'esprit, & en expose tout le fond avec beaucoup de netteté. Les Journalistes de *Trévoux* ont eu tort de douter que cet Ouvrage fût de M. *Huygens*; il est incontestablement de lui, & il en avoit même fait imprimer la premiere feüille pendant sa vie, mais sa mort arrivée alors l'empêcha d'aller plus loin. Il se propose d'y faire voir qu'on ne sçauroit prouver que les Planetes ne sont point habitées, & qu'il est au con-

traire probable qu'elles le sont. CHRET. HUYGENS

41. Dans un Recueil publié sous le titre de *divers Ouvrages de Mathematique, & de Physique par Messieurs de l'Academie Royale des Sciences. Paris* 1693. *in-fol.* On trouve quelques pieces d'*Huygens*, qui ont été inserées dans ses *Opera Varia.*

42. *Opuscula Posthuma, quæ continent Dioptricam, Commentarios de Vitris figurandis, Dissertationem de Corona & Parheliis, Tractatum de motu & de vi centrifuga, Descriptionem Automati Planetarii. Lugd. Bat.* 1703. *in*-4°. p. 460. *Huygens* avoit legué par son Testament à l'Université de *Leyde* ses Ecrits de Mathematique, & avoit prié Messieurs de *Volder*, & *Fullenius*, dont le premier étoit Professeur en Philosophie & en Mathematiques à *Leyde*, & l'autre l'étoit à *Franeker*, d'examiner ces ouvrages, & d'en publier ce qu'ils trouveroient en état de paroître. C'est ce qu'ils ont exécuté dans ce Volume. M. *Huygens* avoit écrit en Flamand le second des Traités qu'il contient, & qui concerne l'art de former & de polir les verres de Lunettes à longue vûë, auquel il

CHRET. HUYGENS s'étoit beaucoup appliqué ; mais M. *Boerhave* Professeur en Médecine à *Leyde* s'est donné la peine de le traduire en Latin.

43. *Opera Varia. Lugd. Bat.* 1682. *in*-4°. p. 775. Ce Recueil, qui renferme la plûpart des pieces que M. *Huygens* avoit données séparément, est divisé en quatre parties, dont la 1e. contient les Ouvrages de Mechanique, le 2e. ceux de Geometrie, le 3e. ceux d'Astronomie, & le 4e. ceux qui n'ont pû être rangés sous aucun de ces titres. M. *Gravesande* a eu soin de cette édition, dans laquelle il a fait entrer plusieurs additions aux Ecrits qu'elle contient, qu'il a tirées des manuscrits de l'Auteur. Les pieces qui étoient originairement en Latin ou en Flamand ont été traduites en Latin par *Jean Oosterdyk Schacht* fils d'un Professeur en Médecine de *Leyde*.

44. *Opera Reliqua. Amstelodami* 1728. *in*-4°. *Deux Tomes*. Ce nouveau Recueil a été aussi donné par les soins de M. *Gravesande*. Le premier Tome contient les Traités de la Lumiere & de la Pesanteur, que les Libraires

avoient fait traduire en Latin ; mais dont la traduction n'étant pas exacte a été revûë avec soin par le traducteur des autres ouvrages d'*Huygens*. Le second renferme ses Oeuvres Posthumes qui avoient déja été imprimées en 1703. mais avec quelques corrections & additions.

V. *Sa vie à la tête de ses Opera Varia.*

JOACHIM FREDERIC FELLER.

J. F. FELLER.

JOACHIM-FREDERIC *Feller*, naquit à *Lipsic* le 26 Décembre 1673. de *Joachim Feller*, Professeur en Poësie dans cette Ville, & d'*Anne Dorothée Rappolt*.

Il fit ses études avec tant de rapidité que dès l'an 1688. il fut reçû Docteur en Philosophie. Deux ans après il commença ses voyages litteraires. Il demeura quelque temps à *Wittemberg* chez *Kirchmaier* & à *Fribourg* chez *Bayer*, dont il visita avec soin la Bibliotheque. En passant à *Zuickau*, dont son pere étoit natif,

J. F. il fut chargé par le Senat de cette Ville de dresser le Catalogue de la Bibliotheque de *Chrétien Daumius*, qu'il avoit acquise après sa mort.

FELLER.

Comme cette Bibliotheque *étoit* composée pour la plus grande partie de Livres de Belles-Lettres, & de Critiques, on peut juger par la commission qu'on donna à *Feller*, de l'idée qu'on avoit de son habileté en ces sortes de choses, & des connoissances qu'il y acquit en parcourant tant de Volumes.

Il s'occupoit agréablement d'un exercice si conforme à son goût, lorsqu'il reçut la triste nouvelle de la mort de son pere, qui l'obligea de retourner à *Lipsic*. Il n'y eut pas plûtôt mis ordre à ses affaires domestiques, qu'il retourna à *Zuickau* continuer le travail qu'il avoit commencé, & ne quitta cette Ville, que lors qu'il fut fini.

De retour à *Lipsic*, il s'adonna en 1693. à l'étude du Droit sous les Professeurs *Titius*, *Menckenius*, & *Franckenstein*. En 1696. il commença ses voyages ; en passant à *Wolfembutel* il eut occasion de voir M. *de*

Leibnits, qui ayant conçû de l'estime pour lui, le retint pendant trois ans, & se servit beaucoup de lui dans ses travaux litteraires, & principalement dans la composition de son Histoire de la Maison de Brunsvic, pour laquelle *Feller* eut soin de lui ramasser un grand nombre de pieces du moyen âge. J. F. FELLER.

En quittant M. *de Leibnits*, il s'attacha à *Job Ludolf*, qu'il alla trouver à *Francfort sur le Mein*, & qu'il aida dans la composition de la seconde partie de son *Théatre du monde*, ou de son *Histoire Universelle*. Ce sçavant homme ne fit cependant pas usage de tous les materiaux que *Feller* lui fournit; car comme il étoit alors fort âgé, & qu'il se hâtoit de finir son Livre, il ne voulut pas prendre la peine de les mettre en œuvre; & se contenta souvent de copier le *Theatre de l'Europe*, & d'autres Livres semblables.

En 1701. il passa à *Nuremberg*, où il demeura quelque temps chez *Godefroy Thomasius*, fameux Médecin de cette Ville, frere de sa belle-mere, qui avoit une riche Bibliotheque,

J. F. FELLER. qu'il visita avec beaucoup d'avidité & d'attention.

Il fit ensuite un voyage en France, où à la faveur des récommandations de M. *de Leibnits*, il acquit la connoissance du Marquis *de l'Hopital*, de MM. *Godefroy*, *Bulteau*, *Toinard*, *de Longuerue*, &c.

Il retournoit dans son pays, & passoit à *Ratisbonne*, au milieu de l'année 1702. lorsque M. *Schrader* envoyé du Duc de *Zell* de la Maison de *Brunsvic*, le retint pour être Précepteur & Gouverneur de son fils unique.

Il demeura auprès de lui jusqu'à l'an 1706. que le Duc de *Weymar* le fit son Sécretaire, à la récommandation de son Chancelier *Rappolt*, oncle de *Feller*.

A peine eut-il été nommé à cet emploi, qu'il eut occasion de faire le voyage de *Vienne* avec M. *Lyncker* qui alloit faire hommage à l'Empereur au nom des Ducs de *Weymar*, & il demeura quelques mois en cette Ville.

Il fut depuis envoyé deux fois, en 1708. & en 1720. à *Vittemberg*, pour

y dresser un état des pieces contenuës dans les Archives que la Maison de Saxe a dans cette Ville, & il s'acquita de cette commission avec beaucoup d'adresse & de fidélité. J. F. FELLER.

Il épousa en 1708. *Anne-Elisabeth Wolf*, fille d'un Marchand de *Naumbourg*, dont il a laissé deux garçons & une fille.

Après avoir langui quelques années, il mourut le 15 Février 1726. âgé de 53 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Monumenta Varia inedita, variisque linguis conscripta, nunc singulis trimestribus prodeuntia, è Museo Joach. Frid. Felleri Secretarii Winariensis. Jenæ* 1714. *& Seq. in*-4°. Cette espece de Journal, qui contient des choses assez curieuses, est divisé en douze parties, lesquelles ont paru successivement en differens temps, & composent un volume de 644. pages.

2. *Histoire Généalogique de la Maison de Brunsvic & de Lunebourg depuis Guelphe I. jusqu'à Albert & Jean.* (en Allemand,) *Lipsiæ* 1717. *in*-8°. Cette Histoire est curieuse & recherchée.

3. *Otium Hanoveranum, sive Mis-*

J. F. FELLER. *cellanea ex ore & Schedis G. G. Leibnitii quondam notata & descripta, cum ipsi in colligendis & excerpendis rebus ad Historiam Brunsvicensem pertinentibus operam navaret Joach. Frid. Fellerus. Præmissum est supplementum vitæ Leibnitianæ. Lipsiæ* 1718. *in*-8°. Quoiqu'il y ait de fort bonnes choses dans ce Recueil, on a trouvé à redire que *Feller* y ait inseré des pieces que M. *de Leibnits* n'avoit point écrites pour être publiées.

4. Il a beaucoup augmenté & corrigé l'*Histoire des Heros Saxons*, composée en Allemand par Sigismond de Birken, qui a paru par ses soins à Nuremberg en 1713. *in*-8°.

V. Son Eloge dans le neuviéme supplement des *Acta Eruditorum Lipsiensia*, p. 133.

ENGELBERT KÆMPFER.

ENGELBERT *Kæmpfer*, naquit le 16 Septembre 1651. à *Lemgow*, petite Ville du Cercle de Westphalie, qui appartient au Comte de *la Lippe*, de *Jean Kæmpfer* Ministre de l'Eglise de *S. Nicolas* dans cette Ville, & de *Christine Drepper* fille de *Joachim Drepper*, qui avoit été Ministre dans la même Eglise. E KÆMPFER.

Son pere ayant remarqué en lui de grandes dispositions pour les Sciences, résolut de ne rien négliger pour les cultiver. Il l'envoya d'abord à *Hameln* dans le Duché de *Brunswick*, où il fit ses premieres études, & ensuite à *Lunebourg*, à *Hambourg*, & à *Lubec*, où il se distingua par son application à l'étude, & par les progrès qu'il fit dans les Langues sçavantes, dans l'Histoire, dans la Géographie, & dans la Musique Vocale & Instrumentale.

Il fit ensuite quelque séjour à *Dantzick*, & y donna les premieres marques de son sçavoir, par un discours

E. KÆMPFER. qu'il prononça publiquement en 1673 *de Majestatis divisione*.

Il se rendit après cela à *Thorn*, & de-là à *Cracovie*, où après avoir étudié trois ans la Philosophie, & les Langues Etrangeres, il fut reçû Docteur en Philosophie.

Il quitta cette Ville pour aller à *Konisgberg* en Prusse, & il s'y appliqua pendant quatre années à l'étude de la Médecine & de l'Histoire naturelle, à laquelle son genie & son inclination le portoient, aussi-bien que les intentions de son pere.

Il passa ensuite de Prusse en Suede, où ses talens & sa conduite lui firent bientôt une réputation éclatante dans l'Université d'*Upsal*, & à la Cour du Roy *Charles XI.* On lui fit même des offres avantageuses pour l'arrêter dans ce Royaume; mais comme il vouloit voyager dans les pays étrangers, il n'accepta aucune de ces offres, & leur préfera l'emploi de Sécretaire de l'Ambassade, que la Cour de Suede alloit envoyer au Roy de Perse.

Le but principal de cette députation étoit d'établir un commerce

entre les deux Royaumes; mais comme cet établissement ne pouvoit réüssir, à moins que les Czars *Jean* & *Pierre*, qui gouvernoient ensemble la Russie, ne consentissent à laisser passer dans leurs Etats à des conditions raisonnables les Marchandises d'Europe & de Perse, l'Ambassadeur, *Loüis Fabricius*, avoit été chargé de passer d'abord à la Cour de *Moscou*, & d'y conclure un traité sur cette matiere. E. KÆMPFER.

Kempfer partit de *Stokholm* le 20 Mars 1683. avec les présens du Roy de Perse, & traversa les Provinces d'*Alandie*, de *Finlande*, d'*Ingermanie*, jusqu'à *Nerva* où étoit l'Ambassadeur. Une méprise dans les Lettres de créance de ce Ministre, où l'on avoit mis le nom du Roy de Perse avant celui des *Czars*, & l'obstination du Waywode de *Novogorod*, à réfuser de le faire défrayer & conduire avec son cortege, selon la teneur des Traités faits entre les deux Couronnes, les retinrent un temps considerable sur les Confins de la Russie. Mais ces difficultés ayant été enfin ajustées à l'amiable, ils conti-

E. KÆMPFER. nuerent leur route vers *Moscou*, où l'Ambassadeur fit son entrée publique le 7. Juillet.

Les Négociations de Russie ayant été finies en moins de deux mois, *ils* partirent pour la Perse, & arriverent vers le milieu de Décembre à *Siamachi*, Capitale de la Province de *Schirwan* dans la Géorgie, où ils furent obligés de séjourner quelque temps jusqu'à ce que le Gouverneur eût fait sçavoir leur arrivée à la Cour, & eût reçû des ordres sur la maniere dont il devoit les traiter, & sur le chemin qu'il leur devoit faire prendre. *Kampfer* profita de ce temps pour visiter le voisinage de *Siamachi*, herborisant par tout, & observant les ouvrages les plus remarquables de la Nature & de l'art. C'est à ces courses laborieuses & sçavantes, que nous devons la description curieuse & exacte qu'il nous a donnée dans ses *Amœnitates Exoticæ* de l'origine & des Fontaines de Naphte dans la peninsule d'*Okesra*; & plusieurs autres singularités qu'il trouva dans ce lieu.

Au retour des Exprès envoyés à la Cour de Perse, ils partirent pour s'y rendre

rendre au mois de Janvier de l'année E. KÆMPFER. suivante, & étant arrivés à *Hispahan* ils y eurent audience du Roy le 30. Juillet.

Leur séjour en cette Ville fut de près de deux années, & *Kæmpfer* en profita avec soin pour satisfaire sa curiosité. Quoique ses recherches principales & favorites eussent pour but de perfectionner la Physique & l'Histoire naturelle, il ne se renferma pas dans ce sujet, si vaste & si étendu qu'il soit. L'Histoire politique des Etats, la succession, & les actions remarquables de leurs Princes, les Coutumes, & les mœurs des pays, le trafic, le commerce, les antiquités, l'état des Sciences & des Arts, & plusieurs autres choses semblables, attiroient encore son attention, comme il paroît assés par ses ouvrages.

L'Ambassadeur de Suede ayant terminé ses Négociations à la fin de l'année 1685. se prépara à retourner en Europe. Mais la curiosité de *Kæmpfer* n'étoit pas satisfaite, & il le quitta alors dans le dessein de voyager en d'autres pays. On lui avoit offert

E. KÆMPFER. l'employ de premier Médecin d'un Prince Géorgien, avec des appointemens considerables; mais il aima mieux entrer au service de la Compagnie Hollandoise des Indes Orientales, en qualité de Chirurgien en chef de la Flotte, qui croisoit alors dans le Golphe de Perse; place, qui comme il le dit lui-même dans une de ses Lettres, étoit moins honorable que celle qu'il avoit occupée auparavant, mais qui convenoit mieux à ses vûës.

Il partit au mois de Novembre 1685. pour *Gamron* ou *Benderabassi*, Ville célebre par son commerce sur le Golphe Persique, & le Cortege de l'Ambassadeur lui fit l'honneur de l'accompagner jusqu'à un mille d'*Hispahan*.

Il s'arrêta quelque temps à *Schiras*, en partie pour faire les recherches necessaires sur les vins fameux qui doivent leur nom à cette Ville, & en partie pour visiter les restes de l'ancienne *Persepolis*.

L'air des *Gamron* est mal sain, par la chaleur excessive qu'il y fait, & par le manque d'eau; *Kempfer* l'éprouva

dès son arrivée par une fiévre mali- E. KÆMPFER.
gne, qui lui causa des délires pendant quelques jours. Sa fiévre diminuant se changea en hydropisie, & l'hydropisie en fiévre quarte; & ce fut par ces dégrés extraordinaires qu'il recouvra la santé, mais non pas sa force & sa vigueur. Dès qu'il put se lever, il se retira à la campagne, pour se rétablir par le changement d'air, & pour faire de nouvelles observations, principalement sur les choses que le mauvais air du pays, & d'autres difficultés l'avoient empêché jusques-là d'examiner à fond.

Cette retraite de *Gamron*, & ces courses l'occuperent un Eté entier, & nous ont valu plusieurs observations curieuses, qui sont répanduës dans ses Livres.

Il ne partit de ce lieu qu'à la fin de Juin 1688. La Flote, à bord de laquelle il étoit, avoit ordre de toucher à divers établissemens que les Hollandois ont dans l'Arabie heureuse, dans les Etats du grand Mogol, sur les Côtes de *Malabar*, dans l'Isle de *Ceylan*, sur le Golphe de *Bengale*, & dans l'Isle de *Sumatra*. Ce fut

E. KÆMPFER.

pour lui une occasion de visiter ces differentes Contrées ; il ne lui manqua que de pouvoir y séjourner davantage, pour grossir le nombre de ses observations.

Il arriva à *Batavia* au mois de Septembre 1689. & y passa quelques mois. Cette place est si connuë par les descriptions qu'en ont fait plusieurs Auteurs, qu'il se contenta de quelques recherches sur son sujet, pour satisfaire sa curiosité particuliere & domna sa principale attention à l'Histoire naturelle du pays.

Il quitta cette Ville au mois de May 1690. & s'embarqua en qualité de Médecin de l'Ambassade, que la Compagnie Hollandoise des Indes Orientales envoye tous les ans au *Japon*. Pour mieux mettre ce voyage à profit, il obtint la permission d'être à bord du Vaisseau qui devoit toucher à *Siam*, & se procura ainsi le moyen de voir ce Royaume.

Après avoir visité aussi en passant le Royaume de *Camboie*, la Chine Méridionale, & les Pays voisins, il se rendit au *Japon*, où il eut plusieurs occasions favorables pour rechercher

ce qu'il y a de curieux dans cet Empire. E. KÆMPFER.

Il en partit pour *Batavia* au mois de Novembre 1692. & de *Batavia* pour revenir en Europe au mois de Février de l'année suivante. Il resta près d'un mois au Cap de Bonne-Esperance, & arriva enfin à *Amsterdam* au mois d'Octobre 1693.

L'année suivante au mois d'Avril, il prit le degré de Docteur en Médecine dans l'Université de *Leyde*, après avoir donné des preuves de son habileté par une These inaugurale, dans laquelle il communiqua au monde sçavant dix observations singulieres sur l'Histoire Naturelle.

De retour en sa patrie, il avoit dessein de mettre d'abord ses Recueils & ses Mémoires en ordre, & de faire part au public de ce qu'il avoit observé dans ses voyages. Mais le Comte de *la Lippe* son Souverain, prévenu de son merite & de sa capacité, l'ayant choisi pour son Médecin & celui de sa famille, & sa réputation lui ayant procuré beaucoup de pratique, il ne put exécuter ce dessein aussi promptement qu'il l'auroit souhaité.

E. KÆMP-FER.

Il se maria en 1700. avec *Marie-Sophie Wilstach*, fille unique d'un riche Marchand de *Stolzenau*, dont il eut trois enfans ; un fils & deux filles, qui moururent tous dans leur enfance.

Ses longues courses, les fatigues attachées à sa profession, & plus que tout cela encore, les chagrins que lui causerent les dettes qu'il avoit contractées pour fournir à ses dépenses, avoient fort dérangé sa constitution, & dans les derniers temps de sa vie, il fut souvent incommodé de la colique, dont il eut deux rudes attaques, l'une en Novembre 1715. & l'autre au commencement de 1716. Cette deniere le tint trois semaines au lit. Cependant il se rétablit si bien, qu'il se trouva en état d'accompagner le Comte de *la Lippe*, & sa famille aux Bains de *Pyrmont*, en qualité de leur Médecin. Il en revint en bonne santé au mois de Juillet au Château de *Steinhof*, près de *Lemgow*, qui lui appartenoit, & qui étoit un bien héreditaire de sa famille. Mais le 5. Septembre suivant il lui prit des foiblesses, & un vomissement de

sang, qui le conduisirent peu à peu au tombeau. E. KÆMPFER.

Il mourut le deux Novembre de cette année 1716. âgé de 65 ans, & fut enterré dans l'Eglise de *S. Nicolas à Lemgow.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Amœnitatum exoticarum Politico-Physico-Medicarum Fasciculi V. quibus continentur variæ Relationes, Observationes & Descriptiones rerum Persicarum & ulterioris Asiæ multa attentione in Peregrinationibus per universum Orientem collectæ. Lemgoviæ* 1712. *in*-4°. p. 912. Cet Ouvrage, qui n'est proprement qu'un essay de ce qui a paru dans la suite du même Auteur, est rempli d'observations singulieres, curieuses & utiles.

2. *Histoire Naturelle, Civile & Ecclesiastique de l'Empire du Japon, composée en Allemand par Engelbert Kæmpfer, traduite en Anglois sur le manuscrit de l'Auteur par M. G. Scheuchzer de la Societé Royale & du College de Médecine à Londres. Londres* 1727. *in-fol. deux Volumes.* It. *Traduite en François sur la Version Angloise. La Haye* 1729. *in-fol. deux Vol.* On est redevable de

E. KÆMPFER. la publication de cette Hiſtoire, que la mort a empêché *Kæmpfer* de donner lui-même au public, au Chevalier *Hans Sloane*, qui avoit acheté tous ſes manuſcrits & ſes deſſeins; & c'eſt à ſa ſollicitation & ſous ſes yeux que le traducteur Anglois a travaillé. L'excellence, & les curieuſes recherches de l'Ouvrage ont engagé M. *Des-Maizeaux* à la traduire auſſi en François; ce qu'il a fait avec cette exactitude qui accompagne tout ce qui ſort de ſa plume.

V. *Son Eloge à la tête de l'Hiſtoire du Japon, & dans les Nova Litteraria Lipſienſia* 1728. p. 67.

HERMAN CONRINGIUS.

HERMAN *Conringius*, naquit le 9. Novembre 1606. à *Norden* en Frise, d'*Herman Conringius*, Ministre de cette Ville, & de *Galatée Copin*, dont il fut le neuviéme enfant. H. CONRINGIUS.

Il n'avoit encore que cinq ans, lorsqu'il fut attaqué de la peste, qui regnoit dans le pays, & qui enleva toutes ses sœurs. Les douleurs d'une operation qu'on lui fit alors sous la mammelle droite, où l'on mit le feu, l'épouvanterent tellement, qu'il cacha deux bubons qui lui vinrent ensuite aux aines. Mais la bonté de son temperamment, & la force de la nature empêcherent que cette imprudence ne lui fût funeste. Le mal dégenera cependant en une gale maligne, qui l'affligea si fort, qu'il fut pendant quelques mois sans pouvoir marcher, & qu'il ne recouvra ses forces que long-temps aprés.

Cette maladie fut cause qu'on ne commença à lui apprendre à lire qu'à

H. CONRINGIUS.

l'âge de six ans ; mais la vivacité de son esprit & la bonté de sa mémoire lui firent bientôt regagner le temps qu'il avoit perdu.

Une Satyre sur les Poëtes couronnés, qu'il fit à l'âge de 14 ans, étant tombée entre les mains de *Corneille Martin*, Professeur en Philosophie à *Helmstadt*, lui fit concevoir tant d'estime pour lui, qu'il écrivit aussitôt à son pere, pour le prier de le lui envoyer, promettant de le diriger dans ses études Academiques.

Conringius se rendit donc à *Helmstadt* l'an 1620. & alla loger chez *Martin* ; mais il ne joüit pas longtemps des instructions & de la bienveillance de ce Professeur, qui mourut l'année suivante 1621.

Il trouva ensuite une retraite chez *Rodolphe Diepholdius*, Professeur en Langue Gréque, qui possedoit parfaitement l'Histoire & la Géographie, & il demeura deux ans chez lui, occupé uniquement de ses études, dans lesquelles il fit des progrès très-considerables.

Au bout de ce temps, ses parens le rappellerent dans sa patrie ; mais il

n'y fit pas un long séjour, car la peste & la guerre, qui affligerent alors le pays, l'obligerent à s'en retourner à *Helmstadt*, où il continua ses études avec une ardeur inconcevable. H. CONRINGIUS.

En 1625. il passa à *Leyde*, & s'y appliqua quelque temps à la Théologie, sans dessein cependant de s'y attacher ; car la Médecine y fit le principal objet de son étude.

Après cinq années de séjour en ce lieu, il retourna à *Helmstadt*, où il esperoit avoir une Chaire de Professeur en Philosophie naturelle. Il ne fut point trompé dans cette esperance ; on lui en donna une en 1632.

Les desordres inséparables des guerres, qui désoloient alors l'Allemagne, avoient fait déserter l'Université d'*Helmstadt*, & plusieurs Professeurs s'étoient retirés à *Brunsvic*. *Conringius* les y suivit, & demeura quelque temps dans cette Ville.

De retour à *Helmstadt*, il se fit recevoir le 21 Avril 1636. Docteur en Philosophie & en Médecine, & épousa le même jour *Anne-Marie Stuck*, fille de *Jean Stuck*, Professeur en Droit de cette Université, dont il a eu onze enfans.

H. CONRINGIUS.

Peu de temps après ce mariage, on le transfera de sa Chaire de Philosophie naturelle à une autre de Médecine, avec cette marque de distinction, qu'on augmenta d'un quart *les* gages de cette derniere.

Les occupations que lui donna ce nouveau poste, ne l'empêcherent pas de pratiquer la Mèdecine avec beaucoup de succès, & même de donner quelque temps à l'étude du Droit, principalement de celui d'Allemagne, dans lequel il se rendit très-habile.

La réputation qu'il acquit alors ne demeura pas renfermée dans les bornes de l'Université d'*Helmstadt*. La Princesse Regente du Duché de Frise l'engagea en 1649. à la venir visiter dans une maladie qu'elle avoit, & elle fut si contente de lui qu'elle l'honora du titre de son Médecin & de son Conseiller. L'année suivante, *Christine* Reine de Suede l'attira dans ce Royaume, dans le dessein de l'y fixer. *Conringius* fit le voyage; mais les conditions les plus avantageuses, qui lui furent offertes, ne purent le déterminer à abandonner le séjour

d'*Helmstadt*, où il retourna comblé des bienfaits de cette Reine, & avec le titre de son Conseiller & de son Médecin. H. CONRINGIUS.

Le Duc de *Brunsvic* pour le recompenser de son attachement pour une Université qu'il affectionnoit, augmenta ses gages, & lui donna de plus une Chaire de Droit. Ces nouvelles faveurs firent prendre à *Conringius* la résolution de demeurer toûjours à *Helmstadt*, quelque poste qu'on lui offrît ailleurs.

Jusques-là il ne s'étoit appliqué au Droit que par goût & par inclination; mais la Charge de Professeur en cette science, dont il se vit revêtu, l'engagea à s'y donner avec une nouvelle ardeur. L'habileté & les connoissances qu'il y acquit, le firent bientôt employer dans des affaires de conséquence, & il fut souvent choisi depuis pour régler des differends entre plusieurs Princes de l'Empire & des Etats voisins.

Sa réputation s'étendit jusqu'en France, & le Roy *Loüis XIV*. le jugeant digne de ses liberalités, lui donna l'an 1664. une pension de

H. CONRINGIUS. mille livres, qui lui a été payée pendant quelques années.

Il jouit toûjours d'une parfaite santé ; mais enfin le travail, & quelques chagrins domestiques altererent son temperamment; & après avoir vû ses forces diminuer peu à peu, il mourut le 12 Décembre 1681. âgé de 75 ans. On lui fit cette Epitaphe.

Hoc tumulto clauditur Regum Principumque Consiliarius, Juris Naturalis Gentium publici Doctor, Philosophiæ omnis peritissimus, Practicæ & Theoreticæ, Philologus insignis, Orator, Poeta, Historicus, Medicus, Theologus. Multos putas hic conditos ? Unus est. Hermannus Conringius sæculi Miraculum. Posuit Henricus Meibomius.

Il n'y a point d'exageration dans cette Epitaphe, car on peut dire avec verité que *Conringius* a été le plus sçavant Allemand de son temps, qu'il a excellé dans toutes sortes de genres, & que tous ses Ouvrages méritent d'être lûs, mais principalement ceux de Jurisprudence. Il en a fait un nombre prodigieux, qu'il faut rapporter ici, sans omettre ses Theses, qui roulent pour la plû-

part sur des matieres curieuses. H. CONRINGIUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Jacobi Berengarii Carpensis de fractura Cranii Tractatus, Lugd. Bat.* 1629. *in*-8°. *Conringius* a été l'Editeur de cet Ouvrage, à la tête duquel il a mis une Préface, mais sans se nommer.

2. *De Origine formarum disputatio. Lugd. Bat.* 1629. *in*-4°.

3. *Orationes duæ in laudem Aristotelis. Helmstadii* 1633. *in*-4°.

4. *Lessus, seu Carmen heroicum funebre in obitum Dorotheæ Principis. Ib.* 1635. *in*-4°.

5. *De subjectione & Imperio. Ibid.* 1635. *in*-4°.

6. *Tacitus de Moribus Germanorum, cum Præfatione. Helmstadii* 1635. *in*-4°. It. *secunda Editio cum notis criticis & excerptis Monumentorum priscorum de rebus Germaniæ antiquæ. Ibid.* 1652. *in*-4°. It. *Editio* 3ª. *auctior. Ibid.* 1689. *in*-4°. On voit à la tête une très-longue Préface sur l'usage de l'Histoire, & la connoissance de l'Empire d'Allemagne.

7. *De Jure. Helmstadii* 1637. *in*-4°.

8. *Aristotelis Politica, Latine ex in-*

H. CONRINGIUS. *terpretatione Giphanii, cum Præfatione Conringii Helmstadii* 1637. *in*-8°. It. *Ibid.* 1656. *in*-40. La Préface est ample & curieuse.

9. *De optimis naturalis Philosophiæ Autoribus. Ibid.* 1637. *in*-4°.

10. *De speciebus, unitate, contrarietate, partibus, & æternitate motus. Ibid.* 1638. *in*-4°.

11. *Introductio in naturalem Philosophiam, ac naturalium Institutionum liber unus. Helmstadii* 1638. *in*-4°.

12. *De Terris, earumque ortu & differentiis. Ibid.* 1638. *in*-4°.

13. *De Aquis. Ibid.* 1638. & 1680. *in*-4°.

14. *De difficili Respiratione. Ibid.* 1639. *in*-4°.

15. *De Rebus publicis in genere. Ibid.* 1639. *in*-4°.

16. *De Apoplexiæ natura, caussis & curatione. Ibid.* 1640. *in*-4°.

17. *De Regno & Tyrannide. Ibid.* 1640. *in*-4°.

18. *De Morbis ac Mutationibus Rerum publicarum. Ibid.* 1640. *in*-4°.

19. *De Variolis & Morbillis. Helmstadii* 1641. *in*-4°.

20. *De Imperatore Romano-Germanico.*

manico. Ibid. 1641. *in*-4°. H. CONRINGIUS.

21. *De Germanici Imperii Civibus. Ibid.* 1641. *in*-4°.

22. *De Urbibus Germanicis. Ibid.* 1641. *in*-4°. It. *Ibid.* 1652. *in*-4°.

23. *Discursus Novus de Imperatore Romano-Germanico. Helmstadii* 1642. *in*-4°. Quoique cet Ecrit porte le nom de *Conringius*, cet Auteur n'a point voulu le reconnoître pour son ouvrage, & ses héritiers l'ont désavoüé.

24. *Epistola ad Danielem Sennertum.* Inserée dans les *Paralipomena Sennerti. Witteberga* 1642. *in*-4°. Cette Lettre est du 24 Juin 1637.

25. *De Oligarchia. Helmstadii* 1643. *in*-4°.

26. *De Democratia. Ibid.* 1643. *in*-4°.

27. *De Legibus. Ibid.* 1643. *in*-4°.

28. *De Ducibus & Comitibus Imperii Germanici. Ibid.* 1643. *in*-4°.

29. *Exercitationes de Fermentatione.* A la suite du Livre d'*Antoine Gunthier Billichius*, intitulé : *Anatomia Fermentationis Platonicæ. Francofurti.* 1643. *in*-4°. & *Lugd. Bat.* 1646. *in*-8° It. à la suite du Livre *de sanguinis generatione.*

H. CONRINGIUS. 30. *Rolandi Capelluti de Curatione pestiferorum Apostematum Tractatus, ex Bibliotheca Herm. Conringii. Francofurti* 1643. *in*-8°. On voit à la tête une Préface de *Conringius.* Cet Auteur a paru de nouveau en 1648. avec les Observations de *Salmuth*, comme je le dirai plus bas.

31. *De sanguinis generatione & motu naturali. Helmstadii* 1643. *in*-4°. It. *Lugd. Bat.* 1646. *in*-8o.

32. *De Origine Juris Germanici. Helmstadii* 1643. *in*-4o. C'est la premiere Edition. It. 2a. *Editio. Ibid.* 1649. *in*-4o. It. 4a. *Editio* 1695. *in*-4°. It. 5a. *Editio. Jenæ* 1719. *in*-4°. Cette derniere est fort augmentée.

34. *De Palpitatione Cordis. Helmstadii* 1643. *in*-4o.

35. *De Phrenitide. Ibid.* 1643. & 1645. *in*-4o.

36. *De Peripneumonia. Ibid.* 1644. *in*-4°.

37. *De Mania. Ibid.* 1644. *in*-4°.

38. *Dissertatio de Septemviris, seu Electoribus Germanorum Regni & Imperii Romani. Helmstadii* 1644. *in*-4°.

39. *De Imperio Germanorum Romano liber unus. Ibid.* 1644. *in*-4o. It. *ex*

Autographo Autoris auctus. Ibid. 1694. *in*-4o. H. CONRINGIUS.

40. *De Vita & Morte. Ibid.* 1645. *in*-4°.

41. *De Majestatis Civilis autoritate & officio circa sacra. Ibid.* 1645. *in*-4o.

42. *De Habitus Corporum Germanicorum antiqui ac novi causis liber singularis. Helmstadii* 1646. *in*-4o. It. *Editio* 2a. *aucta. Ibid.* 1652. *in*-4°. It. *Editio* 3a. *multo auctior. Ibid.* 1666. *in*-4°. It. *Cum Annotationibus Jo. Philippi Burggravii. Francofurti* 1727. *in*-8°.

43. *De Rigore & Horrore. Helmstadii.* 1646. *in*-4°.

44. *De Calido innato sive igne Animali liber unus. Ibid.* 1647. *in*-4°.

45. *De Judiciis Reipublicæ Germanicæ. Ibid.* 1647. *in*-4o.

46. *Exercitatio de Constitutione Episcoporum Germaniæ. Ibid.* 1647. *in*-4°.

47. *Leonis III. Papæ Epistolæ ad Carolum Magnum, primum editæ & notis illustratæ ab H. Conringio. Helmstadii* 1647. *in*-4o. It. *Editio* 2a. *auctior & emendatior. Ibid.* 1655. *in*-4o.

48. *Pro Pace perpetuò Protestantibus danda consultatio Catholica. Autore Irenæo Eubulo. Fridæburgi. Apud Ger-*

H. CONRINGIUS. *manum Patientem.* 1648. *in*-4°. It. réimprimée avec des augmentations sous cet autre titre : *De Pace Civili inter Imperii ordines Religione dissidentes perpetuo conservanda libri duo. Helmstadii* 1677. *in*-4°. On prétend que cet Ouvrage ne contribua pas peu à la paix de *Munster*, qui fut concluë la même année 1648. *Conringius*, qui s'y est caché sous le nom d'*Irenæus Eubulus*, s'est proposé d'y refuter un Livre intitulé : *Judicium super quæstione : An pax, qualem desiderant Protestantes, sit secundum se illicita, ex principiis Christianis, sententia Veteris Ecclesiæ, summorumque Pontificum déductum. Opera Ernersti de Eusebiis. Ecclesiopoli* 1647. *in*-4°. Livre que *Conringius* prétend être d'*Henri Wagnereck*, Jesuite, & que d'autres donnent, peut-être avec moins de fondement, à *Fabio Chigi*, qui étoit alors Nonce à Munster.

49. *De Majestate Imperantium. Helmstadii* 1648. *in*-4°.

50. *De Asiæ & Ægypti antiquissimis Dynastiis adversaria Chronologica*, *Helmstadii* 1648. *in*-4°. It. dans le *Syntagma variarum Dissertationum ra*

riorum, publié par les soins de *Jean* H. CONRINGIUS.
George Gravius. Ultrajecti 1701. *in*-4°.
Cette Dissertation, qui est assés curieuse, tend à soûtenir le sentiment attribué à *Herodote*, qui ne donne que 520 années de durée à l'Empire des Assyriens.

51. *Philippi Salmuthi Observationum Medicarum Centuria tres Posthuma; cum Herm. Conringii Præfatione de Doctrina Pathologica. Accedit Rolandi Capellutii Libellus de Peste. Brunsviga* 1648. *in*-4°.

52. *De Hermetica Ægyptiorum vetere & nova Paracelsicorum Medicina. Helmstadii* 1648. *in*-4°. It. *Editio* 2ª. *infinitis locis emendatior & auctior. Ibid.* 1669. *in*-4°.

53. *Thomæ Fieni libri Chirurgici XII. primum editi cura H. Conringii, Francofurti* 1649. *in*-4°.

54. *De Lacte Dissertatio Physiologica. Helmstadii* 1649. & 1678. *in*-4°. It. Avec une Dissertation d'*Antoine Deusingius* sur le même sujet. *Groningue* 1655. *in*-8°.

55. *Georgii Wicelii via Regia. Accessere varia, quibus cum alia multa docentur, tum necessitas Reformationis*

H. CONRINGIUS. *Ecclesiæ Romanæ, simulque Concilii Tridentini iniquitas ostenditur. H. Conringius in unum volumen redegit & in singula præfatus est. Helmstadii* 1650. *in*-4°.

56. *De Conciliis & circa ea summæ Potestatis autoritate. Ibid.* 1650. *in*-4°.

57. *De Regno. Ibid.* 1650 *in*-4°.

58. *De Antiquitatibus Academicis Dissertationes sex. Ibid.* 1651. *in*-4°. *It. plurimis locis emendata. Accessit supplementorum ejusdem argumenti liber unus. Ibid.* 1674. *in*-4°.

59. *De Purgatorio Animadversiones in Joannem Mulmannum, & Programmata sacra circa dies festos publice proposita; cum ipsius Mulmanni Assertionibus de Purgatorio. Helmstadii* 1651. *in*-4°. *Mulmann* étoit un Lutherien Allemand, qui s'étoit fait Catholique, & ensuite Jesuite; & qui a composé quelques Livres de controverse.

60. *De ratione status. Helmstadii* 1651. *in*-4°.

61. *De gravissimo cordis affectu, syncope. Ibid.* 1651. *in*-4°.

62. *Epistola ad Hieronymum Jordanum Medicum Urbis Gottingensis. A*

la tête du Livre de ce Médecin, qui a pour titre : *De eo quod divinum aut supernaturale est in Morbis humani corporis. Francofurti* 1651. *in*-4°. H. CONRINGIUS.

63. *Naamanis Bensenii Exercitatio Politica de summæ Potestatis subjecto vindicata à Joannis Figlovii aliorumque ineptiis & calumniis, quas parturiit liber de Imperio absolute & relate considerato, oppositus V. Cl. Herm. Conringio. Præmissa est Conringii Epistola de hoc ipso Negotio. Helmstadii* 1651. *in*-4°.

64. *De Electione Urbani VIII. & Innocentii X. Pont. Max. Commentarii historici duo. Adjecta sunt Bulla Gregorii XV. de Electione Pontificis; Joannis Francisci Lotini de Conclavi; Dissertatio Anonymi de Creatione Pontificum; Pii IV. & Gregorii XV. Bulla de Conclavi ejusque ceremoniis; cum H. Conringii Proemio. Helmstadii* 1651. *in*-4°.

65. *De Optima Republica. Ibid.* 1652. *in*-40.

66. *De boni Consiliarii in Republica munere. Ibid.* 1652. *in*-4°.

67. *De Politia, sive Republica in specie sic dicta. Ibid.* 1652. & 1680. *in*-4°.

H. CONRINGIUS.

68. *Exposition fidelle du Droit de l'Archevêque de Breme sur cette Ville* (en Allemand) 1652. *in*-4°.

69. *Epistola ad Thomam Bartholinum.* Cette Lettre, qui est datée du 6 Février 1652. se trouve dans la 2e. Centurie des *Epistolæ Medicinales Thomæ Bartholini. Hafniæ* 1663. *in*-8o.

70. *De Cive & Civitate in genere considerata. Helmstadii* 1653. *in*-4°.

71. *De Republica in communi. Ibid.* 1653. *in*-4°.

72. *Sebastiani Schefferi, Mœno-Francofurtensis, Introductio in universam Artem Medicam, singulasque ejus partes; quam ex publicis præcipue Dissertationibus V. Cl. Herm. Conringii concinnatam, eodem Præside ad 3. Cal. Maii in Auditorio Medicorum publice examinandam proposuit. Helmstadii* 1654. *in*-4o. On y voit une Lettre curieuse de *Conringius* sur les Médecins Arabes. Cette introduction a été réimprimée avec de grandes augmentations par les soins de *Gunt. Christ. Schelhamer* à *Helmstadt* en 1687. *in*-4°.

73. *De finibus Imperii Germanici libri duo; quibus Jura finium, à primo Imperii*

Imperii exordio ad hæc nostra usque tempora propugnantur. Helmst. 1654. *in*-4°. H. CONRINGIUS. It. *Editio altera libro tertio auctior. Lipsiæ* 1680. *in*-4°. It. *Editio nova, cui accesserunt I. Liber quartus continens varias easque novissimas finium mutationes, modernumque eorum statum, juxta diversas recentesque Europæ conventiones pacificas. II. Conringii Exercitationes Academicæ de Republica Imperii Germanici, infinitis locis auctæ & emendatæ. Francofurti* 1693. *in*-4°. Le quatriéme Livre ajoûté à cette édition n'est point de *Conringius*.

74. *De Republica antiqua veterum Germanorum. Helmstadii* 1654. *in*-4°.

75. *Concussio fundamentorum fidei Pontificiæ. Ibid.* 1654. *in*-4°. *Conringius* prétend attaquer ici l'infaillibilité des Conciles Géneraux.

76. *Defensio Ecclesiæ Protestantium adversus duo Pontificiorum argumenta, petita à successione Episcoporum ac Presbyterorum ab Apostolis usque derivata. Ibid.* 1654. *in*-4°.

77. *Epistola ad Joachimum Joannem Maderum.* A la tête de l'Epître de *S. Clement* aux Corinthiens, imprimée en 1654. par les soins de *Maderus*.

H. CONRINGIUS.

78. *Responsio ad Valerianum Magnum pro sua concussione fundamentorum fidei Pontificiæ. Adjectus est Valeriani Magni libellus concussioni oppositus. Helmstadii.* 1654. *in*-4°.

79. *Responsio altera pro sua concussione fundamentorum fidei Pontificiæ ad Valeriani Magni Epistolam nuperrimam. Ibid.* 1654. *in*-4°.

80. *Animadversiones in Christophori Haunoldi libellum concussioni fundamentorum fidei Pontificiæ oppositorum. Ibid.* 1654. *in*-4°. On y a joint le Livre d'*Haunold*, qui a pour titre : *Pro infallibilitate Ecclesiæ Romanæ Nota Responsoria.*

81. *Examen libelli à Vito Erbermano concussioni fundamentorum fidei Pontificiæ oppositi. Ibid.* 1654. *in*-4°. Le Livre d'*Erberman*, qui est intitulé : *Interrogationes Apologeticæ ad Herm. Conringium*, se trouve à la fin.

82. *De Pleuritide. Ibid.* 1654. *in*-4°.

83. *Archiepiscopi Mechlinensis (Jacobi Boonen) rationes ob quas à promulgatione Bullæ, qua proscribitur Corn. Jansenii Augustinus, abstinuit ; cum Præfatione Conringii. Helmstadii* 1654. *in*-4°.

84. *De Imperii Romano-Germanici Republica Acroamata sex Historico-Politica. Ebroduni.* 1654. *in*-4°. Quoique cet Ouvrage porte le nom de *Conringius*, ses héritiers ne l'ont point reconnu pour le sien. H. CONRINGIUS.

85. *De differentia Regnorum. Helmstadii* 1655. *in*-4°.

86. *Epistola de Electione Alexandri VII. Papæ opposita appendici Examinis Erbermanniani. Accessit Appendix ipsa. Helmstadii* 1655. *in*-4°. It. *Ibid.* 1657. *in*-4°. Avec quelques autres pieces sur le même sujet.

87. *Cyriaci Trasymachi Epistola ad Andream Nicanorem de Justitia armorum Suecicorum in Polonos, perque ea liberata à magno periculo Germania. Helmstadii* 1655 *in*-4°. *Conringius* s'est caché sous le nom de *Cyriacus* dans cet Ouvrage, qui a été réimprimé la même année à *Hambourg*, en Allemand.

88. *Assertio Juris Moguntini in Coronandis Regibus Romanorum. Moguntiæ* 1655. *in*-4°. Sans nom d'Auteur. It. avec le nom de *Conringius. Francofurti* 1655. *in*-4°. It. *auctior & emendatior, Helmstadii* 1655. & 1664. *in*-4°.

H. CONRINGIUS. It. dans la premiere partie d'un Recueil intitulé : *Nova variorum scriptorum Collectio. Halæ* 1716. *in*-8°.

89 *Dissertatio ad Legem I. Codicis Theodosiani de studiis liberalibus urbis Romanæ & Constantinopolis. Helmstadii* 1655. *in*-4°. It. *Editio secunda, cui accessere Dissertatio de iis quæ in studioso quovis requiruntur, qui in Academia velit studiorum fructum capere, & excerpta ex Joachimo Hoppero de vera Jurisprudentia, & de Legum Romanarum interpretatione. Ibid.* 1674. *in*-4°.

90. *Epistola ad Samuelem Stockusium*, A la tête du Livre de cet Auteur : *De Lithargyri fumo noxio. Goslaviæ* 1656. *in*-12.

91. *De Dysenteria. Helmstadii* 1656. *in*-4°.

92. *De Calculo Renum & Vesicæ. Ibid.* 1656. *in*-4°.

93. *Narratio Causarum ob quas Carolus Gustavus, Rex Sueciæ coactus est Regem Poloniæ bello adoriri. Accedunt Litteræ eorumdem Regum & Præfatio Herm. Conringii. Helmstadii* 1656. *in*-4°. Cet écrit avoit été imprimé auparavant à *Stetin* l'année précédente *in*-4°.

94. *De Controversiis Sueco-Polonicis, sive de Jure, quod in Sueciam Regi, ad Livoniam Regno Poloniæ nullum competit, Hectoris Joannis Mithobii Dissertatio cum Præfatione Hermani Conringii. Helmstadii* 1656. *in*-4°. Quelques-uns prétendent que cet Ouvrage est de *Conringius* même, qui s'y est caché sous le nom de *Mithobius*; cependant comme il n'est point dans la liste que ses héritiers ont donnée de ceux qui sont veritablement de lui; il est probable que c'est une fausse prétention. H. CONRINGIUS.

95. *Simonis Starovolscii Polonia, Lithuania, Russia, Prussia, Pomerania, Masovia, Samogitia, Livonia, nunc denuo recognita & aucta. Accesserunt Tabulæ Geographicæ & Præfatio Herm. Conringii. Wolferbyti* 1656. *in*-4°.

96. *Joachimi Hopperi Seduardus, seu de vera Jurisprudentia libri* 12. *cum Præfatione H. Conringii. Brunsvigæ* 1656. *in*-4°. Cet Ouvrage, qui avoit déja été imprimé plusieurs fois, est en forme de Dialogue entre les fils d'*Opperus*. L'Auteur lui avoit donné le nom de *Seduardus*, à cause d'un d'entr'eux qui le portoit. La Préface

H. CONRINGIUS. que *Conringius* a ajoûtée à son édition est très-ample & très-curieuse.

97. *Iterata Dissertatio de jure coronandi Regis Romanorum pro Electore Moguntino contra Colonienses Vindicias. Moguntiæ* 1656. *in*-4°. *Conringius* n'a pas mis son nom à cet Ouvrage.

98. *Iteratarum Vindiciarum Juris coronandi pro Archidiacesi Coloniensi examen. Francofurti* 1656. *in*-4o. Le nom de l'Auteur a été supprimé dans cette édition ; mais il parut dans une autre, qui fut fait à *Helmstadt* en 1664. *in*-4°.

99. *Castigatio libelli cui Titulus Anti-Conringiana defensio juris Coloniensis in coronandis Romanorum Regibus. Francofurti* 1656. *in*-4°. Sans nom d'Auteur. It. *auctior & emendatior. Helmstadii* 1664. *in*-4°. Avec le nom de *Conringius* à la tête. *Baillet* qui fait mention de quelques-uns de ces Ouvrages dans le second tôme de ses *Anti*, p. 123. n'en a connu que les secondes éditions.

100. *Castigatio Appendicis alterius examinis Erbermanni.* Dans un Recueil de Pieces sur l'élevation d'*Alexandre*

VII. au Pontificat. *Helmstadii* 1657. *in*-4°. Il en avoit déja paru quelques-unes deux ans auparavant. H. CONRINGIUS.

101. *De Fermentatione. Helmstadii* 1657. *in*-4°.

102. *Vicariatus Imperii Palatinus defensus* 1658. *in*-4°. Son nom ne paroît point à la tête de cet Ouvrage.

103. *De Ortu & Mutationibus Regnorum. Helmstadii* 1658. *in*-4°. It. *Ib.* 1680. *in*-4°.

104. *De fœderibus. Ibid.* 1659. *in*-4°.

105. *De febre Hethica. Ib.* 1659. *in*-4°.

106. *De incubatione in fanis Deorum Medicinæ causa. Ibid.* 1659. *in*-4°.

107. *Epistola ad Joannem Conradum Durrium, Philosophum Altdorfinum.* A la tête de *Michaelis Piccarti Isagoge in Lectionem Aristotelis. Altdorfii* 1660. *in*-4°. *Conringius* y loüe beaucoup l'Ouvrage de *Piccart*, & felicite *Durrius* des soins qu'il prenoit de cette édition.

108. *Epistola ad Baronem de Blumenthal, Equitem ordinis Joannitici.* A la tête du Livre intitulé : *Burcardi Niderstedii Maltha vetus & nova. Helmstadii* 1660. *in-fol.* Cette Lettre est interessante, comme toutes celles

H. CONRINGIUS. que *Conringius* a écrites dans des occasions semblables.

109. *De Legatis. Helmstadii* 1660. *in*-4°.

110. *Epistola ad Gerhardum Titium S. Theologiæ Professorem.* A la tête de l'Ouvrage de *Titius*, qui a pour titre: *Castigatio Animadversionum Viti Erbermanni Jesuitæ. Helmstadii* 1660. *in*-4°. Cette Lettre est fort longue, & *Conringius* y répond à ce qu'*Erbermann* avoit dit contre lui dans ses *Animadversiones*.

111. *Epistola ad Henricum Meibomium.* A la tête des Opuscules Historiques d'*Henri Meibomius*, imprimés à *Helmstadt* en 1660. *in*-4°.

112. *Epistola ad Ducem Brunsvicensem.* Dans le Livre intitulé: *Gratulationes Natalis Octogesimi secundi ad Ser. D. Augustum Ducem Brunsvicensem. Wolfenbutteli.* 1660. *in*-4°.

113. *Epistola ad Andream Frolingium, Logices in Academia Julia Professorem.* A la tête du Livre de *Barthelemi Viotti de Demonstratione. Helmstadii* 1660. *in*-4o. *Conringius* se propose dans cette Lettre, qui est fort longue, de prouver que les démons-

trations sont d'usage, non-seulement dans les Mathematiques, mais encore dans toutes les autres Sciences, & même dans la Théologie. H. CONRINGIUS.

114. *Machiavelli Princeps, cum aliis nonnullis, ex Italico partim nunc demum versis, partim castigatis; curante Herm. Conringio. Helmstadii* 1660. *in*-4°. It. *nonnullis locis auctiora. Ibid.* 1686. *in*-4°. par les soins de son fils.

115. *Animadversiones Politicæ in Machiavelli Principem. Ibid.* 1661. *in*-4°. It. *Auctiores. Ibid.* 1686. *in*-4°.

116. *De Bibliotheca Augusta, quæ est in Arce Wolffenbuttelensi Epistola, qua simul de omni re Bibliothecaria disseritur. Helmstadii* 1661. *in*-4°. It. *Editio secunda cura filii è Manuscripto paterno auctior. Ibid.* 1684. *in*-4°.

117. *Epistola ad Joannem Horneium, Græcarum Litterarum Professorem.* A la tête du Livre suivant, traduit par *Horneius. Metrophani Critopuli confessio Catholicæ & Apostolicæ in Oriente Ecclesiæ, Helmstadii* 1661. *in*-4°.

118. *De Morbis ac Mutationibus Oligarchiarum earumque remediis. Ibid.* 1661. *in*-4°.

119. *Epistola ad Petrum Lambecium.*

H. CONRINGIUS. A la tête du 2e. livre des *Origines Hamburgenses Lambecii. Hamburgi.* 1661. *in*-4°.

120. *Epistola ad Joannem Bunonem.* A la tête de l'*Introductio Phil. Cluverii in Geographiam, Annotationibus & Tabulis illustrata à Joanne Bunone. Wolfenbutteli* 1661. *in*-4°. Cette Lettre roule sur la Géographie.

121. *Epistola ad Joannem Henricum Hottingerum.* A la tête du livre de ce Sçavant, intitulé : *Cippi Hebraici.* 2. *editio. Heidelbergæ* 1661. *in*-8°.

122. *Epistolæ duæ ad Ducem Brunsvicensem.* Dans le livre intitulé : *Gratulationes in Natalem Octogesimum tertium. Wolfenbutteli* 1661. *in*-40.

123. *Epistola ad Ducem Brunsvicensem.* Dans un Recueil semblable pour sa 84e. année.

124. *De Civili prudentia liber unus. Helmstadii* 1662. *in*-4°.

125. *De Civitate Nova. Ibid.* 1662. *in*-4°.

126. *De ratione curandi inflammationes. Ibid.* 1662. *in*-40.

127. *De Natura & dolore Dentium. Ibid.* 1662. *in*-40.

128. *De morbo Hypocondriaco. Ibid.* 1662. *in*-40.

129. *Epistola ad Samuelem Rachelium.* Cette Lettre est à la tête des *Commentarii Græcorum in Aristotelis Ethica ad Nicomachum, cura Sam. Rachelii. Helmstadii* 1662. *in*-4°. H. CONRINGIUS.

130. *Animadversiones in Fratrum Walenburgiorum Conringii laudati & correcti partem priorem de Vocatione extraordinaria primorum Ecclesiæ Reformatorum; quibus etiam sua concussio fundamentorum Fidei Pontificiæ ab iniquo contra Evangelicos abusu vindicatur. Ibid.* 1663. *in*-4o.

131. *Propolitica, seu brevis Introductio in Civilem Philosophiam, cum adjectis nonnullis ejusdem Conringii, & Hopperi de varia & vera Jurisprudentia. Ibid.* 1663. *in*-4o.

132. *Scioppii Pædia Politices, & Naudæi Bibliographia Politica, ut & ejusdem argumenti alia; cura Herm. Conringii. Helmstadii* 1663. *in*-4°.

133. *De Prudentia peregrinandi. Ibid.* 1663. *in*-4o.

134. *De Militia lecta, mercenaria, & socia. Ibid.* 1663. *in*-4°.

135. *De Bello & Pace. Ibid.* 1663. *in*-4°.

136. *De Vectigalibus. Ibid.* 1663. *in*-4°.

H. CONRINGIUS. 137. *De recta Legum ferendarum ratione & in specie de Legum Constitutione in Imperio Germanico. Ibid.* 1663. in-4°.

138. *Dissertatio de Ærario boni Principis rectè constituendo, augendo, & conservando. Ibid.* 1663. in-4°.

139. *Epistola ad Ducem Brunsvicensem.* Dans le livre intitulé : *Gratulationes in Natalem Octogesimum quintum. Wolfembuteli.* 1663. in-4°.

140. *Epistola ad Joannem Bunonem.* A la tête de *Germania Antiqua Philippii Cluverii contracta per J. Bunonem. Wolfembuteli* 1663. in-4°.

141. *Epistola ad Laurentium Giselerum, Medicinæ Doctorem.* A la tête du livre de ce Médecin, qui a pour titre : *Observationes Medicæ de Peste Brunsvicensi. Brunsvici.* 1663. in-4°.

142. *De re Nummaria in Republica quâvis rectè constituenda. Helmstadii* 1663. in-4°.

143. *Epistola ad Justum Georgium Schottelium, J. V. D.* A la tête du livre de ce Sçavant, *de Lingua Germanica. Brunsvici* 1663. in-4°.

144. *Epistola ad Johannem Henichium S. Theologiæ Doctorem.* A la tête

Au livre de ce Théologien, *De Gratia & Prædestinatione. Rhintelii* 1663. *in*-4°. H. CONRINGIUS.

145. *De Majestatis Civilis autoritate & officio circa leges. Helmstadii* 1664. *in*-4°.

146. *De bello contra Turcas prudenter gerendo libri varii selecti & uno volumine editi, cura Herm. Conringii. Ibid.* 1664. *in*-4°.

147. *Epistola ad Samuelem Rachelium.* A la tête des Lettres Provinciales de M. *Pascal*, réimprimées en Latin par les soins de *Rachelius*. A *Helmstadt* en 1664. *in*-4°.

148. *Epistola ad Georgium Casparem Kirchmaierum.* A la tête du Commentaire de ce Sçavant sur *Tacite, de Moribus Germanorum. Witteberga.* 1664. *in*-4°.

149. *Epistola ad Joannem Henichium.* A la tête de ses *Institutiones Theologicæ. Brunsvici* 1664. *in*-4°.

150. *Epistola gratulatoria Natalis Octogesimi sexti ad Ser. D. Augustum Ducem Brunsvicensem.* Dans un Recueil de Pieces semblables. *Helmstadii* 1664. *in*-4°.

151. *Epistolæ duæ ad Ducem Brunſ-*

H. CONRINGIUS. *vicensem.* Dans les *Gratulationes Natalis Octogesimi septimi. Ibid.* 1665. *in*-4°.

152. *In Justini Historici Præfationem & libri primi caput I. Exercitationes duæ. Ibid* 1665. *in*-4°.

153. *De importandis & exportandis. Ibid.* 1665. & 1673. *in*-4°.

154. *De recta in optima Republica educatione. Ibid.* 1665. *in*-4°.

155. *De antiquissimo statu Helmstadii & Viciniæ conjectura. Helmstadii* 1665. *in*-4°.

156. *Scipionis Claramontii de conjectandis cujusque moribus & latitantibus animi affectibus libri X. Cura H. Conringii. Helmst.* 1665. *in*-4°.

157. *De Comitiis Imperii Germanici. Ibid.* 1666. *in*-4°.

158. *De præcipuis Negotiis in Comitiis Imperii Germanici olim & hodienum tractari solitis. Ibid.* 1666. *in*-4°.

159. *De Commerciis & Mercatura. Ibid.* 1666. *in*-4°.

160. *Epistolæ hactenus sparsim editæ, nunc uno volumine comprehensæ. De varia Doctrina. Helmstadii* 1666. *in*-4°. Ce sont ses Lettres, qui se trouvent à la tête de ses Ouvrages, ou

qui ont été mises par d'autres à la tête des leurs. La plûpart sont curieuses & interessantes. H. CONRINGIUS.

161. *De Judiciis in Republica rectè instituendis. Ibid.* 1666. *in*-4°.

162. *De Legibus.* 1666. *Ib. in*-4°. Cette These est differente de celle que j'ai marquée au N°.-27.

163. *De forma Judiciorum in Republica recte instituenda. Ibid.* 1666. *in*-4°.

164. *Epistola gratulatoria Natalis Octogesimi octavi, ad Ser. D. Augustum Ducem Brunsvicensem. Qua simul pium Principis, de nova S. Scripturæ Germanicæ versione, institutum à sinistris suspicionibus ac susurris vindicatur. Helmstadii* 1666. *in*-4°.

165. *Epistola ad Jacobum Thomasium.* A la tête du livre de *Jean Neldelius*, intitulé : *Institutio de usu Organi Aristotelici in disciplinis omnibus. Ibid.* 1666. *in*-4°.

166. *Vindicatio in Epistola gratulatoria ad Augustum Ducem Brunsvicensem de sacra Ebræo codice ab iniquissimis Calumniis Matthiæ Wasmuthi. Ibid.* 1667. *in*-4°.

167. *De causa Judiciorum efficiente, materiali, & finali. Ibid.* 1667. *in*-4°.

H. CONRINGIUS. 168. *Agricola Dux in Tacitum. Ibid.* 1667. in-4°.

169. *Pietas Academiæ Juliæ adversus Calumnias, tum aliorum, tum Ægidii Strauchii asserta. Ibid.* 1668. *in*-4°. It. *traduite en Allemand par Christophe Schrader. Ibid.* 1668. *in*-4°. C'est la défense de *George Calixte*, de *Conrad Horneius*, & de *Frederic-Ulric Calixte*, attaqués par *Strauchius*, Professeur de *Wittemberg*.

170. *De Legatione. Ibid.* 1668. *in*-4°.

171. *De Contributionibus. Ibid.* 1669. *in*-4°. It. *Ibid.* 1675. *in*-4°.

172. *Actio injuriarum in Matthiam Wasmuth. Ibid.* 1669. *in*-4°.

173. *De Officialibus Imperii Romano-Germanici. Ibid.* 1667. *in*-4°.

174. *De Privilegiis recte conferendis & revocandis. Ibid.* 1669. *in*-4°.

175. *De Majestate, ejusque juribus circa Sacra & Profana. Ibid.* 1669. *in*-4°.

176. *Lampadius de Republica Romano-Germanica, cum annotatis Her. Conringii ad partes priores duas ac tertiæ capita septem. Helmstadii* 1671. *in*-4°.

177. *Johannis Bodini Responsio ad*

Paradoxa.

Paradoxa Malestretti de Caritate rerum ejusque remediis. Accesserunt ejusdem Dissertationes de Ærario & re Nummaria, ut & quæ Hopperus docuit de bonorum Cæsareorum secundum LL. Justinian. curatione. Ibid. 1671. *in*-4°. *Conringius* a eu soin de cette édition. H. CONRINGIUS.

178. *Jani Dubravii de Piscinis libri V. Accedunt ejusdem argumenti excerpta ex M. T. Varrone, Columella, Plinio, Constantino Porphyrogeneta, Petro Crescentiensi, Conrado Heresbachio. Omnia Herm. Conringii cura ab innumeris mendis purgata, cum ejusdem Præfationibus, ibid.* 1671. *in*-4°.

179. *De Sale, Nitro, & Alumine, ibid.* 1672. *in*-4°.

180. *Censura Diplomatis, quod Ludovico Imperatori fert acceptum Cœnobium Lindaviense. Qua simul res Imperii & Regni Francorum illustrantur. Cum Appendice & litera Stephani Baluzii, ad Authorem, ibid.* 1672. *in*-4°.

181. *De Civili Philosophia, ejusque optimis scriptoribus, ibid.* 1673. *in*-4°.

182. *Dissertationes de sudore Christi sanguineo, & aliis passionem Christi illustrantibus.* A la fin du livre Allemand de *Jean Albrecht*, sur la Paf-

H. CONRINGIUS. sion de Jesus-Christ. *Hildes.* 1674. *in*-12.

183. *Exercitationes Academicæ de Republica Imperii Germanici infinitis locis mutatæ & auctæ, inque unum volumen redactæ. Helmstadii* 1674. *in*-4. It. *editio secunda, cui accessit Dissertatio de Capitulatione Cæsarea. Lipsiæ* 1677. *in*-4°.

184. *De Nummis Ebræorum Paradoxa. Accesserunt exercitatio Academica de Republica Ebræorum, & Commentariolus de initio anni sabbatici, & tempore messis Ebræorum. Helmstadii.* 1675. *in*-4°.

185. *Animadversio in libellum Germanicum, tituloque hoc Latino præfixo,* Novena S. Antonii de Padua, *Hannovera nuper editum. Helmstadii* 1675. *in*-4°. *Conringius* a joint, suivant sa coutume, l'écrit qu'il attaquoit au sien.

186. *Admonitio de Thesauro Rerum publicarum totius orbis Quadripartito Geneva hoc anno publicato. Helmstadii* 1675. *in*-4°. Quelques-uns ont attribué à *Conringius* le *Thesaurus Rerumpublicarum*, dont il s'agit ici, mais fort mal à propos.

187. *De dominio Maris. Ibid.* 1676. *in*-4°. H. CONRINGIUS.

188. *De dominio eminente summæ potestatis civilis. Ibid.* 1677. *in*-4°.

189. *Aristotelis Politicorum Paratila. Ibid.* 1677. *in*-4°.

190. *Discussio eorum quæ Animadversioni in Novenam Antonianam opposuit Dionysius Werlensis, Capucinus. Helmstadii* 1677. *in*-4°. L'ouvrage du Capucin, auquel *Conringius* s'est proposé ici de répondre, & qu'il a inseré en partie dans le sien, est intitulé : *Philanton, sive Animadversio in Animadversionem, quam D. Herm. Conringius in Novenam S. Antonii de Padua infelicissime attentavit. Hannoveræ* 1676. *in*-4°. Ce premier fut suivi d'un second, qu'il publia comme une replique à *Conringius* sous ce titre : *Philanton Vindicatus, sive Herm. Conringius ob Andabaticam suam 1677. Helmstadii editam discussionem juste, sed misericorditer castigatus. Hannoveræ* 1678. *in*-4°.

191. *De Necessariis Civitatis partibus. Helmstadii* 1679. *in*-4°.

192. *De Maritimis Commerciis. Ibid.* 1680. *in*-4°.

H. CONRINGIUS. 193. *Epistola ad Joannem Christophorum Wagenseilium.* Cette Lettre, qui est du 25 May 1681. se trouve dans le 5e. tome p. 350. de l'*Historia Bibliothecæ Fabricianæ.*

194. *De Senatu liberarum Rerum publicarum. Helmstadii.* 1681. in-4°.

195. *Epistola ad Henricum Meibomium Juniorem.* A la tête du premier volume *Rerum Germanicarum Meibomii. Ibid.* 1688. *in-fol.*

196. *De Chemicis Principiis Corporum Naturalium. Ibid.* 1683. *in-4°.*

197. *Hermanni Conringii Epistolarum Syntagmata duo una cum Responsis. Præmissa Conringii Vita, scriptorum Index, & de his Doctorum Virorum Judicia. Helmstadii* 1694. *in-4°.* La premiere partie de ce Recueil contient les Lettres de *Conringius*, au Prince *Ferdinand de Furstenberg*, Evêque de *Munster* & de *Paderborn*; & la seconde celles qu'il avoit écrites à M. *Baluze*.

198. *Conringiana Epistolica, sive Animadversiones variæ eruditionis ex B. Herm. Conringii Epistolis Miscellaneis nondum editis libatæ, cura Christophori Henrici Reitmeieri. Helmstadii*

1708. *in*-12. It. *Editio auctior. Lipsiæ* 1719. *in*-8°. Cette seconde édition est quatre fois plus ample que la premiere. H. CONRINGIUS.

199. *Herm. Conringii Musæ errantes. Dispersas collegit ediditque Justus Christophorus Boehmer. Helmstadii.* 1708. *in*-8°.

200. *Binæ Epistolæ ad Joan. Christ. de Boineburg.* Inserées dans les *Acta Litteraria Burc. Gott. Struvii. Fascic* 1. *tomi* 2. p. 114. Ces deux Lettres, qui sont fort longues, roulent sur la controverse.

201. *Henrici Conringii de scriptoribus XVI. post Christum natum sæculorum Commentarius, cum Prolegomenis antiquiorem Eruditionis Historiam sistentibus, notis perpetuis, & additionibus, quibus Scriptorum series usque ad finem sæculi XVII. continuatur. Wratislaviæ* 1727. *in*-4°. Les notes sont ce qu'il y a de plus curieux, parce que le texte ne contient presque que des noms; elles sont de *Gotlob Krantz*, Inspecteur des Ecoles de *Breslau.*

Tous ces Ouvrages de *Conringius* ont été réünis, & imprimés ensemble à *Brunsvic* l'an 1731. en six volumes *in-folio*.

V. *Sa vie par Melchior Smid à la tête de ses Lettres données en* 1694.

ANTOINE FAVRE.

A. FAVRE. ANTOINE *Favre*, (en Latin *Faber*,) naquit à *Bourg* en Bresse le 4. Octobre 1557. de *Philibert Favre*, Avocat Fiscal du Duc de Savoye en Bresse, & de *Bonne de Chatillon*, tous deux alliés aux premieres Maisons de la Savoye.

On l'envoya de bonne heure à *Paris*; où il fit ses études d'Humanités, de Rhetorique & de Philosophie dans le College des Jesuites.

Il passa ensuite à *Turin*, & s'y appliqua au Droit sous *Alde Manuce*, éleve d'*Antoine Govea*, avec tant d'ardeur, qu'il y donnoit jusqu'à quatorze heures par jour. Il y fut reçu Docteur à l'âge de 22 ans, & soûtint pour cela une These sur toutes les matieres du Droit, qui lui fit beaucoup d'honneur.

Il fut quelque temps Avocat au Senat de *Chamberry*, & s'y distingua tellement par son éloquence & son

habileté, que le Duc de Savoye, A.FAVRE prévenu de son merite, lui envoya des Provisions de la Charge de *Juge-Mage des Provinces de Bresse, Bugey, Valromey, & Gex*, que son Ayeul & son Bisayeul avoient remplie avec beaucoup d'honneur; quoiqu'il n'eût pas alors l'âge de trente ans, qui étoit requis pour cela.

Il ne demeura que trois ans dans ce poste, d'où il fut tiré par le même Prince pour remplir une place de Sénateur dans le Sénat de *Chamberry*.

La réputation de science & de probité, qu'il acquit pendant près de douze années qu'il s'acquita des fonctions de cette Charge, engagea M. & Mme de *Nemours* à prier le Duc de Savoye de le leur donner pendant quelque temps pour présider à leur Conseil du Duché de Genevois, & pour travailler à l'accommodement des contestations qu'ils avoient avec le Duc de *Ferrare*. Ce Prince leur accorda ce qu'ils souhaitoient, avec cette marque de distinction pour *Antoine Favre*, qu'il lui permit de joüir des honneurs & des émolumens de sa Charge de Sé-

A. FAVRE nateur, malgré son absence ; ce qu'il fit pendant quatorze ans qu'il fut Président du Génevois. Les occupations que lui donnerent cette place ne l'empêcherent pas de faire un voyage en Italie, & d'y séjourner trois ans en deux differentes fois, tant auprès du Duc de *Modene*, qu'à *Rome*, pour demander au nom de la Duchesse de *Nemours* une partie de la succession du Duc de *Ferrare*.

Il vint aussi dans la suite à *Paris*, à la priere de la même Duchesse, qui voulut lui faire dresser, & lui confier son testament. Après neuf mois de séjour en France, il alla présider à *Annecy*, par ordre du Duc de Savoye, & il s'acquitta de cette Charge avec une integrité & une habileté qui firent naître à ce Prince le dessein de l'élever à quelque chose de plus considerable. Ainsi lorsqu'il commençoit à songer à se retirer, pour ne plus s'occuper que de son salut, c'est-à-dire, en 1610. il fut nommé par le Duc, Premier Président du Sénat de *Chamberry*. Cette faveur fut bientôt après suivie d'une seconde ; car ce Prince lui envoya au mois de

Juillet

Juillet de la même année des Lettres Patentes de Gouverneur de la Savoye, & de toutes les Provinces deça les Monts. A. FAVRE

Ayant été envoïé en 1618. à *Paris* avec le Prince *Maurice* Cardinal de Savoye, & *S. François de Sales*, pour y traiter & conclure le Mariage du Prince de Piémont, *Victor-Amedée*, avec *Christine de France*, le Roy *Loüis XIII.* à qui il fut présenté, prevenu de son mérite, lui offrit la Charge de Premier Président du Parlement de *Toulouse*, qui vint alors à vaquer ; mais *Favre* s'excusa de l'accepter, en témoignant que rien n'étoit capable de le détacher du Service du Duc de Savoye.

Il mourut à *Chambery* le 1. Mars 1624. âgé de 66. ans, & fut enterré, comme il l'avoit ordonné par son testament, dans l'Eglise de *Sainte Marie Egyptienne*, près de cette Ville, où il avoit fait construire son tombeau, & où ses deux femmes étoient enterrées.

Il avoit épousé en premieres nôces *Benoite Favre*, d'une famille differente de la sienne, de laquelle il eut

A. FAVRE. sept fils, dont *Claude Favre de Vaugelas*, fut le second, & quatre filles, & qui mourut après vingt-cinq ans de mariage. Il se remaria à *Philiberte Martin* de *la Perouse*, dont il n'eut point d'enfans, & qu'il vit aussi mourir, après avoir vêcu avec elle près de dix-huit ans.

» *Favre* est, dit *Denis Simon* dans » sa *Bibliotheque des Auteurs du Droit*, » celui des Jurisconsultes Modernes » qui a porté le plus loin ses idées sur » le Droit. C'étoit un esprit vaste, » qui ne se rebutoit pas des plus gran- » des difficultés ; mais on l'accuse » d'avoir décidé un peu trop hardi- » ment contre les opinions commu- » nes, ainsi que l'a remarqué M. *Ex-* » *pilly*. Quelques-uns blâment la li- » berté que s'est donné cet Auteur, » d'ajoûter & de retrancher dans les » Loix, & de reprendre *Papinien*. » *Bachovius*, Auteur Allemand, qui » a écrit contre la seconde partie de » son Livre *de Erroribus Pragmatico-* » *rum*, le maltraite pour ce sujet d'u- » ne maniere trop outrée. *Jerôme Bor-* » *gias* de *Naples* a aussi censuré son » Livre *de Conjecturis* : mais leurs cri-

» tiques ne sont pas toûjours justes, A. FAVRE
» & ils convainquent moins par leur
» propre autorité que par celle des
» autres. On convient que *Favre* a été
» plus retenu dans son Code, où il
» se borne souvent à l'autorité des
» choses jugées, que dans ses autres
» ouvrages, où il se donne un plus
» libre effort.

M. *Claude Joseph de Ferriere* souscrit à ce jugement dans son *Histoire du Droit Romain*, & ajoûte que » *Favre* pousse trop loin ses subtilités,
» & qu'il faut se tenir sur ses gardes
» pour s'en défendre & ne s'y point
» laisser aller; car en sortant des opi-
» nions communement reçuës, il
» sort aussi quelquefois des principes;
» en un mot, que cet Auteur est sub-
» til au-delà de ce qu'on peut dire,
» mais qu'il s'en faut bien qu'il soit sûr.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Conjecturarum Juris Civilis libri* 20. *Lugd.* 1580. & 1581. *in*-4°. It. *Aureliæ Allobrogum.* 1609. *in*-4°. « Le
» but de l'Auteur dans cet Ouvrage,
» est d'éclaircir entierement plusieurs
» opinions obscures & nouvelles dans
» la Jurisprudence, & même contrai-

A. FAVRE » res aux sentimens des anciens In-
» terprétes du Droit, mais qui pour-
» tant peuvent être soûtenuës, la
» plûpart ne paroissant pas opposées à
» la raison ; & parce qu'il ne veut
» rien décider sur cette diversité
» d'opinions, qui se combattent
» entre-elles, il leur donne le nom
» de conjectures. (*Taisand.*)

2. *De Erroribus Pragmaticorum & Interpretum Juris. Lugduni* 1598. *in*-4o. It. *Genevæ* 1604. & 1615. *in*-4o. It. *Lugd.* 1658. *in*-4o.

3. *Rationalia in Pandectas. Genevæ* 1604. *in*-4°. Cet Ouvrage est divisé en trois parties, dont la troisiéme ne va que jusqu'au titre du Digeste *de Pignoribus* exclusivement ; ce sont des especes de loix qu'il a faites sur chaque titre, qu'il explique suivant les principes du Droit, & dont il tire des conséquences certaines.

4. *Jurisprudentiæ Papinianæ scientia, ad ordinem Institutionum Imperialium efformata. Lugduni* 1607. *in*-4o. *Favre* vouloit comprendre dans cet Ouvrage les principes de tout le Droit, suivant l'ordre des Institutes ; mais il n'en a fait que le premier livre.

5. *Codex Fabrianus definitionum fo-rensium, & rerum in Sabaudiæ Senatu tractatarum in novem libros distributus, secundum ordinem Titulorum Codicis. Lugduni* 1606. *in-fol.* It. *Francofurti* 1612. *in-fol.* It. *Lugduni* 1661 *in-fol.* A. FAVRE

6. *De Montisferrati Ducatu contra Ducem Mantuæ, pro Duce Sabaudiæ consultatio. Lugduni* 1619. *in*-4°.

7. *De Religione tuenda in Republica. Francofurti* 1665. *in*-4°. Avec les notes de *Fritschius.*

8. *De Variis Nummariorum debitorum solutionibus adversus Carolum Molinæum.* Je ne ſçai quand a paru cet Ouvrage, qui eſt cité par Taiſand.

9. Centurie de *Quatrains Moraux*, imprimés d'abord ſéparément, & enſuite avec ceux de *Pybrac.*

10. Son *Teſtament*, qui eſt fort long, ſe trouve à la p. 218. des *Vies des Juriſconſultes* de *Pierre Taiſand.* Il eſt daté du 15 Février 1624.

V. *Son Eloge par M. Taiſand de ſes Vies des Juriſconſultes. Paris* 1721. *in*-4°. *La Bibliotheque des Auteurs du Droit par Denis Simon, tome.* 2. *L'Hiſtoire du Droit Romain de M. de Ferriere*, p. 440.

CLAUDE FAVRE, SIEUR DE VAUGELAS.

C. FAVRE S. DE VAUGELAS.

CLAUDE *Favre*, Sieur de *Vaugelas*, naquit à *Chambery* vers l'an 1585. d'*Antoine Favre*, dont je viens de parler, & de *Benoîte Favre*. M. *Pellisson* dit dans son *Histoire de l'Academie Françoise*, qu'il fut leur sixiéme fils ; mais il se trompe sûrement ; car le Président *Favre* marque dans son testament, qu'il étoit le second de cinq garçons qu'il avoit à sa mort.

Il eut en partage la Baronie de *Peroges*, qui venoit de sa mere, & une pension de deux mille livres, que son pere lui avoit obtenuë du Roy *Loüis XIII.* dans le voyage qu'il fit à *Paris* en 1619. à la suite du Cardinal de Savoye, pour traiter du Mariage de *Christine de France*. Ce fut cette pension, qui ayant été longtemps sans être payée, lui fut enfin rétablie par le Cardinal de *Richelieu*, quand il s'engagea à travailler au Dictionnaire de l'Academie Françoise.

Il alla fort jeune à la Cour, & y passa tout le reste de sa vie. Il fut Gentilhomme ordinaire, & depuis Chambellan de M. le Duc d'*Orleans*, qu'il suivit constamment dans toutes ses retraites hors du Royaume. Il fut aussi sur la fin de ses jours Gouverneur des enfans du Prince *Thomas*. Mais quoiqu'il ne négligea rien de ce qui pouvoit contribuer à sa fortune, qu'il fût en réputation à la Cour, & qu'il ne fût pas débauché, les divers voyages qu'il avoit faits à la suite de son Maître, & d'autres rencontres fâcheuses ont été cause qu'il est mort pauvre, & que son bien n'a pas été suffisant pour payer ses créanciers.

C. FAVRE S. DE VAUGELAS.

Il fut reçu à l'Academie Françoise en 1634. & il en a été un des principaux ornemens.

Il mourut au mois de Février de l'an 1650. comme le rapporte *Guichenon*, Historien très-exact, & qui étoit son ami particulier; ainsi il est plus sûr de s'en rapporter à lui qu'à M. *Pellisson*, qui le fait mourir en 1649. Il étoit alors âgé d'environ 65 ans. Sa mort vint d'un abscès dans

C. FAVRE S. DE VAUGELAS.

l'estomac, qui s'étoit formé durant le cours de plusieurs années, & qui lui causoit de temps en temps une douleur de côté, qu'on attribuoit à la raté. Enfin ayant été extrêmement tourmenté pendant cinq ou six semaines de cette même douleur, il se sentit soulagé, & croyant être bientôt guéri, il voulut aller prendre l'air dans le Jardin de l'Hôtel de Soissons, où il avoit un appartement. Mais le lendemain matin son mal le reprit avec plus de violence. De deux valets qu'il avoit, il envoya celui qui étoit demeuré auprès de lui, appeller du secours : mais avant le retour de celui-là, l'autre étant survenu, le trouva qu'il rendoit l'abscès par la bouche, & lui demanda tout étonné ce que c'étoit; à quoi *Vaugelas* répondit froidement & sans émotion : *Vous voyez, mon ami, le peu que c'est que de l'homme.* Après ces paroles il n'en prononça plus, & n'eut que quelques momens de vie.

C'étoit un homme agréable, d'une belle taille, & d'un bon esprit. Il étoit civil & poli jusqu'à l'excès, particulierement envers les Dames, pour

lesquelles il avoit une vénération ex-trême. Il craignoit toûjours d'offenser quelqu'un, & le plus souvent il n'o-soit pour cette raison prendre parti dans les questions que l'on mettoit en dispute. C. FAVRE S. DE VAUGELAS.

Depuis son enfance il avoit fort étudié la Langue Françoise. Il s'étoit principalement formé sur *Coeffeteau*, & avoit tant d'estime pour ses écrits, & surtout pour son *Histoire Romaine*, qu'il ne pouvoit presque recevoir de phrases, que celles qui y étoient employées; ce qui a fait dire à M. *de Balzac; Qu'au jugement de M. Vaugelas, il n'y avoit point de salut hors de l'Histoire Romaine, non-plus que hors de l'Eglise Romaine*. Son principal talent étoit pour la Prose. Quant à la Poësie, il avoit fait quelques Vers Italiens qu'on estimoit beaucoup; mais il ne se mêloit point d'en faire en François, si ce n'étoit sur le champ, pour quelque galanterie.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Remarques sur la Langue Françoise. Paris* 1647. *in*-4°. C'est la premiere édition de cet Ouvrage, qui a été imprimée depuis plusieurs fois.

C. FAVRE S. DE VAUGELAS.

» Il merite, dit M. *Pellisson*, une estime particuliere ; car non-seulement » la matiere en est très-bonne pour la » plus grande partie, & le style excellent & merveilleux ; mais encore » il y a dans tout le corps de l'Ouvrage, je ne sçais quoi d'honnête » homme, & tant de franchise, » qu'on ne sçauroit presque s'empêcher d'en aimer l'Auteur. » La Préface qui est à la tête, est, suivant M. de *la Monnoye*, un chef-d'œuvre pour l'élégance & la solidité. *(a)* Les Remarques de *Vaugelas* ont été attaquées dans les trois ouvrages suivans. 1o. *Lettres touchant les Nouvelles Remarques sur la Langue Françoise. Paris* 1647. *in*-8o. Ces Lettres sont de M. de *la Mothe le Vayer*. 2o. *Liberté de la Langue Françoise dans sa pureté, ou discussion des Remarques de Vaugelas sur la même Langue. Paris* 1651. *in*-4o. Par *Scipion Dupleix*. 3o. *Observations de l'Academie Françoise sur les Remarques de Vaugelas. Paris* 1704. *in*-4o. *La Haye* 1705. *in*-12. 2. *vol.* On marque dans l'Avertissement de ce dernier Livre, que comme la suite des années apporte toûjours

(a) Bibli. Franc. tom. 8. p. 243.

quelques changemens aux Langues vivantes, l'Academie a été obligée d'ajoûter aux Remarques de *Vaugelas* quelques observations, qui sans rien ôter à la capacité de l'Auteur, marquent en peu de mots les changemens arrivés depuis cinquante ans, à la Langue Françoise, & rendent compte de l'usage présent. C. FAVRE S. DE VAUGELAS.

2. *Quint-Curce de la vie & des actions d'Alexandre le Grand, trad. du Latin par Claude Favre Sieur de Vaugelas, avec les suplémens de Jean Freinshemius, traduits par Pierre Du Ryer. Paris* 1653. *in*-4o. Cette premiere édition a été revûë par MM. *Conrart* & *Chapelain*, qui l'ont donnée au public; & il s'en fit aussitôt après une seconde qui lui est entierement semblable. Dans la suite on retrouva une nouvelle copie de l'Auteur, sur laquelle M. *Patru* en donna une troisiéme, fort differente des deux autres; elle parut à *Paris* en 1659. *in*-4o. *Vaugelas* a été trente ans sur cette traduction, la changeant & la corrigeant sans cesse. Il reconnoît lui-même qu'ayant vû quelques traductions de M. d'*Ablancourt*, il en goûta telle-

C. FAVRE S. DE VAUGELAS.

ment le stile, un peu moins étendu que le sien, qu'il recommença tout son travail, & refondit sa traduction. M. *Pellisson* dit avoir vû quelques cahiers de cette derniere, où *le plus* souvent chaque periode étoit traduite en marge en cinq ou six differentes manieres, presque toutes fort bonnes. *Voiture*, qui étoit fort des amis de *Vaugelas*, le railloit quelquefois sur le trop de soin, & le trop de temps qu'il employoit à sa traduction. Il lui disoit qu'il n'auroit jamais achevé; que pendant qu'il en poliroit une partie, notre Langue venant à changer, l'obligeroit à refaire toutes les autres : à quoi il appliquoit plaisamment ce qui est dit dans *Martial*, de ce Barbier, qui étoit si long-temps après une barbe, qu'avant qu'il l'eût achevée, elle commençoit à revenir.

Eutrapelus Tonsor dum circuit ora Luperci,
Expungitque genas, altera barba subit.

Ainsi, disoit-il, *altera lingua subit.*

Au reste la traduction de *Vaugelas*

a reçu de grands applaudissemens ; & c'est à son sujet que Balzac a dit, que *l'Alexandre de Quint-Curce étoit invincible, & celui de Vaugelas inimitable*, & que le P. *Bouhours* a prétendu qu'elle étoit un modéle sur lequel on pouvoit se former sûrement. C. FAVRE S. DE VAUGELAS.

3. *Nouvelles Remarques sur la Langue Françoise. Paris* 1690. *in*-12. Un Avocat de *Grenoble*, nommé *Aleman*, a fait imprimer ces Remarques, dont il dit que l'Original lui avoit été donné par M. de *la Chambre*, Curé de *S. Barthelemy*. On ne peut douter qu'elles ne soient veritablement de *Vaugelas* ; son stile s'y fait aisément reconnoître. Mais ce Recueil, à peu de chose près, ne roule que sur des phrases absolument surannées, même du temps de *Vaugelas* ; ensorte qu'on peut raisonnablement croire que c'est le rebut de ses premieres Remarques ; & qu'ainsi nous n'avons point celles que M. *Pellisson* assûre avoir été toutes prêtes pour faire un second volume.

4. Le Cardinal de *Richelieu* ayant souhaité que l'Academie Françoise travaillât tout de bon à un Diction-

C. FAVRE S. DE VAUGELAS.

naire ; on lui témoigna que l'unique moyen de venir bientôt à bout de ce travail, étoit d'en donner la charge principale à M. de *Vaugelas*, & de lui faire rétablir pour cet effet par le Roy une pension de deux mille livres, dont il n'étoit plus payé. Le Cardinal reçut favorablement cette ouverture, & répondit qu'il étoit prêt de donner même la pension du sien, s'il étoit besoin ; mais qu'il désiroit voir comment M. de *Vaugelas* s'y vouloit prendre. On lui présenta deux projets, dont un lui plut, & la pension fut rétablie à *Vaugelas*, qui l'en alla remercier. Ce fut alors qu'il fit cette repartie qui est connuë de tout le monde. Car le Cardinal le voyant entrer dans sa chambre, s'avança vers lui, & s'adressant à lui : *He bien, Monsieur*, lui dit-il, *vous n'oublierez pas dumoins dans le Dictionnaire le mot de pension.* Sur quoi *Vaugelas*, lui faisant une profonde révérence, répondit : *Non, Monseigneur, & moins encore celui de reconnoissance.* Dès-lors *Vaugelas* commença à dresser les cahiers du Dictionnaire, qu'il apportoit ensuite à l'Academie. Tous

ces cahiers avec le reste de ses écrits furent saisis à sa mort par ses créanciers, qui prétendoient en tirer une somme considerable de quelque Imprimeur, & l'Academie ne put les retirer qu'en plaidant, & après une Sentence du Châtelet du 17 May 1651.

C. FAVRE S. DE VAUGELAS.

V. *Son Eloge par M. Pellisson dans l'Histoire de l'Academie Françoise, & les Vies des Jurisconsultes de Pierre Taisand, Article d'Antoine Favre.*

QUINTO MARIO CORRADO.

Q. M. CORRADO.

QUINTO MARIO Corrado, naquit en 1508. à *Oria*, Ville du Pays d'*Otrante*, dans le Royaume de *Naples*, d'une famille honnête. Son pere n'avoit pas dessein de l'appliquer à l'étude, & le destinoit seulement à avoir soin de quelques biens de campagne; mais la nature plus forte que cette destination l'emporta.

Le jeune *Corrado* se sentant porté à quelque chose de plus relevé que les soins ausquels on l'appliquoit, les

Q. M. CORRADO. négligeoit pour s'appliquer à lire le peu de livres qu'il pouvoit trouver.

Son pere ayant remarqué en *lui* de la disposition & du goût pour *l'étude*, se détermina à l'envoyer *à l'école*, mais seulement pour y apprendre ce qui pourroit lui être utile pour le ménage de la campagne, comme l'Arithmetique, & autres choses semblables. Mais le genie de *Corrado* ne lui permit pas de se tenir resserré dans des bornes si étroites. Il s'appliqua à la Grammaire, la Rhetorique & la Poësie, & y fit en peu de temps des progrès merveilleux, qui mécontenterent son pere. Les menaces qu'il lui fit à ce sujet, le rebuterent, & lui firent prendre le parti de s'enfuir de la maison paternelle avec quelques secours que lui fournit sa mere.

Il alla alors trouver un de ses oncles qui étoit Celestin ; celui-ci surpris du genie de son neveu, qui quoiqu'âgé à peine de quinze ans, entendoit parfaitement tous les livres Latins, & en jugeoit sainement, l'engagea à continuer ses études.

Ce fut alors que *Corrado* embrassa l'état

l'état Ecclesiastique, & reçut les Ordres jusqu'au Diaconat; ensuite aidé par son oncle & par sa mere, il alla à *Boulogne*, où il fut ordonné Prêtre. Il s'y appliqua aussi avec une ardeur inconcevable à l'étude des Langues Gréque & Latine, & à celle de l'éloquence, qu'il ne quitta que pour passer à celles de la Philosophie, de la Théologie, & du Droit. Q. M. CORRADO.

Son application à toutes ces Sciences, & ses talens l'ayant fait devenir un des premiers Savans de son temps, il retourna dans sa patrie, quoiqu'avec répugnance, pour répondre aux sollicitations de sa mere, de son frere, & de son oncle.

Toute la Province s'entremit pour l'engager à enseigner à *Oria* la Rhétorique, la Poëtique, la Philosophie, & le Droit; & il répondit à ses désirs, & attira auprès de lui un grand nombre de disciples, dont quelques-uns se rendirent très-habiles.

La Princesse *Bonne*, Reine Doüairiere de *Pologne*, qui vivoit alors, retirée dans son Domaine de *Bari*, le sollicita d'écrire en Latin l'Histoire de sa vie, & celle du Royaume de

Q. M. CORRADO.

Pologne, & il se rendit aux instances qu'elle lui fit sur ce sujet. Il mit aussitôt la main à cet ouvrage, mais envisageant ensuite la difficulté de l'entreprise, & reconnoissant qu'il ne pouroit écrire la vie d'une Reine vivante, & parler des affaires d'un Royaume éloigné, & entierement étranger pour lui, sans se tromper en bien des choses & sans être même quelquefois obligé d'alterer la verité, il se refroidit bien vîte, & abandonna tout à fait son premier dessein.

Au reste l'amour qu'il avoit pour l'étude lui fit fuir pendant quelque temps les emplois & les dignités Ecclesiastiques, pour avoir le loisir de s'y livrer entierement. Mais il ne négligea pas pour cela les fonctions du Sacerdoce, & les Eglises retentirent souvent de ses Prédications.

Le Cardinal *Jerôme Aleandre*, Archevêque de *Brindes*, le fit venir à *Rome* en 1540. pour être son Sécrétaire, & il s'acquit dans ce poste l'estime du Pape *Paul III.* & de la plûpart des Prélats; mais il ne le conserva que deux ans, ce Cardinal étant mort le premier Février 1542. Il pas-

fut aussitôt après en la même qualité au service du Cardinal *Thomas Badia*, qu'il eut le chagrin de perdre au bout de cinq ans, c'est-à-dire, le six Septembre 1547. Il fut ensuite recherché par d'autres Cardinaux; cependant il ne jugea pas à propos d'accepter les places qu'ils lui offrirent, & se retira dans sa patrie, dans le dessein d'y vivre pour lui-même, occupé uniquement de l'étude & du commerce des Savans.

Q. M. CORRADO.

Le Pape *Pie IV*. informé de son mérite par le Cardinal *Borromée*, le fit dans la suite revenir à *Rome*, pour être Précepteur de ses neveux. *Corrado* consentit, par le conseil de ses amis, à accepter cette place, qu'il conserva plusieurs années, dans l'espérance qu'elle le conduiroit à quelque chose de considerable; en quoi il fut trompé: car quelques courtisans jaloux & envieux lui firent donner pour associé dans son emploi *Guillaume Sirlet*, Prêtre Calabrois, homme fort habile dans les Langues Gréque & Latine, afin de faire tomber sur celui-ci la confiance du Pape & de ses neveux; dessein qui leur

Q. M. CORRADO.

réüssit. Car *Sirlet* se rendit si agréable à ses disciples & au Pontife leur oncle, qu'il parvint dans la suite au Cardinalat, pendant que *Corrado*, qui songeoit peu à faire sa cour, demeura tel qu'il étoit venu à *Rome*; & s'en retourna dans sa patrie sans récompense.

Corrado enseigna ensuite pendant trois ans la Rhétorique à *Salerne*; & ne quitta cet emploi que pour aller remplir l'Archidiaconné de l'Eglise d'*Oria*, vacant par la mort de *Pierre Marcel Corrado* son frere, que le Cardinal *Caraffe* lui avoit procuré, aussi bien que les autres Bénéfices de son frere.

Il résolut alors de ne plus sortir de sa patrie, & refusa tous les postes qu'on lui offrit en differens endroits, tels que celui de Professeur en Rhétorique dans le College de la Sapience, que *Sirlet*, devenu Cardinal, le pressa d'accepter, & un autre semblable, qui lui fut offert par l'Academie de Boulogne.

Il procura l'établissement d'un College à *Oria* & y enseigna le premier. Il fut aussi quelque temps Vi-

caire Général de l'Archevêque de Brindes. Q. M. CORRADO.

Il mourut l'an 1575. âgé de 67 ans, quatre mois & seize jours.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Lingua Latina ad Marcellum Fratrem libri* XII. *Venetiis* 1569. *in*-8o. It. *Nunc ut prior editio, impressorumque industria Autori placita non est, emendati, illustrati, triente pleniores facti, atque his Epistolæ adjunctæ quibus Autor Latini Sermonis causam tuetur. Bononiæ* 1575. *in*-4o. Cet Ouvrage & le suivant font voir l'application que *Corrado* avoit toûjours donnée à l'embellissement de la Langue Latine, qu'il possedoit parfaitement.

2. *De Copia Latini sermonis libri quinque. Ad Camillum Palæotum cum ejus ipsius vita & aliis. Venetiis* 1582. *in*-8°. Les pieces ajoûtées à l'Ouvrage de *Corrado*, sont les suivantes. 1°. *Lucii Scarani ad Thomam Contarenum Epistola nuncupatoria*, 2°. *Q. M. Corradi vita ad Basilium Issapicam Salernitanum.* Cette vie a été écrite par *Antoine Amantio.* 3° *Ejusdem Q. Marii Epistolæ quatuor.* 4°. *Donati Castilionis argumenta in libros de Copia La-*

Q. M. CORRADO. *tini Sermonis.* 5°. *Oratio ejusdem Corradi habita Salerni in Synodo Provinciali.* 6°. *Ode de obitu Hieronymi Vitaliani, cui annectitur alia Epistola ad Basilium, & Carmina ad Franciscum Rogavi.* Ces pieces sont de *Corrado.*

3. *De Dialectica liber. Romæ* 1567. *in*-8°.

4. *Epistolarum libri octo. Venetiis* 1565. *in*-8°.

5. *Ad Concilium Salernitanum. Oratio. Venetiis* 1581. *in*-8°.

6. *Ad Cives Uritanos oratio. Venetiis* 1561. *in*-8°. Il fit ce discours, lorsque la Ville d'*Oria* étoit assiegée par *Pierre Pacio*, Officier de *Consalve de Cordouë.*

V. Sa vie par *Antoine Amantio*, avec son Livre *de Copia Sermonis*, & par *Dominique de Angelis* dans le 2e. tome des *Vite de' Letterati Salentini. In Firenze* 1713. *in*-4°.

SEBASTIEN CORRADO.

SEBASTIEN Corrado, naquit au Château d'Arceto, situé entre Reggio & Modene, vers le commencement du seiziéme siécle. S. CORRADO.

Il étudia dans sa jeunesse sous *Baptiste Egnatio* à *Venise*, & fit sous lui des progrès considérables dans les Langues Latine & Gréque, qu'il a cultivées pendant toute sa vie, & qu'il a lui-même enseignées fort long-temps aux autres.

Il les professoit à *Reggio* vers l'an 1540. lorsqu'il songea à former dans cette Ville une Academie de Belles-Lettres. Son dessein étoit trop honorable à la Ville de *Reggio*, pour qu'on ne le secondât pas. L'Academie fut établie, & il en est regardé comme le fondateur. Elle prit le nom d'Academie *degli Accesi*, & *Corrado* y eut celui de *Fedele*, suivant la coutume de la plûpart de celles d'Italie, où chaque Academicien se choisit un nom, souvent fantasque & bizarre.

S. CORRADO. Il passa ensuite à *Boulogne*, où il fut premier Professeur en Langues Latine & Gréque. Le peu de soin qu'on a eu de nous conserver un détail exact de sa vie, ne nous permet pas de connoître les dates de ses changemens, & nous laisse ignorer la plûpart des particularités de sa vie.

Il mourut à *Reggio* l'an 1556. & fut enterré dans l'Eglise de *saint Dominique*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Quæstura, in qua vita Ciceronis refertur, & ab iniquis judiciis vindicatur, cum quibusdam aliis. Bononiæ* 1555. *in*-8°. C'est la premiere édition; ainsi c'est une faute dans l'Epitome de *Simler*, d'en mettre une de *Venise* de l'an 1537. faute, qui a été copiée par *Lipenius*. It. *Basileæ* 1556. *in*-8°. It. *Editio quarta. Lugduni Bat.* 1667. *in*-12. pp. 422. Cette édition est pleine de fautes. *Corrado* feint dans cet Ouvrage, qui est en forme de Dialogue, qu'il est Questeur, & que *Baptiste Egnatio* & *Jean-Pierre Valeriano* sont Consuls, que ces Consuls lui font rendre compte de l'argent qu'il a rapporé de sa Province;

vince ; Province , qui n'est autre chose que les Oeuvres de *Ciceron*, & sa vie, que *Corrado* avoit fort bien étudiée : ce qu'il en dit passe pour de l'argent qu'il compte aux Consuls, qui le reçoivent sur ce pied-là. Il est surprenant, comment un Auteur aussi poli que ce Sçavant Italien, a pû digerer une semblable allegorie, qu'il conserve depuis le commencement jusqu'à la fin, & comment il a pû donner la torture à son esprit pour la soûtenir. Elle seroit capable de rebuter le Lecteur le plus patient, si les bonnes choses que l'on trouve dans son livre, & sa belle Latinité ne lui faisoient pardonner sa mauvaise méthode. C'est en effet un des meilleurs ouvrages qu'il y ait sur la matiere qu'il traite, & les plus habiles gens en ont toûjours recommandé la lecture. S. CORRADO.

2. *Ciceronis liber de Claris Oratoribus, qui dicitur Brutus, cum Sebastiani Corradi Commentario, in quo etiam loci quamplurimi cùm aliorum scriptorum, tum Ciceronis explicantur. Florentiæ* 1552. *in-fol.*

3. *Ciceronis Epistolæ ad Atticum ;*

S. CORRADO. *Seb. Corradi Interpretationibus illustrata. Venetiis* 1544. *in-fol.*

4. *Notæ in Epistolas familiares Ciceronis.* Inserées dans une édition de ces Epîtres faites par les soins de *Jean Thierry*, *cum singulis earum argumentis, varietatibus Lectionum, Annotationibus, Scholiis, atque observationibus Doctissimorum amplius quatuor & viginti virorum, qui doctè ac eruditè in eas scripserunt. Paris.* 1557. *in-fol.*

5. *Annotationes in quintum librum Epistolarum Ciceronis. Argentorati* 1560. *in*-8°. Cet Ouvrage est cité ainsi dans le catalogue de la Bibliotheque d'*Oxford.*

6. *Seb. Corradi Commentarius in Virgilii Æneidos librum primum. Florentiæ* 1555. *in*-8°.

7. *Virgilii Vita.* A la tête de l'Edition de *Virgile* donnée par *Taubman* en 1618. *in*-4°.

8. *Sex Dialogi Platonis è Græco translati.* Inserés dans l'Edition Latine des Oeuvres de *Platon* de la traduction de *Marsile Ficin*, faite à *Lyon* en 1557. *in-fol.* Ces Dialogues que *Corrado* a pris soin de traduire du Grec ont été attribués sans fondement, ou mal à

propos à *Platon*. En voici les titres : *De Justo. De Virtute, an tradi doctrina possit. Demodochus, seu de consultando. Sisyphus, vel de deliberando. Eryxias, vel de Divitiis. Definitiones* : ce dernier écrit n'est point en Dialogue. S. CORRADO.

9. *Valerius Maximus ex recensione Seb. Corradi & cum ejus Notis. Venetiis* 1545. *in*-8°.

10. *Oratio de officio Doctoris & Auditoris. Florentiæ in*-4°.

V. *Les Eloges de M. de Thou & les Additions de Teissier. La Bibliotheque de Gesner, & ses Abregés.*

HUGUES GROTIUS.

HUGUES *Grotius*, ou *de Groot*, naquit à *Delft* le 10 Avril 1583. de *Jean de Groot*, Bourgmaistre de cette Ville, & Curateur de l'Academie de *Leyde*, & d'*Alide* d'*Overschie*, tous deux de familles considerables dans le pays. H. GROTIUS.

Hugues de Groot, son Ayeul, étoit le premier de sa famille qui eût porté ce nom ; il s'appelloit originairement *Cornetz*, mais son pere ayant épousé

H. GROTIUS. *Ermengarde de Groot* seule héritiere de cette famille, il fut stipulé que les enfans qui naîtroient de ce mariage prendroient le nom de *de Groot*; ce qui s'exécuta en la personne de ce *Hugues*.

Grotius vint au monde avec les dispositions les plus heureuses pour les Sciences; & son pere, qui étoit homme de Lettres, n'oublia rien pour les cultiver, par une bonne éducation. On lui donna dès l'âge de sept ans des Maîtres, sous lesquels il fit en peu de temps des progrès si extraordinaires, qu'avant l'âge de neuf ans il faisoit déja des Vers, qui attiroient les applaudissemens des Sçavans, & qu'à douze ans il se trouva assés habile dans les Humanités, & dans les Belles-Lettres, pour commencer ses études Academiques.

On l'envoya alors à *Leyde*, où il employa trois ans à la Philosophie, aux Mathématiques, à la Théologie & à la Jurisprudence, & il acquit dans toutes ces Sciences des connoissances aussi étenduës que s'il ne s'étoit appliqué qu'à une seule.

Il commença aussitôt après à enri-

chir le public de ses ouvrages, qui furent fort bien reçus, malgré sa grande jeunesse, comme je le marquerai plus bas. H. GROTIUS.

Jean Barnevelt, Avocat Général de la République de Hollande, ayant été nommé en 1598. pour venir en qualité d'Ambassadeur en France, *Grotius* profita de cette occasion pour voir ce Royaume, & se mit à sa suite.

Le Roy *Henri IV.* qui avoit déja entendu parler de lui, voulut lui donner des marques publiques de son estime & de son affection. Il lui fit présent d'un Collier d'or, & d'une Médaille avec son Portrait, & *Grotius* en eut tant de joye, qu'il fit aussitôt après graver son portrait avec ces ornemens. Ce fut dans ce voyage qu'il se fit recevoir Docteur en Droit à l'âge de 16 ans.

Lorsqu'il fut de retour dans sa patrie, son pere apprehendant que le goût qu'il témoignoit pour les Belles Lettres ne lui inspirât de l'éloignement pour les affaires, se hâta de l'y engager. *Grotius* s'attacha par ses sollicitations au Barreau, & plaida dès l'âge de dix-sept ans, avec de grands applaudissemens.

H. GROTIUS.

La réputation qu'il se fit par-là, lui procura l'avantage d'être élevé à la Charge d'Avocat Général de Hollande, de *Zélande*, & de *Westfrise*, quoiqu'il n'eût alors que vingt-quatre ans. Sa jeunesse ne l'empêcha pas d'en remplir les fonctions avec tant de prudence & d'intégrité, qu'on lui fit l'honneur d'augmenter en sa faveur la pension qui y étoit attachée, & de lui promettre une place de Sénateur dans la Cour de Hollande.

Il passa en 1613. à *Roterdam*, pour y prendre possession de la Charge de Pensionnaire de cette Ville, à laquelle il avoit été nommé à la place d'*Elie Barnevelt*, frere de *Jean*, qui étoit mort depuis peu; il ne le fit cependant que sous la promesse de n'être point dépossedé malgré lui par le Magistrat. Il prit cette sage précaution, parce qu'il previt que les querelles des Théologiens Protestans des Provinces unies, sur la Grace & sur la Prédestination, qui formoient déja mille factions dans l'Etat, causeroient de grandes révolutions dans les principales Villes.

Il eut aussi grand soin de ne don-

ner à aucun parti prise sur lui, & de se ménager avec tous les deux, de maniere que personne ne pût trouver à redire à sa conduite. En quoi il paroît qu'il réüssit d'abord, puisqu'on lui donna quelque temps après entrée dans l'Assemblée des Etats de Hollande. H. GROTIUS.

Comme il avoit écrit quelque chose sur le commerce des Hollandois dans les Indes, on le choisit pour aller en Angleterre, accommoder les differends qui étoient alors entre les Marchands des deux Nations. Sa négociation tourna à l'avantage de la sienne, à laquelle il assûra le droit de commercer dans les Indes, & il eut le plaisir de recevoir des marques de la bienveillance & de l'estime du Roy *Jacques I.* & de contracter une étroite amitié avec *Isaac Casaubon*, avec lequel il étoit déja en commerce de Lettres.

Il trouva à son retour en Hollande les disputes plus échauffées qu'auparavant, entre les Gomaristes & les Arminiens. Les choses même allerent si loin, qu'une affaire de Religion devint bientôt une affaire d'Etat, qui

H. GROTIUS. coûta la vie au fameux *Barnevelt.* Grotius, qui lui avoit toûjours été attaché, & qui étoit dans les sentimens des Arminiens, fut enveloppé dans sa disgrace. Il fut arrêté prisonnier au mois d'Août 1618. & on le condamna par une Sentence du 18 May de l'année suivante à une prison perpetuelle, & à la confiscation de tous ses biens.

Il fut en exécution de cette Sentence renfermé le 6 Juin suivant, dans le Château de *Louvestein*, près de *Gorcum*, où il fut gardé très-étroitement, » n'ayant d'autre consolation » que la compagnie de sa femme, & » des Livres qu'on permettoit à ses » amis de lui envoyer. On lui en en- » voyoit ordinairement un grand » coffre tout plein, qu'il renvoyoit » après les avoir dévorés, & ce fut » pendant cette prison qu'il traduisit » *Stobée*. Mais elle ne dura que deux » ans ou environ, en ayant été heu- » reusement délivré par le conseil » & par l'industrie de *Marie Reygers-* » *bergen*, (*a*) sa femme, qui ayant » remarqué que ses gardes, après s'ê-

(*a*) *Du Maurier* la nomme mal *Regelsberg*.

» tre lassés d'avoir souvent visité & fouillé un grand coffre plein de Livres & de Linge, qu'on envoyoit blanchir à *Gorcum*, le laissoient passer sans l'ouvrir, comme ils faisoient d'abord; elle conseilla à son mari de se mettre dans ce coffre; ayant fait des trous avec un Virebrequin à l'endroit où il avoit le devant de la tête, afin qu'il pût respirer, & qu'il n'étouffât pas. Il la crut, & fut ainsi porté à *Gorcum* chez un de ses amis, d'où il alla à *Anvers* par le Chariot ordinaire, ayant passé par la Place publique déguisé en Menuisier, avec une regle à la main. Cette femme adroite feignoit que son mari étoit fort malade, afin de lui donner le temps de se sauver, & pour ôter le moyen de le recouvrer; mais quand elle le crut en pays de sûreté, elle dit aux gardes en se mocquant d'eux, que les oiseaux s'en étoient envolés. D'abord on voulut proceder criminellement contre elle, & il y eut des Juges qui conclurent à la retenir prisonniere au lieu de son mari; mais par la pluralité des

H. GROTIUS.

H. Grotius.

» voix, elle fut élargie & loüée de » tout le monde, d'avoir par son es» prit redonné la liberté à son mari : » cela arriva au mois de Mars 1621. (*Du Maurier.*)

Grotius sauvé ainsi de prison, se retira à *Anvers*, d'où il passa quelque temps après en France, & arriva à *Paris* le 23 Avril 1621.

Il y trouva de grands protecteurs, qui le présenterent au Roy, & lui procurerent une pension de mille écus, dont il vêcut pendant plusieurs années, ne tirant pas un sol de son bien; parce qu'encore que le Prince *Maurice*, qui l'avoit persécuté, fût mort, & que le Prince *Henri Frederic* son frere, fût de ses amis, il n'osoit par politique le faire remettre en possession de ses biens confisqués, de peur d'offenser le parti, qui étoit demeuré le plus fort.

Les Ambassadeurs de Hollande firent tout leur possible pour le mettre mal dans l'esprit du Roy, & pour alterer les bonnes dispositions où ce Prince paroissoit être à son égard; mais ils ne purent y réüssir; le Roy ne voulut point les écouter, & ren-

dit même un glorieux témoignage à la vertu de cet illustre réfugié, qu'il voyoit avec surprise conserver toûjours de l'amour pour sa patrie, malgré les mauvais traitemens qu'il en avoit reçus. H. GROTIUS.

Grotius pendant son séjour à *Paris* s'appliqua beaucoup à l'étude, & composa plusieurs ouvrages, dont le premier fut l'Apologie des Magistrats de Hollande, qui avoient été deposés. Ce Livre déplut extrêmement à ceux du parti dominant. Ils virent avec peine que *Grotius* les convainquoit d'avoir violé les loix, & firent de nouveaux efforts pour le perdre; mais la protection de la Cour de France le mit à couvert de leurs entreprises.

Il fut cependant enfin obligé de sortir de ce Royaume, après y avoir demeuré dix ans. Soit que ses ennemis fussent enfin parvenus à prévenir contre lui le Cardinal de *Richelieu*, soit que les besoins de l'Etat missent dans la necessité de faire quelque réforme dans les liberalités du Roy, soit pour quelqu'autre raison; on lui ôta sa pension en 1631. & on le contraignit par-là à aller chercher ailleurs dequoi vivre.

H. GROTIUS. Il prit alors le parti de retourner en Hollande, où il esperoit beaucoup des marques d'affection que le Prince d'Orange *Frederic Henri* lui avoit données dans une Lettre qu'il lui avoit écrite; mais ses ennemis en détournerent tous les bons effets, en représentant au Prince qu'il y auroit du danger à le rétablir, & le firent même condamner de nouveau à un bannissement perpetuel.

Il fallut ainsi que *Grotius* sortît une seconde fois de sa patrie. Sçachant alors qu'on le désiroit en Suede, il se rendit à *Hambourg*, pour voir ce qu'il y auroit à esperer de ce-côté-là. Pendant le séjour qu'il fit en cette Ville, plusieurs Princes, comme le Roy de Danemarc, le Roy de Pologne, & le Roy d'Espagne firent des tentatives pour l'attirer dans leurs Etats; mais ne trouvant pas que ce qu'on lui proposoit de leur part lui convint, il persista dans son premier dessein de s'attacher à la Couronne de Suede. Le Roy *Gustave Adolphe*, que la lecture de son traité *Du Droit de la Guerre & de la Paix*, avoit rempli d'estime pour lui, avoit effectivement

dessein de l'appeller en Suede, & de se servir de lui pour quelques Ambassades ; mais sa mort arrivée le 6 Novembre 1632. priva pour quelque temps *Grotius* des effets de sa bonne volonté.

H. GROTIUS.

Ce contre-temps l'obligea à demeurer à *Hambourg* plus long-temps, qu'il ne s'étoit proposé ; mais enfin le Chancelier de Suede *Oxenstern*, son protecteur, ayant persuadé à la Reine *Christine* d'exécuter les vûës que le Roy son Prédecesseur avoit eûës sur lui, le manda en 1634. par ordre de cette Princesse à *Francfort sur le Mein*, où il étoit alors ; & il fut aussitôt après son arrivée nommé Conseiller de cette Princesse, & son Ambassadeur ordinaire en France.

Ce choix déplut fort au Cardinal de *Richelieu*, qui le voyoit avec peine revenir triomphant dans un Royaume, où on lui avoit refusé la subsistance, & il fit tous les efforts imaginables auprès du Chancelier *Oxenstern* pour le faire changer de résolution, & pour l'engager à se servir d'une autre personne.

Grotius, qui étoit déja arrivé à

H. Grotius. *Saint Denys*, fut obligé d'y demeurer jusqu'au retour d'un courier envoyé en Allemagne, pour sçavoir la derniere résolution d'*Oxenstern*; mais ce Ministre s'étant rendu inéxorable, on fut obligé de recevoir *Grotius*, qui fit son entrée à *Paris*, au commencement du mois de Mars de l'année 1635.

M. *du Maurier* dans ses *Mémoires de Hollande* a dit que *Grotius*, pendant son séjour en France, ne vit point le Cardinal de *Richelieu*, sous prétexte qu'il ne donnoit point la main aux Ambassadeurs, mais dans la verité, parce qu'il conservoit de l'animosité contre ce Ministre, avec lequel il ne vouloit point se reconcilier. C'est un fait qui est contredit par *Grotius* même, qui marque dans plusieurs de ses Lettres, qu'il a vû assez souvent ce Cardinal, & qui y rapporte même quelques entretiens qu'il avoit eus avec lui. Il semble que *du Maurier* ait confondu le Cardinal de *Richelieu* avec le Cardinal *Mazarin*, dont *Grotius* dit effectivement dans une Lettre du 26 Septembre 1643. qu'il ne le verroit point sans un ordre de la Rei-

ne de Suede, parce qu'il ne donnoit point chez lui la main aux Ambassadeurs des Têtes Couronnées. H. GROTIUS.

Je n'entreprens point de faire ici le détail des négociations de *Grotius*; c'est une chose étrangere à mon sujet, & qui se trouve dans les Histoires de ce temps.

Après un séjour d'onze ans à *Paris*, *Grotius* demanda son rappel, & l'ayant obtenu partit pour aller rendre compte de son Ambassade à la Reine de Suede. Il passa pour cela en Hollande, où les choses étoient bien changées, la plûpart de ses ennemis étant morts, & plusieurs de ceux qui avoient été déposés de leurs Charges ayant été rétablis, & il reçut de grands honneurs à *Amsterdam*.

Arrivé en Suede, il eut d'abord audiance de la Reine *Christine*, qui avoit fort envie de le voir, & lui rendit compte des affaires qui lui avoient été confiées; après quoi il lui demanda son congé. La Reine ne lui rendit point de réponse positive sur cet article, ce qui fit juger qu'elle avoit quelque dessein de le retenir à son service, & de lui donner entrée

H. GRO-TIUS. dans son Conseil. Mais *Grotius* s'apr percevant du mécontentement des Seigneurs de la Coûr, & jugeant bien qu'en restant en Suede, il ne feroit qu'augmenter la jalousie qu'ils avoient conçuë contre lui, il fit tant d'instances auprès de la Reine pour être congedié, qu'elle ne put lui refuser sa demande.

Du Maurier, Auteur assez fautif, dit dans ses Mémoires qu'il se retira de *Stokholm*, sans prendre congé de la Reine, ni d'aucun de ses Ministres, & qu'il étoit déja aux *Dalles* pour s'y embarquer, lorsque la Reine l'envoïa chercher, & lui fit présent de douze mille risdales, ne voulant pas qu'un si grand homme, qui avoit si long-temps servi la Couronne, partît d'auprès d'elle sans l'avoir gratifié de quelque présent, & l'avoir assûré de sa bienveillance.

Quoiqu'il en soit de ce fait, *Grotius* s'étant embarqué, pour repasser en Hollande, son Vaisseau fut si maltraité par la tempête, qu'il alla échoüer sur les Côtes de la Pomeranie. Quoiqu'il fût alors malade, il voulut achever son voyage par terre; mais lorsqu'il

lorsqu'il fut à *Rostoch*, son mal augmenta si fort qu'il fut obligé de s'y arrêter. On jugea bientôt qu'il n'en reviendroit pas; effectivement il mourut peu de jours après, le 28 Août 1645. âgé de 62 ans, entre les bras de *Jean Quistorpius*, Professeur en Théologie & Ministre de *Rostock*, qu'il avoit demandé pour l'assister dans ses derniers momens. H. GROTIUS.

Ce Ministre qui rend compte de ce qui se passa en cette occasion, dans une Lettre à Calovius, témoigne qu'il mourut dans de grands sentimens de pénitence & de confiance en Dieu; ce qui détruit tous les contes qu'on a debités sur sa mort.

Tel est celui de *Du Maurier*, qui dit avoir appris que « pendant sa maladie, un Prêtre Catholique, & » divers Ministres Lutheriens, Calvinistes, Sociniens, & Anabaptistes le vinrent voir, pour le disposer à mourir de leur opinion; » mais pendant qu'ils l'entretenoient » de controverse, & que chacun » s'éforçoit de lui prouver que sa » Religion étoit la meilleure, il ne » répondit autre chose, sinon, *non*

H. GROTIUS. » *intelligo* ; & quand ils ne disoient » plus mot, il leur dit : *hortare me ut* » *Christianum morientem decet*.

Tel est aussi celui du *Menagiana*, tome 4. p. 181. » Le Ministre, y est- » il dit, qui vint pour l'assister, lui » disoit d'assés mauvaises choses. » *Grotius* pour gagner temps, & lui » faire entendre qu'il se passeroit bien » de ses exhortations, lui dit : *sum* » *Grotius*. *Tu magnus ille Grotius*, ré- » pondit le Ministre ?

Tel est encore celui de M. *Jurieu*, qui assûre dans l'*Esprit de M. Arnauld*, que *Grotius* mourut, sans avoir voulu faire profession d'aucune Religion, & ne répondant à celui qui l'exhortoit à la mort, que par un *non intelligo*, en lui tournant l'épaule.

Le corps de *Grotius* fut embaumé, & porté à *Delft*, où il fut mis dans le tombeau de ses Ancêtres.

Il laissa trois fils & une fille. L'aîné des fils, nommé *Corneille*, fut quelque temps attaché au Chancelier *Oxenstern* : il étoit assés bon Poëte Latin, mais paresseux, & aimoit le plaisir. Le second, nommé *Dieteric*, avoit été Page du Duc *Bernard de*

Weymard, & fut depuis son Aide de Camp ; il fut assassiné par son valet dans une Auberge. *Pierre*, le troisiéme, s'est rendu illustre par ses Ambassades. L'Electeur Palatin rétabli par la paix de *Munster*, le fit son Résident auprès des Etats Généraux. Il fut fait Pensionnaire de la Ville d'*Amsterdam* en 1660. & remplit avec habileté cette Charge, que la faveur de Messieurs *de Wit* lui avoit procurée, pendant sept ans. Il fut envoyé en Ambassade vers les Couronnes du Nord l'an 1668. Au bout d'un an il fut destiné à l'Ambassade de France, dont il s'acquita avec beaucoup de dexterité & de sagesse. Lorsque la guerre de 1672. s'alluma, il retourna en son pays, où il fut privé de la Charge de Pensionnaire de *Roterdam*, qu'il possedoit depuis son retour de l'Ambassade de Suede ; il en fut, dis-je, privé pendant les émotions populaires, qui causerent tant de changement dans les Villes de Hollande. Il se retira à *Anvers*, & puis à *Cologne*, pendant que l'on y traitoit de la paix, & il s'employa pour le bien de sa patrie autant qu'il put. Cepen-

H. GROTIUS.

H. GROTIUS. dant lorsqu'il fut retourné en Hollande, on l'accusa de crime d'Etat. La cause fut jugée, & il fut renvoyé absous. Il se retira dans une maison de campagne, & y mourut à l'âge de 70 ans.

La fille de *Grotius*, nommée *Cornelie*, fut mariée à M. *de Monthas*, qui a servi avec distinction en Hollande, & qui ayant été enveloppé dans la ruine de MM. *de Wit*, fut obligé de sortir du Pays en 1672.

La multitude des Ouvrages que *Grotius* a composés en toutes sortes de genres, fait voir qu'il étoit sçavant dans les Langues, très-bon critique, très-versé dans l'Antiquité Ecclesiastique & Profane, & consommé dans la Science du Droit public. Il n'en est aucun dont la lecture ne puisse être utile, puisqu'on y trouve partout de la netteté, du jugement & de l'érudition.

Il avoit lû prodigieusement, & la bonté de sa mémoire lui avoit fait retenir tout ce qu'il avoit lû. *Borremans* dans ses diverses Leçons rapporte que ce grand homme ayant assisté un jour à la revûë de quelques Regi-

mens, retint le nom de chaque soldat. H. GROTIUS.

On parle fort diversement de sa Religion; mais c'est une chose sur laquelle on ne peut rien dire de positif; ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il a toûjours paru attaché aux sentimens des Arminiens. Quelques-uns veulent qu'il ait eu beaucoup de penchant pour embrasser la Religion Catholique. Quelques paroles qui lui seront peut-être échappées en sa faveur ont pû le faire croire ainsi; mais comme elles n'ont eu aucun effet, on ne peut y faire aucun fonds.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Poemata nonnulla, seu characteres Pontificis Romani, Regis Gallorum, Regis Hispaniæ, Cardinalis Alberti Austriaci, Reginæ Angliæ, & Ordinum Fœderatorum. Lugduni Bat.* 1599. *in*-8°. Ce sont ses premieres productions.

2. *Simonis Stevini Portuum investigandorum ratio, Metaphraste Hug. Grotio, Lugd. Bat.* 1599. *in*-4°. *It. Ibid.* 1601. & 1629. *in*-4°. L'Ouvrage de *Stevin* parut en Flamand à *Leyde* en 1599. *in*-4°. La traduction de *Grotius* est en Vers Latins.

H. GROTIUS. 3. *Martiani Minei Felicis Capellæ Satyricon, seu de Nuptiis Philologiæ & Mercurii libri duo, & de septem artibus liberalibus libri totidem, emendati, & notis illustrati. Lugd. Bat.* 1599. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* 1600. *in*-8°. It. *Lug. Bat.* 1601. *in*-8°. Le Commentaire de *Grotius* sur cet Auteur, qui est fort difficile, commença sa réputation, & fit juger ce qu'on devoit attendre de lui.

4. *Mirabilium anni* 1600. *quæ Belgas spectant, semestre prius. Hagæ Comitum* 1600. *in*-4°. Cet Ouvrage est en Vers.

5. *Syntagma Arateorum, Græcè & Latinè, cum ejus notis & figuris æneis Jacobi de Gheyn. Lugd. Bat.* 1600. *in*-4°. On voit dans cette édition le texte d'*Aratus*, avec les fragmens de la Version Latine en Vers, faite par *Ciceron*, à laquelle *Grotius* a suppléé ce qui manquoit, & les traductions de *Germanicus* & d'*Avienus*, le tout accompagné de ses notes.

6. *Adamus, Exul. Tragœdia. Lugd. Bat.* 1601. & 1608. *in*-8°. It. Parmi ses *Poemata sacra. Hagæ Comit.* 1601. *in*-4°. & *Amstelod.* 1635. *in*-4°.

7. *Poemata Sacra. Hagæ Com.* 1601. *in*-4°. Les Pieces contenuës dans ce Recueil sont : *Adamus Exul, Tragœdia. Exordia quatuor Evangeliorum. Paraphrasis Metrica hymnorum in Evangelio & Actis Lucæ. Varii Psalmi, &c.* H. GROTIUS.

8. *Epistola ad Gallos. Lugd. Bat.* 1601. *in*-24. It. *Ibid.* 1648. *in*-12. It. *Ibid.* 1650. *in*-12. It. *Amstelod.* 1650. *in*-12. It. *Lugd. Bat.* 1651. *in*-12. It. *Cum Salmasii & Sarravii Epistolis ad Grotium, per Joach. Gesenium. Lipsiæ* 1674. & 1684. *in*-12. It. *Lugd. Bat.* 1691. *in*-12. Ces Lettres ont été publiées par M. *Sarrau*, qui en a fait la Préface.

9. *Heinsius* a inseré dans son édition de *Theocrite* une Version Latine en Vers de quelques pieces de ce Poëte faite par *Grotius. Theocriti, Moschi, Bionis & Simmiæ Rhodii quæ extant, cum Latina versione, Scholiis Græcis separatim excusis, notisque & castigationibus Josephi Scaligeri, If. Casauboni lectionibus Theocriticis & Dan. Heinsii emendationibus, atque ejusdem Heinsii, Grotiique Metaphrasi Latina Poetica quorumdam Idylliorum, & omnium

H. GROTIUS. *Theocriti, quæ extant, Poematum. Apud Commelinum* 1603. *in-8°*. It. *Editio locupletior. Ibid.* 1604. *in-8°*.

10. *Batavia, sive Epithalamion; Cornelio Mylio & Mariæ Oldenbarneveldiæ dictum. Hagæ Comit.* 1603. *in-4°*.

11. *Myrtillus, sive Eidyllium Nauticum ad Dan. Heinsium* 1604. *in-4°*.

12. *Christus patiens, Tragœdia. Lugd. Bat.* 1608. *in-8°*. It. *Monachii* 1626. *in-12*. It. *Lipsiæ* 1666. *in-12*. It. *Witteberga* 1671. *in-12*. It. *Londini* 1713. *in-8°*. It. *cum Notis. Tubingæ* 1714. *in-12*. It. *per M. Hiller. Tubingæ* 1715. *in-12*. It. *cum Versione Germanica notisque D. Wilhelmi Trilleri. Lipsiæ* 1723. *in-8°*. It. avec quelques-autres pieces semblables. *Amstelod.* 1635. *in-4°*. It. *trad. en Flamand, in-8°*. It. *traduite en Anglois par George Sandys avec des notes. Londres* 1640. *in-8°*. *Samuel Benoist Carpzovius*, Professeur en Poësie à *Wittemberg*, a jugé cette piece digne de faire la matiere de ses Leçons, comme il paroît par le Programme qu'il publia sous ce titre: *Poetices & Humanioris Litteraturæ Cultoribus S. P. D. eosque ad H. Gr. Christum*

stum Patientem Tragœdiam, *publice abs se exponendam*, *peramanter invitat S. B. Carpzovius. Wittembergæ* 1671. *in*-4°. Un autre Allemand en a tiré les Regles de la Tragedie ; c'est ce qu'on voit dans le Livre suivant : *Frid. Rappolti Poetica*, *seu Veteris Tragœdiæ expositio*, *quæ ex mente Aristotelis universæ Tragœdiæ ratio explicatur*, *& exemplis Senecæ in Troadibus*, *& H. Grotii in Christo Patiente illustratur. Lipsiæ* 1678. *in*-12. H. GROTIUS.

13. *Mare liberum*, *seu de Jure*, *quod Batavis competit ad Indica commercia. Lugd. Bat. Elzevir.* 1609. *in*-8°. sans nom d'Auteur. C'est la premiere édition de cet Ouvrage, qui a été suivie d'un grand nombre d'autres. On en a une traduction Hollandoise qui a été imprimée à *Leyde* en 1614. *in*-12. à *Harlem* en 1641. *in* 40. & à *Amsterdam* en 1681. *in-fol.* à la suite de la Version Hollandoise du Traité *de la Guerre & de la Paix*, après lequel il se trouve aussi en Latin dans quelques éditions Latines de cet Ouvrage. Plusieurs années après qu'il eut paru, *Jean Selden* l'attaqua dans son *Mare Clausum*, *seu de Dominio Maris. Lon-*

H. GROTIUS. *dini* 1635. *in-fol.* Mais *Theodore Graswinckel* publia au bout de dix-huit ans, une défense du Livre de *Grotius* sous ce titre : *Vindiciæ Maris liberi. Hagæ. Comit.* 1652. *in*-4°. à laquelle *Selden* repliqua aussitôt dans ses *Vindiciæ pro scripto Maris Clausi contra Vindicias Maris liberi. Londini* 1653. *in*-4°. L'Ouvrage de *Grotius* a été joint plusieurs fois à celui de *Paul Merula*, *de Maribus*, & à celui de *Boxhornius*, qui est intitulé : *Apologia pro Navigationibus Hollandorum*, & à quelques autres ; comme dans les éditions de *Leyde* 1633. *in*-12. & 1638. *in*-8°. & de *Francfort* 1663. & 1699. *in*-12.

14. *Dominici Baudii & Hug. Grotii Epicedia in Jacobum Arminium. Lugd. Bat.* 1609. *in*-4°.

15. *Commendatio Annuli. Lipsiæ* 1609. *in*-4°. C'est une piece de Vers, qui est jointe au Traité d'*Henri Kitschius*, *de Annulorum aureorum origine, usu*, &c.

16. *De Antiquitate Reipublicæ Batavicæ. Lugd. Bat.* 1610. *in*-4°. It. *Ibid.* 1630. *in*-24. It. *cum notis Autoris & Pauli Merulæ de eadem diatriba. Amstel.*

1633. *in*-12. It. en Flamand. *La Haye* 1610. *in*-4°. *Harlem* 1641. *in*-4°. *Amsterdam* 1651. *in*-4°. It. trad. en François sous ce titre : *de l'Antiquité de la République des Hollandois*. 1648. *in*-12. H. GROTIUS.

17. *H. Grotii & Jani Dousa, Patris & Filii, Chronicon Hollandiæ, seu de Hollandorum Republica & rebus gestis Commentarii. Lugd. Bat.* 1611. 1617. & 1630. *in*-4°.

18. *Ordinum Hollandiæ & Westfrisiæ Pietas, ab improbissimis multorum calumniis, præsertim vero à Sibrandi Lubberti Epistola, quam Archiepiscopo Cantuariensi scripsit, vindicata. Lugd. Bat.* 1613. *in*-4°. It. *Leovardiæ* 1614. *in*-4°. It. *trad. en Flamand* 1613. *in*-4°. It. trad. en François : *La Pieté des Etats de Hollande & de West-Frise. Leyde* 1613. *in*-4°. Dans les disputes entre les Gomaristes & les Arminiens, les Etats de Hollande & de Westfrise ayant ordonné aux deux partis une tolerance mutuelle ; les Gomaristes qui vouloient dominer, s'opposerent fortement à cette ordonnance, contre laquelle *Sibrand Lubbert*, Théologien de *Franeker*

H. GROTIUS. composa un écrit. *Grotius* y répondit par l'ouvrage, dont je viens de rapporter le titre, & cela par l'ordre des Etats de Hollande, dont il étoit alors Avocat Général. C'est une particularité qu'il nous apprend lui-même dans une Lettre à M. *de Thou*, qui est une des plus belles du petit Volume des *Epistolæ ad Gallos. Lubbert* ayant repliqué, *Grotius* refuta sa replique dans l'ouvrage suivant.

19. *Bona fides Sibrandi (Lubberti.) Lugd. Bat.* 1614. *in*-4°.

20. *Ordinum Hollandiæ & Westfrisiæ Decretum pro pace Ecclesiarum, munitum S. Scripturæ, Conciliorum, Patrum, Confessionum, & Theologorum testimoniis. Ultrajecti* 1614. *in*-4°.

21. *M. Ann. Lucani Pharsalia, cum notis. Lugd. Bat.* 1614. *in*-4°. Les Notes de *Grotius* sur la Pharsale ont été réimprimées dans plusieurs Editions suivantes.

22. *Discours prononcé le* 23 *Avril* 1616. *dans le Senat d'Amsterdam sur les vuës des Etats de Hollande pour la conservation de la Religion Réformée* (en Hollandois) 1616. *in*-4°. It. trad. en Latin dans le Recueil des Oeuvres

Théologiques de *Grotius.* H. GROTIUS.

23. *Poemata collecta & edita à Guilielmo Grotio, fratre. Lugd. Bat.* 1617. 1620. & 1637. *in*-8°. It. *Amstelodami* 1639. *in*-12. It. *Lugd. Bat.* 1644. 1646. *in*-12. It. *Londini* 1650. *in*-8°. It. *Amstelodami* 1670. *in*-12. It. *trad. en Flamand. Amsterdam* 1651. *in*-8°. & quelques-autres fois depuis. On n'a point inseré dans ce Recueil les Poësies sacrées, qui ont paru à part.

24. *Defensio Fidei Catholicæ de satisfactione Christi, adversus Faustum Socinum, Senensem. Lugd. Bat.* 1617. *in*-8°. It. *Londini* 1661. *in*-12. It. *Salmurii* 1675. *in*-12. It. Parmi les Oeuvres Théologiques de *Grotius*, mais plus ample & plus correcte qu'on ne l'avoit auparavant, l'Editeur s'étant servi d'un exemplaire corrigé & augmenté de la main même de *Grotius.* A peine cet Ouvrage eut-il vu le jour, qu'*Herman Ravensperger* en donna son jugement (*Judicium de libro Grotii de satisfactione Christi. Groningæ* 1617. *in*-4°.) que *Gerard Jean Vossius* refuta l'année suivante, pour faire plaisir à *Grotius*, qui étoit son ami. *Jean Crellius*, un des plus habiles So-

H. GROTIUS. ciniens, écrivit depuis contre l'Ouvrage de *Grotius* : (*Responsio ad librum H. Grotii, quem adversus Socinum de satisfactione Christi scripsit. Racoviæ* 1623. *in*-4°.) Mais celui-ci ne jugeant pas à propos de mener cette dispute plus loin, se contenta d'écrire à *Crellius* pour le remercier de la peine qu'il avoit prise d'écrire contre lui ; mais d'autres le firent à sa place, & entr'autres *Edouard Stillingfleet*, qui refuta l'ouvrage de *Crellius*. Au reste, long-temps après, *Grotius* témoignoit dans quelques Lettres à ses amis qu'il perseveroit toûjours dans les mêmes sentimens où il étoit alors au sujet des Sociniens ; ce qui fait voir que c'est à tort qu'on l'a accusé d'être lui-même de cette secte, quoiqu'il ait quelquefois donné dans ses écrits quelque sujet de le croire.

25. *Silva Sacra & Sylva ad Franciscum Augustum Thuanum. Paris.* 1622. *in*-8°. It. *Paris.* 1634. *in*-4°.

26. *Preuves de la veritable Religion en Vers Hollandois* 1622. *in*-4°. It. *La Haye* 1683, *in*-4°. It. *trad. en Allemand par Martin Opitius* 1631. *in*-4°. *Grotius* avoit composé ces Vers pendant

sa prison de *Louvestein*, pour les Matelots Hollandois qui alloient aux Indes, afin qu'ils pussent en les chantant s'instruire eux-mêmes & instruire les peuples chez qui ils iroient. H. GROTIUS.

27. *Joannis Stobæi Florilegium ad Epimium filium, sive collectaneorum liber, scite reddita, dicta, & præcepta continens, emendatus & Latino Carmine redditus ab H. Grotio. Accedit Plutarchi & Basilii Magni libelli, de usu Græcorum Poetarum. Paris.* 1622. *in*-4°.

28. *Disquisitio an Pelagiana sint ea Dogmata, quæ nunc sub eo nomine traducuntur. Paris.* 1622. *in*-8°. It. *Ibid.* 1640. *in*-12. Cet Ouvrage est écrit en faveur des Arminiens.

29. *Apologeticus eorum qui Hollandia, Westfrisiaque & vicinis quibusdam nationibus ex legibus præfuerunt, ante mutationem anni* 1618. *quo ea referuntur quæ adversus H. Grotium & alios acta judicatave fuerunt. Paris.* 1622. *in*-8°. It. *Heidelbergæ* 1629. *in*-8°. It. *Paris.* 1631. 1640. 1665. *in*-12. It. traduit en Flamand. *Paris* 1622. *in*-4°. C'est une excellente piece.

30. *De Jure Belli & Pacis. Paris.* 1625. *in*-4°. *Grotius* se mit à travailler

H. GROTIUS. à cet Ouvrage pendant son séjour à *Paris*, à la sollicitation de M. de *Peiresc*, en l'an 1623. Il choisit pour cela une retraite agréable. Le *Président Jean-Jacques de Mesmes*, lui avoit offert sa maison de campagne, nommée *Balagni*, près de *Senlis*, & il s'y rendit au commencement de Juin. Comme il avoit besoin de rétablir sa santé, qui avoit été un peu alterée par quelque maladie, il travailla d'abord assez lentement; cependant il mettoit à profit jusqu'à ses promenades entre lesquelles & l'étude il partageoit alors tout son temps. Il ne quitta *Balagni* qu'au mois d'Août; car alors ayant appris que le Maître de la maison y devoit venir, & craignant de l'incommoder, il se retira à *Senlis*, où il continua son ouvrage pendant cet Eté. De retour à *Paris* le 21 Octobre, il y acheva ce qui restoit. Dans le mois de Juin de l'année suivante 1624. il étoit déja occupé à mettre son Livre au net avec le secours de son ami & son compatriote *Theodore Graswinckel*.

On commença à imprimer vers le milieu de Novembre de la même

année, quoique l'Auteur fût alors malade depuis près de deux mois d'une dyssenterie, pendant laquelle il ne laissa pas de préparer d'autres ouvrages de differente nature ; & l'édition fut achevée vers le mois de Mars. Elle est assez belle. *Grotius* la dédia au Roy *Loüis XIII.* qui, à ce que nous apprenons de *Du Maurier*, ne lui en donna aucune récompense ; pour n'avoir point èu de patron auprès de ce Prince, qui aimât les Belles-Lettres, & qui fît état d'un travail de cette importance. Le public reçut l'ouvrage plus favorablement. Jamais Livre n'eut une approbation plus générale, & ne s'est mieux soûtenu jusqu'à présent. H. GROTIUS.

La premiere édition de l'original, qui est la seule de *Paris*, fut presque toute debitée en très-peu de temps, & la réimpression auroit suivi bientôt aprés, sans le retardement qu'y apporta la négligence, puis la mort du Libraire. Les autres Nations à l'envi l'une de l'autre enleverent à la France un ouvrage né dans son sein, & la patrie de *Grotius* s'en empara surtout, comme d'un bien qu'elle croyoit

H. GROTIUS. avoir droit de revendiquer.

Elle fut néanmoins devancée par l'Allemagne, & l'on vit paroître à *Francfort* dès l'année suivante 1626. une édition *in*-8°. assez jolie & plus correcte que celle de *Paris*, dont on ôta les fautes d'impression, & où l'on insera en leur place des additions qui étoient à la fin du volume.

Les Libraires de Hollande après bien des retardemens, se piquerent si fort d'émulation, qu'on vit paroître tout d'un coup & en très-peu de temps trois éditions sur la fin de l'an 1631. & au commencement de la suivante 1632.

La premiere, qui est *in-fol.* fut imprimée en 1631. à *Amsterdam* chez *Guillaume Blaeu*, sur les additions & corrections que l'Auteur lui avoit fournies.

Jean Janson, Libraire de la même Ville, donna là-dessus la même année 1631. une autre édition *in*-8°. à l'insçû de l'Auteur, qui témoigna publiquement, qu'elle étoit peu correcte, surtout pour les citations des passages Grecs.

Il revit donc un exemplaire sur le-

quel *Blaeu* fit en 1632. la troisiéme édition de Hollande, aussi *in*-8o. c'est ce qui paroît par un Avertissement de *Grotius*, qui est au revers du titre, daté d'*Amsterdam*, où il étoit alors, le 8. Avril 1632. Ce qui fait connoître le temps précis auquel il fit un petit séjour dans sa patrie, qu'il fut alors obligé d'abandonner pour la seconde fois.

Il ne songea plus depuis à inserer des additions dans le corps de son ouvrage, soit qu'il crût avoir dit tout ce qui étoit nécessaire par rapport à son but, soit qu'il craignît l'inconvenient des additions, qu'il est difficile de placer d'une maniere qui ne cause pas de l'interruption à la suite du discours, outre le dérangement qu'il y a à apprehender de la part des Imprimeurs. Il se contenta donc de ramasser en forme de notes, tout ce que sa mémoire & ses lectures lui fournissoient, & qui pouvoit servir à expliquer ou illustrer les matieres. Il regardoit lui-même ce Recueil, comme devant grossir le Livre de la moitié, ou au de-là, par le grand nombre d'autorités qu'il avoit ramas-

H. Grotius.

sées. C'est ce qui servit à faire valoir la nouvelle édition, où l'on insera ces notes pour la premiere fois, & qui parut chez les *Blaeu* à *Amsterdam* en 1642. *in*-8°. où d'ailleurs il se glissa bien des fautes. C'est la derniere qu'il a vû publier. Il n'eut pas le temps, ni peut-être la volonté de préparer de nouvelles additions à ses notes, & il y en a très-peu dans celle de 1646. faite à *Amsterdam in*-8°. quoiqu'en dise le titre. Les autres éditions qui sont venuës depuis, n'ont fait que copier cette édition posthume, & par conséquent qu'y ajoûter de nouvelles fautes d'impression.

Quelques années après la mort de *Grotius*, il parut à *Amsterdam* en 1653. des notes sur son ouvrage, qui venoient de *Jean de Felde*, Jurisconsulte Allemand, & Professeur en Mathematique à *Helmstadt*, (*Joannis Feldeni Annotata in Hug. Grotium de Jure Belli & Pacis. Amstelod.* 1653. *in*-12.) *Saumaise* promettoit monts & merveilles de cet Auteur, qui fut long-temps à menacer; puisque ses notes ne parurent que huit ans après que *Saumaise* eut écrit la Lettre, où il

en parloit. Mais on n'a jamais rien vû de plus pitoyable ; on y voit un homme qui ne cherche qu'à censurer, & qui ne sçait ce qu'il veut lui-même. Il se bat avec son ombre, il n'entend pas la plûpart du temps la pensée de l'Auteur qu'il combat, & lors même qu'il l'entend, il en tire par les cheveux les conséquences les plus mal fondées du monde. H. GROTIUS.

Grotius n'avoit pas besoin de défenseur, il s'en trouva un néanmoins qui crut devoir rendre cet office à sa mémoire. Ce fut *Theodore Graswinckel*, qui lui avoit servi de copiste. On a publié comme le tenant de sa bouche, qu'il écrivoit, pendant que *Grotius* lui dictoit ; mais on pourroit bien s'être mépris. Une Lettre de *Grotius*, où il parle de lui, donne seulement l'idée d'un homme qui copioit des broüillons.

Ce Jurisconsulte ne fit pas attendre la défense de *Grotius*, puisqu'elle parut un an après la critique sous ce titre : *Strictura ad censuram Joannis Feldeni in libros H. Grotii de Jure Belli & Pacis. Amstelodami* 1654. *in*-12. Mais il étoit plus propre à compiler

H. GROTIUS. qu'à approfondir les matieres. Il ne paroît pas avoir assez entendu les principes de son Auteur ; les idées de *Grotius* lui étoient nouvelles, & il ne prit pas soin de les méditer avec toute l'attention & la précision qu'il falloit. Il suivit son penchant & sa methode d'étudier.

De Felde ne demeura pas muet ; mais il attendit qu'on réimprimât ses notes en Allemagne, ce qui n'arriva qu'en 1663. & il y joignit des Réponses à la Réfutation de *Graswinckel*. (*Annotata ad H. G. de Jure Belli & Pacis, quibus immixtæ sunt Responsiones ad Stricturas Graswinckelii. Jenæ* 1663. *in*-12.) Comme le zéle de celui-ci lui avoit fait lâcher quelques traits piquans, *De Felde* lui en rendit avec usure. Il ne répliqua cependant point, distrait peut-être par des occupations plus importantes.

La même année 1663. on vit paroître la premiere partie d'un Commentaire, qui auroit été fort long, si l'Auteur l'eût achevé. C'est celui de *Jean Bœcler*, Professeur en Histoire à *Strasbourg*. (*Ad Grotium de Jure Belli & Pacis Dissertationes quinque.*

Argentor. 1663. *in*-8°.) Cet Auteur a poussé l'admiration pour l'ouvrage qu'il commentoit, jusqu'à jurer que personne ne feroit jamais rien qui en approchât. C'étoit un fort sçavant homme dans l'étude de l'Antiquité, & c'est par cet endroit surtout, qu'il fut si charmé du Livre de *Grotius*, où il y a tant d'érudition. Car du reste il n'étoit pas fort en raisonnement, ni d'un esprit net & juste. H. CROTIUS.

Jean Rebhan, Professeur en Droit à *Strasbourg*, se déclara contre le Livre de *Grotius* dans un Programme Academique. Il s'y déchaîna contre les partisans de la nouvelle Science du Droit naturel, & les traita d'ignorans & de charlatans, de gens qui se faisant une équité imaginaire, vouloient anéantir le Droit Romain.

Un Anonyme, que l'on croit être *Bœcler*, réfuta ce Programme sur le même ton: il n'y suit pas cependant toûjours les sentimens de *Grotius*, mais il s'en éloigne le plus souvent sans sujet. On l'accuse de s'être accommodé par politique ici & ailleurs aux idées de ceux qu'il vouloit flater, ou qu'il craignoit d'offenser. On

H. GROTIUS.

croit aussi que s'il n'alla pas plus loin que le chapitre 7. du second Livre du *Droit de la Guerre & de la Paix*, ce ne fut pas tant la mort qui l'en *empêcha*, que la difficulté qu'*il sentoit* à continuer sur les matieres qui suivoient, & qui n'étoient pas de sa compétence.

Cependant le mérite de l'ouvrage se fit jour peu à peu à travers la poussiere, la barbarie & la prévention des Ecoles. Celui qui y contribua le plus, avec *Bœcler*, fut un Jurisconsulte de *Wittemberg*, nommé *Gaspar Ziegler*, premier Professeur en Droit dans cette Ville. Après avoir pris lui-même du goût pour le Livre de *Grotius*, & reconnu l'utilité & la nécessité de la Science qui y est traitée, il tâcha d'inspirer les mêmes sentimens à ses disciples. Vers l'an 1656. quelques-uns des plus studieux le prierent de leur expliquer cet ouvrage. Il trouva d'abord de la difficulté dans une telle entreprise; cependant il promit d'essayer, mais seulement sur le premier Livre; après quoi il verroit ce qu'il auroit à faire. Il fut près de trois mois à remplir cette

cette tâche, & il en demeura là. Trois ans après, d'autres Etudians lui ayant encore demandé une explication du Traité de *Grotius*, il la commença par le second Livre, où il étoit resté, leur ayant fait comprendre, qu'il n'étoit pas possible autrement d'aller jusqu'à la fin, vû le peu de temps que la plûpart d'entr'eux avoient à demeurer dans l'Université. Effectivement ayant employé à cela plus de six mois, il ne parvint pas à la moitié du second Livre, & la plûpart de ses Auditeurs quitterent alors. Ce ne fut que quelques années après qu'il acheva le reste, au milieu d'une foule d'occupations, & de-là naquirent enfin les Notes qu'il publia en 1666. (*In Hug. Grotii de Jure Belli & Pacis libros Notæ & Animadversiones subitariæ. Wittembergæ 1666. in-8°.*) Il les appelle des Notes faites à la hâte, & on le verroit bien quand il ne le diroit pas. Mais il ne devoit pas demeurer en si beau chemin, il étoit capable de faire plus qu'il n'a fait. Il avoit plus de jugement que *Bœcler*, & beaucoup plus de lumieres sur les choses mêmes, dont il s'agit

H. GROTIUS.

H. GROTIUS. dans *Grotius*.

On vit paroître ensuite en 1671 des Notes beaucoup plus étenduës ; mais la plûpart Théologiques, par *Jean-Adam Osiander*, Professeur en Théologie à *Tubinge*. (*H. Grotii Jus Belli & Pacis observationibus J. A. Osiandri illustratum. Tubingæ* 1671. *in*-8°.) C'étoit s'attacher à la partie la moins importante de l'Ouvrage, & qui pourroit en être séparée, sans qu'il y manquât rien d'essentiel. Ce Théologien ombrageux & emporté se forge partout des monstres pour les combattre. Pour peu que *Grotius* s'éloigne, je ne dis point des opinions & des explications du systême dont *Osiander* avoit rempli de bonne heure sa mémoire ; mais du langage seul, & des termes consacrés de l'École, tout est perdu. Au reste, s'il dit quelque chose de bon, c'est d'après d'autres, qu'il copie souvent, sans les nommer.

En 1673. *Henri Henniges*, publia des observations politiques & morales sur l'Ouvrage de *Grotius*. (*Observationes Politico-Morales in Hugonem Grotium de Jure Belli & Pacis*,

Solisbachi 1673. *in*-8°.) C'étoit un jeune homme, qui quoiqu'il eût étudié à *Altorf* & à *Jene*, où l'étude du Droit de la Nature & des Gens, étoit fort négligée, compris si bien de lui-même l'utilité de cette Science, & du Livre de *Grotius*, qui l'explique, qu'il le lut dix fois dans l'espace de trois ans, & qu'il rapporta là toutes ses lectures. Il ne cede en rien aux Commentateurs qui l'avoient précedé, & il fournit assez de son propre fonds. Ses Observations le firent connoître à *Frederic de Jena*, Ministre d'Etat de l'Electeur de *Brandebourg*, *Frederic Guillaume I.* ensorte que ce Prince instruit par-là du mérite de *Henniges* l'établit son Envoyé à la Diete de *Ratisbonne*, poste dans lequel il est mort en 1711. au service de *Frederic Guillaume II.* premier Roy de Prusse. H. GROTIUS.

Quelques-uns réduisirent en Tables le Livre de *Grotius*; tels furent *Jean-Philippe Mullerus*, dont les Tables parurent en 1664. à *Francfort in-fol.* *Jacques Thomasius*, qui donna les siennes en 1670. *in-fol.* *Jean Paulin Olivekrans*, qui en publia de nou-

H. Grotius. velles à *Kiel* en 1688. *in-fol.* & *Jean-Henri Bœcler*, qui en mit à la fin de ses Dissertations sur l'Ouvrage même, dont j'ai parlé plus haut.

D'autres en composerent *des Abregés*, dont quelques-uns sont par demandes & par réponses. Je n'en citerai que trois. *J. G. Simonis Grotius Erotematicus, seu H. Grotius de Jure Belli & Pacis in quæstiones redactus. Francofurti* 1688. *in-*8o. *H. G. Jus Belli & Pacis in compendium redactum per Joan. Henricum Suicerum. Tiguri* 1689. *in-*12. *H. Grotius enucleatus à Joanne Scheffero. Sedini* 1693. *in-*12.

Jean Frederic Gronovius, s'étant avisé d'expliquer à ses Ecoliers dans des leçons particulieres le Traité de *Grotius*, quoique la matiere dont il s'y agit, n'appartint point à la profession des Belles-Lettres, qu'il a toûjours exercée, ses Notes parurent après sa mort à la suite de l'Ouvrage de *Grotius*, dans une Edition faite à *Amsterdam* en 1680. *in-*8°. & on les a inserées depuis dans toutes celles de Hollande, aussibien que dans quelques-unes d'Allemagne, & même

dans une publiée à *Naples*.

H. GRO-TIUS.

Si ce Savant eût été aussi versé dans les matieres de pur raisonnement, & dans les principes de la Science dont il s'agit ici, qu'il étoit habile dans la critique, & dans l'étude de l'Antiquité, on auroit pû tout attendre de lui ; mais chacun a ses talens. La plûpart des Notes de Gronovius sont assés inutiles, puisqu'elles ne font qu'exprimer le sens de l'Auteur en d'autres termes, qui ne sont pas toûjours plus clairs, ou qu'elles ne peuvent servir tout au plus qu'à ceux qui sont novices dans l'intelligence de la Langue Latine, qu'il faut néanmoins bien sçavoir, pour lire cet ouvrage avec quelque fruit ; dans le peu d'endroits, où cet Interpréte traite des choses mêmes, il donne à gauche presque toûjours, faute d'avoir médité les matieres ; ce qui fait aussi que tout habile critique qu'il étoit, il se méprend assés souvent dans l'explication des termes, & de la pensée de l'Auteur. On le voit même broncher quelquefois en fait de choses purement d'érudition, d'une maniere à paroître, si on en jugoiet

H. GROTIUS. par-là, tout autre qu'il n'étoit effectivement en ce genre d'érudition.

Il ne manquoit plus à *Grotius* que d'être imprimé *cum notis variorum*, & il le fut en 1691. ce fut *Jean-Christophe Becman*, Professeur alors en Histoire & en Politique, & depuis en Théologie à *Francfort sur l'Oder*, qui publia cette édition, dont voici le titre : *H. Grotii de Jure Belli & Pacis libri tres, in quibus Jus Naturæ & Gentium, item Juris publici præcipua explicantur, cum Annotatis Autoris. Accesserunt excerpta Annotationum variorum Virorum insignium in totum opus, edente Joh. Christoph. Becmanno. Francofurti ad Viadrum* 1691. *in*-4°. Cet Editeur choisit ce qu'il trouva de meilleur, non-seulement dans les Commentateurs ou Abbreviateurs de *Grotius*, mais encore dans les autres Auteurs qui avoient traité les mêmes matieres. Il n'y mit rien du sien, il ne fit que copier & abreger.

Un autre Auteur, je veux dire, *Godefroy Spinaus*, suivit le même plan en Hollande ; mais la mort l'empêcha d'aller au-delà du chapitre 4e. du second Livre, & on assûre

qu'il ne s'en acquita pas si bien que *Becman*. H. GROTIUS.

En 1696. on vit paroître tout d'un coup deux éditions de *Grotius in-fol.* l'une à *Francfort*, & l'autre à *Utrecht*. La premiere très-mal imprimée est accompagnée d'un Commentaire de *Jean Tesmar*, Professeur en Droit à *Marpurg*, où il mourut avant la fin de l'impression. (*H. Grotius de Jure Belli & Pacis, cum notis Autoris & Joan. Fred. Gronovii, Commentario perpetuo Joannis Tesmari & Ulrici Obrechtii observationibus. Francofurti 1696 in-fol.*) Ce n'est qu'une méchante compilation d'Auteurs anciens & modernes, cités à tort & à travers. On voit d'abord que le Commentateur a ramassé dans ses lectures, tout ce qui avoit le moindre rapport, quoiqu'éloigné avec les endroits de *Grotius*, dont il se souvenoit, sans s'embarasser si la citation faisoit au sujet, & entassant mille choses inutiles. Il repete les mêmes passages en plusieurs endroits, & en allegue même souvent, qui avoient déja été cités par son Auteur. Lorsqu'il veut dire quelque chose du sien, il fait voir pour l'ordinaire

H. GROTIUS.

très-peu de goût & de jugement. On auroit peut-être été dédommagé du peu d'utilité de son travail, si les notes que les Libraires ont ajoûtées à la fin, avoient été publiées par celui à qui on les a attribuées. Mais que peut-on attendre d'une rapsodie, faite par des Ecoliers ignorans, qui écrivent à mesure que le Professeur parle, & qui tout occupés du soin d'écrire, ne sçauroient par cela seul donner aucune attention aux choses mêmes? C'est sur une telle copie, que le Libraire de *Francfort*, pour faire valoir son édition aux dépens d'un nom célebre, fit imprimer les Notes d'*Ulric Obrecht*, Professeur en Droit, & puis Préteur-Royal à *Strasbourg*. C'étoit un très-sçavant homme, & quelques dissertations publiées par lui-même sur des matieres de Droit Naturel & de Droit public, donnent lieu de croire qu'il auroit pû faire quelque chose de meilleur, s'il eût voulu publier lui-même ses Notes, où l'on entrevoit quelquefois de bonnes choses. Quoiqu'il se soit plaint à ses amis du tour qu'on lui avoit joüé en publiant ces Notes sous son nom, il

Il ne paroît pas cependant qu'il les ait desavoüées publiquement. H. GROTIUS.

L'autre édition *in-fol.* est en trois volumes, dont le premier parut en 1696. le second en 1700. & le troisiéme en 1703. Elle est accompagnée de Commentaires perpetuels de *Guillaume Vander Meulen.* On ne peut que loüer le zéle de cet Auteur, qui est allé jusqu'à faire imprimer l'ouvrage à ses dépens. C'est le Commentaire le plus ample & le plus raisonné qu'on ait encore vû sur *Grotius.* Comme la brieveté de son stile le rend difficile à entendre à ceux qui ne le lisent pas avec une grande attention, ou qui ne sont pas accoûtumés à reflechir, *Vander Meulen* a cru devoir s'étendre beaucoup, & répéter souvent les mêmes choses, pour en faire souvenir, dans les endroits où il est besoin de les appliquer aux questions particulieres qui en dépendent. Il montre partout une grande lecture.

L'Edition la plus correcte du Livre de *Grotius*, est celle que *Jean Barbeyrac* a donnée à Amsterdam en 1720. *in-8o.* avec les Notes de *Gronovius*, & quelques-autres de sa façon.

H. GROTIUS. Il faut maintenant parler des traductions.

Il y en a deux Françoises; l'une de M. *de Courtin*, Résident pour *le Roy* dans les Pays du Nord, *qui parut* pour la premiere fois à *Paris* en 1687. *in*-4°. deux volumes, & qui a été réimprimée à *la Haye* en 3. vol. *in*-12. en 1688. Celle-ci est fort mauvaise, & le Traducteur souvent n'a pas entendu l'ouvrage sur lequel il travailloit. L'autre est de *Jean Barbeyrac*, & a été imprimée à *Amsterdam* en 1724. *in*-4o. deux vol. Cet Auteur avoit déja fait voir dans la traduction de *Puffendorf*, le talent qu'il avoit pour cette sorte d'Ouvrage, & celle de *Grotius* répond parfaitement à l'idée qu'il avoit fait concevoir de lui en ce genre. Il a mis à la tête une Préface fort longue où il fait l'histoire de l'ouvrage de *Grotius*, & c'est de-là que j'ai emprunté ce que j'en viens de dire.

Il y a aussi deux traductions Angloises. La premiere qui est *in-fol.* parut en 1682. après la mort du Traducteur, *Guillaume Evats*, Bach lie: en Théologie. Il s'est donné de grandes libertés; car non-seulement il a

inseré dans le texte même plusieurs notes de l'Auteur, contre l'intention de l'Auteur même, faisant perdre ainsi le fil du discours qui n'étoit que trop souvent interrompu par les citations; mais encore il y a fourré de ses propres remarques, ce qui est impardonnable. On ne peut même distinguer ces additions étrangeres, qu'en comparant de suite la traduction avec l'original; car on n'en avertit nulle part, & il n'y a aucune marque qui les fasse connoître. Ces additions en elles-mêmes ne renferment rien de considerable: ce ne sont que des pensées fort communes, & des exemples ou des passages tirés des livres Anglois, ou autres, dans lesquels le Traducteur avoit trouvé quelque chose qu'il jugeoit propre à éclaircir ou à confirmer certaines choses. Pour ce qui est de la version, il y a plusieurs endroits, où le Traducteur a mal entendu le sens de l'original. H. GROTIUS.

L'autre traduction a été imprimée à *Londres* en 1715. en 3. vol. *in* 8°. On a mis à la tête la vie de *Grotius* tirée du Dictionnaire de *Bayle*, & les Notes se trouvent au bas des pages.

H. GROTIUS.

Si l'on juge de cette traduction par la premiere periode, dit l'*Histoire Critique de la République des Lettres.* (Tome 8. p. 394.) on peut assûrer que les Traducteurs n'ont point entendu l'original.

On n'a commencé à en voir une traduction Allemande, qu'en 1707. qu'il en parut une en cette Langue à *Leipsic*, *in*-4o. faite par *Schutz*, qui se nommoit autrement *P. B. Sinoldus*, & qui étoit alors Conseiller des Comtes de *Reussen*, & Directeur des Fiefs. Le célebre Chrétien *Thomasius* y joignit une grande & curieuse Préface; où il fait l'histoire du Droit Naturel jusqu'à *Grotius*, qu'il a continuée depuis dans un ouvrage Latin, où il a transporté tout ce qu'il avoit dit là-dessus dans cette Préface.

L'ouvrage a été aussi traduit en Flamand, & on en a des éditions en cette Langue, faites à *Harlem* en 1635. *in*-4°. à *Amsterdam* en 1651. & 1654. *in*-4o. & à *Delft* en 1654. *in*-4o.

Gustave Adolphe, Roy de Suede, l'a outre cela fait traduire en Suedois.

Pour parler maintenant de l'ouvrage même de *Grotius*, j'en ferai la

comparaison après M. *Barbeyrac*, bon juge en cette matiere, avec celui de *Pufendorf*. Le stile de *Grotius* est meilleur que celui de *Pufendorf*, qui étoit fort inferieur à *Grotius* en matiere d'érudition ; mais si *Grotius* est plus élegant, il est plus obscur, à cause de sa brieveté, de sorte qu'en cela *Pufendorf* est plus à la portée de tout le monde. L'économie générale de l'Ouvrage de ce dernier est beaucoup meilleure que celle du premier ; mais dans l'arrangement particulier des materiaux, qui composent chaque chapitre, il a laissé glisser quelquefois un desordre, que l'on ne trouve pas dans *Grotius*. Enfin le systême de *Grotius* n'est pas si complet, à beaucoup près, que celui de *Pufendorf*, puisque dans un systême de Droit Naturel, il faut necessairement faire entrer la connoissance des principes de la morale, des differentes qualités des actions humaines, & de ce qui fait qu'elles peuvent être imputées en bien ou en mal, de la nature des Loix en général & de leurs differentes sortes. C'est ce qui compose le premier Livre de *Pufendorf*, & dont *Grotius* H. GROTIUS.

H. GROTIUS. ne dit rien du tout : mais à juger de l'ouvrage de ce dernier par ses Prolegomenes, & par le titre même, on peut bien voir, qu'il n'a pas eu dessein de traiter du Droit de la *Nature* d'une maniere complete & systématique ; mais seulement d'en donner une legere idée.

31. *Excerpta ex Tragœdiis & Comœdiis Græcis, tum quæ extant, tum quæ perierunt, emendata & latinis versibus reddita ab H. Grotio, cum ejus notis. Parisf. 1626. in-4°.*

32. *De Veritate Religionis Christianæ. Lugd. Bat.* 1627. *in*-12. C'est la premiere édition de cet Ouvrage que *Grotius* traduisit en Latin du Flamand où il l'avoit composé d'abord, pendant son séjour à Paris, en faveur de *Jerôme Bignon*, à qui il le dédia, & que *Gerard Jean Vossius* prit soin de faire imprimer. It. *Editio secunda priore auctior & emendatior. Lugd. Bat.* 1629. *in*-12. It. 3ª. *Editio. Ibid.* 1633. *in*-12. It. *Ibid.* 1637. *in*-12. It. *Oxonii* 1639. *in*-12. Toutes ces premieres éditions sont sans notes. Il n'en parut que dans la suivante. It. *Editio nova, additis annotationibus. Parisf.* 1640. *in*-

12. It. *Lugd. Bat.* 1640. *in*-12. Il s'est fait depuis un grand nombre d'éditions de cet Ouvrage, qu'il est inutile de détailler ici. Les meilleures sont celles, qui ont été publiées par M. *le Clerc* à *Amsterdam* en 1709. 1717. & 1724.* *in*-8°. avec un petit ouvrage de la façon de l'Editeur, *De eligenda inter Christianos dissidentes sententia*, dans toutes les trois ; & un autre, *contra indifferentiam Religionum*, dans celle de 1724. *Ernest Salomon Cyprianus*, Professeur en Théologie à *Coburg* en Franconie, en a aussi donné une édition, avec ses Remarques, à *Leipsic* 1709. *in*-8°. Les notes de tous les Auteurs qui ont travaillé sur ce Livre de *Grotius* se trouvent réünies dans l'édition suivante. *Hugo Grotius de Veritate Religionis Christianæ, Conringii, Henichii, Cypriani, Limborchii, Clerici, Stollii, Heumanni notis & animadversionibus illustratus, opera & studio Joan. Christophori Koecheri, Philosophiæ in Academia Senensi Magistri, qui & ipse cogitationes suas hinc inde aspersit. Jenæ* 1727. *in*-8o. pp. 528.

H. GROTIUS.

* Se trouve à Paris chez Briasson.

Le Traité de *Grotius* de la verité de

H. GROTIUS.

la Religion Chrétienne a toûjours été regardé comme le plus clair, le plus solide, & cependant le plus simple ouvrage qui ait paru sur cette *matiere*. C'est ce qui a engagé à le traduire en toutes sortes de Langues.

Nous en avons cinq traductions Françoises. La premiere parut à *Amsterdam* l'an 1636. *in*-12. Le François n'en est plus supportable, d'ailleurs elle est aussi infidelle qu'inferieure à l'original. La seconde fut imprimée à *Paris* l'an 1650. *in*-80. C'est l'impolitesse même, & il y regne une sécheresse qui dégoûte de sa lecture. La troisiéme, qui est du Sieur *de Beauvoir*, est de l'an 1659. *Paris in*-12. Le langage en est entierement suranné. La quatriéme est de *Pierre le Jeune*, & parut *à Paris* en 1691. *in*-12. & à *Utrecht* en 1692. *in*-12. On en a fait à Amsterdam en 1728. une nouvelle édition augmentée de deux Dissertations de M. *le Clerc*, avec des notes recueillies, tant de la nouvelle traduction de Paris en 1724. que des éditions précedentes. * La cinquiéme a pour Auteur M. l'Abbé *Goujet*, qui l'a publiée à *Paris* en 1724. *in*-12.

* A Paris chez Briasson.

Les Journalistes de *Trévoux* parlent ainsi de cette derniere. » L'interpré- » tation y est fidelle, le stile net, les » tours propres de ce genre d'écrire ; » l'expression saine, la phrase soûte- » nuë, le texte éclairci, suppléé, » corrigé par des notes; mais de ces » notes nécessaires ausquelles le be- » soin du texte envoye le lecteur, » courtes & pleines, qui sur le champ » renvoyent au texte le lecteur ins- » truit & satisfait; de ces notes, qui » sans faire étalage de Doctrine, en » montrent beaucoup dans leur Au- » teur, soit qu'il indique des sources, » ou qu'il tranche le nœud des diffi- » cultés, ou qu'il critique les vivans » & les morts. H. GROTIUS.

Les Anglois en ont trois traductions ; une premiere dont *Grotius* parle dans une de ses Lettres à son frere *Guillaume*, qui est de l'an 1637. Une seconde qui parut à *Londres* en 1690. *in*-8o. & une troisiéme de *Simon Patrick*, Evêque d'*Ely*, qui y a joint un septiéme Livre de controverse contre les Catholiques.

Quoique *Grotius* eût traduit cet Ouvrage du Flamand ; comme il en

H. GROTIUS.

avoit changé la forme, & que le Livre Latin étoit en quelque maniere un autre livre, on l'a mis de nouveau en Flamand, & il a paru en cette Langue à *Harlem* en 1667. *in*-8°. & plusieurs autres fois.

Les Allemands en ont trois traductions; deux en Prose, l'une de *Colerus*, qui parut en 1631. & l'autre beaucoup meilleure de *Valentin Musculus*, qui fut imprimée à *Stockolm* en 1651. & 1656. *in*-12. Une en Vers, faite sur les Vers Hollandois par *Martin Opitius*, & imprimée en 1631. *in*-4°.

Grotius parle lui-même d'une traduction Suedoise, qui parut en 1637. & *Thomas Bartholin* en donna une Danoise à *Copenhague* l'an 1678. *in*-12.

Un Ministre de l'Ambassadeur d'Angleterre à *Paris*, l'a traduit outre cela en Grec, au rapport de *Grotius*. *Edouard Pocock* en fit en 1640. une traduction Arabe, que *Robert Boyle* eut soin de faire imprimer à *Londres* en 1660. *in*-8°. Quelques-uns veulent qu'on en ait fait aussi des Versions en Persan, en Chinois, & en Langue Malaye.

33. *Obsidio Grollæ, cum annexis, anno* 1627. *& cum Tabulis Geographicis. Amstelod.* 1629. *in-fol.* It. *trad. en Hollandois. Amsterdam* 1681. *in-fol.* H.GROTIUS.

34. *Euripidis Tragœdia, Phœnissæ, Græce, cum versione H. Grotii. Paris.* 1630 *in-8°.* It. *Amstelod.* 1630. *in-8°.*

35. *Introduction à la Jurisprudence de Hollande.* (en Flamand.) *La Haye* 1651. *in* 4°. Réimprimée plusieurs fois depuis.

36. *Sophompaneas. Amstelodami* 1635. *in-4°.* C'est une Tragedie sur *Joseph*, qui a été imprimée plusieurs autres fois depuis.

37. *Hugonis Grotii & aliorum dissertationes de studiis instituendis. Lugd. Bat.* 1637. 1645. *in-12.* Ce qu'il y a de *Grotius* dans ce Recueil est fort peu de chose, puisqu'il ne remplit que six pages.

38. *De Cœna administratione, ubi Pastores non sunt, an semper communicandum per Symbola? Amstelodami* 1638. *in-8°.* It. *cum diversorum, Dionysii Petavii, Cloppenburgii, & Henri Dodwelli Responsionibus. Londini* 1685. *in-8°. Grotius* prétend prouver dans la premiere partie de cet Ouvrage,

H. GROTIUS.

par un passage de *Tertullien*, que tous les Chrétiens peuvent consacrer le le pain & le vin de l'Eucharistie, lorsqu'il n'y a point de *Ministres.* Dans la seconde, il soûtient qu'il n'est pas toûjours necessaire de communier, & qu'il n'y a point de Commandement géneral de recevoir l'Eucharistie.

39. *Explicatio Decalogi ut Græce extat, & quomodo ad Decalogi locos Evangelica præcepta referantur. Amstelodami* 1640. & 1642. *in*-8°.

40. *Explicatio trium utilissimorum locorum N. Test. Cap.* 1. *Pauli ad Ephesios, Cap.* 2. *Jacobi.* 9. *Cap.* 3. *Epistolæ* 2. *Joannis, in quibus agitur de fide & operibus. Amstelod.* 1640. *in*-8°.

41. *De absoluto Reprobationis Decreto. Amstelod.* 1640. *in*-4°.

42. *Commentatio ad loca quædam Novi Testamenti, quæ de Antichristo agunt, aut agere putantur. Amstelodami* 1640. *in*-8°. *Grotius* se propose ici de refuter ceux de son parti, qui avancent que le Pape est l'Antechrist. La justesse & la droiture de son esprit lui avoient fait appercevoir sans peine que c'étoit une imagination sans fon-

dement; mais il se vit par-là en bute H. GROTIUS.
aux attaques de quelques Calvinistes rigides, qui en faisoient un article fondamental de leur créance. *Samuel Des-Marets* publia aussitôt sa Dissertation, *de Antichristo, quâ expenditur & refutatur nupera Commentatio ad illustriora ea de re Novi Testamenti loca, H. Grotii credita, simulque Ecclesiarum Reformatarum sententia de Antichristo Romano defenditur & confirmatur. Amstel.* 1640. *in*-8°. D'autres se joignirent à lui; tel fut entr'autres *Pierre du Moulin* dans ce Livre qu'il publia sous le nom d'*Hippolyte Fronton Caracota; Strigil adversus Commentationem H. Grotii ad loca de Antichristo. Amstelod.* 1640. *in*-8°. pp. 58.

43. *Appendix ad Interpretationem locorum N. Testamenti, quæ de Antichristo agunt, aut agere putantur. Amstelod.* 1640. *in*-8°. *Grotius* traite assez mal *Des-Marets* dans cette réponse, où il ne daigne pas le nommer, se contentant de le désigner par le nom injurieux de *Borborita*, par allusion au mot François Bourbe, qui a un grand rapport aux Marais. Celui-ci, qui n'étoit pas endurant, y repliqua

H. GROTIUS. vigoureusement dans l'Ouvrage intitulé : *Concordia discors , & Antichristus revelatus , id est Ill. V. H. Grotii Apologia pro Papa & Papismo ; quam pretextu concordia inter Christianos sarcienda , exhibet illius Appendix ad Interpretationem locorum N. Testamenti de Antichristo , modeste refutata duobus libris per Samuelem Maresium. Amstelod.* 1642. *in-8o. Jacques Laurent* se mit aussi sur les rangs contre *Grotius*, en publiant l'ouvrage, qui a pour titre : *H. Grotius Papizans , id est , Nota ad quadam loca in H. Grotii Appendice de Antichristo Papam Romanum spectantia , in quibus via sternitur ad Papismum Antichristianum. Amstelodami* 1642. *in*-8°. Ouvrage auquel *Grotius* répondit dans la suite.

44. *Corn. Tacitus ex Editione J. Lipsii , cum notis & emendationibus H. Grotii. Lugd. Bat. Elzevir* 1640. *in-12.* Les notes de *Grotius* ont été inserées dans plusieurs éditions suivantes de *Tacite*.

45. *Adnotata in consultationem Georgii Cassandri de Articulis Religionis inter Catholicos & Protestantes. Lugd. Bat.* 1642. *in-8o. Grotius* , qui étoit à

peu près animé du même esprit de conciliation que *Cassandre*, ayant composé ces Remarques, *André Rivet* y opposa les siennes, sous ce titre: *Animadversiones in H. Grotii adnotata in Georg. Cassandri consultationem. Accedit Tractatus de Christiana pacificationis & Ecclesiæ reformanda vera ratione. Lugd. Bat.* 1642. *in*-8°. Les deux ouvrages ont été imprimés ensemble à *Leyde* 1642. *in*-8°. H. GROTIUS.

46. *Animadversiones in Andreæ Riveti Animadversiones. Amstelod.* 1642. A peine cet ouvrage eut-il paru que *Rivet* y opposa: *Examen Animadversionum H. Grotii pro suis ad consultationem Geor. Cassandri notis. Lugd. Bat.* 1642. *in*-8°.

47. *Votum pro pace Ecclesiastica contra Examen Andreæ Riveti. Amstelod.* 1642. *in*-8°.

48. *Via ad pacem Ecclesiasticam. Amstelodami.* 1642. *in*-8°.

49. *Rivetiani Apologetici pro schismate contra votum Pacis facti discussio. Irenopoli* 1645. *in*-8°. C'est une réponse à l'ouvrage de *Rivet*, qui a pour titre: *And. Riveti Apologeticus contra H. G. Votum. Lugd. Bat.* 1643.

H. GROTIUS. *in*-8o. Ce dernier y repliqua par un autre, qu'il intitula : *Grotianæ discussionis Dialysis, sive Vindiciæ Apologetici sui, pro vera pace Ecclesiæ contra subdolos mediatores. Roterodami* 1646. *in*-8°. Cette dispute finit par la mort de *Grotius*, & il en étoit temps ; car il y arriva ce qui arrive ordinairement quand on fait plusieurs Ecrits en replique, que l'on repéte souvent les mêmes choses, que les disputans s'éloignent toûjours de plus en plus, & qu'enfin la dispute honnête au commencement dégenere en aigreur & en invectives.

50. *Annotationes in libros Evangeliorum & varia loca sacræ scripturæ. Accedit Appendix ad interpretationem locorum N. Test. quæ de Antichristo agunt, cum explicatione Decalogi. Amstelod.* 1641. *in-fol.*

51. *Annotationes in Epistolam ad Philemonem. Amstelod.* 1642. *in*-8o & 1646. *in*-4°.

52. *Annotationes in Vetus Testamentum. Paris.* 1644. *in-fol.* 3. *vol.* It. *Venetiis* 1663. *in fol.*

53. *Annotationes in Novum Testamentum. Paris.* 1644. *in-fol.* Tous ces Commentaires

Commentaires ont été inserés dans les *Critici sacri*. » Ils surpassent » beaucoup au jugement de M. *Du* » *Pin*, ceux des autres critiques, » soit pour la netteté & la clarté, soit » pour l'érudition. *Grotius* y a appellé » non-seulement les Peres, mais » aussi les Auteurs profanes à son » secours, pour éclaircir le texte de » l'Ecriture Sainte, & il s'est surtout » appliqué au sens litteral. Il a reglé » ses explications principalement sur » les textes originaux, sans négliger » les versions anciennes, & faisant » attention aux differentes leçons. Il » n'a point mêlé de controverse dans » ses notes, comme ont fait la plu- » part des autres Protestans. En le li- » sant on ne peut pas deviner de quel- » le Communion il étoit. Il a été ac- » cusé par quelques-uns d'avoir don- » né dans le Socinianisme ; en effet » il faut avoüer qu'il y a des endroits » dans ses Commentaires, où il leur » paroît favorable, néanmoins il a » combattu le sentiment de *Socin*, » en soûtenant fortement la préexis- » tence du Verbe, en rejettant l'ex- » plication que *Socin* donne au pre-

H. GROTIUS.

H. GROTIUS.

» mier verset de l'Evangile de *S. Jean*, » & en prouvant dans sa note, que » ces paroles, *au commencement*, ne se » doivent pas entendre du commen- » cement de l'Evangile, comme *So-* » *cin* les explique, mais de la créa- » tion du monde; & en ajoûtant » que ces paroles, *le Verbe étoit*, dé- » signent l'éternité. Il s'explique en » cet endroit nettement sur la per- » sonalité & sur la divinité du Ver- » be. Il ne laisse point lieu de douter » qu'il ne soit conforme au sentiment » des Catholiques. A l'égard des pas- » sages de *S. Paul*, qui peuvent re- » garder la Grace, il suit quelquefois » les préjugés de l'Arminianisme; » sans néanmoins entrer dans une » controverse ennuyeuse. S'il y a » quelque chose à reprendre dans les » Commentaires de *Grotius*, c'est » qu'il cite trop de passages des Poë- » tes, & des Auteurs profanes, pour » donner du jour aux expressions de » de l'Ecriture Sainte; mais on peut » se servir en cette occasion pour » l'excuser de cette regle de Droit: » *Quod abundat non vitiat*. Ses notes » ne sont pas faites pour des igno-

» vans, mais pour des Sçavans, & H. GROTIUS.
» ceux-ci doivent trouver bon qu'on
» leur fournisse quantité de traits d'é-
» rudition qui viennent au sujet.

54. *Florum sparsio ad Jus Justinianeum. Parif.* 1642. *in*-4°. It. *Amstelod.* 1643. *in*-8°. It. *Ibid.* 1660. *in*-12.

55. *Epistola ad Jacobum Laurentium anatomizata. Amstelod.* 1642. *in*-8°. C'est une Réponse à l'Ouvrage de celui-ci sur l'Antechrist.

56. *Poema de Baptismate & Eucharistia. Lugd. Bat.* 1642. *in*-8°.

57. *De Origine Gentium Americanarum Dissertatio prior. Parif.* 1642. *in*-8°. It. *Amstel.* 1642. *in*-8°. *Grotius* prétend dans cette Dissertation que les peuples de l'Amerique ne sont pas fort anciens, & qu'ils y sont passés de l'Europe. Il a été refuté sur cela par *Jean de Laet* dans ses *Notæ ad Dissert. H. Grotii de Origine Gentium Americanarum. Amstelod.* 1643. *in*-8°.

58. *De Origine Gentium Americanarum Dissertatio altera, adversus obtrectatorem, opaca bonum quem facit Barba. Parif.* 1643. *in*-8°. C'est une Réponse à l'Ouvrage de *Laet* qui repliqua : *Joan. de Laet Responsio ad*

H. GROTIUS. *Diss. secundam de Origine Gentium Americanarum. Amstelod.* 1643. *in*-8°.

59. *De Imperio Summarum Potestatum circa sacra. Paris.* 1647. *in*-8°. It. *Editio secunda emendata, cum Davidis Blondelli Scholiis ejusdemque Tractatu de Jure Plebis in regimine Ecclesiastico: Paris.* 1648. *in*-8°. It. *Hagæ Comit.* 1652. & 1661. *in*-8°. & plusieurs autres fois depuis.

60. *Philosophorum Sententiæ de Fato, & de eo quod in nostra est potestate. Amstelodami.* 1648. *in*-12.

61. *Quædam hactenus inedita, & ex Belgice editis Latine versa argumenti Theologici, Juridici, & Politici. Amstelod.* 1652. *in*-12.

62. *Historia Gothorum, Vandalorum & Longobardorum ab Hug. Grotio partim versa, partim in ordinem digesta; cum ejusdem Prolegomenis. Amstelod.* 1655. *in*-8°. Cette compilation est curieuse & rare.

63. *Notæ ad commentarium Hieroclis in Aurea carmina Pythagoræ.* A la suite de cet Ouvrage. *Londres* 1654. *in*-8°. *Grotius* avoit beaucoup étudié la Philosophie Pythagoricienne, & l'on dit qu'il sçavoit presque par cœur tout *Hierocles*.

64. *Annales & Historiæ de rebus Belgicis ab obitu Philippi Regis usque ad inducias anni* 1609. *Amstelodami* 1657. *in-fol.* It. *Ibid* 1658. *in-12.* It. *trad. en François par M. l'Heritier. Amsterdam* 1662. *in-fol.* It. *Paris.* 1672. *in-fol.* It. *trad. en Flamand par Jean de Goris. Amsterdam* 1681. *in-fol.* Cet habile Historien, dit l'Abbé *Langlet*, est le plus experimenté de ceux qui ont travaillé à l'Histoire de Hollande, & il n'y avoit guéres d'homme plus capable de traiter un aussi grand sujet. Comme il imite *Tacite*, il donne aussi quelquefois dans l'obscurité, & demande un lecteur, qui aït déja quelque teinture de cette histoire. H. GROTIUS.

65. *Jacobi Arminii, Episcopii, Hugonis Grotii, & aliorum præstantium virorum Epistolæ Ecclesiasticæ & Theologicæ, per Christ. Hartsoeker & Phil. à Limborch. Amstelod.* 1660. *in-8o.* It. *Editio* 2a. *auctior. Ibid.* 1684. *in-fol.*

66. *Hug. Grotii, & Matthiæ Berneggeri Epistolæ mutuæ. Argentorati* 1667. *in-8°.*

67. *Epistola ad Israelem Jaskium. Dantisci* 1670. *in* 12. It. *Amstelod.* 1705. *in-12.*

68. *Epistola consolatoria ad Ben.*

H. GROTIUS. *Aub. Maurerium. Kilonii* 1674. *in*-4°.
Avec d'autres sur le même sujet. Cette Lettre, qui est du 27 Février 1621. se trouve dans le recueil de ses Lettres.

69. *Martini Ruari, Hugonis Grotii, & aliorum ad ipsum Ruarum* Epistolarum *selectarum centuria. Amstel.* 1677. *in*-8°. *Centuria secunda. Ibid.* 1681. *in* 8°.

70. *Epistolæ. Amstelod.* 1687. *in-fol.* Ce volume où l'on voit toutes ses Lettres, en contient plus de deux mille cinq cens, rangées selon l'ordre des temps. Il y a bien des faits curieux & interessans.

71. *Notæ in Justini Martyris Apologiam I. pro Christianis.* Dans l'édition de *Grabe. Oxoniæ* 1700. *in*-8°.

72. *Menandri & Philemonis Reliquiæ Græce & Latine, cum notis Hug. Grotii & Joan. Clerici. Amstelod.* 1709. *in*-8°.

73. *Hugonis Grotii Opera omnia Theologica. Amstelod.* 1679. *in-fol.* 4. *vol.* Les trois premiers contiennent ses Commentaires sur l'Ecriture ; & le quatriéme ses Opuscules.

V. *H. Grotii Manes ab iniqui ob-*

trectationibus vindicati. Accedit Scriptorum ejus tum editorum tum ineditorum conspectus. Delphis 1727. *in*-8°. L'Auteur entre dans un grand détail, mais il s'est trop fié, pour les éditions des Ouvrages, aux Catalogues des Bibliotheques. *La vie de Grotius écrite en Flamand par Gaspar Brandt, & Adrien de Cattenburgh. Dordrecht* 1727. *in-fol. deux vol. Bibliotheca Remonstrantium*, p. 78. *Sa vie dans le Recueil de Bates*, p. 420. *& dans les Memoriæ Philosophorum Henningé Witten. Tom.* 1. p. 554. *Du Maurier, Mémoires de Hollande*, p. 433. Il y a plusieurs mécomptes dans le recit de cet Auteur. *Bayle Dictionnaire. Du Pin Bibliotheque des Auteurs séparés de la Communion de l'Eglise Romaine, tome* 2. p. 496. *Meursii Athenæ Batavæ*, p. 205. H. GROTIUS.

JACQUES GOAR.

J. Goar. JACQUES *Goar*, naquit à *Paris* l'an 1601. d'une honnête famille. Après avoir acquis des connoissances assés étenduës dans les Langues Latine & Gréque, il entra dans l'Ordre reformé de S. Dominique, où il prit l'Habit le deux May 1619. & fit profession le 24 May de l'année suivante

Il fit ensuite sa Philosophie & sa Theologie, & employa six ans à cette étude. Après quoi on l'envoya à *Toul*, où il instruisit successivement les jeunes Religieux de son Ordre dans ces deux Sciences.

L'application qu'il donna pendant tout ce temps à la Langue Gréque, pour laquelle il avoit un goût particulier, & la lecture qu'il fit des anciens Auteurs Ecclesiastiques Grecs, lui inspirerent le desir de faire un voyage dans l'Orient pour s'informer de la créance & des coûtumes des Grecs qui y vivent, & il en obtint la permission de ses Superieurs.

Pour

Pour le lui faire faire avec plus d'a- J. GOAR.
grément, on le nomma Prieur du Couvent de *S. Sebastien* dans l'Isle de *Chio*, & on lui donna la qualité de Missionnaire Apostolique. Il partit en 1631. & passa huit ans dans le lieu de sa résidence, occupé à converser avec les plus habiles qu'il trouvoit parmi les Grecs, à découvrir leurs sentimens & leurs pratiques; & à ramener les Schismatiques à la créance de l'Eglise Romaine.

Avant que de revenir en France; il alla à *Rome* en 1640. & on l'y nomma Prieur du Couvent de *S. Sixte*. Mais il ne garda pas long-temps cette place, étant revenu à *Paris* en 1642. On l'y fit d'abord Maître des Novices. Cependant il fut obligé de faire peu de temps après un second voyage à *Rome* pour les affaires de son ordre, & il y arriva au mois de Décembre 1643.

De retour à *Paris* le 24 Juillet 1644. il songea à publier quelques Ouvrages ausquels il travailloit depuis long-temps, profitant pour cela du temps que la charge de Maître des étudians de sa Maison, qu'on lui

J. GOAR. avoit donnée à son arrivée, lui laissoit libre.

En 1652. il fut élû Vicaire Général de son Ordre; place qu'il n'accepta que malgré lui, voyant bien qu'elle le détourneroit de ses études. Mais quoique les fonctions qui y sont attachées l'occupassent beaucoup, il ne voulut rien relâcher de son application à son premier travail; l'opiniâtreté avec laquelle il se donna à des choses si differentes, altera bientôt sa santé, & le conduisit au tombeau après sept semaines d'une fiévre lente.

Il mourut le 23. Septembre 1653. âgé de 52 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Euchologion, sive Rituale Græcorum, complectens ritus & ordines divinæ Liturgiæ, officiorum, sacramentorum, consecrationum, benedictionum, funerum, Orationum, &c. cuilibet personæ, statui, vel tempori congruens; juxta usum Orientalis Ecclesiæ: cum selectis Bibliothecæ Regiæ, Barberinæ, &c. MSS. collatum. Interpretatione Latinâ nec non Mixo-barbararum vocum brevi glossario, æneis figuris, &*

observationibus ex antiquis Patribus & maxime Græcorum Theologorum expositionibus illustratum. Paris. 1647. *in-fol.* Ce Recueil est curieux & rare. J. GOAR,

2. *Georgii Cedreni compendium Historiarum ex versione Guilielmi Xylandri cum ejus annotationibus. Accedunt huic editioni præter lacunas tres ingentes & alias expletas, in Cedrenum P. Jacobi Goari notæ posteriores, & Caroli Annibalis Fabrotti glossarium ad eundem. Item Joannes Stylitzes Curopalates excipiens ubi Cedrenus desinit, nunc primum Græce editus ex Bibliotheca Regia. Paris. E. Typog. Regia* 1647. *in-fol.* Ce volume & les trois suivans sont partie du Recueil de l'Histoire Byzantine.

3. *Georgius Codinus Curopalata, de Officiis Magnæ Ecclesiæ, & aulæ Constantinopolitanæ, ex versione P. Jacobi Gretseri, Soc. Jesu, cum ejusdem Gretseri Commentariorum in Codinum libris tribus, & opere de imaginibus non manufactis. In hac editione præter comparatum cum Regiis MSS. Græcum Textum & reparatam Latinam versionem, accedunt inediti ex Regia Bibliotheca & Mazarina Officialium Catalogi, & ad*

J. GOAR. *Codini mentem locupletes notæ. Adjunguntur recentiores Orientalium Episcopatuum notitiæ, voces honorariæ, appellationes dignitatum indices, quibus postremis seculis Ecclesiastici vel aulici Proceres salutabantur. Cura & opera F. Jacobi Goar. Paris. Typog. Reg.* 1648. *in-folio.*

4. *Georgii Monachi, & S. P. N. Tarasii Patriarchæ C. P. quondam Syncelli, Chronographia ab Adamo usque ad Diocletianum. Et Nicephori Patriarchæ C. P. Breviarium chronographicum ab Adamo ad Michaelis & ejus F. Theophili tempora. Georgius Syncellus è Bibliotheca Regia nunc primum adjecta versione Latina editus. His Tabula Chronologica, & annotationes additæ cura & studio P. Jacobi Goar. Paris. Typog. Regia* 1652. *in-fol.*

5. *S. P. N. Theophanis Chronographia, & Leonis Grammatici vita recentiorum Imperatorum. Jacobus Goar Latine reddidit, Theophanem notis illustravit, varias Lectiones multiplici Codicum collatione adjecit. R. P. Franciscus Combefis iterum recensuit, notis posterioribus Theophanem, integris Leonem Grammaticum strictim discussit exque fide*

Codd. auxit, emendavit. Pariſ. Typog. Regia 1655. *in-fol. Goar* travailloit à cette édition, lorſqu'il fut attaqué de ſa derniere maladie. Il y avoit déja quelque temps que ſa vuë commençoit à baiſſer, ainſi il ne put corriger cet Auteur auſſi bien qu'il avoit fait les précedens. J. GOAR.

6. *Atteſtatio de Communione Orientalium ſub ſpecia unica.* Elle ſe trouve à la colonne 1659. du Livre de *Leon Allatius. De Eccleſiæ Occidentalis atque Orientalis perpetua conſenſione.*

V. *La Bibliotheque des Ecrivains de l'Ordre de S. Dominique par les Peres Quetif & Echard, tome* 2. p. 574.

JEAN-ISAAC PONTANUS.

J. I. PONTANUS.

JEAN-ISAAC *Pontanus*, naquit à *Elseneur*, Ville du Danemarck dans l'Isle de *Seelande*, de parens qui avoient leur demeure ordinaire à *Harlem*, mais qui se trouvoient alors pour quelques affaires en cette Ville.

Après qu'il eut fait ses études, *Tycho-Brahé*, qui demeuroit alors dans l'Isle d'*Huen*, le prit chez lui pour l'aider dans ses observations Astronomiques, & il demeura trois ans dans sa maison.

Il se fit recevoir Docteur en Médecine l'an 1601. à *Basle*, & étant allé fixer son séjour dans les Pays Bas, il fut choisi pour enseigner la Physique, & les Mathematiques, dans le College d'*Harderwik*, dans la Gueldre. Le Roy de Danemarc & les Etats de Gueldre l'honorerent aussi de la qualité de leur Historiographe.

Son attachement pour la Ville d'*Harderwik* fut si grand, qu'il ne voulut jamais en sortir depuis, &

qu'il refusa une Chaire de Professeur en Langue Gréque & en Histoire qu'on lui offrit à *Groningue*, avec huit cens écus de gages. J. I. PONTANUS.

Il y mourut l'an 1640. dans un âge assez avancé; après avoir marié sa fille *Anne*, à *Antoine Matthieu*, Jurisconsulte d'*Utrecht*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disputatio de Rationalis animæ facultate. Lugduni Bat.* 1593. *in*-4o.

2. *Aurelii Macrobii Opera, cum Joan. Isaaci Pontani castigationibus & notis, necnon Joannis Meursii notis brevioribus. Lugd. Bat.* 1597. & 1628. *in*-8o. *Bœcler* dans sa *Bibliographie* approuve le travail de *Pontanus* sur *Macrobe*, & prétend que son édition est la meilleure qu'on ait donnée de cet Auteur.

3. *Analectorum libri tres, in quibus ad Plautum, Apuleium, & Senecas, ac passim ad Historicos antiquos & Poetas Censura. Rostochii* 1599. *in*-4o.

4. *De affectu Hypochondriaco Theses pro Medicina Laurea. Basilea* 1601. *in*-4o.

5. *Itinerarium Galliæ Narbonensis, Carmen; cum duplice Appendice*; id

J. I. PONTANUS. *est, universa Galliæ Descriptione & Glossario prisco Gallico, seu de lingua Gallorum veteri Dissertatione. Lugd. Bat.* 1606. *in*-12.

6. *Historia Urbis & rerum Amstelodamensium, Tabulis æri incisis illustrata. Amstelod.* 1611. *in-fol.* Cette histoire n'a pas plû à tout le monde, à cause des digressions dont elle est remplie, & qui le plus souvent roulent sur des choses fort inutiles.

7. *Disceptationes chorographicæ de Rheni divortiis atque ostiis eorumque Accolis Populis, in quibus Historici & Geographi veteres illustrantur, & à pravis Philippi Cluverii interpretationibus vindicantur. Amstelodami* 1614. *in*-8o. *Pierre Scriverius* ayant publié un Recueil sous ce titre: *Inferioris Germaniæ Provinciarum unitarum Antiquitates, per varios Autores. Lugd. Bat.* 1611. *in*-4o. il y insera un Ouvrage de *Philippe Cluvier, de tribus Rheni alveis ac ostiis, & de quinque Populis quondam accolis. Pontanus*, qui étoit d'un autre sentiment que lui sur cette matiere, prit la plume pour le refuter dans ces dissertations. *Cluvier* lui répondit dans sa *Germania Anti-*

que ; qui parut pour la premiere fois en 1615. & fut refuté de nouveau par *Pontanus*, qui en donnant une nouvelle édition de son premier ouvrage, y ajoûta une seconde partie, pour répliquer aux raisons de *Cluvier*. Le tout fut imprimé sous ce titre : *Joannis Isaaci Pontani Disceptationum de Rheni divortiis & accolis Populis partes duæ; quarum prima jam ante-edita, secunda vero novam disceptationum syllogen adversus Philippi Cluverii Germaniam antiquam complectens, nunc primum prodit. Hardervici 1617. in*-8°. Il y a de l'érudition dans l'ouvrage de *Pontanus* ; mais cet Auteur trop vif pour la défense de son sentiment, y est sorti des bornes de la moderation & de l'honnêteté avec lesquels tout homme, qui sçait vivre, doit traiter ses adversaires. Cela joint à l'obscurité de la matiere, sur laquelle on ne peut rien dire de certain, a fait que son Livre n'a pas été bien reçû des Sçavans. Au reste tous ceux qui ont parlé de cette dispute de *Pontanus* avec *Cluvier*, ont embroüillé les choses, faute d'avoir distingué les deux Editions

J. I. PONTANUS.

J. I. PONTANUS. de son Livre, l'une plus ample d'une partie que l'autre.

8. *Originum Francicarum libri sex, in quibus præter Germaniæ & Rheni Chorographiam, Francorum origines, & primæ sedes, aliaque ad genus in Galliam transitum, variasque victorias, instituta, & mores pertinentia, ordine deducuntur. Hardervici* 1616. *in*-4°. *Adrien de Valois* prétend que *Pontanus* n'étoit gueres versé dans la connoissance des Antiquités de France, & qu'ainsi son ouvrage ne merite pas grande attention.

9. *Tractatus de Globis, celesti, & terrestri, eorumque usu, primum editus à Roberto Hues, semelque iterum à Jodoco Hondio excusus & nunc elegantibus Iconibus & figuris locupletatus ac denuo recognitus, & observationibus illustratus studio Jo. Is. Pontani. Amstelodami* 1617. & 1624. *in*-4°. It. *Oxonii* 1663. *in*-8°.

10. *Notæ in Martialem.* Dans une édition de cet Auteur donnée par *Pierre Scriverius* à *Leyde* 1619. *in*-12.

11. *Plautus, cum Notis. Amstelodami* 1620. *in*-16.

12. *Notæ in Senecæ Tragœdias.*

Dans une édition de cet Auteur donnée par *Pierre Scriverius*, à *Leyde* 1621. *in*-8°. J. I. PONTANUS.

13. *Notæ & observationes Politicæ ad librum primum L. Ann. Flori. Amstelod.* 1626. *in*-16.

14. *Apologia pro Historia Amstelodamensi contra Pontum Heuterum, ad Arnald. Buchelium J. C. Amstelod.* 1628. & 1634. *in*-4°.

15. *Notæ in Petronium.* Dans l'édition de cet Auteur faite à *Geneve* l'an 1629. *in*-4°.

16. *Corn. Tacitus integritati suæ per J. Is. Pontanum restitutus. Amstelodami* 1630. *in*-12.

17. *Rerum Danicarum Historia Libris X. usque ad domum Oldemburgicam, seu annum* 1448. *cum Chorographica Daniæ descriptione. Amstelodami* 1631. *in-fol. Pontanus* avoit fait une suite de cette histoire, qui est gardée manuscrite dans la Bibliotheque de l'Academie de *Copenhague*.

18. *Valerius Maximus ad duos MSS. Anglicanos recensitus à J. Is. Pontano. Amstelod.* 1632. *in*-16.

19 *Poematum libri VI. Amstelod.* 1634. *in*-12. Quoique la profession

J. I. PONTANUS.

de l'Auteur ne fût gueres compatible avec la Poësie, il ne laissa pas de vouloir faire des Vers. *Borrichius* prétend qu'il n'a pas mal réussi dans quelques-uns ; mais selon *J. Fred. Gronovius* il est froid dans ses Epigrammes. On pourroit même dire que sa Poësie ne lui a pas fait d'honneur, sur le bon mot que *Scriverius* lâcha une fois contre lui. Car *Pontanus* ayant fait en ce seul Vers une Enigme sur le trou.

Dic mihi quid majus fiat, quo pluria demas?

Scriverius répondit sur le champ :

Pontano demas carmina, major erit.

20. *Discussionum Historicarum libri duo, quibus præcipue quatenus & quodnam mare liberum vel non liberum clausumque accipiendum dispicitur expenditurque. Hardervici* 1637. in-8°. Cet ouvrage tend à refuter celui que *Selden* avoit publié sous le titre de *Mare Clausum.*

21. *Historiæ Gelricæ libri quatuordecim. Præcedit Ducatûs Gelriæ & Comitatûs Zutphaniæ Chorographica descriptio. Hardervici* 1639. *in-fol.* Il trad. en Flamand par *André* Schlick

tenhorst, avec quelques augmentations. *Arnheim* 1654. *in-fol.* J. I. PONTANUS.

22. On trouve quelques-unes de ses Lettres avec celles de plusieurs Sçavans à la suite d'une Lettre Latine d'*André Alciat* contre la vie Monastique, publiée par *Antoine Matthieu*, petit fils de *Pontanus* à *Leyde* en 1695. *in-8°.*

V. *Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Albert. Bartholinus de scriptis Danorum & Joannis Molleri ad eum Hypomnemata.*

GUILLAUME XYLANDER.

GUILLAUME *Xylander*, naquit à *Ausbourg* le 26 Décembre 1532. de parens honnêtes, mais peu partagés des biens de la fortune. Son nom Allemand étoit *Holtzman*, qu'il changea en celui de *Xylander*, qui signifie en grec la même chose que l'autre en Allemand, je veux dire *Homme de bois*. G. XYLANDER.

Ses parens n'avoient pas les moïens necessaires pour le faire étudier, mais un Sénateur d'*Ausbourg*, nommé

G. XY-LANDER. *Wolfgang Relinger*, y suppléa, en lui obtenant de la Ville une pension. Les progrès qu'il fit en peu de temps dans deux Colleges d'*Ausbourg*, où on lui procura successivement des places, engagerent ses protecteurs à l'envoyer en 1549. dans l'Université de *Tubinge* où il s'appliqua avec beaucoup de succès aux Langues Gréque & Latine.

Il ne la quitta que pour aller en 1556. à celle de *Basle*, où il fut reçû Maître-ès-Arts.

Son habileté lui acquit bientôt de la réputation, & il fut appellé en 1558. à *Heidelberg*, pour y remplir une Chaire de Professeur en Langue Gréque, vacante par la mort de *Jacques Micyllus*.

Au mois d'Avril 1546. *Frederic III.* Electeur Palatin, & *Christophe*, Duc de *Wirtemberg*, s'étant assemblés dans l'Abbaye de *Maulbrun*, pour y faire tenir une conference sur l'Eucharistie entre les Théologiens des deux partis, *Xylander* fut choisi par l'Electeur Palatin pour être Sécretaire de l'Assemblée, avec *Luc Osiander*, qui avoit été nommé par le Duc de *Wirtemberg*.

Il s'acquita de la même fonction

en 1571. dans une autre conference que le même *Frederic* voulut que les Théologiens de sa Communion eussent à *Frankenthal* avec les Anabaptistes, qui commençoient à s'établir dans le Palatinat. G. Xylander.

L'excès avec lequel il s'adonnoit à l'étude abregea ses jours, & lui causa la maladie dont il mourut le 10 Février 1576. âgé de 43 ans.

Il avoit une grande connoissance non-seulement des Langues Latine & Gréque, mais encore des Belles Lettres, de la Philosophie, & des Mathematiques, & il a employé cette connoissance à traduire en Latin plusieurs bons Auteurs. Mais la misere dans laquelle il a toûjours vêcu, & qui le faisoit travailler moins pour aquerir de la gloire, que pour se garantir de la faim, est la cause des fautes que l'on remarque dans ses traductions, où souvent il n'est pas exact. Comme il étoit obligé de vendre ses ouvrages aux Imprimeurs, & qu'il étoit payé à proportion des feuilles qu'il leur mettoit entre les mains, il songeoit plûtôt à faire beaucoup d'ouvrage qu'à le bien faire, & n'y em-

G. XYLANDER. ployoit pas tout le temps qui étoit nécessaire pour lui donner une entiere perfection. Au reste on ne sçait quelle pouvoit être la cause de sa pauvreté; puisqu'il avoit un employ, qui devoit le mettre en état de subsister; qu'il recevoit quelquefois des gratifications de ceux à qui il dédioit ses Ouvrages, & que le grand nombre de Livres qu'il a donnés au public pouvoit lui faire un revenu assez honnête; car il ne paroît pas qu'il ait donné dans la débauché, du moins je ne sçais personne qui le lui ait reproché.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Tryphiodorus de Troja eversione, Latinis versibus. Xylander* fit cette traduction, qui est en Vers Exametres; dont chacun répond à ceux de l'original Grec, à l'âge de seize ans, pendant qu'il étudioit encore à *Augsbourg*, & *Oporin* l'imprima à son insçû; mais je ne sçai ni la date, ni la forme de cette édition. *Fabricius* ne les marque point non-plus dans sa *Bibliotheque Gréque. Xylander* fit depuis une autre version en vers Latins de l'Ouvrage de *Tryphiodore* & y joignit quelques remarques. Cette derniere a été

été imprimée à la suite de *Diodore de Sicile* à *Basle* l'an 1578. *in-fol.* Cet ouvrage auroit dû procurer à *Xylander* une place parmi les enfans sçavans, qu'aucun de ceux qui en ont donné des listes, ne lui a cependant accordé. G. XYLANDER.

2. *Michaelis Pselli de quatuor Mathematicis scientiis, Arithmetica, Musica, Geometria, Xylandro Interprete, cum ejus annotationibus. Quibus accessit Xylandri de Philosophia & ejus partibus Carmen, & nonnulla alia Carmina diversi argumenti. Basileæ* 1556. *in*-8°.

3. *Dionis Cassii Historiæ Romanæ libri XXVI. cum fragmentis amissorum, Latine, ex Guil. Xylandri Interpretatione. Basileæ* 1558. *in-fol.* It. *Lugduni* 1559. *in*-8°. It. *ex eadem versione, à Joanne Leunclavio emendata, cum ipsius notis. Francofurti ad Mœnum* 1592. *in*-8°. Toutes ces éditions sont seulement Latines. It. *Græce & Latine ex Guil. Xylandri Interpretatione. Genevæ* 1592. *in-fol.* & *Hanoviæ* 1606. *in-fol.* On a joint à ces deux éditions l'ouvrage de *Jean Xyphilin*, avec des notes de *Xylander* & de quelques-autres Sçavans.

4. *M. Antonini Imperatoris de seipso*

G. XY-LANDER. *& ad seipsum libri XII. Græce & Latine, ex versione Guill. Xylandri, cum ejus notis. Tiguri* 1558. *in* 8°. Il entreprit cette version par le conseil de *Conrad Gesner*, mais il n'y a pas réussi, suivant *Fabricius*. It. *Latine. Lugduni* 1559. *in*-12. It. *Græce & Latine. Basileæ* 1568. *in*-8°. Cette édition a été revûë par *Xylander*, qui y joignit quelques ouvrages dont je parlerai aux N°. 10 & 11. It. *ex versione Xylandri à Merico Casaubono emendata, cum utriusque notis. Londini* 1643. *in*-8°.

5. *Euripidis Tragœdiæ, Latine, Philippo Melanchtone Interprete; cum Guil. Xylandri Præfatione. Basileæ* 1558. *in*-8°. *Xylander* dans cette édition a reformé la version de *Melanchton*, qui ne pouvoit être que très-imparfaite, puisqu'elle avoit été tirée d'une maniere assez négligente des Leçons qu'il avoit faites sur *Euripide*; & il a ajoûté outre cela *Hecube*, sur laquelle on n'avoit rien alors de *Melanchton*. It. *Francofurti* 1562. *in*-8°.

6. *Theocritus Græce, cum Scholiis à Zacharia Calliergo collectis in priora*

Idylia 18. *& in reliqua Guil. Xylandri brevibus adnotationibus Græcis. Basileæ* 1558. *in*-8o. G. XY-LANDER.

7. *Plutarchus, Latine, Guill. Xylandro Interprete cum ejus notis. Heidelbergæ.* 1561. *in-fol.* It. *Basileæ* 1579. *in*-8°. 6 *vol.* It. *Francof.* 1592. *in*-8°. 6 *vol.* La version des Morales de *Plutarque*, & les Notes de *Xylander* ont été aussi inserées dans une édition Gréque & Latine de cet Auteur, faite à Francfort l'an 1599. en deux vol. *in-fol.* mais pour ce qui est des Vies, on y a préferé la traduction d'*Herman Cruserius* à celle de *Xylander*.

8. *Plutarchi Commentarii duo, de audiendis Poetis, & de Homeri Poesi ejusque amplitudine, dignitate ac utilitate, Græce cum Latina versione & annotationibus Guil. Xylandri. Basileæ* 1566. *in*-8°.

9. *Georgii Cedreni Chronicon ab orbe condito ad annum Christi* 1057. *Græce & Latine, cum Guil. Xylandri versione & notis. Basileæ* 1566. *in*-8°. It. *cum ejusdem versione à Carolo Annibale Fabrotto emendata, & notis posterioribus Jacobi Goari. Parisʃ.* 1647. *in-fol.*

10. *Antonii Liberalis Metamorphoses,*

G. XYLANDER. *seu transformationum congeries Græce & Latine Interprete Guil. Xylandro. Basileæ* 1568. *in*-8°. A la suite de la 3e. édition des Commentaires de l'Empereur *Antonin*, marquées au N°. 4.

11. *Phlegon de Mirabilibus, Longævis, & Olympiis, Apollonii Historiæ memorabiles, & Antigoni Mirabilium narrationum congeries ex versione & cum notis Guil. Xylandri. Basileæ* 1568. *in*-8°. A la suite de l'ouvrage précedent.

12. *Strabonis Geographiæ libri XVII. Latine, ex versione Guil. Xylandri, cum ejusdem notis & castigationibus. Basileæ* 1571. *in-fol. Casaubon* s'est plaint de la négligence avec laquelle *Xylander* a travaillé à cet Ouvrage, auquel on a joint quelques Cartes Géographiques de Ptolemée, assés mal gravées. It. *Græce & Latine, ex eadem versione, & Isaaci Casauboni animadversionibus. Genevæ* 1587. *in-fol.* It. *ex eadem versione ab Isaaco Casaubono recognita, cum ipsius Casauboni Comment. & Frederici Morelli observationibus. Paris.* 1620. *in-fol. Casaubon* n'a point retouché la version de *Xylander*, quoique le titre du Livre

porte le contraire ; ses notes sont ici plus amples que dans l'édition précedente. G. XYLANDER.

13. *Horatius, cum argumentis, notis & indice Guil. Xylandri. Heidelbergæ* 1575. & 1590. *in*-8°.

14. *Schediasma de Astronomico horologio Argentoratensi. Argentorati* 1675. *in*-4°.

15. *Diophanti Alexandrini Arithmeticorum libri sex, & de Numeris Polygonis liber unus; Latine, cum Comment. Guil. Xylandri. Basileæ* 1575. *in-fol. Xylander* est le premier qui ait traduit *Diophante*, dont il avoit reçû un manuscrit d'*André Dudith*. Il publia avec sa traduction Latine, les remarques du Scholiaste Grec (qu'il conjecture être *Maxime Planudes*) sur les deux premiers livres de cet Auteur, & y joignit ses Commentaires. Mais il n'y fit qu'effleurer la matiere, & il avoüe lui-même ingénuëment qu'il y avoit dans *Diophante* bien des choses, qu'il n'avoit pas trop bien sçû éclaircir. Pour ce qui est de sa version Latine, M. *de Meziriac* assûre dans la nouvelle édition de *Diophante* qu'il donna en 1621. qu'il

G. XYLANDER. l'avoit corrigée en plus de six cens endroits. Aureste cette version valut quelque chose à *Xylander*, puisque nous apprenons de *Melchior Adam*, que le Duc de *Wirtemberg*, à qui il la dédia, lui fit présent de cinquante écus pour l'en remercier.

16. *Stephanus Byzantinus de Urbibus, Græce, per Guil. Xylandrum editus. Basileæ* 1568. *in-fol. Xylander* a corrigé le texte d'*Etienne de Byzance* en un grand nombre d'endroits; mais il n'en a point donné de version Latine, comme le dit *Simler* dans son Epitome de *Gesner*, & comme d'autres l'ont dit après lui; quoiqu'il ait promis d'en publier une, & qu'il en ait laissé quelques fragmens.

17. *Pausaniæ Græciæ descriptio, Græce & Latine, ex versione Romuli Amasæi, cum Guilielmi Xylandri & Friderici Sylburgii Annotationibus. Francofurti* 1583. *in-fol. Xylander* avoit entrepris quelque temps avant sa mort de revoir le texte Grec de *Pausanias* & de le publier avec quelques notes; mais il ne put achever ce qu'il avoit commencé, & il fallut que *Wechel*, qui en vouloit faire une nouvelle édition, se

servit pour cela de *Frederic Sylburge*, G. XY-
qui revit avec soin la version de *Ro-* LANDER.
mulo Amaseo, & la corrigea en beaucoup d'endroits. Comme cette édition étoit en partie de *Xylander*, & en partie de *Sylburge*, *Onesime Xylander*, fils de *Guillaume*, dédia le travail de son pere au Comte *Huldric Fugger*, & *Sylburge* en fit aussi une dédicace à part adressée au même Comte, qui étoit le Mécene des gens de Lettres de son temps. It. *Hanoviæ* 1613. *in-fol.* Cette édition est entierement semblable à la précedente, si ce n'est que la version Latine est à chaque page à côté du texte Grec, au lieu que dans l'autre elle est à part. Ainsi M. *le Clerc* a eu tort dans sa *Bibliotheque choisie*, tome 11. p. 154. de soupçonner que ce ne fût que la même édition, avec un frontispice different. It. *Accesserunt notæ novæ Joachimi Kuhnii. Lipsiæ* 1696. *in-fol.*

18. *Joannis Sleidani de IV. summis Imperiis libri tres, cum Guil. Xylandri Comment. Accesserunt Cl. Seysselii de Republica Gallorum libri II. è Latino Gallice versi ab eodem Sleidano, cujus etiam & alia varia adduntur. Edente*

G. Xy- *Elia Putschio. Hanoviæ* 1608. *in*-8°.

LANDER. 19. *Simler* nous apprend dans son Epitome qu'il a traduit en Allemand les six premiers Livres des Elemens d'*Euclide*, ausquels il a joint *des commentaires*, & que cette traduction a été imprimée à *Basle* en 1562. *Fabricius* ne l'a point connuë, puisqu'il n'en parle point dans sa *Bibliotheque Gréque* à l'article d'*Euclide*.

Il a fait encore quelques autres ouvrages, qui n'ont point été imprimés, & qu'on peut voir dans l'Epitome de *Simler*.

V. *Melchior Adam Vita Philosophorum. Freheri Theatrum virorum Doctorum*, p. 1471. *Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier.*

Fin du dix-neuvième Volume.

TABLE

TABLE NECROLOGIQUE des Auteurs contenus dans ce Volume.

AMBROISE CAMALDULE mort le 21 Octobre 1439.
CORRADO, (Sebastien) m. en 1556.
OCHIN (Bernardin) m. en 1564.
CAMERARIUS (Joachim) m. le 17 Avril 1574.
CORRADO (Quinto-Mario) m. en 1575.
DANES (Pierre) m. le 23 Avril 1577.
FRISCHLIN (Nicodeme) m. le 29 Novembre 1590.
FAVRE (Antoine) m. le 1. Mars 1624.
JAMES (Thomas) m. en Août 1629.
CORDES (Jean de) m. en 1642.
GROTIUS (Hugues) m. le 28 Août 1645.
WHEAR (Dégorée) m. le 1. Août 1647.
FAVRE DE VAUGELAS (Claude) m. en 1590.
MESNARDIERE (Hippolyte Jules Pilet de la) m. le 4 Juin 1663.

GUILLEBAUD (Pierre) m. le 29 Mars 1667.

MOTHE LE VAYER (François de la) m. en 1672.

CONRINGIUS (Herman) m. le 12 Décembre 1681.

CORNARA PISCOPIA (Heleine-Lucrece) m. le 26 Juillet 1684.

BORRICHIUS (Olaus) m. le 3 Octobre 1690.

LIPENIUS (Martin) m. le 6 Novembre 1692.

HUYGENS (Chrétien) m. le 8 Juin 1695.

BRUYERE (Jean de la) m. le 10 May 1696.

KÆMPFER (Engelbert) m. le 2 Novembre 1716.

BATTAGLINI (Marc) m. le 19 Septembre 1717.

FELLER (Joachim Frederic) m. le 15 Février 1726.

VALBONNAYS (Jean-Pierre de) m. le 2 Mars 1730.

GOAR (Jacques) m. le 23. Septembre 1653.

PONTANUS (Jean Isaac) m. en 1640.

XYLANDER (Guillaume) m. le 10 Février 1576.

Fin de la Table Necrologique.

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume ; selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A

Astronomie.

C. Huygens. *Page* 219. *& suiv.*

B

Bibliothecaires.

M. Lipenius ; 112

Botanique.

O. Borrichius ; 56

C

Chimie.

B. O. Borrichius ; 52

Contraverse.

T. James ; 66 *& suiv.*
H. Conringius ; 262
H. Grotius , 371. *& suiv.*

D

Droit Public & des Gens.

H. Grotius ; 837. *& suiv.*

Droit Civil,

A. Favre ; 291. *& suiv.*
H. Grotius ; 379

Droit d'Allemagne.

H. Conringius ; 257. *& suiv.*

Droit de Hollande.

H. Grotius ; 871

E

Ecriture Sainte.

J. James, 65
J. Camerarius, 113
M. Lipenius, 187
H. Grotius, 376

Eloquence.

J. Camerarius, 93. 94
H. J. de la Mesnardiere, 163

G

Geographie.

J. I. Pontanus, 391
G. Xylander, 404. 406

Geometrie.

C. Huygens, 217. & suiv.

Grammaire Grèque.

J. Camerarius, 86
N. Frischlin, 208

Grammaire Latine.

O. Borrichius, 53. 54

J. Camerarius, 99
N. Frischlin, 207. & suiv.
Q. M, Corrado, 309

Grammaire Françoise.

F. de la Mothe le Vayer, 128
C. Favre de Vaugelas, 297. 301

H

Histoire.

F. de la Mothe le Vayer, 128

Histoire Universelle.

P. Guillebaud, 139
G. Xylander, 403. 407

Histoire Ecclesiastique.

Ambroise Camaldule, 9
J. de Cordes, 73
M. Battaglini, 60
H. Conringius, 263

Histoire Grèque.

J. Camerarius, 94. & suiv.
C. Favre de Vaugelas, 299
J. Goar, 387. 388

Histoire Romaine.

F. de la Mothe le Vayer, 135
P. Danes, 152
G. Xylander, 401

Histoire de France.

F. de la Mothe le Vayer, 132
J. P. de Valbonnays, 41. & *suiv.*
P. Guillebaud, 140
J. I. Pontanus, 394

Histoire d'Italie.

J. de Cordes, 75

Histoire d'Allemagne.

J. Camerarius, 98. & *suiv.*
J. F. Feller, 235

Histoire de Hollande.

H. Grotius, 338. & *suiv.*
J. I. Pontanus, 392. 396

Histoire Litteraire.

Ambroise Camaldule, 52
H. Coringius, 285

I

Inscriptions.

J. P. de Valbonnays ; 41. *& suiv.*

L

Lettres.

Ambroise Camaldule ; 18
J. Camerarius, 93. *& suiv.*
H. Conringius, 284
Q. M. Corrado, 310
H. Grotius, 333. *& suiv.*
J. I. Pontanus ; 391

Logique.

Q. M. Corrado ; 310

M

Méchanique.

C. Huygens, 218. *& suiv.*

Medecine.

O. Borrichius ; 54. *& suiv.*
J. I. Pontanus, 391

J. Camerarius, 86
H. Conringius, 255. & *suiv.*

Morale.

J. de la Bruyere, 192

P

SS. Peres.

Ambroise Camaldule, 10. & *suiv.*
J. Camerarius, 108

Physique.

C. Huygens, 226
H. Conringius, 255. & *suiv.*
J. I. Pontanus, 391. 394

Poësies Griques.

J. Camerarius, 84. & *suiv.*

Poësies Latines.

O. Borrichius, 52
J. Camerarius, 85. & *suiv.*
N. Frischlin, 203. & *suiv.*
S. Corrado, 314. 315
J. I. Pontanus, 391. 395

H. Grotius, 331. & suiv.

Poësies Françoises.

H. J. de la Mesnardiere, 164. 165

Poëtique.

H. J. de la Mesnardiere, 163. & suiv.

R

Religion Chrêtienne.

H. Grotius, 342. 366

S

Religion Grêque.

J. Goart, 386. & suiv.

Sermons.

B. Ochin, 179. & suiv.

V

Voyages.

Ambroise Camaldule, 14

E. Kæmpfer. 247

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le dix-neuviéme Volume de ces Memoires, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris le 21. Juillet 1732.

HARDION.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT : Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuscrit, qui a pour titre : *Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & en beaux caracteres, suivant la feüille imprimée & attachée pour modele sous le contre-scel des presentes ; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus specifiés, en un ou plusieurs volumes, conjointement, ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modele sous notredit contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* consecutives, à compter du jour de la date desd. Presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité &

condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obeïssance; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits *Memoires* & Catalogue ci-dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dud. Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Reglemens de la Libr. & notamment à celui du 10. Av. 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera remis 2 exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dud. Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un

de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le 28 Novembre l'an de Grace mil sept cens vingt-six, & de notre Regne le douziéme, Par le Roy en son Conseil,

DE S. HILAIRE.

Registré sur le Registre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 530. F. 421. conformément aux anciens Reglemens confirmez par celui du 28 Fevrier 1723. A Paris le 3 Decembre 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY.